





16058 / A

ROYAUME DE FRANCE

MINISTRE DE L'INTERIEUR

DEPARTEMENT DE LA SEINE

MUNICIPALITE DE PARIS

DU CABINET DU ROY

LE 10 MARS 1804

PAR LE MINISTRE

DE L'INTERIEUR

LE 10 MARS 1804

PAR LE MINISTRE

DE L'INTERIEUR

LE 10 MARS 1804

PAR LE MINISTRE

DE L'INTERIEUR

LE 10 MARS 1804

PAR LE MINISTRE

DE L'INTERIEUR

LE 10 MARS 1804

PAR LE MINISTRE

DE L'INTERIEUR

LE 10 MARS 1804

PAR LE MINISTRE

DE L'INTERIEUR

~~II. n. 6. 32.~~

77600
HISTOIRE
NATURELLE,
GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,
AVEC LA DESCRIPTION
DU CABINET DU ROI.

Tome Trente-unième.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXVIII.

NATURELLE.

TABLE des Matières contenues dans
les trente volumes de cette Bibliothèque
elle, par M. le Baron, page 1
description du Cabinet & dans celles des
Animaux, par M. le Baron.



A PARIS.

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

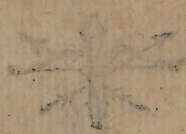
M DCCXXVII.

*T*ABLE des Matières contenues dans
les trente volumes de cette *Histoire Natu-*
relle, par M. DE BUFFON. page *j*

*T*ABLE des Matières contenues dans la
description du Cabinet & dans celles des
Animaux, par M. DAUBENTON.
page cccxxv



Table des Matières
 des trois volumes de cet ouvrage
 (voir page 11 et 12)
 Table des Matières
 des deux volumes de cet ouvrage
 (voir page 11 et 12)
 Page 11



TABLE



T A B L E

D E S

M A T I È R E S ,

*Contenues dans les trente Volumes de cette
HISTOIRE NATURELLE.*

Par M. DE BUFFON.

A

ABEILLES. Examen de la prétendue intelligence des abeilles. *Vol. VII, 1.^{re} partie, page 129 & suiv.* La société des abeilles n'est qu'un assemblage physique, ordonné par la Nature, & indépendant de toute vue, &c. preuve de cette assertion. *Ibid. 136.* Raison pourquoi les cellules des abeilles sont hexagones. *Ibid. 142.* La régularité des ouvrages des abeilles ne dépend que du nombre & nullement de l'intelligence de ces petites bêtes. *Ibid. 143.* Raison pourquoi les abeilles ramassent, & font plus de cire & de miel qu'il ne leur en faut. *Ibid. 150.* Elles ne travaillent que par un sentiment aveugle, on peut les obliger à travailler, pour ainsi-dire, autant que l'on veut : tant qu'il y a des fleurs qui leur conviennent dans le pays qu'elles habitent, elles ne cessent d'en tirer le miel & la

Tome XXXI.

cire; elles ne discontinuent leur travail & ne finissent leur récolte que parce qu'elles ne trouvent plus rien à ramasser. On a imaginé de les transporter & de les faire voyager dans d'autres pays, où il y a encore des fleurs; alors elles reprennent le travail, elles continuent à ramasser, à entasser jusqu'à ce que les fleurs de ce nouveau canton soient épuisées ou flétries, &c. *Vol. VII, 151 & suiv.*

ABSTINENCE, (l') de toute chair, loin de convenir à la nature de l'homme ne peut que la détruire. *Vol. XIV, 44.*

ABSTRACTION. Selon nous, est le simple des choses, & la difficulté de les réduire à cette abstraction fait le composé. *Vol. III, 30.*

ABSTRACTIONS, sont des échaffaudages pour soutenir notre jugement. *Vol. III, 30.* Puissance réelle attribuée aux abstractions, est le plus grand abus qu'on pût faire de la raison, & le plus grand obstacle qu'on pût mettre à l'avancement de nos connoissances. *Ibid. 111.*

ABSTRACTIONS *mentales*, (nos) ne sont que des êtres négatifs, qui n'existent même intellectuellement, que par le retranchement que nous faisons des qualités sensibles aux êtres réels. *Vol. III, 114.*

ABYME, profondeurs énormes, qui se trouvent dans certaines montagnes, & sur-tout dans les plus élevées; ce sont d'anciennes bouches de volcans. *Vol. II, 14.*

ABYME du mont Ararath. *Ibid.*

ACCOUCHEMENT, (explication de l') *Vol. IV, 96.* Conjectures sur la cause des douleurs par

accès qui précèdent l'accouchement. *Vol. IV, 97.*

Il arrive quelquefois que le fœtus humain sort de la matrice sans déchirer les membranes qui l'enveloppent, & par conséquent sans que la liqueur qu'elles contiennent se soit écoulée : cet accouchement paroît être le plus naturel, & ressemble à celui de presque tous les animaux. *Ibid. 98.*

Temps ordinaires de l'accouchement naturel, s'étendent à vingt jours, c'est-à-dire, depuis huit mois & quatorze jours jusqu'à neuf mois & quatre jours. *Ibid. 121.* Arrive à la dixième période des règles. *Ibid. 122.* Limites des temps de l'accouchement. *Ibid. 124.* Causes occasionnelles de l'accouchement. *Ibid. 126.* La cause physique de l'accouchement est le retour des menstrues; explication & preuve de cette assertion. *Ibid. 130 & suiv.*

ACCROISSEMENT (l') & le développement de l'animal ou du végétal se fait par l'extension du moule dans toutes ses dimensions extérieures & intérieures, par l'intus-susception d'une matière accessoire & étrangère qui pénètre dans l'intérieur, qui devient semblable à la forme & identique avec la matière du moule. *Vol. IV, 64 & suiv.* Dans le temps de l'accroissement & du développement, les êtres organisés ne peuvent encore produire ou ne produisent que peu : raison de cet effet. *Ibid.* Une chose remarquable dans l'accroissement du corps de l'homme, c'est que le fœtus dans le sein de la mère croît toujours de plus en plus jusqu'à sa naissance, & que l'enfant depuis sa naissance croît toujours de moins en moins jusqu'à l'âge de puberté, auquel il croît, pour ainsi-dire, tout-à-coup, & arrive en fort peu de temps à la hauteur qu'il doit avoir

pour toujours. *Vol. IV*, 213. Dans les animaux comme dans les végétaux, l'accroissement en hauteur est celui qui est achevé le premier; exemple à ce sujet. *Ibid.* 353 & *juiv.*

ACRIDOPHAGES, (les) peuple qui ne se nourrit que de sauterelles: effet de cette mauvaise nourriture. *Vol. VI*, 216 & 217.

ADIMAIN. Grande brebis d'Afrique, qui est couverte de poil au lieu de laine. *Vol. XXIII*, 175.

ADIVE (l') n'est peut-être que le chacal privé dont on a fait une race domestique plus petite, plus foible & plus douce que la race sauvage; car l'adive est au chacal ce que le petit chien barbet est au chien de berger. *Vol. XXVII*, 40.

ADMIRATION des Observateurs au sujet des travaux des insectes..... Indépendamment de l'enthousiasme qu'on prend pour son sujet, on admire toujours d'autant plus qu'on observe davantage & qu'on raisonne moins. *Vol. VII*, 1.^{re} partie, 130.

AFRIQUE. L'intérieur de l'Afrique nous est, pour ainsi dire, entièrement inconnu; les terres élevées de cette partie du monde doivent contenir des métaux précieux autant & peut-être plus que les montagnes du Mexique & du Pérou. *Vol. I*, 326. Les fleuves de l'Afrique charient beaucoup d'or. *Ibid.* Autant il y a d'uniformité dans la couleur & dans la forme des habitans naturels de l'Amérique, autant on trouve de variétés dans les peuples de l'Afrique; cette partie du monde est très-ancienne & très-abondamment peuplée; le climat y est brûlant, & cependant d'une température très-inégale, suivant les différentes contrées. *Vol VI*, 314.

des Matières. AG AH AI

AGE. Peinture de l'homme moral dans la jeunesse & dans le moyen âge. *Vol. VII, 105 & suiv.*

AGNEAU. Le jeune agneau, dans un nombreux troupeau, trouve & saisit la mamelle de sa mère, sans jamais se méprendre, ce qui prouve que l'instinct des animaux est d'autant plus sûr qu'il est plus machinal, & pour ainsi dire plus inné. *Vol. IX, 6.* Choix des agneaux que l'on veut élever & nourrir. *Ibid. 8 & 9.* En quel temps se doit faire la castration des agneaux..... Deux manières dont se fait cette opération..... Comment il faut traiter l'agneau après la castration. *Ibid. 9 & 10.*

AGOUTI. Ses caractères & ses habitudes naturelles. *Vol. XVII, 228.* La chair de l'agouti est assez bonne à manger, & on la prépare comme celle du cochon de lait. *Ibid. 229.* Manière de chasser & de prendre l'agouti..... Lorsqu'on le prend jeune, il s'apprivoise aisément; il reste à la maison, & lorsqu'il en sort, il revient de lui-même..... La femelle de l'agouti prépare un lit à ses petits; elle produit deux ou trois fois par an. *Ibid. 229 & 230.* L'agouti est un animal particulier à l'Amérique, & ne se trouve pas dans l'ancien continent..... Courte description de l'agouti. *Ibid. 231 & 232.*

AHU. Description de l'ahu..... C'est le même animal que le tzciran. *Vol. XXIV, depuis la page 275 jusqu'à 278 inclusivement.*

AIGRETTE ou MACAQUE CORNU, est une variété dans l'espèce du macaque. *Vol. XXIX, 2.*

AIR. L'attraction de la lune & du soleil cause dans l'air un mouvement de flux & de reflux, qui est

vj AI AK AL Table

à peu près égal à celui du flux & du reflux des eaux de la mer ; ce mouvement dans l'air est fort peu considérable en comparaison de ceux qui sont produits par la raréfaction & la condensation. *Vol. II*, 225. On remarque dans l'air des courans contraires ; on voit des nuages qui se meuvent en même temps dans une direction contraire ; cette contrariété de mouvement ne dure pas long-temps. *Ibid.* 240.

AIR. Description des phénomènes & des propriétés générales de l'air. *Vol. XXIV*, 13.

AKOUCHI. Notice au sujet de cet animal. Ses différences avec l'agouti. *Vol. XXX*, 211.

ALCE & MACHLIS, dans Pline, ne désignent que le même animal, & cet animal est l'élan. *Vol. XXIV*, 106.

ALCO. Animal domestique au Pérou & au Mexique avant l'arrivée des Européens. *Vol. XXX*, 200. Ce mot *alco* paroît être un mot générique, & qu'on a appliqué à deux ou trois animaux d'espèces différentes. Discussion critique à ce sujet. *Ibid.*

ALGAZEL, espèce de gazelle qui se trouve en Arabie. Sa description. *Vol. XXIV*, 269.

ALIMENS. Indépendamment de l'effet de la nutrition, les alimens en produisent un autre qui ne dépend que de leur quantité, c'est-à-dire de leur masse & de leur volume. Les alimens avant de servir à la nutrition du corps, lui servent de lest ; leur présence & leur volume sont nécessaires pour maintenir l'équilibre entre les parties intérieures qui agissent & réagissent toutes les unes contre les autres. Lorsqu'on meurt par la faim,

c'est donc moins parce que le corps n'est pas nourri, que parce qu'il n'est plus lesté. . . . Le plus pressant besoin n'est pas de rafraîchir le sang par un chyle nouveau, mais de maintenir l'équilibre des forces dans les grandes parties de la machine animale. *Vol. XIV, 50, 51 & 52.*

ALLANTOÏDE. Considération sur les usages prétendus de l'allantoïde dans les fœtus des animaux. *Vol. IX, 139.* Rapport physique par lequel on peut juger de son origine & de sa production. *Ibid. 140.*

ALLIANCE. On peut croire que par une expérience dont on a perdu toute mémoire, les hommes ont autrefois connu le mal qui résultoit des alliances du même sang, puisque chez les nations les moins policées il a rarement été permis au frère d'épouser sa sœur. . . . Cet usage ne peut être fondé que sur l'observation : si les hommes ont une fois connu par expérience que leur race dégénéroit toutes les fois qu'ils ont voulu la conserver sans mélange, dans une même famille, ils auront regardé comme une loi de la Nature celle de l'alliance avec des familles étrangères, & se seront tous accordés à ne pas souffrir de mélange entre leurs enfans. *Vol. VII, 319 & 320, II.^e partie.*

ALLO-CAMELUS, dont *Gesner* parle, & dont il donne la figure, est un *Lama* qui fut amené vivant du Pérou en Hollande en 1558. *Vol. XXVI, 26 & 27.*

ALOUATE. Grande espèce de Sapajou. Voyez Ouarine. *Vol. XXX, 7.*

AMBLE. Allure que quelques chevaux ont naturellement, & que l'on donne à d'autres.

Exposition du mouvement du cheval dans cette allure. *Vol. VII*, 279, II.^e partie Les poulains prennent assez souvent cette allure, sur-tout lorsqu'on les force à aller vite, & qu'ils ne sont pas assez forts pour trotter ou galoper. *Ibid.* 281.

A M B R E. La mer, après de violentes tempêtes, rejette de l'ambre gris sur les côtes de l'Irlande, & de l'ambre jaune ou du succin sur les côtes de Poméranie. *Vol. II*, 194.

A M É R I C A I N S, sortent tous d'une même souche. Raisons sur lesquelles l'Auteur appuie cette présomption. *Vol. VI*, 305. Les Américains sont des peuples nouveaux. Raison de cette assertion. *Ibid. & suiv.* Origine des Américains, leur ressemblance avec les Tartares orientaux & septentrionaux. *Ibid.* 311 & *suiv.*

A M É R I Q U E, les habitans de l'Amérique n'avoient jamais été civilisés lorsqu'on en fit la découverte. Preuve de cette assertion. *Vol. XVIII*, 118. Le plus gros animal de ce nouveau continent n'est pas plus grand qu'un petit mulet. *Ibid.* 122. Description des différens peuples de l'Amérique. *Vol. V. I*, 267 & *suiv.*

A M I T I É. Peinture de l'amitié. *Vol. VII*, 120. L'amitié n'appartient qu'à l'homme, & l'attachement peut appartenir aux animaux. *Ibid.* 121.

A M O U R. Pourquoi l'amour des pères & des enfans descend toujours plus qu'il ne remonte. *Vol. VII*, 139. Tableau de l'amour physique & universel. *Ibid.* 114. Pourquoi il fait l'état heureux de tous les êtres & le malheur de l'homme. *Ibid.* 115. La vanité est le moral de l'amour. *Ibid.*

AMPHIBIE. Les seuls animaux auxquels on puisse donner le nom d'*amphibie* dans toute la rigueur de l'acception de ce terme, sont les phoques, les morfes & les lamantins, parce qu'ils sont les seuls dans lesquels le trou de la cloison du cœur reste toujours ouvert, les seuls qui puissent par conséquent se passer de respirer, & vivre également dans l'air & dans l'eau. *Vol. XXVII, 142.*

AMSTERDAM. État des couches de terre à Amsterdam, jusqu'à deux cents trente-deux pieds de profondeur. *Vol. I, 358.* Le terrain de la Hollande a été élevé de cent pieds par les sédimens de la mer. *Ibid. 359.*

ANALOGUES VIVANS. On ne connoît pas l'analogue vivant de la coquille fossile, qu'on appelle *corne d'amon*. *Vol. I, 425.*

ANATOMIE, n'est encore qu'une nomenclature, *Vol. XIV, 28.* Défaut de la méthode par laquelle on a cultivé l'anatomie. *Ibid. & suiv.*

ANCIENS. Étoient plus instruits & plus avancés que nous sur l'histoire des animaux quoiqu'ils n'eussent point fait de méthodes de nomenclature. *Vol. I, 59.* N'avoient aucune idée de ce que nous appellons physique expérimentale. *Ibid. 72.* Les Anciens ont fait le tour de l'Afrique, selon le témoignage d'Hérodote. *Ibid. 307....* N'ont ni dit ni conjecturé qu'on pût faire le tour du globe. *Ibid.* Étoient fort éloignés d'avoir une juste mesure de la circonférence du globe, quoiqu'ils y eussent beaucoup travaillé. *Ibid.*

ÂNE. Ressemblances & différences générales entre l'âne & le cheval. *Vol. VIII, 1 & suiv.* Description de l'âne, son naturel, son tempérament,

ses qualités , &c. *Vol. VIII*, 21 & *suiv.* L'âne qu'on a fait hongre ne brait qu'à basse voix , & quoiqu'il paroisse faire autant d'efforts & les mêmes mouvemens de la gorge , son cri ne se fait pas entendre de loin. *Ibid.* 26. On connoît l'âge de l'âne comme celui du cheval , par les dents. *Ibid.* 27. Qualité de l'âne étalon. *Ibid.* 28. Vit comme le cheval vingt-cinq ou trente ans. *Ibid.* Dort encore moins que le cheval , & ne se couche guère que quand il est excédé. *Ibid.* 29. En général la santé de cet animal est bien plus ferme que celle du cheval. *Ibid.* L'âne est originaire des climats chauds , & a été transporté nouvellement dans les climats froids. *Ibid.* 29 & 30. Différens usages de la peau de l'âne. *Ibid.* 38. L'âne appartient à l'ancien continent , & ne s'est point trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Ibid.* 36. Il a plus de puissance pour engendrer , même avec la jument , que n'en a le cheval. . . . Il corrompt & détruit la génération du cheval. . . . & le cheval ne peut corrompre la génération de l'âne. *Vol. XXIX* , 201 & 202. Exemples de l'ardeur de l'âne & de son appétit plus que véhément pour la femelle. . . . L'âne est hors de combat & même de service , en très-peu d'années. . . . L'ânesse conserve plus long-temps la faculté d'engendrer. *Ibid.* 208.

ÂNE & ÂNESSE , tendent à la stérilité par des causes générales & particulières. . . . La chaleur est non-seulement nécessaire à la fécondité , mais même à la pleine vie de ces animaux. . . . Il faut choisir la saison propre aux accouplemens pour les rendre prolifiques. *Vol. XXIX*, 208 & 209.

ÂNE RAYÉ , est le même animal que le zèbre. *Vol. XXIV*, 3.

ÂNES, ont comme les chevaux une prodigieuse quantité de vers dans l'estomac. *Vol. VII*, II.^e partie, 263. Sont d'autant moins forts & plus petits que le climat est plus froid. *Vol. VIII*, 30. Sont meilleurs & plus forts que les chevaux dans tous les pays excessivement chauds. *Ibid.* 32. Ont été transportés en Amérique, & y ont beaucoup multiplié dans les pays chauds; ils y sont même devenus sauvages, & ces ânes sauvages vont par troupes, comme vont aussi les chevaux sauvages. *Ibid.* 36. Ont dans le premier âge le poil long, & on est dans l'usage de les tondre. *Vol. XXIV*, 7.

ÂNESSE. Est en état d'engendrer à l'âge de deux ans. *Vol. VIII*, 27. Est peu féconde, & pour-quoi. *Ibid.* Est ordinairement en chaleur au mois de Mai ou de Juin. *Ibid.* Met bas dans le douzième mois. *Ibid.* Ne produit qu'un petit. *Ibid.* 28. L'usage du lait d'ânesse s'est conservé depuis les Grecs jusqu'à nous; choix de l'ânesse pour que son lait soit de bonne qualité. *Ibid.* 37.

ÂNES SAUVAGES, sont différens des zèbres & sont de la même espèce que les ânes domestiques. *Vol. VIII*, 33.

ANGLETERRE. Les côtes méridionales d'Angleterre ont été abandonnées par la mer. *Vol. I*, 371. Preuves qui démontrent que l'Angleterre faisoit autrefois partie du continent. *Vol. II*, 419.

ANIMAL. Les parties les plus essentielles sont celles par lesquelles l'animal prend sa nourriture, celles qui reçoivent & digèrent cette nourriture, & celles par où il en rend le superflu. *Vol. I*, 65. L'animal est l'ouvrage le plus complet de la Nature, & l'Homme en est le chef-d'œuvre.

Vol. III, 2. Idée générale & description de l'animal. *Ibid. 8.* Son individu est un centre où tout se rapporte, un point où l'univers entier se réfléchit. *Ibid. 8 & 9.* Le corps de l'animal est un moule intérieur, dans lequel la matière qui sert à son accroissement se modèle & s'assimile au total. *Ibid. 60.* Ce que l'on doit entendre par le mot *animal*. . . . Idées claires & précises à ce sujet. *Ibid. 385.* Il y a des parties essentielles & fondamentales au corps de l'animal; les parties de l'économie animale qui agissent continuellement & sans interruption sont celles qui se ressemblent le plus dans l'homme & dans l'animal; celles au contraire qui forment les sens & les membres se ressemblent moins, & les plus grandes différences entre l'homme & l'animal sont à l'extérieur, & principalement aux extrémités du corps. *Vol. VII, 9 & suiv.* Explication de la manière dont l'animal peut être déterminé à faire telle & telle action par la seule impression des objets sur les sens. *Ibid. 23 & suiv.* Dans l'animal, le sens intérieur ne diffère des sens extérieurs que par la propriété qu'a le sens intérieur de conserver les ébranlemens, les impressions qu'il a reçues. *Ibid. 42.* Explication de la manière dont l'animal nouveau-né est déterminé à chercher sa nourriture. *Ibid. 48 & 49.* Peinture d'un animal qui est ému par la peur pour la première fois. *Ibid. 112.* En quoi consiste la perfection dans l'animal. *Vol. X, 2.*

ANIMAUX, sont bien plus généralement répandus que les plantes. *Vol. III, 16.* Les animaux & les plantes qui peuvent se multiplier & se reproduire par toutes leurs parties, sont des corps organisés, composés d'autres corps organiques

semblables. *Vol.* III, 28. Les animaux suivent plus exactement que nous les loix de la Nature. *Ibid.* 98. La plupart des animaux ne cherchent la copulation que quand leur accroissement est pris presqu'en entier ; ceux qui n'ont qu'un temps pour le rut ou pour le frai, n'ont de liqueur féminale que dans ce temps. *Ibid.* 105. Les grands animaux sont moins féconds que les petits. *Ibid.* 453. Raison de cet effet. *Ibid.* 454. Petits animaux mangent plus à proportion que les grands. *Ibid.* Les animaux ovipares sont en général plus petits que les vivipares ; ils produisent aussi beaucoup plus. *Ibid.* 455. Raison de cet effet. *Ibid.* Les animaux qui ne produisent qu'un petit nombre de petits, prennent la plus grande partie de leur accroissement, & même leur accroissement tout entier, avant que d'être en état d'engendrer ; au lieu que les animaux qui multiplient beaucoup, engendrent avant même que leur corps ait pris la moitié ou même le quart de son accroissement. *Ibid.* 456. Animaux qui peuvent produire leurs semblables, quoiqu'ils n'aient pas eux-mêmes été produits de cette façon. *Ibid.* 477. En général les grands animaux vivent plus long-temps que les petits. *Vol.* I V, 355. Les animaux rendent moins à la terre qu'ils n'en tirent. *Vol.* I, 354. Les animaux tiennent le premier rang dans la Nature, parce qu'ils sont capables de plus de fonctions que les autres êtres, & qu'ils ont par leurs sens plus de rapports avec les objets qui les environnent. *Vol.* III, 1 & 2. Ils ont avec les objets extérieurs des rapports du même ordre que les nôtres. *Ibid.* 7. Il y a dans les animaux plusieurs parties, qui croissent par une vraie végétation. *Ibid.* 13. Il y a des animaux qui se

reproduisent comme les plantes & par les mêmes moyens; la multiplication des pucerons, qui se fait sans accouplement, est semblable à celle des plantes par les graines; & celle des polipes qui se fait en les coupant, ressemble à la multiplication des arbres par la bouture. *Vol. III, 13.* Les animaux se ressemblent en général beaucoup moins que les plantes. *Ibid. 14.* Dans les animaux, les uns engendrent un prodigieux nombre de petits, & les autres n'en produisent qu'un seul; dans les plantes au contraire toutes produisent en très-grand nombre. *Ibid. 16.* Principe par lequel on peut expliquer toutes les actions des animaux, quelques compliquées qu'elles puissent paroître, & sans qu'il soit besoin de leur accorder ni la pensée ni la réflexion. *Vol. VII, 56.* Les animaux ont le sentiment, même à un plus haut degré que nous ne l'avons; ils ont aussi la conscience de leur existence actuelle; mais ils n'ont pas celle de leur existence passée; il ont des sensations, mais il leur manque la faculté de les comparer, c'est-à-dire, il leur manque la puissance qui produit les idées; car les idées ne sont que des sensations comparées, ou, pour mieux dire des associations de sensations. *Ibid. 57.* Les animaux étant privés d'idées & pourvus de sensations ne savent point qu'ils existent, mais ils le sentent.... Ils n'ont aucune connoissance du passé, aucune notion de l'avenir, aucune idée du temps, & par conséquent ils n'ont pas la mémoire: preuve de ces assertions. *Ibid. 76 & suiv.* Ils ne peuvent distinguer leurs rêves de leurs sensations réelles, & l'on peut dire que ce qu'ils ont rêvé leur est effectivement arrivé. *Ibid. 95.* Manière de juger des qualités intérieures de

différens animaux. *Vol. VII*, 144. L'empire de l'homme sur les animaux est un empire légitime qu'aucune révolution ne peut détruire.

Cependant cet empire n'est pas absołu, ni même à beaucoup près. *Ibid.* 242. C'est par les talens de l'esprit, & non par la force & par les autres qualités de la matière que l'homme a su subjuguier les animaux. . . . Cet empire de l'homme, comme tous les autres empires, n'a été fondé qu'après la société. *Ibid.* 246.

A N I M A U X. Premier dessein sur lequel il paroît que tous les animaux ont été conçus. . . . En les créant l'Etre suprême n'a voulu employer qu'une idée, & la varier en même temps de toutes les manières possibles, afin que l'homme pût admirer également & la magnificence de l'exécution, & la simplicité du dessein. *Vol. VIII*, 4, 5, 6 & 7. La manière dont les animaux se nourrissent & la diversité de leurs alimens dépendent en entier de la capacité plus ou moins grande de l'estomac & des intestins. *Ibid.* 92. Dans presque tous les animaux, le mâle devient plus ou moins féroce, lorsqu'il cherche à s'accoupler, & la femelle lorsqu'elle a mis bas. *Vol. IX*, 161. Comment l'homme a été obligé d'agir pour se rendre maître des animaux. *Vol. X*, 5. L'empreinte originaire de la Nature est beaucoup moins altérée dans les animaux sauvages que dans les animaux domestiques. . . . Dans ceux qui ne vivent que peu de temps, l'espèce est plus sujette à varier que dans ceux qui vivent long-temps. *Ibid.* 13 & 14. L'indice le plus sûr pour juger de la nature intérieure & de l'espèce réelle des animaux, c'est la conformité ou la différence de leur naturel & de leur instinct. *Ibid.* 46 & 47. Dans les animaux

qui produisent en grand nombre, les petits ne sont pas aussi parfaits au moment de leur naissance que dans ceux qui ne produisent qu'en petit nombre. *Vol. X*, 52. Dans tous les animaux, les premières portées sont toujours moins nombreuses que les autres. *Ibid.* 56. Comment on a fait pour se procurer des animaux à poils tout blancs. *Vol. XI*, 18. C'est dans les climats tempérés & chez les peuples les plus policés que se trouvent la plus grande diversité, le plus grand mélange & les plus nombreuses variétés dans chaque espèce d'animaux. *Ibid.* 23. Les animaux, au lieu d'aller en augmentant vont au contraire en diminuant de facultés & de talens; le temps même travaille contr'eux. Ce qu'ils sont devenus, ce qu'ils deviendront encore, n'indique pas assez ce qu'ils ont été ni ce qu'ils pourroient être. *Ibid.* 83 & 84. Les animaux en général ne sont en état d'engendrer que lorsqu'ils ont pris la plus grande partie de leur accroissement; mais ceux qui ont un temps marqué pour le rut ou pour le frai, semblent faire une exception à cette loi. Dans les animaux quadrupèdes, ceux qui comme le cerf, l'élan, le daim, le renne, le chevreuil, &c. ont un temps de rut bien marqué, engendrent plus tôt que les autres animaux. *Ibid.* 106 & 107. La mort violente des animaux est un usage légitime, innocent, puisqu'il est fondé dans la Nature, & qu'ils ne naissent qu'à cette condition. *Vol. XIV*, 6. Les animaux qui n'ont qu'un estomac & les intestins courts, sont forcés, comme l'homme, à se nourrir de chair. Preuves de cette assertion. *Ibid.* 42. Tous les animaux qui sont tout-à-fait blancs, ont en même temps les yeux rouges. *Vol. XV*, 112.

Les animaux se sont presque tous abaissés au-dessous de leur état de nature. Ils n'ont conservé que leurs propriétés individuelles. Ils ont perdu par la durée autant & plus qu'ils n'avoient acquis par le temps avant que l'homme les eût inquiétés. *Vol. XVI*, 103 & 104. Animaux qui mangent leur queue. dans les parties très-éloignées du centre du sentiment; ce même sentiment est très-foible; preuve de cette assertion. *Ibid.* 207 & 208. L'influence du climat est beaucoup plus marquée dans les animaux que dans l'homme. . . . dans les pays chauds, les animaux terrestres sont plus grands & plus forts que dans les pays froids ou tempérés; ils sont aussi plus hardis & plus féroces. *Vol. XVIII*, 2 & 3. Le courage dans les animaux s'exalte ou se tempère suivant l'usage heureux ou malheureux qu'ils ont fait de leur force. *Ibid.* 6. L'empreinte des espèces n'est pas inaltérable; la nature des animaux est moins constante que celle de l'homme; elle peut se varier & se changer avec le temps. *Ibid.* 177. Les animaux des climats chauds ne peuvent guère produire dans les climats froids, lors même qu'ils y sont libres & largement nourris. *Ibid.* 189. La plupart des gros animaux des pays chauds n'ont point de poil ou n'en ont que très-peu. *Vol. XXIII*, 142. La vraie patrie des animaux est la terre à laquelle ils ressembtent, c'est-à-dire la terre à laquelle leur nature paroît s'être entièrement conformée, sur-tout lorsque cette même nature de l'animal ne se modifie point ailleurs & ne se prête pas à l'influence des autres climats. *Vol. XXII*, 294. L'ordre dans la multiplication des animaux est une raison inverse de l'ordre de grandeur, & la possibilité des différences

est en raison directe du nombre dans le produit de leur génération ; il y a donc plus de variétés dans les petits animaux que dans les gros , & il y a aussi par cette même raison plus d'espèces voisines. *Vol. XXVI, xij & xiv.* L'intérieur dans les animaux est le fond du dessein de la Nature , c'est la forme constituante, c'est la vraie figure , l'extérieur n'en est que la draperie. . . . Cet extérieur , souvent très-différent , recouvre souvent un intérieur parfaitement semblable , & au contraire la moindre différence intérieure en produit de très-grandes à l'extérieur. *Ibid. 51 & 52.* Les animaux sont en général plus heureux que l'homme , l'espèce chez eux n'a rien à redouter de ses individus ; le mal n'a pour eux qu'une source , il en a deux pour l'homme , celle du mal moral qu'il a lui-même ouverte , est un torrent qui afflige la face entière de la terre ; le mal physique au contraire est resserré dans des bornes étroites ; il va rarement seul , le bien est souvent au-dessus ou du moins de niveau. *Ibid. 56 & 57.* Animaux féroces , dont la robe est la plus belle , ont en même temps la nature la plus perfide. *Vol. XXVII, 32.* Comparaison de l'éducation des animaux avec celle de l'homme. *Vol. XXVIII, 46.* Les animaux dont l'éducation est la plus longue , c'est-à-dire ceux qui ont le plus longtemps besoin des secours & des soins de leur mère , sont ceux qui paroissent avoir le plus d'intelligence. *Ibid. 51.* Dans l'homme , la physionomie trompe ; mais dans les animaux on peut juger du naturel par la mine. *Ibid. 183 & 184.* Par quelle raison les altérations de nature sont plus grandes & plus promptes dans les animaux que dans l'homme. *Vol. XXIX, 167.* Les animaux dont l'espèce est

isolée sont en très-petit nombre en comparaison de ceux dont les espèces sont voisines & semblent former des familles ou des genres. *Vol. XXIX, 195.* Le genre des animaux cruels est l'un des plus nombreux & des plus variés. *Ibid. 224.* Heureusement les animaux fiers sont tous solitaires & ne marchent point en troupe. *Ibid. 226.* De tous les animaux qui ont des griffes, c'est-à-dire des ongles crochus & rétractibles, aucun n'est social, aucun ne se met en troupe. *Ibid.*

ANIMAUX QUADRUPÈDES. Ils ne sont en état d'engendrer que quand leur corps a pris son accroissement presque en entier. *Vol. III, 98.* Dans tous les quadrupèdes, sans en excepter aucun, & même dans l'homme, le cou est composé de sept vertèbres ni plus ni moins... En général les animaux carnassiers ont le cou beaucoup plus court que les animaux qui se nourrissent d'herbes. *Vol. XVIII, 26.* Il n'y a guère dans toute la terre habitable & connue que deux cents espèces d'animaux quadrupèdes. *Ibid. 171.* Les animaux quadrupèdes sont, après l'homme, les êtres dont la nature est la plus fixe & la forme la plus constante. *Ibid. 179.* Quadrupèdes desquels les parties de la génération se renouvellent & s'oblitérent tous les ans à peu près comme les laitances des poissons. *Vol. XX, 10.* Leurs attributs les plus généraux, qui sont d'avoir quatre pieds & d'être couverts de poil, se trouvent communs, le premier avec des animaux d'un autre ordre, tels que les lézards, les grenouilles, &c; & le second manque à de certains animaux, tels que le tatou, le pangolin, qui sont cependant de véritables quadrupèdes. *Vol. XXI, 27, 28 & 29.* Quadrupèdes tiennent entr'eux de plus près qu'ils ne

tiennent aux autres animaux, & néanmoins il s'en trouve en grand nombre, qui paroissent s'élancer à d'autres classes de la Nature; les singes tendent à s'approcher de l'homme; les chauve-souris sont les singes des oiseaux qu'elles imitent par leur vol; les porcs-épics par les tuyaux dont ils sont couverts, semblent nous indiquer que les plumes peuvent appartenir à d'autres qu'aux oiseaux; les tatous par leurs cuirasses se rapprochent des crustacées; les castors par les écailles de leur queue ressemblent aux poissons; les fourmilliers par leur espèce de bec ou de trompe, sans dents, & par leur longue langue nous rappellent encore les oiseaux; enfin les phoques, les morfes & les lamantins sont la nuance entre les quadrupèdes & les cétacées. *Vol. XXVII, 139 & 140.* Considération des animaux quadrupèdes sous un autre point de vue, c'est sans raison suffisante qu'on leur a donné généralement à tous le nom de *quadrupèdes*. *Vol. XXVIII, 21.* Sur environ deux cents espèces d'animaux auxquels on a donné le nom commun de *quadrupèdes*, il y en a au moins quarante espèces qui sont quadrumanes; douze ou quinze espèces qui sont bipèdes & autant auxquels les pieds de devant ou de derrière sont inutiles; en sorte que le nombre des quadrupèdes se trouve par-là réduit de plus d'un tiers. *Ibid. 25.* Les animaux quadrumanes remplissent le grand intervalle qui se trouve entre l'homme & les quadrupèdes; les bimanés, comme le lamantin, sont le terme moyen dans la distance encore plus grande de l'homme aux cétacées; les bipèdes avec des aîles sont la nuance des quadrupèdes aux oiseaux, & les fissipèdes qui se servent de leurs pieds de devant comme de mains, rem-

plissent tous les degrés qui se trouvent entre les quadrumanes & les quadrupèdes. *Vol. XXVIII, 28.*

ANIMAUX Domestiques & Sauvages. Les animaux domestiques varient prodigieusement par les couleurs dans le même pays, tandis que les animaux sauvages ne varient par les couleurs que dans les différens climats. *Vol. VII, 321.* Les animaux domestiques sont comme les hommes, plus forts, plus grands & plus courageux dans les pays froids; plus civilisés, plus doux dans les climats tempérés; plus lâches, plus foibles & plus laids dans les climats trop chauds. *Vol. XI, 22.* C'est dans ces climats tempérés & chez les peuples les plus policés que se trouve la plus grande diversité, le plus grand mélange & les plus nombreuses variétés dans chaque espèce. *Ibid. 23.* Il y a dans les animaux domestiques plusieurs signes évidens de l'ancienneté de leur esclavage : les oreilles pendantes, les couleurs variées, les poils longs & fins, sont autant d'effets produits par le temps ou plutôt par la longue durée de leur domesticité. *Ibid.* Tableau de la condition des animaux sauvages. *Ibid. 74.* Les animaux sauvages & libres sont peut-être, sans en excepter l'homme, de tous les êtres vivans les moins sujets aux altérations, aux changemens, aux variations de tout genre. *Ibid. 80.* Les animaux captifs & renfermés dans les ménageries ou dans des enclos peu spacieux ne prennent pas leur entier accroissement, & vivent moins de temps que quand ils sont en pleine liberté. *Vol. XVIII, 188.* Dans les animaux captifs & resserrés dans des loges, les parties desquelles ils ne peuvent faire usage, telles que celles de la génération, sont si petites & si peu

développées qu'on a de la peine à les trouver ; & que quelquefois elles paroissent oblitérées. *Vol. XVIII*, 188 & 189. Les animaux domestiques sont sujets à beaucoup plus de variétés que les animaux sauvages ; & pourquoi. *Vol. XXIII*, 80. Causes nécessaires de leur dégénération. *Ibid.* 86 & suiv. L'état de domesticité semble rendre les animaux plus libertins, c'est-à-dire moins fidèles à leur espèce, & il les rend aussi plus chauds & plus féconds. *Vol. XXIX*, 217. Dans les animaux sauvages, indépendans de l'homme, l'éloignement du climat est un indice assez sûr de celui des espèces. *Ibid.* 47. Dans l'état où nous avons réduit les animaux domestiques, il ne seroit peut-être plus possible de les réhabiliter ni de leur rendre leur forme primitive & les autres attributs de nature que nous leur avons enlevés. *Ibid.* 169. L'état de domesticité a beaucoup contribué à faire varier la couleur du poil des animaux. Les couleurs primitives & naturelles sont le fauve & le brun. . . . Le blanc pur & sans aucune tache, est à cet égard le signe du dernier degré de dégénération. *Ibid.* 179. Causes des variétés dans les animaux libres & indépendans de l'homme. . . . Dans les espèces où le mâle s'attache à sa femelle & ne la change pas, il y a peu de variétés. Dans celles où les femelles changent souvent de mâle, il y a des variétés plus nombreuses ; & en général il y en a d'autant plus que le nombre dans leur produit est plus grand. . . . Il y a par cette raison beaucoup plus de variétés dans les petites espèces que dans les grandes. *Ibid.* 184.

ANIMAUX des deux Continens. Les noms ont presque tous été mal appliqués aux animaux du

nouveau monde. Vol. XVIII, 18 & suiv. Énumération des animaux, dans laquelle il faut distinguer : 1.^o Ceux qui sont naturels & propres à l'ancien continent, & qui ne se sont point trouvés dans le nouveau. 2.^o Ceux qui sont naturels & propres au nouveau continent & qui n'étoient pas connus dans l'ancien. 3.^o Ceux qui sont communs aux deux continens. *Ibid.* 76. De tous les animaux domestiques qui ont été transportés d'Europe en Amérique, le cochon est celui qui a le mieux & le plus universellement réussi, soit dans les pays chauds ou froids de ce nouveau continent. Les chèvres n'ont réussi que dans les climats chauds ou tempérés, l'espèce n'a pu se maintenir en Canada, où il faut la renouveler par des boucs qu'on fait venir d'Europe. L'âne qui multiplie dans les pays chauds de ce nouveau monde, ne peut se perpétuer dans le climat froid comme en Canada. Les chevaux ont à peu près également multiplié dans les climats chauds & dans les climats froids de ce nouveau continent. *Ibid.* 98 & suiv. Tous les animaux transportés de l'ancien continent dans le nouveau sont devenus plus petits. *Ibid.* 99. En général, tous les animaux de l'Amérique, même ceux qui sont naturels au climat, sont beaucoup plus petits que ceux de l'ancien continent. *Ibid.* 100. Les noms américains de presque tous les animaux du nouveau monde étoient si barbares pour les Européens qu'ils cherchèrent à leur en donner d'autres par des ressemblances, quelquefois heureuses, avec les animaux de l'ancien continent; mais souvent aussi par de simples rapports trop éloignés pour fonder l'application de ces dénominations. *Ibid.* 110 & 111. Les animaux

de l'ancien continent qui ne se sont pas trouvés dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte, sont l'éléphant, le rhinocéros, l'hippopotame, la giraffe, le chameau, le lion, le tigre, la panthère, le cheval, l'âne, le zèbre, le buffle, la brebis, la chèvre, le cochon, le chien, l'hyène, le chacal, la genette, la civette, le chat, la gazelle, le chamois, le bouquetin, le chevrotain, le lapin, le furet, les rats & les souris, le loir, le lérot, la marmotte, la mangouste, le blaireau, la zibeline, l'hermine, la gerboise, le maki & plusieurs espèces de singes. *Vol. XVII*, 115 & 116. Les animaux naturels au nouveau monde étoient dans chaque espèce extrêmement nombreux en individus. Raison de cet effet. *Ibid.* 121. Les espèces au contraire dans les animaux du nouveau monde étoient en petit nombre. *Ibid.* Les animaux propres & particuliers au nouveau continent & qui n'existoient point dans l'ancien, sont le tapir, le cabiai, le pecari, les fourmillers, les paresseux, le lama, le pacos, le puma, le jaguar, le cougar, le jaguarete, le chat-pard, le coendou, les agoutis, le coati, le paka, les philandres, le cochon d'Inde, l'apérea, les tatous. *Ibid.* 127 & 128. Les animaux des parties méridionales de chaque continent n'existoient pas dans l'autre. *Ibid.* 134. Énumération des animaux communs aux deux continens *Ibid.* 137 & *suiv.* Le nombre des espèces communes aux deux continens est assez petit en comparaison de celui des espèces, qui sont propres & particulières à chacun des deux. *Ibid.* 142. Tous les animaux qui ont été transportés de l'ancien continent dans le nouveau, y sont devenus plus petits, & tous ceux qui se trouvent

trouvent également dans les deux continens, sont de même plus petits dans le nouveau continent, & cela sans aucune exception. *Vol. XVIII, 144. & 145.* Il n'y a que les animaux du Nord qui se trouvent également dans les deux continens. *Ibid. 142.* Les animaux quadrupèdes sont en général, & sans exception, beaucoup plus petits dans le nouveau continent que dans l'ancien; & au contraire les insectes & les reptiles sont plus petits dans l'ancien que dans le nouveau. *Ibid. 148.* Noms américains des animaux du nouveau continent. *Ibid. 158 & suiv. en note.* Il n'y avoit à Saint-Domingue, lorsqu'on en fit la découverte, que cinq espèces d'animaux quadrupèdes, dont le plus grand n'étoit pas plus gros qu'un écureuil. *Ibid. 162.*

ANIMAUX propres au nouveau continent, sont beaucoup moins grands que ceux de l'ancien. Énumération de leurs différences. *Vol. XVIII, 122 & suiv.* On peut réduire à quinze genres & à neuf espèces isolées, tous les animaux qui sont communs aux deux continens, & tous ceux qui sont propres & particuliers à l'ancien; énumération de ces genres & de ces petites espèces isolées. *Vol. XXIX, 228.* Les animaux propres & particuliers de l'ancien continent se réduisent à huit genres ou familles, & à cinq espèces isolées: énumération de ces huit genres & de ces cinq espèces. Les animaux propres & particuliers au nouveau continent peuvent se réduire à dix genres & à quatre espèces isolées: énumération de ces dix genres & de ces quatre espèces. *Ibid. 228 & suiv.* Rapports éloignés, qui paroissent indiquer quelque chose de commun dans la formation des animaux des deux continens, & qui conduisent

à remonter à des causes très-anciennes de dégénération. *Vol. XXIX, 237.* De dix genres & de quatre espèces isolées, auxquels on peut réduire tous les animaux du nouveau monde, il n'y a que le genre des tigres & l'espèce du pécarî qu'on puisse rapporter aux animaux de l'ancien continent d'une manière évidente. . . . L'espèce du lama & les genres des sapajous, des sagouins, des mouffettes, des agoutis & des fourmilliers ne peuvent être comparés que d'une manière assez éloignée aux chameaux, aux guenons, aux putois, aux lièvres & aux pangolins; & enfin, les espèces du tapir & du cabiai, & les genres des philandres, des coatis, des tatous & des paresseux ne peuvent être rapportés à aucune des espèces de l'ancien continent. *Vol. XXIX, 237 — 250.*

ANIMAUX, propres & particuliers du nouveau monde; leur origine ne peut être attribuée à la simple dégénération. . . . Lorsque les deux continens étoient configus, les espèces qui étoient cantonnées dans ces contrées du nouveau monde y ont été probablement renfermées par l'irruption des eaux, lorsqu'elles divisèrent les deux continens. . . . Possibilité de cet évènement. *Vol. XXIX, 240 — 250.*

ANIMAUX & VÉGÉTAUX. Il n'y a aucune différence absolument essentielle & générale entre les animaux & les végétaux. . . La Nature descend par degrés ou par nuances imperceptibles de l'animal qui nous paroît le plus parfait à celui qui l'est moins, & de celui-ci au végétal. . . Ainsi les animaux & les végétaux sont pour la Nature des êtres à peu près du même ordre. *Vol. III, 11, 12 & 13.*

ANTA ou ANT, c'est le même animal que le tapir : origine de ce nom *anta*; on appelle aussi cet animal

maïpouri ou *manipouris*. Vol. XXIII, 271.

ANTILOPE, espèce de gazelle qui se trouve en Barbarie, en Arabie, &c. sa description. Vol. XXIV, 286. Description de ses cornes. *Ibid.* Variétés dans cette espèce. *Ibid.* 288. L'antilope des Indes est une espèce. *Ibid.* 289. Les grandes antilopes sont plus farouches que les autres gazelles. *Ibid.* 301.

APAR, espèce de tatou qui n'a que trois bandes mobiles, sa description & ses caractères spécifiques. Vol. XXI, 35 & suiv. Quand l'apar se couche pour dormir, ou que quelqu'un le touche & veut le prendre avec la main, il rapproche & réunit, pour ainsi dire, en un point ses quatre pieds, ramène sa tête sous son ventre, & se courbe parfaitement en rond, en sorte qu'alors on le prendroit plutôt pour une coquille de mer que pour un animal terrestre. *Ibid.* 37. Sa chair est aussi blanche & aussi bonne à manger que celle du cochon de lait. *Ibid.* 64.

APE, est le nom que les Anglois ont donné au singe sans queue. Vol. XXVIII, 94.

APÉREA. Notice au sujet de cet animal. Sa description, ses habitudes naturelles... Ce pourroit bien être le même animal que le *Cori*. Vol. XXX, 215.

ARABES, manière dont ils exercent leurs brigandages. Vol. XXII, 299 & suiv.

ARABIE, peinture des déserts d'Arabie. Vol. XXII, 298. Description des sables & des déserts brûlans d'Arabie. *Ibid.*

ARAINÉES, dévorent indifféremment les autres espèces d'insectes & la leur. Vol. XIV, 3.

ARBRES, l'accroissement des arbres se fait par l'addition de parties semblables au tout. Vol. III,

35. Manière dont s'opère l'accroissement des arbres. *Vol. III*, 35. Sont composés de petits êtres organisés semblables, & l'individu total est formé par l'assemblage d'une multitude de petits individus semblables. *Ibid.* 36. Plus un arbre est âgé & plus il produit de fruits. *Ibid.* 103. Explication de la formation, du développement & de l'accroissement du bois dans les arbres. *Vol. IV*, 339 & *suiv.* Causes naturelles & générales du dépérissement & de la mort des arbres, c'est la trop grande solidité que le bois acquiert avec l'âge. *Ibid.* 353. La plupart des arbres ne portent abondamment du fruit & des graines que de deux années l'une. *Vol. XIII*, 8.

ARCHIPEL INDIEN, la terre & la mer sont si mêlées dans l'Archipel Indien, qu'il paroît évidemment que c'est un pays inondé, duquel on ne voit plus que les éminences & les terres élevées... Cette mer n'est pas profonde comme les autres. *Vol. II*, 121.

ARDOISE, ce que l'auteur entend par la dénomination d'*ardoise*. *Vol. I*, 403.

ARGALI, (l') de Sibérie est le même animal que le moufflon. *Vol. XXIII*, 166.

ARGILES (les) & les glaises ne sont que du sable vitrifiable décomposé, & ces glaises en se décomposant elles-mêmes, se changent en limon : preuves de ces assertions. *Vol. I*, 380. L'argile peut devenir du caillou. *Ibid.* 383. Voyez **SABLE** vitrifiable.

ART. Comparaison des ouvrages de l'art & de ceux de la Nature.... Différence infinie dans le produit, causée par l'inégalité dans la puissance. L'homme ne peut employer que la force qu'il a ;

Il est borné à une petite quantité de mouvement qu'il ne peut communiquer que par la voie de l'impulsion. . . . S'il pouvoit disposer de la force d'attraction comme de celle de l'impulsion ; si seulement il avoit un sens qui fût relatif à cette force pénétrante , il verroit le fond de la matière, il pourroit l'arranger en petit , comme la Nature la travaille en grand. *Vol. XXVIII, 33.*

ARTS. Toutes les idées des arts ont leur modèle dans les productions de la Nature. *Vol. I, 41.*

ASIE. Et tout le continent oriental est le pays le plus ancien du globe. . . . Les côtes occidentales de l'Europe & de l'Afrique sont des terres plus nouvelles. *Vol. I, 141.*

ASSIMILATION, les êtres qui ont la puissance de convertir la matière en leur propre substance , & de s'assimiler les parties des autres êtres , sont les plus grands destructeurs. *Vol. III, 58.* Ce qui est une cause de mort , est en même temps un moyen nécessaire pour produire le vivant. *Ibid. 59.*

ASTRE. La force d'attraction est également répartie dans toute la matière ; mais chaque astre a reçu une quantité différente de force d'impulsion. . . . Il y a des astres solitaires & d'autres accompagnés de satellites ; des astres de lumières & des globes de ténèbres ; des soleils qui paroissent , disparaissent & semblent alternativement se rallumer & s'éteindre. *Vol. XXIV, 17 & 18.*

ATLANTIDE (île) des Anciens. *Vol. II, 448.*

ATTACHEMENT, aux choses inanimées est le dernier degré de la stupidité. *Vol. VII, 119.* La plupart de nos attachemens naissent lorsqu'on pense & qu'on réfléchit le moins, Il suffit

que quelque chose flatte nos sens pour que nous l'aimions; & il ne faut que s'occuper souvent & long-temps d'un objet pour s'en faire une idole. *Vol. VII, 120.* Différence de l'attachement & de l'amitié. *Ibid. 120 & 121.* Causes & raisons de l'attachement des mères pour leurs petits dans les animaux. *Ibid.* Cause physique de l'attachement des père & mère à leurs enfans. *Ibid. 138.*

ATTRACTION mutuelle & générale dans toutes les parties de la matière, soit dans la terre, soit dans les astres... L'attraction mutuelle, c'est-à-dire réciproque entre les astres, est démontrée par les observations; & les expériences des pendules prouvent qu'elle est générale dans toutes les parties de la matière. *Vol. I, 230.* Les loix d'attraction ou d'affinité par lesquelles les parties des différentes substances minérales s'attirent, sont les mêmes que celle de la loix générale, par laquelle les corps célestes agissent les uns sur les autres... Pourquoi l'on a cru que ces loix étoient différentes. *Vol. XXVI, xvj.*

ATTRACTIONS, les loix des affinités & la loix de l'attraction ne sont qu'une seule & même loi; & si celles des affinités paroissent différentes de la loix générale de l'attraction, c'est que dans les affinités la figure entre comme élément dans l'expression de la distance, au lieu que dans l'attraction des corps célestes, la figure n'entre en aucune manière dans l'expression de la distance. *Vol. XXVI, xvj & xvij.*

AUROCHS ou URUS, est le même animal que notre taureau dans l'état sauvage. *Vol. XXIII, 79.* La race de l'aurochs ou du bœuf sans bosse occupe les zones froides & tempérées; elle ne

s'est pas fort répandue vers les contrées du midi. Vol. XXIII, 112. Elle est la race primitive de tous les bœufs & bisons. *Ibid.* 132 & suiv.

AXE du corps animal, la moëlle épinière, à la prendre depuis le cerveau jusqu'à son extrémité inférieure, c'est-à-dire jusqu'au coccyx, & les vertèbres qui la contiennent, paroissent être l'axe réel auquel on doit rapporter toutes les parties doubles du corps animal. Vol. IV, 69.

AXIOMES, il faut se défier de ces axiomes absolus, de ces proverbes de physique, que tant de gens ont mal-à-propos employés comme principes, comme *nulla fecundatio extra corpus*, tout vivant vient d'un œuf; toute génération suppose des sexes, &c. Vol. III, 48.

AXIS, est le même animal que l'on connoît vulgairement sous le nom de *Cerf du Gange*. M.^{rs} de l'Académie l'ont indiqué par la dénomination de *Biche de Sardaigne*. Vol. XXIII, 230 & 231. Tient du cerf & du daim tout ensemble, ses différences & ses ressemblances avec l'un & avec l'autre. *Ibid.* 232. Est originaire des pays chauds, & cependant il vit aisément & se multiplie dans les pays tempérés lorsqu'il est soigné, & qu'on le tient à l'abri pendant l'hiver. *Ibid.* on n'a pas remarqué dans les ménageries que l'axis se soit mêlé avec le cerf ou avec le daim, & qu'ils aient jamais produit ensemble. *Ibid.*

B

BABIROUSSA, ses ressemblances & ses différences avec le cochon. Vol. XXV, 270. Description de ses défenses ou dents canines. *Ibid.*

177. Ses défenses font d'un très-bel ivoire , plus net , plus fin , mais moins dur que celui de l'éléphant. *Vol. XXV*, 177. Sa figure & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 179 & 180. S'accroche avec ses défenses pour dormir debout. *Ibid.* 181. Nage fort légèrement & long-temps. *Ibid.* Son climat ; doute si la femelle manque de grandes défenses supérieures qui se trouvent dans le mâle. *Ibid.* 181 & 182.

BABOUIN, est un animal qui appartient à l'ancien continent , & qui ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. XVIII*, 116. Définition du Babouin ; c'est un animal à queue courte , à face alongée , à museau large & relevé , avec des dents canines plus grosses à proportion que celles de l'homme , & portant des callosités sur les fesses. *Vol. XXVIII*, 189. Les Anciens n'ont point eu de nom propre pour désigner cet animal ; Aristote est le seul qui l'ait indiqué par la dénomination de *Simia porcaria*. *Ibid.* 6. *Babouin*, nom générique qui comprend trois espèces :
 1.^o Le *papion* ou le *babouin* proprement dit :
 2.^o Le *mandrill* : 3.^o L'*ouanderou*. Courte description de ces trois babouins. *Ibid.* 7 & 8. Il y en a de petits & de grands. *Voy. PAPION. Ibid.* 190.

BARBARESQUE, petit animal appelé vulgairement *Écureuil de Barbarie*, ses ressemblances & ses différences avec le palmiste & l'écureuil Suisse. *Vol. XX*, 164 & suiv.

BAROMÈTRE, peut donner la hauteur des montagnes très-exactement , sur-tout dans les pays où la variation n'est pas considérable. *Vol. II*, 5.

BAURDMANNETJES, espèce de *guenon* ou *singe à longue queue*, d'un poil noir , avec une barbe

Blanche. Voyez TALAPOIN. Vol. XXVIII, 132.

BEAUTÉ, les idées que les différens peuples ont de la beauté, sont très-oppoſées, & les femmes ont plus gagné par l'art de ſe faire deſirer, que par ce don même de la Nature. Vol. IV, 333. Les femmes ont eu de la beauté dès qu'elles ont ſu ſe reſpecter aſſez, pour ſe reſuſer à tous ceux qui ont voulu les attaquer par d'autres voies que par celles du ſentiment; & du ſentiment une fois né, la politeſſe des mœurs a dû ſuivre. *Ibid.* 334.

BEHEMOTH de l'Écriture Sainte, eſt le même animal que l'hippopotame. Vol. XXIV, 27.

BELETTE, eſt très-commune dans les pays chauds, & fort rare dans les pays froids, ce qui eſt tout le contraire de l'hermine. Vol. XV, 35. Il y a quelques belettes qui deviennent blanches pendant l'hiver. *Ibid.* 36. Différences de la belette & de l'hermine. *Ibid.* Elles ne s'appriivoiſent point. *Ibid.* 37. Habitudes naturelles de la belette & de l'hermine. *Ibid.* La belette met bas au printemps, les portées ſont ordinairement de quatre ou cinq; les petits naiſſent les yeux fermés. *Ibid.* 39. Elle a l'odeur très-forte. *Ibid.*

BELETTE & HERMINE, ſont deux eſpèces diſtinctes & ſéparées. Vol. XV, 35.

BÉLIER, nature & qualité du béliet. Vol. IX, 11. Manière de connoître ſon âge par les cornes. *Ibid.* 10. Le béliet eſt en état d'engendrer dès l'âge de dix-huit mois, & à un an la brebis peut produire; mais il eſt mieux d'attendre que la brebis ait deux ans, & que le béliet en ait trois, avant de leur permettre de ſ'accoupler. *Ibid.* 11.

Un béliér peut aisément suffire à vingt-cinq ou trente brebis ; qualité du béliér qu'on destine à la propagation. *Vol. IX, 11.* Il y a des béliers sans cornes , & ces béliers sans cornes sont dans ces climats , moins vigoureux & moins propres à la propagation. *Ibid.* Le béliér s'attache de préférence aux brebis âgées , & dédaigne les plus jeunes. *Ibid. 12.*

BERBÉ, il nous paroît que l'animal appelé *Berbé* en Guinée , est le même que la fossane. *Vol. XXVI, 213.*

BERCER, l'usage de bercer les enfans est sujet à des inconvéniens , & demande des attentions. *Vol. IV, 197.*

BESOIN (le) n'est pas le desir , il en diffère comme la cause diffère de l'effet , & il ne peut le produire sans le concours des sens. *Vol. VII, 29.*

BÉTAIL. Raison primitive de ce que notre bétail est si chétif & si différent de ce qu'il étoit dans l'état de Nature. *Vol. XXIII, 80 & 81.*

BÊTE à la grande dent. Voyez **MORSE**. *Vol. XXVII, 139.*

BÉZOARD Oriental, ne vient pas seulement de la gazelle, *Pasan*, mais de toutes les gazelles & chèvres sauvages qui habitent les montagnes de l'Asie. *Vol. XXIV, 105 & suiv.* Recherches sur les animaux qui le produisent. *Ibid.* Description du bézoard oriental , & sa comparaison avec les autres bézoards. *Ibid. 313.* Ne vient pas uniquement d'une seule espèce de gazelle , mais provient également des gazelles, des chèvres & même des moutons qui habitent les montagnes.

de l'Asie. Vol. XXIV, 316 & suiv. Les anciens ne connoissoient pas les bézoards, & Galien est le premier qui ait fait mention de ses propriétés. Ibid. 317.

BÉZOARDS *Occidentaux*, ne viennent ni des chèvres ni des gazelles, ils proviennent des vigognes & des lamas. Vol. XXIV, 324. Leur substance est semblable à celle du tartre qui se forme sur les dents des animaux ruminans. Ibid. 326.

BÉZOARDS *Orientaux*. les chèvres & les gazelles de l'Afrique donnent des bézoards, mais qui ne sont pas si beaux que ceux de l'Asie. Vol. XXIV, 331. Les bézoards en général, ne sont qu'un résidu des nourritures végétales. Ibid. 332. Causes physiques de leur vertu & de leurs différentes qualités. Ibid. Les animaux qui se nourrissent d'herbes, & qui habitent les hautes montagnes de l'Asie & même de l'Afrique donnent les bézoards que l'on appelle *Orientaux*, dont les vertus sont les plus exaltées; ceux des montagnes de l'Europe, où la qualité des plantes & des herbes est plus tempérée, ne produisent que des pelotes sans vertu, qu'on appelle *égagropiles*; & dans l'Amérique méridionale, tous les animaux qui fréquentent les montagnes sous la zone Torride, donnent d'autres bézoards que l'on appelle *Occidentaux*, qui sont encore plus solides & peut-être aussi qualifiés que les *Orientaux*. La *vigogne* ou *paco sauvage* en fournit en grand nombre. Le *huana* ou *lama sauvage* en donne aussi, & l'on en tire des cerfs & des chevreuils dans les montagnes de la nouvelle Espagne. Les lamas & les pacos ne donnent de beaux bézoards

qu'autant qu'ils sont *huanacus* & *vigognes*, c'est-à-dire dans leur état de liberté ; ceux qu'ils produisent dans leur condition de servitude sont petits, noirs & sans vertu ; les meilleurs sont ceux qui ont une couleur de vert-obscur, & ils viennent ordinairement des *vigognes*, sur-tout de celles qui habitent les parties les plus élevées de la montagne, & qui paissent habituellement dans les neiges ; de ces *vigognes* montagnardes, les femelles comme les mâles produisent des bazoards, & ces bazoards du Pérou tiennent le premier rang après les bazoards orientaux, & sont beaucoup plus estimés que les bazoards de la nouvelle Espagne, qui viennent des cerfs, & sont les moins efficaces de tous. *Vol. XXVI, 44 & suiv.* Les singes qui produisent les bazoards, sont l'ouaderou & le douc ; ces bazoards de singe, sont toujours d'une forme ronde. *Vol. XXIX, 146.*

BICHES (les) évitent d'abord les cerfs dans le temps du rut, elles fuient & ne les attendent qu'après avoir été long-temps fatiguées de leur poursuite. Les vieilles biches entrent en chaleur les premières. *Vol. XI, 101.* Les biches en général préfèrent les vieux cerfs aux jeunes. *Ibid. 102.* Les biches portent huit mois & quelques jours, & ne produisent ordinairement qu'un faon, & très-rarement deux ; elles mettent bas au mois de Mai & au commencement de Juin. *Ibid. 104.* Il y a des biches qui sont stériles : ces biches sont plus grosses que les autres, & quoiqu'elles ne produisent pas, elles sont les premières en chaleur. *Ibid. 105.* Raisons physiques pourquoi les biches n'ont pas du bois comme les cerfs. *Ibid. 113.*

BIEN & MAL, il y a dans le physique infiniment plus de bien que de mal ; ce n'est donc pas la réalité, c'est la chimère qu'il faut craindre, ce n'est ni la douleur du corps, ni les maladies, ni la mort ; mais l'agitation de l'ame, les passions & l'ennui qui sont à redouter. *Vol. VII, 62.*

BISON, courte description du bison d'Amérique, & ses différences avec le bœuf. *Vol. XVIII, 89.*

BISON ou BŒUF à bosse des Indes orientales, produit avec notre vache domestique, & par conséquent il est de la même espèce. Observations & réflexions à ce sujet. *Vol. XXIII, 102 & suiv.*

BISON ou BŒUF à bosse, ne fait pas une espèce particulière, & n'est qu'une variété dans l'espèce du bœuf. *Vol. XXIII, 106.* Le bison diffère de l'aurochs par la bosse qu'il porte entre les deux épaules, & par la longueur de son poil. *Vol. XVIII, 89.* La race du *bison* ou *bœuf à bosse*, remplit toutes les provinces méridionales, dans le continent entier des grandes Indes & de l'Afrique. *Vol. XXIII, 112.*

BISON ou BŒUF à bosse, avantage de cette race de bœuf sur la race ordinaire. *Vol. XXIII, 115.* Description de leur bosse ; qualité de cette chair. *Ibid. 120.*

BISONS (les) se sont trouvés naturels dans les provinces de l'Amérique septentrionale. *Vol. XXIII, 128.* Ils ont passé d'un continent à l'autre ; leur différence suivant la nature du climat. *Ibid.* Causes physiques de la production de leur bosse. *Ibid. 134.*

BITUME. Source de bitume. *Vol. II, 82.* Le

bitume & le sel sont les matières dominantes dans l'eau de la mer. *Ibid.*

BLAIREAU. Caractères & habitudes naturelles du blaireau. *Vol. XIV*, 139. Il creuse la terre avec une grande facilité. *Ibid.* Il a les jambes trop courtes pour pouvoir bien courir. *Ibid.* 140. Qualité du blaireau, & sa manière de se défendre contre les chiens. *Ibid.* 141. Les blaireaux étoient autrefois plus communs qu'ils ne le sont aujourd'hui. *Ibid.* Manière de les chasser & de les prendre. *Ibid.* Le blaireau pris jeune s'appriivoise... & n'est ni mal-faisant ni gourmand... il mange de tout ce qu'on lui offre. *Ibid.* 142. Il dort beaucoup, mais n'est point sujet à l'engourdissement pendant l'hiver. *Ibid.* Manière dont la femelle du blaireau met bas & prépare un lit à ses petits, & comment elle les élève. *Ibid.* 143. Elle produit trois ou quatre petits. *Ibid.* Le blaireau est naturellement frilleux. *Ibid.* Il a comme la civette une poche, dans laquelle suinte continuellement une liqueur grasse & de mauvaise odeur. *Ibid.* 144. Usage de la peau. *Ibid.* Le blaireau-cochon n'est pas un animal réellement existant; il n'y a même que peu ou point de variétés dans l'espèce du blaireau. *Ibid.* 145. Caractères particuliers du blaireau. *Ibid.* 147.

BOBAK (le) est une marmotte qui se trouve en Pologne, & qui ne diffère guère de la marmotte des Alpes, que par les couleurs du poil & par un ongle ou ponce qu'il a aux pieds de devant, & que la marmotte des Alpes n'a pas. *Vol. XXVI*, 177.

BŒUF (le) rend à la terre tout autant qu'il en tire, & même il améliore le fonds sur lequel il vit, il engraisse son pâturage, au lieu que la

cheval & la plupart des animaux amaigrissent en peu d'années les meilleures prairies. *Vol. VIII, 97.* Manière dont il tire le plus avantageusement. *Ibid. 98.* Il est plus propre par sa forme, que le cheval, à labourer la terre. *Ibid. 98 & 99.* Manière dont se fait la castration dans ces animaux, avec quelques remarques sur ce sujet. *Ibid. 103 & suiv.* Le bœuf dort d'un sommeil court & léger, & se réveille au moindre bruit. *Ibid. 112.* Se couche ordinairement du côté gauche, & le rein ou le rognon de ce côté gauche est toujours plus gros & plus chargé de graisse que le rognon droit. *Ibid.* Qualité d'un bon bœuf pour la charrue. *Ibid. 113.* Manière de l'accoutumer au joug. *Ibid. 114.* Combien de temps, pendant sa vie, il doit servir au travail. *Ibid. 115.* Manière de connoître l'âge du bœuf. *Ibid. 116.* Le bœuf mange vite, & prend en assez peu de temps toute la nourriture qu'il lui faut. *Ibid. 117.* Il rumine pendant plus long-temps qu'il ne mange; comparaison de la digestion de l'herbe dans l'estomac du cheval & du bœuf. *Ibid. 119.* Manière de traiter & de soigner les bœufs employés au labourage. *Ibid. 124 & suiv.* Ils doivent être mis à l'engrais au plus tard à l'âge de dix ans. *Ibid. 129.* Manière de les engraisser. *Ibid. 130.* Pourquoi le bœuf ne fait aucun tort aux pâturages sur lesquels il vit. *Ibid. 132.* Le bœuf appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. *Ibid. 133.* En 1550, on laboura pour la première fois avec des bœufs au Pérou, dans la vallée de Cusco. *Vol. XVIII, 88.* La bosse que les bœufs des Indes ont sur les épaules, n'est point un caractère essentiel, & elle disparoît après quelques

générations , lorsqu'on mêle ces bœufs à bosse avec les bœufs communs. *Vol. XVIII, 90 & 91, dans la note.* Expériences qui prouvent démonstrativement que les bisons ou bœufs à bosse sont de la même espèce que nos bœufs. *Vol. XXIII, 103.* La grandeur de ces animaux dépend moins du climat que de la bonté & de l'abondance des pâturages. *Ibid. 107 & suiv.* Raisons pourquoi ils sont en France de petite stature. *Ibid. 109.* Causes de la vénération des Indiens pour cet animal. *Ibid. 118.* Raisons pourquoi l'on multiplie moins ce gros bétail dans les pays chauds que dans les contrées tempérées. *Ibid. 121.* Raisons pourquoi ces animaux sont plus intelligens & plus habiles à toute sorte de service chez les Hottentots, que chez les peuples de l'Europe. *Ibid. 123.* L'espèce s'est trouvée répandue dans tous les climats de la terre, à l'exception de celui de l'Amérique méridionale où l'espèce en étoit inconnue. *Ibid. 131.* L'espèce du bœuf est celle de tous les animaux domestiques, sur laquelle la nourriture paroît avoir la plus grande influence. *Vol. XXIX, 173.* Bœufs que les Anciens ont appelés *taureaux-éléphans*, à cause de leur énorme grosseur. *Ibid.* Il seroit bien utile de nourrir les bœufs largement & convenablement, & d'abolir les vaines pâtures en permettant les enclos. *Ibid. 174.* Influence de la nourriture & des différens climats sur les bœufs. *Ibid.*

BŒ UFS & VACHES d'*Islande*, sont dépourvus de cornes, quoiqu'ils soient de la même race que les nôtres. *Vol. XXIII, 107.*

BOIRE. Manière différente de boire dans les animaux différens. *Vol. VII, 367 & 368.*

BOIS souterrains se trouvent en plusieurs endroits , & particulièrement au fond des marais. *Vol. II, 403.* Exemple de ces bois souterrains où les arbres sont en entier avec leurs branches & leurs feuilles. *Ibid.* Bois que l'on tire de la terre , perdent leur solidité en se desséchant. *Ibid. 406.* Voyez la note.

BONASUS. Recherches de l'animal indiqué par ce nom. *Vol. XXIII, 75.* Le *Bonafus* d'Aristote est le même animal que le bison. *Ibid. 77.*

BONHEUR. Dans le temps où le principe spirituel domine, on s'occupe tranquillement de soi-même, de ses amis, de ses affaires ; mais on s'aperçoit encore, ne fût-ce que par des distractions involontaires, de la présence du principe matériel ; lorsque celui-ci vient dominer à son tour, on se livre ardemment à la dissipation, à ses goûts, à ses passions, & à peine réfléchit-on par instans sur les objets mêmes qui nous occupent & qui nous remplissent tout entiers ; dans ces deux états, nous sommes heureux ; dans le premier, nous commandons avec satisfaction, & dans le second, nous obéissons encore avec plus de plaisir ; comme il n'y a que l'un des deux principes qui soit alors en action, & qu'il agit sans opposition de la part de l'autre, nous ne sentons aucune contrariété intérieure ; notre *moi* nous paroît simple, parce que nous n'éprouvons qu'une impulsion simple, & c'est dans cette unité d'action que consiste notre bonheur. *Vol. VII, 102.* Le bonheur de l'homme consistant dans l'unité de son intérieur, il est heureux dans le temps de l'enfance, parce que le principe matériel domine seul & agit presque continuellement. . . . Si l'enfant étoit entièrement livré à lui-même, il

feroit parfaitement heureux ; mais ce bonheur cesseroit , & cette entière liberté produiroit le malheur pour les âges suivans : on est donc obligé de contraindre l'enfant ; il est triste , mais nécessaire de le rendre malheureux par instans , puisque ces instans mêmes de malheur sont les germes de tout son bonheur à venir. *Vol. VII, 104 & 105.*

BONHEUR & MALHEUR. Le bonheur est au dedans de nous-mêmes , il nous a été donné ; le malheur est au dehors , & nous l'allons chercher. *Vol. VII, 62.*

BONNET-CHINOIS , espèce de guenon , ainsi nommée , parce que les poils au-dessus de sa tête sont disposés en forme de bonnet plat. *Voyez MALBROUCK. Vol. XXIX, 45.*

BOTANIQUE (la) a de tout temps été la partie de l'Histoire Naturelle la plus cultivée. *Vol. I, 18.* Elle est plus aisée à apprendre que la Nomenclature qui n'en est que la langue. *Ibid. 22.* Elle n'étoit pas regardée par les Anciens comme une science qui dût exister par elle-même . . . Ils ne la considéroient que relativement à l'Agriculture , au Jardinage , à la Médecine & aux Arts. *Ibid. 63.*

BOUC (le) s'accouple & engendre avec la brebis. *Vol. IX, 79.* Nature & qualité du bouc. *Ibid. 88.* Un seul bouc peut suffire à plus de cent cinquante chèvres , pendant deux ou trois mois ; mais cette ardeur ne dure que deux ou trois ans ; il est énérvé & hors de service dès l'âge de cinq ou six ans. *Ibid.* Choix du bouc qu'on destine à la propagation. *Ibid.* Il pourroit engendrer jusqu'à l'âge de sept ans , & peut-être au-delà , si on le

ménageoit davantage ; mais communément il ne sert que jusqu'à l'âge de cinq ans. *Vol. IX, 92.* L'odeur forte du bouc ne vient pas de sa chair, mais de sa peau. *Ibid. 93.* Communément les boucs & les chèvres ont des cornes ; cependant il y a, quoiqu'en moindre nombre, des chèvres & des boucs sans cornes. *Ibid.* La production du bouc avec la brebis est un agneau couvert de poil. *Vol. XXIV, 189.*

BOUC de JUDA (le) est de la même espèce que le bouc domestique. *Vol. XXIV, 204.*

BOUQUETIN (le) appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. XXIV, 178.* Différence du bouquetin mâle & du chamois. *Ibid. 180.* La femelle a les cornes différentes de celles du mâle, & assez semblables à celles du chamois. *Ibid.* Le bouquetin s'élève au sommet des plus hautes montagnes. *Ibid. 181.* Ses convenances avec le chamois. *Ibid.* Lorsqu'on les prend jeunes, ils s'appriivoient aisément & vont avec les chèvres. *Ibid. 183.* La femelle seule constitue l'espèce du bouquetin, comme la femelle seule constitue l'espèce de la brebis. *Ibid. 187 & suiv.* Le bouquetin & la chèvre domestique ne font très-vraisemblablement qu'une seule & même espèce avec le chamois. *Ibid. 186.* Le bouquetin est la tige primitive de toutes les races des chèvres, comme le moufflon l'est de toutes les races de brebis. *Ibid. 208.* Ses convenances & ses différences avec le bouc domestique. *Ibid.* Le bouquetin court aussi vite que le cerf, & fait d'aussi grands sauts. *Ibid. 198.* Le bouquetin est la tige masculine, & le chamois est la tige féminine dans l'espèce de la chèvre. *Ibid. 208.* Il ne se trouve

que dans les montagnes élevées. *Vol. XXIV*, 208. La chasse de cet animal est très-pénible; les chiens sont presque inutiles. *Ibid.* 209 & 210. Les propriétés spécifiques attribuées au sang du bouquetin, appartiennent aussi au sang du chamois & au sang du bouc domestique, & proviennent uniquement des herbes chaudes & odoriférantes, dont ces animaux se nourrissent. *Ibid.* 217 & suiv.

BREBIS (la) se laisse enlever son agneau sans le défendre, sans s'irriter, &c. ce qui dans les animaux paroît être le dernier degré de l'insensibilité ou de la stupidité. *Vol. IX*, 4. La brebis est sujette à beaucoup de maladies; met bas difficilement, & avorte fréquemment. *Ibid.* 7. Manière de soigner les brebis pleines, ou qui viennent de mettre bas. *Ibid.* Communément les brebis n'ont pas de cornes; mais elles ont sur la tête des proéminences osseuses aux mêmes endroits où naissent les cornes des béliers. Il y a cependant quelques brebis qui ont deux & même quatre cornes parmi nos brebis domestiques. *Ibid.* 10. Quelles sont les meilleures brebis pour la propagation. *Ibid.* 12. La saison de la chaleur des brebis est depuis le commencement de Novembre jusqu'à la fin d'Avril; cependant elles ne laissent pas de concevoir en tout temps, si on leur donne, aussi-bien qu'au bélier, des nourritures qui les échauffent, comme de l'eau salée & du pain de chenevis. *Ibid.* Comment il faut les donner au bélier. *Ibid.* Elles portent cinq mois, & mettent bas au commencement du sixième. *Ibid.* 13. La brebis ne produit ordinairement qu'un seul agneau, & une fois par an dans ces climats. *Ibid.* Manière

de conduire & de traiter les brebis qui ont du lait. *Vol. IX*, 14.

BREBIS & BÉLIERS, vivent douze ou quatorze ans. *Vol. IX*, 14. Race de brebis étrangères qui produisent plus que nos brebis communes. *Ibid.* 27. L'espèce appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans le nouveau lorsqu'on en a fait la découverte. *Vol. XVIII*, 9. Difficulté qu'il y avoit à trouver la vraie souche de nos brebis. *Vol. XXIII*, 167. La Nature ne l'a pas produite telle qu'elle est, & c'est entre nos mains qu'elle a dégénéré. *Ibid.* 168. Dans les pays chauds, la brebis perd sa laine & se couvre de poil. *Ibid.* 169.

BREBIS d'Islande à plusieurs cornes; leur description. *Vol. XXIII*, 169.

BREBIS des pays chauds; leur description. *Ibid.* 170.

BREBIS de Barbarie & d'Arabie, dont la queue est si grosse, si longue & si fort chargée de graisse, qu'elle pèse plus de vingt livres. *Ibid.* 170 & 171.

BREBIS domestiques, de l'île de Candie; *Sirepsicheros* de Belon; sa description. *Ibid.* 174.

BREBIS à large queue, leur race est beaucoup plus répandue que celle de nos petites brebis, & elles sont également brebis domestiques. *Ibid.* 172.

BREBIS (grandes) des pays méridionaux; leur description. *Vol. XXIII*, 177. La laine est très-belle en Espagne, & encore plus belle dans le Chorasán & dans quelques autres provinces de l'orient, *Ibid.* 178. Notre brebis domestique est

une espèce bien plus dégénérée que celle de la chèvre. *Vol. XXIII*, 184. Comparaison de nos brebis domestiques avec le moufflon, qui est la brebis primitive & sauvage. *Vol. XXIX*, 170. Si l'on vouloit en relever l'espèce pour la force & la taille, il faudroit donner le moufflon à notre grande brebis flandraine. *Ibid.* 172. Si l'on vouloit dévouer cette espèce à ne nous donner que de la belle laine & de la bonne chair, il faudroit propager la race des brebis de Barbarie, c'est-à-dire, donner à nos béliers des femelles de Barbarie, pour avoir de belle laine; & le moufflon à nos brebis pour relever la taille. *Ibid.* 172 & 173.

BREBIS & CHÈVRES, doivent être regardées avec toutes leurs variétés, comme ne faisant qu'une seule famille, à laquelle on peut même ajouter celles de toutes les gazelles. *Ibid.* 215.

BUBALE, sa description, ses différences & ses ressemblances avec le cerf, les gazelles & le bœuf. *Vol. XXV*, 60. Description de ses cornes. *Ibid.* 60 & 61. Singularités dans la forme du poil du bubale & de l'élan. *Ibid.* 63. Différence du bubale & de l'élan. *Ibid.* Description particulière de cet animal, par M.^{rs} de l'Académie. *Ibid.* 63 & suiv. Il y a dans cette espèce des variétés pour la forme des cornes & la grandeur du corps. *Ibid.* 67. Son climat & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 67 & 68.

BUBALUS, n'est point le buffle, mais un autre animal que nous avons appelé *bubale*. *Vol. XXIII*, 78. Le *bubalus* des latins que j'ai appelé *bubale*, est le même animal que celui qui a été indiqué par M.^{rs} de l'Académie des Sciences, sous la dénomination de *Vache de Barbarie*. *Ibid.*

BUCULA-CERVINA, est le même animal que le bubale. *Vol. XXV, 61.*

BUFFLE (le) appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. *Vol. XVIII, 114.* Il n'étoit connu ni des Grecs ni des Romains & a été apporté de l'Afrique, & des Indes en Europe dans le septième siècle. *Vol. XXIII, 90.* Le buffle en Italie est de la même espèce que le buffle domestique & sauvage aux Indes. *Ibid.* Le buffle ne s'accouple, ni ne produit avec la vache, & il y a même de l'antipathie entre ces deux espèces. *Ibid. 136.* Son naturel, son tempérament, ses habitudes & ses différences avec le bœuf. *Ibid.* Utilité que l'on en tire pour le labourage, les voitures, &c. *Ibid. 139.* Le buffle est le quatrième des animaux quadrupèdes dans l'ordre de grosseur. *Ibid.* Il produit dans les pays tempérés; la femelle porte environ un an, & ne fait ordinairement qu'un petit. *Ibid. 140.* Les buffles sont plus traitables dans les pays chauds que dans les pays tempérés. *Ibid.* Ils aiment à se vautrer & même à séjourner dans l'eau. *Ibid. 144.* Ils nagent facilement & courent plus légèrement que le bœuf. *Ibid.*

BUSELAPHUS, est le même animal que le bubale. *Vol. XXV, 61.*

C

CABIAI, animal de l'Amérique méridionale; qui n'existoit point dans l'ancien continent. *Vol. XVIII, 123.* Ses différences & ses ressemblances avec le cochon. *Vol. XXV, 184.* Sa description, sa grandeur, sa figure, &c. *Ibid.* Il a des membranes entre les doigts des pieds &

habite souvent l'eau, où il nage avec grande facilité. *Vol. XXV, 184.* Sa nourriture & ses autres habitudes naturelles. *Ibid. 184 & 185.* Il produit en grand nombre. *Ibid. 186.* Le cabiai ne ressemble à l'extérieur à aucun autre animal, quoique par les parties intérieures, il ressemble au cochon d'Inde. *Vol. XXIX, 237.*

CACHICAME, espèce de tatou, qui a neuf bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. XXI, 51.*

CAFFRES. Description des Caffres. *Vol. VI, 245.*

CAILLOU, se change naturellement en argile par un progrès lent & insensible, ou plutôt en bol & en limon: preuves de cette assertion. *Vol. I, 385.* En grande masse & en petite masse. *Ibid. 402 & 403.*

CALCINABLE, les matières calcinables se dissolvent toutes par l'eau forte. *Vol. I, 348.* Les matières calcinables perdent au feu plus du tiers de leur poids, & reprennent la forme de terre sans autre altération que la désunion de leurs parties. *Ibid. 383.*

CALCULS, pierres qui se forment dans la vessie des animaux, sont d'une substance & d'une composition toute différente de celle des bézoards. *Vol. XXIV, 325.*

CALÉCUT. La mer a beaucoup gagné sur la côte de Calécut. *Vol. II, 429.*

CALLITRICHE, nom dérivé du Grec *Callitrix*; c'est la guenon qu'on appelle communément le *Singe vert*. . . . Sa description, . . . Les pays où il se trouve, &c. *Vol. XXIX, 110.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 112.*

CALLITRIX;

CALLITRIX, en Grec signifie *beau poil*, & on a appliqué ce nom à la *guenon* ou *singe à longue queue*, dont le poil est d'un beau vert, le ventre d'un beau blanc, & la face d'un beau noir. *Vol. XXVIII, 15.*

CALLOSITÉS sur la poitrine des chameaux, des lamas & sur les fesses des babouins & des guenons; leur origine, & comment elles sont produites. *Vol. XXIX, 180.*

CALMAR, la liqueur féminale du calmar, & même la laite qui la contient, se forme & s'oblitére tous les ans. *Vol. III, 106.*

CALMUQUES. Tartares Calmuques, passent pour être les plus laids de tous les hommes. *Vol. VI, 113.*

CAMPAGNOL, l'espèce en est encore plus nombreuse que celle du mulot. *Vol. XV, 169.* Habitudes naturelles du campagnol. *Ibid. 170.* Ils font de tres-grands dommages aux blés. *Ibid. 171.* Différence du campagnol & du rat d'eau. *Ibid. 199.* Ils produisent au printemps & en été; les portées ordinaires sont de cinq ou six, & quelquefois de sept ou huit. *Ibid. 173.* Ils se détruisent eux-mêmes dans les temps de disette. *Ibid.*

CAPRICORNE (le) forme une race intermédiaire entre le bouquetin & la chèvre domestique. Sa description. *Vol. XXIV, 192.*

CARACAL, ses ressemblances avec le lynx & ses différences. *Vol. XIX, 80.* Il ne se trouve que dans les climats les plus chauds de l'ancien continent. *Ibid. 81.* Le Caracal est un animal de proie qui habite le même pays que le lion, le tigre, la panthère, &c. & qui étant beaucoup

plus foible qu'aucun d'eux , est , pour ainsi dire ; obligé de vivre de leurs restes. *Vol. XXIX, 81.* Il fuit le lion , & on l'a appelé le *Guide* ou le *Pourvoyeur* du lion. *Ibid. 82.* Ses habitudes naturelles & son tempérament. *Ibid. 83 & 84.* On peut malgré sa féroceité s'en servir pour la chasse. *Ibid.*

CARCAJOU ou **QUINCAJOU** , est le même animal que le glouton. *Vol. XXVII, 71.*

CARIACOU , est le même animal que le cuguacu , le même que le mazame , le même que le chevreuil. *Vol. XXV, 94.*

CARIBOU , est le nom qu'on donne au renne dans le nord de l'Amérique. *Vol. XXIV, 104.*

CARRIÈRES (les) sont composées de différens lits ou couches , presque toutes horizontales ou inclinées suivant la même pente. . . . Cela doit s'entendre de toutes les carrières de pierres calcaires , comme marbre , pierre de taille , moellon , &c. . . . Les carrières de grès , de granite & des autres matières vitrescibles , ne sont pas disposées aussi régulièrement , quoiqu'en général elles suivent la même règle , & que leurs couches soient parallèles & horizontales ou également inclinées. *Vol. I, 130 & 131.* Description de la carrière de Mastricht. *Vol. II, 363.* Dans la plupart des carrières , le premier lit , c'est-à-dire celui qui est le plus près de la surface de la terre , & les lits qui sont au-dessous de ce premier sont d'une pierre plus tendre que les lits inférieurs. *Ibid. 373.* Ordre des matières dans une carrière de matières vitrescibles. *Ibid. 384.*

CARRIÈRES PARASITES (les) ne sont pas

d'une grande étendue. Formation de ces carrières parasites. *Vol. I*, 404 & 405.

CARIGUEIBEJU du *Bresil*, est le même animal que la saricovienne. *Vol. XXVII*, 126.

CARPES, qui ont cent cinquante ans bien avérés. *Vol. III*, 457.

CASTOR. Ce n'est point par force ou par nécessité physique, comme les fourmis, les abeilles, &c. que les castors travaillent & bâtissent. . . . C'est par choix qu'ils se réunissent. *Vol. XVII*, 106. Les castors sont peut-être le seul exemple, qui subsiste, comme un ancien monument de cette espèce d'intelligence des brutes qui suppose des projets communs & des vues relatives. *Ibid.* 104. Leur société n'est point une réunion forcée; elle se fait par une espèce de choix, & suppose des vues communes dans ceux qui la composent. *Ibid.* 107. Ils ne songent point à bâtir, à moins qu'ils n'habitent un pays libre, & qu'ils n'y soient parfaitement tranquilles. *Ibid.* 109. Le castor paroît être au-dessous du chien, de l'éléphant, &c. pour les qualités individuelles. *Ibid.* 112. Caractère & naturel du Castor. *Ibid.* 111. Il paroît plus remarquable par des singularités de conformation extérieures, que par la supériorité apparente de ses qualités intérieures. *Ibid.* 112. Le castor est le seul parmi les quadrupèdes qui ait la queue plate, ovale & couverte d'écailles. Le seul qui ait des nageoires aux pieds de derrière, & en même temps les doigts séparés dans ceux de devant. . . . Le seul qui, ressemblant aux animaux terrestres par les parties antérieures de son corps, paroisse en même temps tenir des animaux aquatiques, par les parties postérieures de son corps. *Ibid.* Les

castors commencent à s'assembler aux mois de Juin & de Juillet , & forment bientôt une troupe de deux ou trois cents ; le rendez-vous & le lieu de l'établissement est au bord des eaux . . . Ils établissent une chaussée sur la rivière , qui la traverse en entier : cette chaussée a souvent quatre-vingt ou cent pieds de longueur sur dix ou douze pieds d'épaisseur à sa base. *Vol. XVII* , 113 & 114. Les plus grands castors pèsent cinquante ou soixante livres , & n'ont guère que trois pieds de longueur. *Note. Ibid.* 114. Description de leur chaussée , avec le détail de sa construction. *Ibid.* Leur chaussée a non-seulement toute l'étendue , toute la solidité nécessaire , mais encore la forme la plus convenable pour retenir l'eau , l'empêcher de passer , en soutenir le poids , & en rompre les efforts. *Ibid.* Description de leurs cabanes , & le détail de leur construction. *Ibid.* 118. Manière dont ils coupent & abattent les arbres. *Ibid.* 119. Ils préfèrent l'écorce fraîche & le bois tendre à la plupart des alimens ordinaires. *Ibid.* Ils font des provisions très-considérables de bois & d'écorce , & chaque cabane a sa provision séparée. *Ibid.* 119 & 120. On a vu des bourgades , composées de vingt ou vingt-cinq cabanes de castors. *Ibid.* 120. Les plus petites cabanes contiennent deux , quatre , six , & les plus grandes dix-huit , vingt , & même , dit-on , jusqu'à trente castors , autant de femelles que de mâles. *Ibid.* Ils s'avertissent en frappant avec leur queue sur l'eau , un coup qui retentit au loin dans toutes les voûtes des habitations. *Ibid.* 121. Ils vont quelquefois assez loin sous la glace. *Ibid.* 122. La chair des parties antérieures jusqu'aux reins , a la qualité , le goût , la consistance de la chair des animaux de la terre

& de l'air ; celle des cuisses & de la queue a l'odeur , la saveur , & toutes les qualités de celle du poisson. *Vol.* XVII, 123. La queue du castor est une vraie chair de poisson. *Ibid.* Habitudes naturelles des castors en société. *Ibid.* 124. Les femelles portent quatre mois , & mettent bas sur la fin de l'hiver , produisent ordinairement deux ou trois petits. *Ibid.* Leur fourrure n'est parfaitement bonne qu'en hiver. *Ibid.* 125. Outre les castors qui sont en société , on rencontre partout des castors solitaires Ces castors solitaires demeurent , comme les blaireaux dans un terrier . . . Différence de ces castors & des autres. *Ibid.* 129 & 130.

CASTORS (les) des pays les plus septentrionaux , sont ceux dont la fourrure est la plus belle & la plus noire : il s'en trouve aussi quelques-uns mêlés de blanc , & de blancs mêlés de noir. *Vol.* XVII , 130 & 131. Le castor peut subsister & vivre même sans entrer dans l'eau. *Ibid.* 133. Il mange assez de tout , à l'exception de la viande cuite ou crue qu'il refuse constamment. *Ibid.* 134. Sa fourrure est très-belle , & elle est composée de deux espèces de poils. *Ibid.* 135. Il se sert de ses pieds de devant , comme de mains. *Ibid.* 137. *Castoreum* , matière odorante que fournit le castor. *Ibid.* 136. Il n'aime point les mauvaises odeurs , & éloigne ses ordures de l'endroit où il est. *Ibid.* 137. Il nage beaucoup mieux qu'il ne marche. *Ibid.* 136. Intelligence du castor , plus admirable que celle de la plupart des autres animaux. *Vol.* XXII, 4. Le castor a reçu de la Nature un don presque équivalent à celui de la parole. *Ibid.*

CASTRATION , l'usage de la castration des hommes est fort ancien & assez généralement

répandu ; cela se fait de différentes façons...
L'opération n'est pas fort dangereuse ; on peut la faire à tout âge ; celui cependant où il y a le moins de risque est l'âge de l'enfance. *Vol. IV, 228 & suiv.* L'usage de la castration fait non-seulement tort à l'individu , mais à l'espèce entière , & par quelle raison. *Vol. XXIII, 86.*

CATARACTES dans les fleuves. *Vol. II, 86.*
Cataracte de Niagara en Canada tombe environ de cent cinquante pieds de hauteur & a plus d'un quart de lieue de largeur. *Ibid.*

CAVERNES. Deux espèces de cavernes , les unes formées par le feu & les autres par l'eau. *Vol. II, 355.* Formation des cavernes & leur énumération. *Ibid. 356 & suiv.* Les terrains les plus caverneux sont les hautes montagnes , & les îles qui ne sont en effet que des sommets de montagnes ; les îles de l'Archipel dans la Méditerranée , aussi bien que l'Archipel Indien , les îles Moluques , &c. sont très-caverneuses. *Ibid. 361 & 362.*

CAVERNES naturelles , appartiennent aux montagnes... Celles qui se trouvent dans les plaines sont artificielles & ne sont que d'anciennes carrières. *Vol. I, 166.*

CAUSES. Les premières causes nous seront à jamais cachées... & dans les effets, nous apercevons plutôt un ordre relatif à notre propre nature que convenable à l'existence des choses que nous considérons. *Vol. I, 16.* Les seules causes qu'il nous soit permis de connoître , sont les effets généraux de la Nature... Nous pouvons remonter jusque-là par l'observation des effets particuliers... & les causes des effets généraux nous seront à jamais inconnues. *Ibid. 82 & 83.*

CAUSES de la formation des couches de la terre. Explication de ces causes, & réponses aux objections. *Vol. I, 110 & suiv.*

CAUSES finales. Examen du principe des causes finales. *Vol. III, 116.* Les causes finales ne sont que des rapports arbitraires & des abstractions morales. *Ibid.* Les causes finales ont été élevées au plus haut point sous le nom de raison suffisante, & ont été représentées par le portrait le plus flatteur sous le nom de perfection. *Ibid.* Une raison tirée des causes finales ne détruira ni n'établira jamais un système en physique. *Ibid. 240.* Inutilité des causes finales pour expliquer les effets de la Nature. *Vol. IX, 138 & suiv.* Pourquoi l'on ne peut pas rendre raison des causes générales. *Vol. III, 42.*

CAYOPOLLIN. Courte description de cet animal. *Vol. XXI, 231.* Ses conformités avec la marmose & le sarigue; ce sont tous trois des animaux propres & particuliers aux pays chauds du nouveau continent. *Ibid. 233.*

CERCOPITHECOS, signifie *singe à queue*, & a été employé comme terme générique pour désigner toutes les guenons ou singes à longue queue. *Vol. XXVIII, 2.*

CERF. Ruses du cerf pour échapper au chien. *Vol. X, 7.* Caractère & naturel du cerf. *Vol. XI, 85.* Indice & connoissance du cerf pour les chasseurs. *Ibid. 89.* Manière de chasser le cerf avec appareil. *Ibid.* Autre ruse du cerf devant les chiens. *Ibid. 95.* Quelles sont les saisons les plus propres à la chasse du cerf. *Ibid. 96.* Les cerfs se mettent en troupes dans le mois de Décembre, & pendant les grands froids ils cherchent à se

mettre à l'abri des côtes ou dans des endroits bien fourrés où ils se tiennent serrés les uns contre les autres, & se réchauffent de leur haleine. *Vol. XI, 97.* Ils mettent bas leur bois au printemps. *Ibid. 98.* Il est rare que les deux côtés de la tête du cerf tombent en même temps, & souvent il y a un jour ou deux d'intervalle entre la chute de chacun des côtés de la tête. *Ibid.* Les vieux cerfs sont ceux qui mettent bas leur tête les premiers, & c'est dans le mois de Février ou au commencement de Mars; & les jeunes cerfs ou daguets ne mettent bas qu'au commencement de Mai. *Ibid.* Signe du rut dans les cerfs. *Ibid.* Les vieux cerfs entrent en rut les premiers. *Ibid. 100.* Ils combattent pour la femelle. *Ibid. 101.* Habitudes du cerf selon les différentes saisons. *Ibid. 97 & 98.* Saison du rut des cerfs commence au mois de Septembre. *Ibid. 103.* Les cerfs sont inconstans & ne s'attachent pas à la même femelle. *Ibid. 102.* Ils s'épuisent entièrement dans le temps du rut, quoique ce temps ne dure qu'environ trois semaines. *Ibid. 102 & 103.* Le rut pour les vieux cerfs commence au 1.^{er} Septembre & finit vers le 20.... & pour les jeunes cerfs, c'est depuis le 20 Septembre jusqu'au 15 Octobre. *Ibid. 103.* Ils sont quelquefois sujets à un second rut vers la fin d'Octobre; mais ce second rut dure beaucoup moins que le premier. *Ibid. 104.* Les bosses commencent à paroître à l'âge de six mois; elles s'allongent en dagues dans la première année. *Ibid. 105.* Ils s'accouplent dès l'âge de dix-huit mois. *Ibid. 106.* Les cerfs croissent & grossissent jusqu'à l'âge de huit ans, & leur tête va toujours en augmentant tous les ans jusqu'au même âge. *Ibid.* Causes physiques de la venaison & de la

production du bois des cerfs. *Vol. XI*, 108 & 109. La production du bois & celle de la liqueur séminale dans le cerf dépendent de la même cause. *Ibid.* La castration des cerfs empêche la chute & la renaissance du bois. *Ibid.* 110. La production du bois dans le cerf vient uniquement de la surabondance de la nourriture. *Ibid.* 111. Le bois de cerf n'est, comme la liqueur séminale, que le superflu rendu sensible de la nourriture organique qui ne peut être employée toute entière au développement, à l'accroissement ou à l'entretien du corps de l'animal. *Ibid.* 112. Le bois du cerf pousse, croît & se compose comme le bois d'un arbre; sa substance est peut-être moins osseuse que ligneuse, c'est pour ainsi dire un végétal greffé sur un animal & qui participe de la nature des deux. *Ibid.* 115. Le bois du cerf est d'abord tendre comme l'herbe, & se durcit ensuite comme le bois; la peau qui s'étend & croît avec le bois, est son écorce, & il s'en dépouille lorsqu'il a pris son entier accroissement: tant qu'il croît, l'extrémité supérieure demeure toujours molle; il se divise en plusieurs rameaux; le méraïn est l'arbre, les andouillers en sont les branches; en un mot tout est semblable, tout est conforme dans le développement & dans l'accroissement du bois des cerfs & du bois des arbres. *Ibid.* 117. Raisons physiques de ce que les cerfs & les autres animaux de ce genre portent du bois au lieu de cornes. *Ibid.* 117 & 118. Le bois de cerf est plutôt un végétal qu'une partie animale. *Ibid.* 121. Bois de cerf; ses différences d'avec les cornes des bœufs. *Ibid.* 123. Le cerf s'épuise si fort par le rut, qu'il reste pendant tout l'hiver dans un état de langueur, sa chair est

même alors si dénuée de bonne substance, & son sang est si fort appauvri, qu'il s'engendre des vers sous sa peau, lesquels ne tombent qu'au printemps, lorsqu'il a repris, pour ainsi dire, une nouvelle vie par la nourriture active que lui fournissent les productions nouvelles de la terre. *Vol. XI, 126.* Le cerf vit trente-cinq ou quarante ans. *Ibid. 127.* La tête ou bois du cerf augmente chaque année jusqu'à la huitième; elle se soutient à peu près la même pendant la vigueur de l'âge, & décline dans la vieillesse. *Ibid. 128.* Ses qualités suivant les différens pays & les différentes nourritures. *Ibid. 129.*

CERFS. Leur grandeur & leur qualité suivant les différens terrains. *Vol. XI, 129.* Le cerf de Corse paroît être le plus petit de tous les cerfs de montagne, & ces cerfs de montagne sont bien plus petits que ceux des plaines. *Ibid. 130.* Différences dans le pelage des cerfs & dans la couleur de leur bois. *Ibid. 131.* Habitudes naturelles du cerf. *Ibid. 132.* Le cerf ne rumine pas avec autant de facilité que le bœuf. *Ibid. 133.* Nourriture du cerf suivant les différentes saisons. *Ibid. 135.* Le cerf du Canada est le même que le cerf de France, il n'en diffère que par le bois, qu'il a plus grand & plus branchu. *Vol. XII, 37.* Différentes formes du bois des cerfs suivant les différens pays. *Ibid. 38.* L'espèce du cerf n'existe plus aujourd'hui dans certaines Provinces de France. *Vol. XXIV, 111.* Il y a parmi les cerfs autant de variétés en Amérique qu'en Europe. *Vol. XXIX, 186.*

CERFS blancs. Se sont trouvés en Amérique. *Vol. XXV, 99.*

CERF des Ardennes. Sa description & sa différence

d'avec le cerf commun. *Vol. XXIII, 234.*

CERVEAU (le) qui est nourri par les artères lymphatiques, fournit à son tour la nourriture aux nerfs, que l'on doit considérer comme une espèce de végétation qui part du cerveau par troncs & par branches, lesquelles se divisent ensuite en une infinité de rameaux. Le cerveau est aux nerfs ce que la terre est aux plantes; les dernières extrémités des nerfs sont les racines qui dans tout végétal sont plus tendres & plus molles que le tronc ou les branches; elles contiennent une matière ductile, propre à faire croître & à nourrir l'arbre des nerfs: le cerveau au lieu d'être le siège des sensations, le principe du sentiment, ne sera donc qu'un organe de sécrétion & de nutrition, mais un organe très-essentiel, sans lequel les nerfs ne pourroient ni croître ni s'entretenir. *Vol. XIV, 20.* L'homme n'a pas, comme on l'a prétendu, le cerveau plus grand qu'aucun des animaux; il y a des espèces de singes & des cétacées, qui, proportionnellement au volume de leur corps, ont plus de cerveau que l'homme. *Ibid. 21.* Preuves particulières que le cerveau n'est ni le siège des sensations ni le centre du sentiment. *Ibid.*

CERVELLE. La cervelle est insensible, c'est une substance molle & sans élasticité, incapable de produire, de propager ou de rendre le mouvement, les vibrations ou les ébranlemens du sentiment. *Vol. XIV, 17.* Analyse physique de la substance de la cervelle. *Ibid. 19.*

CÉTACÉES. La vie de ces animaux est bien plus longue que celle des animaux quadrupèdes. *Vol. XXVII, 164.*

CHACAL & ADIVE, sont des animaux moins différens du chien que le renard & le loup. Vol. XXVII, 41. Cette espèce, qui est si voisine de celle du chien, appartient comme le chien à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans le nouveau. Vol. XVIII, 107. Le panther des Grecs, le *lupus canarius* de Gaza, le *lupus armenius* des Latins modernes, est le même animal que le chacal; les Turcs l'appellent *thacal* ou *cical*, les Grecs modernes *zachalia*, les Persans *siechal* ou *schacal*, les Mores de Barbarie *deeb* ou *jackal*. Vol. XXIX, 94. Différences & ressemblances du chacal & de l'adive. Vol. XXVII, 40. Il paroît qu'il y a par-tout de grands & de petits chacals; ils sont très-communs dans la plupart des provinces du Levant; ce sont des animaux très-incommodes & très-nuisibles; ils sont communément grands comme nos renards, auxquels ils ressemblent beaucoup, seulement ils ont les jambes plus courtes, ils ont aussi assez ordinairement le poil d'un beau jaune, & c'est par cette raison qu'on a appelé le chacal *lupus aureus*, loup doré. *Ibid.* depuis 41 jusqu'à 44 *inclus*. Variétés du chacal dans les différens climats; l'espèce en est répandue dans toute l'Asie & dans une grande partie de l'Afrique; elle semble remplacer celle du loup, qui ne se trouve pas dans les terres qu'habite le *chacal*. *Ibid.* 45, 46, 47. Raisons qui peuvent faire croire que le chacal & l'adive sont des espèces différentes. *Ibid.* 48. L'espèce du chacal est moyenne entre celle du loup & celle du chien. . . . Caractères communs du chacal avec le loup, & caractères communs du chacal avec le chien. . . . Naturel du chacal; ils vont toujours en troupe

de vingt, trente ou quarante; ils dévorent tout ce qu'ils peuvent attraper. . . . Ils fouillent les tombeaux & accompagnent de cris lugubres & continuelz toutes leurs déprédations. . . . Ce sont les corbeaux des quadrupèdes, la chair la plus infecte ne les dégoûte pas. *Vol. XXVII, 52, 53 & 54.* Comparaison du chacal & de l'hyène. . . . Le chacal réunit l'impudence du chien à la bassesse du loup, & participant de la nature des deux, il semble n'être qu'un odieux composé des mauvaises qualités de l'un & de l'autre. *Ibid. 55 & 56.*

CHACAL & ISATIS. Le chacal participe du chien & du loup, & l'isatis participe du chacal & du renard. *Vol. XXIX, 220.*

CHACRELAS. Race d'hommes sauvages dans l'île de Java & dans quelques autres parties des Indes; ce sont ceux qu'on appelle ordinairement *négres blancs*. *Vol. VI, 291.*

CHAIR. Décomposition de la chair & sa réduction en molécules organiques par l'infusion dans l'eau. *Vol. IV, 144.* La chair du corps prend toujours plus de dureté à mesure qu'on avance en âge. *Ibid. 350.*

CHALAZÆ. Les deux cordons appelés *chalaæ* se trouvent aussi-bien dans les œufs inféconds que la poule produit sans communication avec le coq que dans les œufs féconds. *Vol. III, 163.*

CHALEUR. Explication physique de la chaleur. . . . La chaleur n'est que le toucher de la lumière qui agit comme corps solide ou comme masse de matière en mouvement. *Vol. VI, 75.*

CHAMEAUX (les) transportés en Amérique n'y

ont pas réussi. *Vol. XVIII, 78 & 79.* Le chameau porte deux bosses sur le dos, au lieu que le dromadaire n'en a qu'une. *Vol. XXII, 286.* Le chameau & le dromadaire produisent ensemble, & les métis qui proviennent de ce mélange, sont plus vigoureux que ceux qui viennent d'une race non mêlée. *Ibid.* Le chameau indiqué par les anciens sous le nom de chameau *bactrien*, est le chameau à deux bosses; & celui qu'ils ont indiqué par le nom de chameau d'Arabie, est celui que nous appelons le *dromadaire*. *Ibid. 289.* La race du chameau n'est pas si nombreuse que celle du dromadaire; pays où on la trouve. *Ibid. 290 & 291.* On a inutilement essayé de propager l'espèce du chameau en Espagne, & elle a très-mal réussi en Amérique. *Ibid. 295.* Dans leur pays natal les chameaux sont infiniment utiles, leur lait fait la nourriture ordinaire des Arabes; ils en mangent aussi la chair, sur-tout celle des jeunes. *Ibid. 296.* Le poil du chameau est fin & moelleux, & se renouvelle tous les ans par une mue complète; on en fait de très-belles étoffes. *Ibid.* Manière d'élever les chameaux pour les rendre sobres & agiles. *Ibid. 300.* Ils peuvent faire trois cents lieues en huit jours presque sans s'arrêter, & sans boire & manger que très-peu. *Ibid. 302.* Ils marchent quelquefois neuf à dix jours sans trouver de l'eau & sans boire. *Ibid. 303.* Lorsque l'on charge le chameau d'un poids excessif, il refuse constamment de se lever pour se mettre en marche. *Ibid. 305.* Les grands chameaux portent ordinairement un millier pesant, & les plus petits six à sept cents; manière dont on les fait voyager pour trans-

porter des marchandises à de très-grandes distances. *Vol. XXII*, 305 & 306. Le chameau semble préférer aux herbes les plus douces l'absinthe, le chardon, l'ortie & les autres végétaux épineux; tant qu'il trouve de l'herbe à brouter il se passe très-aisément de boire. *Ibid.* 107. La facilité que les chameaux ont à s'abstenir long-temps de boire n'est pas de pure habitude, c'est plutôt un effet de leur conformation; ils ont un estomac de plus que les autres ruminans, & ce cinquième estomac, qui est d'une grande capacité, leur sert de réservoir pour contenir l'eau qu'ils boivent en très-grande abondance; & lorsqu'ils sont pressés par la soif, ils font remonter une partie de cette eau dans leur panse & jusque dans l'œsophage. *Ibid.* 308. La nature du chameau a été considérablement altérée; il est plus anciennement, plus complètement & plus laborieusement esclave qu'aucun des autres animaux. *Ibid.* 309. Il porte les empreintes de la servitude; indépendamment des bosses que les chameaux ont sur le dos, ils ont sur la poitrine une large callosité & d'autres pareilles callosités sur toutes les jointures des jambes, & ces callosités sont pour la plupart remplies de pus. *Ibid.* 310 & 311. Manière de les conduire & de les faire travailler. *Ibid.* 314 & *suiv.* On coupe les chameaux mâles, & on ne laisse ordinairement qu'un chameau entier pour huit ou dix femelles. . . . Ils sont furieux dans le temps du rut, qui dure quarante jours, & qui arrive tous les ans au printemps. *Ibid.* 117 & 118. Les chameaux ne s'accouplent pas debout à la manière des autres quadrupèdes, mais la femelle s'accroupit & reçoit le mâle dans cette situation;

elle porte près d'un an, & ne produit qu'un petit.
Vol. XXII, 319. On ne fait guère travailler les femelles chameaux, le profit que l'on tire de leur produit & de leur lait est plus grand que celui que l'on tireroit de leur travail. *Ibid. 321.* Leurs bosses diminuent lorsqu'ils maigrissent, & disparoissent quelquefois en entier. *Ibid. 322.*

CHAMEAUX. Les mâles & les femelles jettent leur urine de la même manière, c'est-à-dire en arrière. *Vol. XXII, 324.* Le petit chameau tete sa mère pendant un an ou plus, & on ne doit commencer à le faire travailler qu'à l'âge de quatre ans; il vit à peu près quarante à cinquante ans. *Ibid.* Le chameau est d'une très-grande utilité; il dépense vingt fois moins que l'éléphant, & travaille, pour ainsi dire, autant que deux mulets; il mange presque aussi peu que l'âne; sa femelle donne d'also bon lait que la vache; sa chair est aussi bonne & aussi saine que celle du veau; son poil est plus recherché que la plus belle laine; le sel ammoniac se tire de son urine. *Ibid. 325.* Il y a plusieurs variétés dans l'espèce du chameau. *Ibid. 288.* Étendue des terres où se trouvent le chameau & le dromadaire. *Ibid.* Les chameaux craignent les climats où la chaleur est excessive, aussi-bien que les pays froids. *Ibid. 292.* Conformité de la nature du dromadaire avec la nature des terres de l'Arabie. *Ibid. 293.* Manière dont les Arabes les élèvent & les font servir à leurs courses. *Ibid. 300.* Ils se passent souvent plusieurs jours de boire & sentent l'eau de très-loin. *Ibid. 303.* De toutes les voitures c'est la moins chère. *Ibid. 304.* Manière dont on les conduit dans les voyages de commerce. *Ibid.* Leur nourriture & leur

sobriété. *Vol. XXII*, 307. La nature du chameau a été considérablement altérée par l'esclavage. *Ibid.* 309. Ses bosses & ses callosités ne sont pas naturelles, & sont des indices de sa servitude. *Ibid.* 310 & 311. Docilité & autres qualités du chameau. *Ibid.* 314. On est dans l'usage de faire hongres tous les chameaux qui travaillent. *Ibid.* 317.

CHAMEAU & DROMADAIRE, appartient à l'ancien continent, & ne se trouvent point dans le nouveau. *Vol. XVIII*, 78.

CHAMECK (du Pérou), est un sapajou de la même espèce que le coaita de la Guiane. *Vol. XXX*, 22.

CHAMOIS. Différence du chamois & du Bouquetin mâle. *Vol. XXIV*, 180. Le chamois ne monte pas aussi haut sur les montagnes que le bouquetin. *Ibid.* 181. Ses convenances avec le bouquetin. *Ibid.* Lorsqu'on prend les chamois jeunes, ils s'apprivoisent aisément & vont avec les chèvres. *Ibid.* 183. Le chamois & la chèvre domestique ne sont très-vraisemblablement qu'une seule & même espèce avec le bouquetin. *Ibid.* 199. Les chamois aiment à lécher les pierres; on voit dans les Alpes des rochers creusés par la langue de ces animaux. *Ibid.* 207. Le chamois ne se trouve que dans les montagnes élevées. *Ibid.* 208. Histoire particulière du chamois. *Ibid.* 211 & suiv. Les chamois vont ordinairement en troupeaux. *Ibid.*

CHANGEMENT. Plusieurs faits sur le changement des terres en mer, & des mers en terre. *Vol. II*, 414 & suiv.

CHARBON DE TERRE. Les mines de charbon de terre se trouvent ordinairement dans les glaises

à une grande profondeur . . . il y a de ces mines qui brûlent continuellement , mais lentement & sans explosion. *Vol. II* , 342.

CHASSE (la) est l'exercice le plus sain pour le corps , & le repos le plus agréable pour l'esprit. *Vol. XI* , 88.

CHAT. Caractère & naturel du chat . . . Raisons de son incompatibilité avec le chien . . . Son tempérament & ses habitudes naturelles. *Vol. XI* , 1 , 2 & 3. Dans cette espèce la femelle paroît être plus ardente que le mâle . . . sa chaleur dure neuf ou dix jours , & arrive ordinairement deux fois par an , au printemps & en automne , & souvent trois fois par an . . . elle porte cinquante-cinq ou cinquante-six jours , & les portées ordinaires sont de quatre , cinq ou six petits . . . Les femelles se cachent pour mettre bas . . . Les mâles sont sujets à dévorer leur progéniture , & les mères , quoique fort amoureuses de leurs petits , ne laissent pas de les dévorer aussi quelquefois. *Ibid.* 5 & 6. Les chats deviennent d'eux-mêmes d'excellens chasseurs , quoiqu'ils n'aient pas une grande finesse d'odorat . . . Cause physique du penchant qu'ils ont à épier & à surprendre les autres animaux. *Ibid.* 7 & 8. Conformation des yeux des chats . . . ils voient très-bien la nuit , lorsque l'obscurité n'est pas profonde. *Ibid.* 8 & 9. Les chats ne sont pas absolument ni entièrement animaux domestiques ; ceux qui sont le mieux apprivoisés n'en sont pas plus asservis . . . On élève en général plus de chats que de chiens. *Ibid.* 9 & 10. Les chats prennent moins d'attachement pour les personnes que pour les maisons qu'ils

fréquentent. . . . ils craignent l'eau , le froid & les mauvaises odeurs ; ils aiment les parfums.

Vol. XI, 10. Ils sont en état d'engendrer avant l'âge d'un an , & peuvent s'accoupler pendant toute leur vie , qui n'est guère que de neuf ou dix ans Les chats mâchent lentement & difficilement ; raisons de ce défaut ils dorment moins qu'ils ne font semblant de dormir.

Ibid. 11 & 12. Le chat sauvage produit avec le chat domestique , & par conséquent tous deux ne font qu'une seule & même espèce Le chat domestique a ordinairement les boyaux plus longs & plus gros que le chat sauvage

Caractères du chat sauvage comparés à ceux du chat domestique. *Ibid.* 12 & 13. Différences des chats relativement au climat Chat du Chorasán , chat d'Angora , chat chartreux , chat d'Espagne , &c. *Ibid.* depuis 13 jusqu'à 16. Comment se sont produit les variétés dans l'espèce du chat Elle n'est pas comme celle du chien , sujette à s'altérer & à dégénérer lorsqu'on la transporte dans les climats chauds. *Ibid.* 16, 17 & 18.

CHAT (le) est un animal qui appartient à l'ancien continent , & qui ne s'est pas trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. XVIII*, 108.

CHAT-CERVIER (le) du Canada est le même animal que notre Lynx ou Loup - cervier du Nord de l'ancien continent ; il est seulement plus petit , comme le sont aussi tous les autres animaux dans ce nouveau continent. *Vol. XIX*, 45.

CHAUVE. Il n'y a que les hommes qui deviennent chauves , les femmes conservent toujours leurs

cheveux ; & quoiqu'ils deviennent blancs comme ceux des hommes lorsqu'elles approchent de la vieillesse , ils tombent beaucoup moins. Les enfans & les eunuques ne sont pas plus sujets à être chauves que les femmes. *Vol. IV, 290 & 291.*

CHAUVE-SOURIS. Les pieds de devant de la chauve-souris ne sont ni des pieds ni des ailes. . . . Difformité énorme de ces animaux. . . . Leurs habitudes naturelles. *Vol. XVI, 149 & 150.* Les chauves-souris vivent de papillons & d'insectes. . . Ce sont de vrais quadrupèdes qui n'ont rien de commun que le vol avec les oiseaux ; elles ont seulement les muscles pectoraux beaucoup plus forts & plus charnus que les autres quadrupèdes. . . . elles ont la verge pendante & détachée comme celle du singe. . . . elles s'accouplent & mettent bas du printemps à l'automne ; elles ne produisent que deux petits , elles sont engourdies pendant l'hiver. . . . elles peuvent passer plusieurs jours sans manger , & cependant elles sont du nombre des animaux carnassiers. *Ibid. 152, 153 & 154.* Cinq nouvelles espèces de chauve-souris qui étoient inconnues aux Naturalistes ; nous avons appelé la première la *noctule* , la seconde la *sérotine* , la troisième la *pipistrelle* , la quatrième la *barbastelle* , & la cinquième le *fer-à-cheval*. *Ibid. 156 & 157.* Autre espèce de chauve-souris , & qui est la sixième de celles qui étoient inconnues ; nous l'avons nommée *fer-de-lance* , parce qu'elle présente une crête ou membrane en forme de trèfle très-pointu , qui ressemble parfaitement à un fer de lance garni de ses deux oreillons. . . . Cette chauve-souris n'a presque point de queue ; elle n'a aussi que quatre dents à la mâchoire inférieure , au lieu

que la plupart des autres chauve-souris en ont six , & elle ne se trouve point en Europe , mais en Amérique. *Vol. XXVII* , 2 & 3. Septième espèce de chauve-souris qui étoit inconnue , elle se trouve au Sénégal , & elle porte sur le nez une membrane en forme de feuille ovale , d'où nous l'avons appelée la *feuille*. *Ibid.* 3. Les chauve-souris en général ont quelques rapports avec les oiseaux par leur vol , par leurs espèces d'ailes , par la grandeur & la force des muscles pectoraux , & aussi par les membranes ou crêtes qu'elles portent sur la face ; ces parties excédantes , qui ne se présentent d'abord que comme des difformités superflues , sont les caractères réels & les nuances visibles de l'ambiguïté de la Nature entre ces quadrupèdes volans & les oiseaux. *Ibid.* 3 & 4.

CHÊNE. Il y a dans les chênes des espèces qui s'élèvent jusqu'à cent pieds de hauteur , & d'autres espèces qui ne s'élèvent jamais qu'à trois ou quatre pieds. *Vol. I* , 23.

CHEVAL. Caractère & éloge du cheval. *Vol. VII* , II.^e partie , 249. La bouche est d'une si grande sensibilité dans le cheval , que c'est à la bouche par préférence à l'œil & à l'oreille , qu'on s'adresse pour transmettre au cheval les signes de la volonté. *Ibid.* 267. Ses différentes allures ; le trot est la plus naturelle à l'animal. *Ibid.* 269. Défaut de ses attitudes & de ses allures. *Ibid.* 269 & 270. Les mouvemens du cheval doivent non-seulement être légers , mais il faut encore qu'ils soient égaux & uniformes dans le train du devant & dans celui du derrière. *Ibid.* 271 & 272. Exposition des mouvemens du cheval dans ses différentes allures , le pas , le trot & le galop. *Ibid.* 272 , 273 & 274. Description du cheval.

Vol. VII, 283. On juge assez bien du naturel & de l'état actuel du cheval par le mouvement de ses oreilles. *Ibid.* 288. Manière de connoître l'âge du cheval. *Ibid.* 290. Le cheval a quarante dents, vingt-quatre mâchoières, quatre canines & douze incisives; les jumens n'ont pas de dents canines, ou les ont fort courtes. *Ibid.* 290 & 291. Les premières dents du cheval tombent & se renouvellent. *Ibid.* A quel âge on doit commencer à donner la jument au cheval. *Ibid.* 293. Perfections & proportions d'un étalon. *Ibid.* 294. Il communique par la génération presque toutes ses bonnes ou mauvaises qualités naturelles & acquises. *Ibid.* 296. Il peut vivre vingt-cinq ou trente ans. *Ibid.* 327. Le cheval dort beaucoup moins quë l'homme, lorsqu'il se porte bien; il ne demeure guère que deux ou trois heures de suite couché. *Ibid.* 366. Pourquoi le cheval ne rumine ni ne vomit. *Vol. VIII*, 118. Dans le cheval l'espèce n'est pas aussi noble que l'individu. *Vol. XVIII*, 12. Le cheval appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Ibid.* 86. Le cheval & la jument tendent à la stérilité par des causes générales & particulières. . . . Il est rare que la jument soit féconde au-delà de l'âge de vingt ans, tandis que l'ânesse peut produire jusqu'à trente ans. . . . Le cheval peut engendrer aussi jusqu'à l'âge de trente ans. *Vol. XXIX*, 211. Dans l'espèce du cheval il s'en faut bien que tous les accouplemens soient prolifiques. *Ibid.*

CHEVAL & ÂNE. Ce sont de tous les animaux domestiques ceux dont l'espèce, quoique la plus soignée, est la moins nombreuse. *Vol. XXIX*, 212.

CHEVAUX. Leur esclavage & domesticité est presque universelle. *Vol. VII, II.^e partie. 250.* Le naturel des chevaux. *Ibid. 251.* Vont par troupes & se réunissent pour le plaisir d'être ensemble. *Ibid. 253.* Ont les mœurs douces & les qualités sociales. *Ibid.* Manière d'apprivoiser les jeunes chevaux farouches. *Ibid. 258.* Ils se font une seconde nature des habitudes auxquelles on les a forcés. *Ibid. 260.* Les jeunes chevaux doivent être sevrés à sept mois. *Ibid. 261.* Manière de conduire & d'élever les jeunes chevaux dans les premières années. *Ibid. 261 & 262.* A tout âge & dans tous les temps l'estomac des chevaux est farci d'une si grande quantité de vers, qu'ils semblent faire partie de leur constitution. *Ibid. 263.* Âge auquel on doit commencer à les dresser... Manière de les dresser. *Ibid. 265.* Les chevaux qui naturellement vont l'amble ne trottent jamais & sont plus foibles que les autres. *Ibid. 281.* Défaut dans les yeux des chevaux. *Ibid. 288.* Défauts & perfections des chevaux. *Ibid.* On a remarqué que les jumens sont plus sujettes que les chevaux à être basses du devant. *Ibid. 289.*

CHEVAUX entiers ont le cou plus gros que les jumens & les hongres. *Ibid. 290.* Ce que c'est que les chevaux béguts.... Ce défaut est plus commun parmi les jumens que parmi les chevaux. *Ibid. 293.* Temps auquel les jumens sont en chaleur. *Ibid. 294.* Proportions & perfections des jumens poulinières. *Ibid. 297.* Défauts originaires dans les chevaux; comment ils se compensent en croisant les races. *Ibid. 317.* On gagnera toujours à donner aux jumens des chevaux étrangers, & au contraire on perdra beaucoup à laisser multiplier ensemble dans un

haras des chevaux de même race , car ils dégénèrent infailliblement & en peu de temps. *Ibid.* 318. Opérations & conditions essentielles pour avoir de beaux chevaux. *Ibid.* 323. Les chevaux, lorsqu'ils ont été bien ménagés, peuvent engendrer jusqu'à l'âge de vingt ans & même au-delà. *Ibid.* 326. Comme les gros chevaux prennent leur entier accroissement en moins de temps que les chevaux fins, ils vivent aussi moins de temps. *Ibid.* Course de chevaux faite avec une prodigieuse vitesse. *Ibid.* 336 & 337. Les climats excessivement chauds sont contraires aux chevaux; ils sont très-petits au Sénégal & en Guinée, comme aux grandes Indes. *Ibid.* 354. Manière de hongrer les chevaux. *Ibid.* 362.

CHEVAUX *Arabes* & CHEVAUX *Barbes*; leur description. *Vol.* VII, II.^e partie. 331.

CHEVAUX *Barbes* engendrent en France des poulains plus grands qu'eux. *Ibid.* 332.

CHEVAUX *des pays chauds*, ont le poil plus ras que les autres. *Ibid.*

CHEVAUX *Turcs* ne sont pas si bien proportionnés que les barbes. *Ibid.*

CHEVAUX *d'Espagne*; leur description. *Ibid.* 333.

CHEVAUX *Anglois*; leur description. *Ibid.* 335.

CHEVAUX *d'Italie*; leur description. *Ibid.* 337.

CHEVAUX *Danois*; leur description. *Ibid.* 338.

CHEVAUX *Allemands*; leur description *Ibid.* 339.

CHEVAUX *Hongrois*; leur description. *Ibid.*

CHEVAUX *de Hollande*; leur description. *Ibid.*

CHEVAUX *de Flandre*; leur description. *Ibid.*

CHEVAUX du Limosin, d'Auvergne, de Poitou, du Morvant en Bourgogne, de Normandie, &c. en France. *Vol. VII, II.^e partie, 340 & 341.*

CHEVAUX sauvages. *Ibid. 343.* Manière dont les Arabes nourrissent & exercent leurs chevaux. *Ibid.* Généalogies des chevaux se conservent avec soin chez les Arabes. *Ibid. 345.*

CHEVAUX de Perse; leur description. *Ibid. 352.*

CHEVAUX des Indes, ne sont pas bons & sont très-petits. *Ibid. 354.*

CHEVAUX Chinois; leur description. *Ibid. 356.*

CHEVAUX Tartares; leur description. *Ibid.*

CHEVAUX sauvages, sont plus forts, plus légers, plus nerveux que la plupart des chevaux domestiques; ils ont ce que donne la Nature, la force & la noblesse, les autres n'ont que ce que l'art peut donner, l'adresse & l'agrément. *Vol. VII, II.^e partie, 252.* On ne trouve plus de chevaux sauvages en Europe, & ceux qui sont sauvages en Amérique, sont des chevaux Européens & domestiques d'origine. *Ibid. 256.* Description des chevaux devenus sauvages en Amérique. *Ibid. 257 & suiv.*

CHEVEUX (les) commencent à blanchir par la pointe. *Vol. IV, 291.*

CHÈVRE Mambrine, à grandes oreilles pendantes, est une variété de la chèvre d'Angora, & toutes deux sont de la même espèce que la chèvre commune. *Vol. XXIV, 200.* Énumération de toutes les races de chèvres. *Ibid. 203 & suiv.*

CHÈVRE Naine, n'est qu'une variété dans l'espèce commune. *Vol. XXIV, 204.*

CHÈVRES. Elles ont plus de sentiment & d'instinct que les brebis. *Vol. XI*, 85. Qualité de la chèvre & son utilité. *Ibid.* 93. La chèvre ne craint pas, comme la brebis, la trop grande chaleur; elle dort au soleil, & s'expose volontiers à ses rayons les plus vifs, sans en être incommodée. *Ibid.* 86. Ces animaux sont naturellement amis de l'homme. *Ibid.* 87. Le bouc peut engendrer à un an, & la chèvre dès l'âge de sept mois; mais on attend ordinairement que l'un & l'autre aient dix-huit mois ou deux ans avant de leur permettre de se joindre. *Ibid.* 88. Les chèvres sont ordinairement en chaleur aux mois de Septembre, Octobre & Novembre..... cependant elles peuvent recevoir le mâle en toutes saisons. *Ibid.* 89. Elles portent cinq mois, & mettent bas au commencement du sixième. *Ibid.* La chèvre ne produit ordinairement qu'un chevreau, quelquefois deux, très-rarement trois & jamais plus de quatre; elle ne produit que depuis l'âge d'un an ou dix-huit mois, jusqu'à sept ans. *Ibid.* 92. Utilité & produit des chèvres. *Ibid.* 93.

CHÈVRES d'Angora, sont de la même espèce que les nôtres. *Vol. IX*, 95. Beauté du poil des chèvres d'Angora, on en fait de très-belles étoffes. *Ibid.* La chèvre d'Angora qui a les oreilles pendantes, doit être regardée comme celle de toutes les chèvres qui s'éloigne le plus de l'état de nature. *Vol. XI*, 24. La chèvre appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. XVIII*, 95. L'espèce de la chèvre a plus dégénéré dans les pays chauds que dans les pays tempérés. *Vol. XXIX*, 173.

CHEVREUIL, habitudes naturelles du chevreuil. *Vol. XII*, 75. Il laisse après lui des impressions plus fortes, & qui donnent aux chiens plus d'ardeur & plus de véhémence d'appétit que l'odeur du cerf. *Ibid.* 76. Ses ruses pour se dérober aux chiens. *Ibid.* Le chevreuil ne se met point en troupe, mais demeure en famille. *Ibid.* 77. Il ne change pas de femelle comme le cerf. *Ibid.* Le temps où il entre en rut est à la fin d'Octobre, & le rut ne dure qu'environ quinze jours. *Ibid.* La femelle du chevreuil, porte cinq mois & demi; elle met bas vers la fin d'Avril, ou au commencement de Mai. *Ibid.* 78. Le chevreuil peut être regardé comme une espèce de chèvre sauvage, laquelle ne vivant que de bois, porte du bois au lieu de cornes. *Ibid.* Manière dont la femelle élève & défend ses petits. *Ibid.* 79. La femelle produit ordinairement deux petits, quelquefois trois, mais souvent un seul. *Ibid.* 80. L'espèce n'en est pas fort nombreuse, & ils ne se plaisent que dans de certains cantons. *Ibid.* Leur bois commence à paroître vers la fin de leur première année. *Ibid.* 82. Il met bas son bois à la fin de l'automne & le refait pendant l'hiver. *Ibid.* Le chevreuil n'est jamais chargé de venaison, & ne s'épuise pas par le rut comme le cerf. *Ibid.* Le bois du chevreuil & du cerf est très-sensible tant qu'il est tendre. *Ibid.* 85. Le chevreuil vit douze ou quinze ans. *Ibid.* 87. Les chevreuils peuvent s'apprivoiser; mais retiennent toujours quelque chose de leur naturel sauvage. *Ibid.* 88. Ils sont sujets à des caprices. *Ibid.* Leur nourriture dans les différentes saisons. *Ibid.* 89. Quels sont les meilleurs chevreuils à manger. *Ibid.* 90.

CHEVREUILS roux & bruns. *Vol. XII*, 91.

d ij

CHEVREUILS & DAIMS, paroissent avoir passé d'Amérique en Europe. *Vol. XXIX*, 245.

CHEVROTAIN, animal qu'on connoît sous le nom de *petit cerf de Guinée*, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. XVIII*, 114. Le plus grand est tout au plus de la grandeur d'un lièvre, ses différences d'avec les chèvres & les cerfs. *Vol. XXV*, 82. Les chevrotains ne sont ni cerfs, ni gazelles, ni chèvres. *Ibid.* 83. Il y a deux espèces de chevrotains, leurs différences. *Ibid.* 85 & 86. Leur description, leur grandeur, leur figure, &c. *Ibid.* Ils font des sauts & des bonds prodigieux pour leur taille. *Ibid.* 88.

CHEVROTAIN *des Indes orientales*, n'a point de cornes, pas plus le mâle que la femelle. *Vol. XXV*, 89.

CHEVROTAIN *du Sénégal*, s'appelle dans ce pays *Guevei*; le mâle a des cornes, & la femelle n'en a point. *Vol. XXV*, 89.

CHEVROTAIN *des grandes Indes*, s'appelle *Memina*; il y a plusieurs variétés dans cette espèce, & entr'autres une race dont la peau est marquée de taches blanches. *Vol. XXV*, 90. Les chevrotains ne peuvent vivre que dans les pays excessivement chauds. *Ibid.* Ce sont les plus petits sans comparaison de tous les animaux à pieds-fourchus. *Ibid.* 91. Ils ne se trouvent point en Amérique. *Ibid.*

CHIENS (les) qui sont absolument blancs sont ordinairement sourds. *Vol. VI*, 295. Naturel & qualités du chien qui le rendent digne d'entrer en société avec l'homme. *Vol. X*, 2. Importance de l'espèce du chien dans l'ordre de la Nature.

Vol. X, 5. Il a servi à l'homme pour faire la conquête des autres animaux. *Ibid.* Ses talens & sa vigilance pour la conduite & la garde des troupeaux. *Ibid.* 6. Son ardeur & ses talens pour la chasse. *Ibid.* 7. Finesse & sûreté de l'odorat du chien. *Ibid.* 8.

CHIENS *sauvages*, pour les mœurs ne diffèrent des loups que par la facilité qu'on trouve à les apprivoiser. *Vol. X, 9 & 10.* Se réunissent en troupes pour chasser & attaquer les autres animaux. *Ibid.* Différence du naturel du chien sauvage & du loup. *Ibid.* Qualités uniques & particulières au chien. *Ibid.* 11. Ses talens naturels sont évidens, & son éducation toujours heureuse. *Ibid.* De même que de tous les animaux, le chien est celui dont le naturel est le plus susceptible d'impression, & se modifie le plus aisément par les causes morales; il est aussi de tous celui dont la nature est la plus sujette aux variétés & aux altérations causées par les influences physiques. *Ibid.* Il y a plus de variétés dans l'espèce du chien que dans celles d'aucun autre animal. *Ibid.* Tous les chiens, quelques différens qu'ils soient les uns des autres, produisent ensemble, & ne font par conséquent qu'une seule & même espèce. *Ibid.* 12. Causes physiques de la variété dans l'espèce du chien. *Ibid.* 13. Forme des chiens suivant les différens climats. *Ibid.* 19.

CHIENS *des climats tempérés*, transportés dans les pays chauds, cessent d'aboyer & prennent des oreilles droites dès la première génération. *Vol. X, 20.* Le chien de Berger est de tous les chiens celui qui approche le plus de la race primitive de cette espèce. *Ibid.* 21. Il est supérieur par l'instinct à tous les autres chiens. *Ibid.* 25. Il paroît être le

vrai chien de la Nature , c'est-à-dire , le modèle & la souche de la race entière. *Vol. X* , 26. Il y a dans l'espèce des chiens & dans celle de l'homme le même ordre & les mêmes rapports lorsqu'on les considère relativement au climat. *Ibid.* Les chiens de Lapponie sont très-petits , très-laits , & ont les oreilles droites. *Ibid.* 27. Les chiens de Tartarie , d'Albanie & d'Irlande , sont les plus beaux & les plus grands de tous les chiens. *Ibid.* Le grand Danois , le Mâtin & le Lévrier , quoique différens au premier coup d'œil , ne sont cependant que le même chien. *Ibid.* 29 & 30. Les chiens Danois viennent du Nord , & les Lévrier viennent de Constantinople & du Levant. *Ibid.* 30. Le chien de Berger , le chien-loup & le chien de Sibérie ne sont tous trois que le même chien. *Ibid.* Le chien courant , le braque , le basset , le barbet & l'épagneul peuvent être regardés comme ne faisant tous qu'un même chien. *Ibid.* 31. Le chien braque à peau mouchetée , qu'on appelle mal - à - propos *chien de Bengale* , ne vient pas des Indes. *Ibid.* 31 & 32. Le chien courant , le braque & le basset paroissent être naturels en France & en Allemagne ; les barbets & les épagneuls en Barbarie & en Espagne. *Ibid.* Les chiens sans poils qu'on appelle vulgairement *chiens Turcs* , sont mal nommés ; ce n'est point dans le climat tempéré de la Turquie , mais dans les pays excessivement chauds , comme le Sénégal & la Guinée , que les chiens perdent leur poil. *Ibid.* 33 & 34. Les chiens ne conservent pas leur sagacité ni leurs talens hors des climats tempérés. *Ibid.* 35. Les Nègres préfèrent la chair du chien à celle de tous les autres animaux. *Ibid.* Expériences qui semblent prouver que les chiens ,

les loups & les renards sont chacun d'une espèce différente, n'ayant jamais voulu se joindre entre eux par l'accouplement. *Vol. X, 37 & suiv.* Il y a trente variétés connues dans l'espèce du chien. . . .

De ces trente variétés, il y en a dix-sept que l'on doit rapporter à l'influence du climat, & les treize autres au mélange des premières. *Ibid. 47 & 48.* Différences dans leur naturel & leur instinct, relativement à leurs différentes races.

Ibid. 49. Le petit Danois & le chien Turc ne font que le même chien. *Ibid. 50.* Le chien dogue forme lui seul une variété différente de tous les autres, & affecte un climat particulier, il est naturel à l'Angleterre. *Ibid.* Les chiens en général naissent communément avec les yeux fermés; les deux paupières ne sont pas simplement collées, mais adhérentes par une membrane qui se déchire lorsque le muscle de la paupière supérieure est devenu assez fort pour la relever & vaincre cet obstacle. *Ibid. 52.* La plupart des chiens n'ont les yeux ouverts qu'au dix ou douzième jour après leur naissance. *Ibid.* Ils ont en tout quarante-deux dents. *Ibid. 53.* Ils sont en état d'engendrer avant l'âge d'un an. *Ibid.* La femelle est en chaleur deux fois par an; mais le mâle peut couvrir en tout temps. *Ibid.* Signe de la chaleur des chiennes, cette chaleur dure douze ou quinze jours. *Ibid. 53 & 54.* On a reconnu qu'un seul accouplement a quelquefois suffi pour que la chienne produise, même en grand nombre. *Ibid.* Les chiens dans l'accouplement ne peuvent se séparer: cause physique de cet effet. *Ibid. 55.* Les chiennes portent soixante-trois jours, quelquefois soixante-deux ou soixante-un, & jamais moins de soixante; elles produisent six, sept, &

quelquefois jusqu'à douze petits ; celles qui sont de la plus grande & de la plus forte taille , produisent en plus grand nombre que les petites , qui souvent ne sont que quatre ou cinq , & quelquefois qu'un ou deux petits , sur-tout dans les premières portées. *Vol. X* , 56. Les chiens s'accouplent & produisent toute leur vie , qui est ordinairement bornée à quatorze ou quinze ans. *Ibid.* Manière de connoître l'âge des chiens. *Ibid.* Les chiens peuvent se passer très-long-temps de nourriture. *Ibid.* 57. L'eau leur est plus nécessaire que les autres alimens. *Ibid.* Table ou ordre généalogique des différentes races des chiens. *Ibid.* 58. L'on a remarqué sur les chiens courans , que dans la même portée , il se trouve assez souvent des chiens courans , des braques & des bassets. *Ibid.* 60 & 61. Le chien est si antipathique avec le loup , qu'un jeune chien qui n'en a jamais vu frissonne au premier aspect ou à la première odeur de cet animal. *Vol. XIV* , 55. Les chiens ne se sont trouvés en Amérique que sous une forme assez difficile à rapporter à l'espèce. *Vol. XVIII* , 101. Transportés d'Europe en Amérique , ils ont à peu près également réussi dans les climats chauds & dans les climats froids de ce nouveau monde. *Ibid.* 105. Le chien appartient à l'ancien continent , où sa nature ne s'est entièrement développée que dans les régions tempérées. *Ibid.* En quoi le naturel du chien diffère de celui des autres animaux féroces & carnassiers. *Vol. XXII* , 2. Le chien est naturellement , & lorsqu'il est livré à lui seul , aussi cruel , aussi sanguinaire que le loup. . . . Son naturel ne diffère de celui des autres animaux de proie que par un point sensible , qui le rend susceptible d'affection & capable d'atta-

chement. *Vol. XXII*, 2. Ses qualités les plus relevées sont empruntées de nous. *Ibid.* 3. La nourriture ne paroît avoir que de légères influences sur l'espèce du chien ; mais le climat en a de très-grandes , & l'empire de l'homme encore de plus grandes. *Vol. XXIX*, 176.

CHIENS *sans queue*, ne sont pas des monstres individuels , c'est une race particulière qui se perpétue par la génération. *Vol. XXIX*, 177. Le chien, le loup, le renard, le chacal & l'isatis peuvent être regardés comme ne faisant que la même famille. Dans le mélange du chien avec le loup ou avec le renard, la répugnance à l'accouplement vient du loup & du renard plutôt que du chien, c'est-à-dire de l'animal sauvage, & non pas de l'animal domestique. *Ibid.* 216. Le chien paroît être l'espèce moyenne & commune entre celles du renard & du loup ; les Anciens ont assuré que le chien dans quelques pays & dans quelques circonstances produit avec le loup & avec le renard. Raison pourquoi l'espèce du chien doit être regardée comme moyenne entre celle du loup & celle du renard. *Ibid.* 217 & 218. Le chien qu'Aristote appelle *Canis laticaudus*, & qu'il assure provenir du mélange du renard & du chien, pourroit bien être le même que le chien de berger : raisons de cette présomption. *Ibid.* 221.

CHINCHE, seconde espèce de Mouffette. *Vol. XXVII*, 85. Sa description. *Ibid.* 93, 94 & 95.

CHINOIS, leur description & leur ressemblance avec les Tartares. *Vol. VI*, 118 & 119.

CHOSSES (les) par rapport à nous ne sont rien en elles-mêmes, elles ne sont encore rien lorsqu'elles

ont un nom ; mais elles commencent à exister pour nous , lorsque nous leur connoissons des rapports , des propriétés ; ce n'est même que par ces rapports que nous pouvons leur donner une définition. *Vol. I, 35*. Dans les choses naturelles, il n'y a rien de bien défini que ce qui est exactement décrit. *Ibid.*

CICATRICULE. Description de la cicatricule dans l'œuf. *Vol. III, 153*. Elle se trouve dans tous les œufs féconds ou inféconds. *Ibid.* Elle est plus petite dans les œufs inféconds que dans les œufs féconds. . . . Elle renferme une petite bourse qui contient l'embryon du poulet dans les œufs fécondés, & ne renferme qu'une espèce de mole dans les œufs inféconds. . . . Elle a augmenté considérablement après six heures d'incubation ; on y voit déjà nager la tête du poulet , jointe à l'épine du dos. *Ibid. 168, 169 & 170*.

CIEL (le) est le pays des grands évènements , mais à peine l'œil humain peut-il les saisir. . . . L'homme borné à l'atome terrestre sur lequel il végète , voit cet atome comme un monde , & ne voit les mondes que comme des atomes. *Vol. XXIV, vij*.

CIRCONCISION se fait en Turquie à l'âge de sept ou huit ans , & souvent on attend jusqu'à onze ou douze ; en Perse , c'est à l'âge de cinq ou six ans ; elle fait beaucoup de douleur aux personnes âgées. *Vol. IV, 223*. Causes naturelles de cet usage. *Ibid. 224*.

CIRCONCISION DES FILLES est en usage chez les peuples du midi. . . . En quoi elle consiste. . . . Cause naturelle de cet usage. *Vol. IV, 225*.

CIRQUINÇON, espèce de tatou qui n'a qu'un bouclier & dix-huit bandes mobiles sur le dos & sur la croupe; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. XXI*, 55. On l'a appelé *Tatou-belette*, parce qu'il a la tête à peu près de la figure de la belette. *Ibid.* 56. C'est de tous les tatous celui qui a le plus de facilité pour se contracter & se serrer en boule à cause de ses dix-huit bandes mobiles, qui occupent non-seulement l'espace du dos, mais encore celui de la croupe jusqu'auprès de la queue. *Ibid.* 58.

CITLI (le) de Fernandès paroît être le même animal que le tapeti de Marcgrave. *Vol. XXX*, 218.

CIVETTE, ses ressemblances & ses différences avec le Zibet. *Vol. XIX*, 130 & 131. L'espèce en est plus sujette aux variétés que celles des autres animaux sauvages, parce qu'on élève en plusieurs endroits les civettes comme les animaux domestiques. *Ibid.* 132. Ses caractères particuliers & ses différences d'avec la genette. *Ibid.* 135 & 136. Le parfum des civettes est très-fort, celui du zibet est sur-tout d'une violence extrême. *Ibid.* Siège du parfum de la civette. *Ibid.* Substance & consistance de la matière du parfum dans les civettes. *Ibid.* Différence du parfum de la civette & de celui du musc. *Ibid.* Le mâle de la civette n'a rien d'apparent au dehors que trois ouvertures, toutes semblables à celles de la femelle, & il est difficile de distinguer dans cette espèce par la seule inspection le mâle de la femelle. *Ibid.* 138. Les civettes sont des animaux de l'ancien continent, & qui n'existoient point dans le nouveau; discussion critique à ce sujet. *Ibid.* 139 & suiv. Quoiqu'originaires des climats les plus chauds elles

peuvent cependant vivre dans les climats tempérés & froids. *Vol. XIX*, 145. Manière de recueillir l'humour du parfum de la civette. *Ibid.* 147. Manière de nourrir les civettes domestiques. *Ibid.* 148. Naturel & tempérament des civettes. *Ibid.* 150. Habitudes naturelles des civettes. *Ibid.* Quoiqu'elles puissent vivre dans les régions tempérées & qu'elles y rendent leur liqueur parfumée comme dans leur climat, elles ne peuvent cependant y multiplier. *Ibid.* 151. Usage de ce parfum. *Ibid.*

CLIMATS, leur influence sur les animaux. De tous les climats de la terre habitable, celui de l'Espagne & celui de la Syrie sont les plus favorables aux belles variétés de la Nature dans les animaux. Les moutons, les chèvres, les chiens, les chats, les lapins, &c. ont en Espagne & en Syrie la plus belle laine, les plus beaux & les plus longs poils, les couleurs les plus agréables & les plus variées; il semble que ces climats adoucissent la Nature & embellissent la robe de tous les animaux. *Vol. XI*, 16 & 17. Il semble que les mêmes causes qui ont adouci, civilisé l'espèce humaine dans nos climats, ont produit de pareils effets sur toutes les autres espèces. *Ibid.* 76. Influence générale du climat sur les végétaux, les animaux & l'homme. *Ibid.* 77 & 78. Tout se tempère dans un climat tempéré, & tout est excès dans un climat excessif. *Ibid.* 79.

COAITA, espèce de sapajou d'une assez grande taille & d'un naturel doux, dans laquelle il y a plusieurs variétés. *Vol. XXX*, 23. Naturel de ces animaux, leur intelligence, leur adresse, &c. *Ibid.* 31 & suiv. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 33.

COASE, première espèce de mouffette. *Vol. XXVII, 85.* Description du coase, ses habitudes naturelles, ses déprédations. . . . Il répand lorsqu'il est irrité ou effrayé, une odeur abominable, mais ce n'est pas une chose habituelle, car il y a des gens qui élèvent des coases dans leurs maisons. *Ibid. 87 jusqu'à 90 inclus.* Le coase diffère des autres mouffettes en ce qu'il n'a que quatre doigts aux pieds de devant, tandis que les autres en ont cinq. *Ibid. 91.*

COATI. Voyez **RATON.** *Vol. XVII, 177.* Différences du coati & du raton. *Ibid. 205.* Le coati ne se trouve que dans les climats méridionaux du nouveau continent. *Ibid. 206.* Il a le museau très-alongé & le groin mobile en tout sens. *Ibid. 207.* Il est sujet à manger sa queue. *Ibid.* C'est un animal de proie qui se nourrit de chair & de sang. *Ibid. 209.*

COATI-MONDI, est une variété du coati. *Vol. XVII, 205.*

COCHON, (le) le cochon de Siam & le sanglier sont tous trois de la même espèce. *Vol. IX, 130.* Il a quatre doigts au dedans, quoiqu'il n'en paroisse que deux à l'extérieur. *Ibid. 131.* Comparaison du cochon avec les animaux folipèdes, pieds-fourchus & fissipèdes. *Ibid.* Le cochon produit en plus grand nombre que tous les autres animaux de la même grandeur. *Ibid. 134.* Il a des parties inutiles, des doigts qui ne lui servent à rien. *Ibid. 136.* La graisse du cochon est différente de celle de presque tous les autres animaux quadrupèdes, non-seulement par sa consistance & sa qualité, mais aussi par sa position dans le corps de l'animal. *Ibid. 145.* Singularité

dans la forme des dents du cochon. *Vol. IX*, 145 & 146. Il a quarante-quatre dents *Ibid.* Naturel & qualités du cochon. *Ibid.* 148. Grossièreté & insensibilité du cochon, de quoi elles dépendent. *Ibid.* Imperfection de cet animal dans les sens du goût & du toucher. *Ibid.* Maladie du cochon, par laquelle il devient ladre, de quelles causes elle peut provenir. *Ibid.* 149. Manière de rendre sa chair excellente au goût. *Ibid.* 150. Différentes manières de les engraisser. *Ibid.* 150 & 151. La castration du cochon se fait ordinairement à l'âge de six mois, au printemps ou en automne. *Ibid.* Manière dont se fait la castration des cochons. *Ibid.* 152. L'accroissement du cochon paroît toujours aller en augmentant, & plus un sanglier est vieux plus il est gros; mais on laisse rarement les cochons domestiques vivre plus de deux ou trois ans. *Ibid.* Les cochons pourroient s'accoupler dès l'âge de neuf mois ou d'un an, mais il vaut mieux attendre qu'ils aient dix-huit mois ou deux ans. Les cochons blancs ne sont jamais aussi forts que les noirs. *Ibid.* 153, 154 & 155.

COCHONS & TRUIES, sont sujets à dévorer quelques-uns de leurs petits nouveaux-nés. *Vol. IX*, 155. Manière dont on élève les jeunes cochons domestiques. *Ibid.* 156. Pourquoi les cochons fouillent la terre avec leur boutoir. *Ibid.* Manière dont ils se secourent & se débarrassent les uns des autres. *Ibid.* 157. Manière de les conduire à la pâture, & de les traiter dans les différentes saisons de l'année. *Ibid.* 158. Différens cris du cochon. *Ibid.* 159. Les petits cochons domestiques reconnoissent à peine leur mère, & têtent la première truie qui veut les souffrir. *Ibid.* 160. Utilité & profit qu'on tire du cochon. *Ibid.*

des Matières. CO lxxxvij

163. Les cochons domestiques dans les climats chauds sont tous noirs comme les sangliers. *Vol. IX*, 164. Les cochons de la Chine, qui sont aussi ceux de Siam & de l'Inde, ne diffèrent des nôtres que par de légers caractères, & non pas par l'espèce. *Ibid.* 165. Le cochon appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. XVIII*, 97. Les cochons transportés dans l'Amérique méridionale, y ont prodigieusement multipliés, & y sont meilleurs à manger qu'en Europe. *Ibid.* 98.

COCHON D'INDE. Il est naturel aux climats chauds. *Vol. XVI*, 1. Manière de rendre les cochons d'Inde meilleurs à manger. *Ibid.* 2. Les femelles ne portent que trois semaines & nous en avons vu mettre bas à deux mois d'âge; les premières portées sont de quatre ou cinq; la seconde portée est de cinq ou six; & les autres de sept ou huit, & même de dix ou onze; la mère n'allait ses petits que pendant douze ou quinze jours; elle les chasse dès qu'elle reprend le mâle, c'est au plus tard trois semaines après qu'elle a mis bas. *Ibid.* 2 & 3. Les cochons d'Inde produisent tous les deux mois.... avec une seule couple on pourroit en avoir un millier dans un an. *Ibid.* Le froid & l'humidité les font mourir. *Ibid.* 5. Les mères n'ont pas le temps de s'attacher à leurs petits & les laissent manger aux chats sans s'irriter. *Ibid.* 4. Habitudes naturelles & tempérament du cochon d'Inde. *Ibid.* 5. L'espèce en a été portée du nouveau continent dans l'ancien, c'est-à-dire du Brésil en Guinée. *Vol. XVIII*, 134.

COCHON DE GUINÉE. Notice au sujet de

lxxxviii CO Table

cet animal, qui paroît n'être qu'une variété de l'espèce commune du cochon. *Vol. XXX*, 194.

COENDO, animal d'Amérique, dont la nature approche de celle du porc-épic : erreur de Pison à l'égard de cet animal. Il n'existe point dans l'Asie méridionale, & ne se trouve qu'en Amérique. *Vol. XXV*, 230 & 231. Il y en a deux espèces ou plutôt deux variétés. *Ibid.* 232. Description du coendou & ses différences avec le porc-épic. Son naturel, ses habitudes, sa nourriture : provinces de l'Amérique où on le trouve. *Ibid.* 234 & 235.

COLLINES, ont entr'elles des angles correspondans. *Vol. I*, 105. Les collines opposées sont ordinairement de même hauteur. *Ibid.* 106. Dans les collines voisines, les mêmes matières se trouvent au même niveau, quoique ces collines soient séparées par des vallons considérables. *Ibid.* 109. Dans les grandes vallées, il est plus difficile de juger de l'égalité de hauteur des collines qui les bornent de chaque côté, parce qu'il y a erreur d'optique & erreur de jugement. *Ibid.* 371. Observations sur ce sujet & sur la correspondance des angles entre les montagnes. *Ibid.* 373 & 374.

COLUS, est le même animal que le saiga. *Vol. XXIV*, 262.

OMÈTES (les) comme les planètes obéissent à la force de l'attraction du Soleil. Elles décrivent de même autour du Soleil des aires proportionnelles aux temps, dans des orbites elliptiques fort allongées. *Vol. I*, 192. Les comètes parcourent le système solaire dans toutes sortes de directions, & les inclinaisons des plans de leurs orbites sont fort différentes entr'elles, Elles n'ont rien

de commun dans leur mouvement d'impulsion. *Vol. I, 193.* Il est presque nécessaire qu'il en tombe quelquefois dans le Soleil. *Ibid. 196.* La comète de 1680 approcha si fort du Soleil qu'elle n'en étoit pas éloignée de la sixième partie du diamètre solaire. *Ibid. 196 & 197.* Les comètes sont composées d'une matière très-dense. *Ibid. 199.* Elles se meuvent avec une immense vitesse, acquise lorsqu'elles approchent du Soleil de fort près. *Ibid. 201.* Les comètes, comme les planètes sont toutes opaques, & aucune n'est lumineuse par elle-même. *Ibid. 217.* Elles sont sujettes à des vicissitudes terribles, à cause de l'excentricité de leurs orbites ; tantôt comme dans celle de 1680, il y fait mille fois plus chaud qu'au milieu d'un brasier ardent ; tantôt si l'on ne considère que l'éloignement où elles sont alors du Soleil, il y fait mille fois plus froid que dans la glace. *Ibid. 250.* La comète de 1680 a éprouvé à son périhélie une chaleur deux mille fois plus forte que celle d'un fer rouge. Il lui faudra cinquante mille ans pour se refroidir. *Ibid. 252.* La queue d'une comète est la partie la plus légère de son atmosphère, c'est un brouillard transparent, une vapeur subtile que l'ardeur du Soleil fait sortir du corps & de l'atmosphère de la comète : cette vapeur composée de particules aqueuses & aériennes extrêmement raréfiées, précède la comète lorsqu'elle descend, & la suit lorsqu'elle remonte ; en sorte qu'elle est toujours située du côté opposé au Soleil. . . . La colonne que forme cette vapeur est souvent d'une longueur immense, & plus une comète approche du Soleil, plus sa queue est longue & étendue. *Ibid. 252 & 253.* Plusieurs comètes descendent au-dessous de l'orbe

annuel de la Terre. *Vol. I, 253.* Les comètes sont en plus grand nombre que les planètes. . . . Elles pèsent de même sur le Soleil & contribuent de tout leur poids à son embrasement. *Vol. XXIV, ix.* Ce sont, pour ainsi dire, des mondes en désordre, étant sujettes à des vicissitudes étranges de chaleur & de froid extrême, & à des inégalités prodigieuses de mouvement. *Ibid. xj.*

CONCEPTION. Trois ou quatre jours après la conception, il y a dans la matrice de la femme une bulle ovale, qui a au moins six lignes sur son grand diamètre & quatre lignes sur le petit. *Vol. IV, 84.* Les conceptions qui se font dans les jours qui suivent l'écoulement périodique, sont celles qui tiennent & qui réussissent le mieux : raison de cet effet. *Ibid. 132.* La conception s'opère quelquefois avant l'âge de puberté dans les femmes, c'est-à-dire avant que les menstrues paroissent. *Ibid. 267.* Elle s'opère aussi quelquefois après la cessation des menstrues. *Ibid. 268.* Signes d'une conception récente sont très-incertains. *Ibid. 271.*

CONCRÉTIONS (les) & stalactites produites par les cailloux, sont presque toutes des pierres dures & précieuses ; au lieu que celles de la pierre calcinable ne sont que des matières tendres, & qui n'ont aucune valeur. *Vol. II, 388.*

CONDENSATION ou COCTION des Planètes, a un rapport immédiat avec les degrés de chaleur qu'elles ont à supporter. *Vol. I, 100.* Examen de la condensation des Planètes. *Ibid.*

CONDOMA, description de sa tête & de ses cornes. *Vol. XXV, 70.* Il est très-remarquable par sa taille & par la longueur & la figure de ses

cornes. *Vol.* XXV, 72. C'est le même animal que celui du cap de Bonne-espérance, que Kolbe appelle *chèvre sauvage*; sa description. *Ibid.* 73.

CONEPATE, troisième espèce de mouffette. *Vol.* XXVII, 85. Sa description. *Ibid.* 93.

CONGÉLATIONS. Origine des congélations & de toutes les espèces de stalactites. *Vol.* II, 377 & *suiv.*

CONTINENT, la plus grande longueur de l'ancien continent se trouve être en diagonale avec l'équateur, & doit se mesurer en commençant au nord de la Tartarie la plus orientale, & finissant à la pointe de l'Afrique, c'est-à-dire au cap de Bonne-espérance, cette ligne est d'environ trois mille six cents lieues, & n'est interrompue que par de petites étendues d'eau, telles que la mer Caspienne & la mer Rouge. *Vol.* I, 297 & *suiv.* Cette ligne peut être regardée comme le milieu de la bande de terre qui compose l'ancien continent, attendu que la superficie des terres de chaque côté de cette ligne est à peu près égale. *Ibid.* 300. La surface de l'ancien continent ne fait pas la cinquième partie de la surface entière du globe. *Ibid.* La plus grande largeur du nouveau continent doit être prise depuis l'embouchure du fleuve de la Plata jusqu'à cette contrée marécageuse, qui s'étend au-delà du lac des Assiniboils. *Ibid.* & 301. Cette ligne peut avoir environ deux mille cinq cents lieues de longueur, & partage le nouveau continent en deux parties égales. . . . Elle est inclinée, comme celle qui partage l'ancien continent, de trente degrés à l'équateur, mais en sens contraire. *Ibid.* & 302. Les terres de l'ancien & du nouveau

continent prises ensemble , & telles qu'elles nous sont connues , ne sont pas le tiers de la surface du globe terrestre. *Vol. I* , 302. Le vieux & le nouveau continent sont presque opposés l'un à l'autre , l'ancien est plus étendu au nord de l'équateur qu'au sud ; au contraire le nouveau l'est plus au sud qu'au nord de l'équateur ; le centre de l'ancien continent est à seize ou dix-huit degrés de latitude nord ; & le centre du nouveau est à seize ou dix-huit degrés de latitude sud ; en sorte qu'ils semblent faits pour se contrebalancer. *Ibid.* 304. Terres & îles séparées du continent ; l'île de la grande Bretagne a été séparée de la France ; l'Espagne de l'Afrique ; la Sicile de l'Italie ; la terre de Feu de l'Amérique ; l'île de Frisland du Groenland : preuves de cette assertion. *Ibid.* 368. Les pointes formées par les continens , sont toutes posées de la même façon , elles regardent toutes le midi ; & la plupart sont coupées par des détroits qui vont de l'Orient à l'Occident ; *exemples* , la pointe de l'Amérique méridionale ; la pointe du Groenland ; la pointe de l'Afrique ; la pointe & la presqu'île de l'Inde. *Vol. II* , 148. Il n'y a dans le nouveau continent qu'une seule & même race d'hommes , à l'exception du nord , où il se trouve des hommes semblables aux Lapons , & aussi quelques hommes à cheveux blonds , semblables aux Européens du nord. *Vol. VI* , 270. Pourquoi la température des différens climats est bien moins inégale dans le nouveau continent que dans l'ancien. *Ibid.* 304. Contiguïté des deux continens vers le nord , mieux démontrée par l'Histoire Naturelle , que par la Géographie. *Vol. XVIII* , 136. La chaleur & l'humidité

sont en général beaucoup moindres dans le nouveau continent que dans l'ancien ; causes physiques de cet effet. *Vol. XVIII, 150.* Différences essentielles & très-marquées entre l'ancien & le nouveau continent. *Ibid. 151 & suiv.*

COQ (un) est capable d'engendrer à l'âge de trois mois, & il n'a pas pris alors plus du tiers de son accroissement. *Vol. III, 456.*

COQUALIN, est le nom d'un animal de l'Amérique méridionale, dont l'espèce approche beaucoup de celle de l'Écureuil, mais dont cependant elle diffère par plusieurs caractères aussi bien que par le naturel & par les mœurs.... Description du coqualin, ses habitudes naturelles, &c. *Vol. XXVI, 143 & 144.*

COQUILLES & autres productions de la mer, se trouvent par-tout dans l'intérieur de la terre & jusque sur les montagnes & dans les lieux les plus éloignés des mers. *Vol. I, 109.* Les plus légères sont dans les craies les plus pesantes, dans les argiles & dans les pierres. *Ibid. 128.* La quantité de coquilles de mer qui se trouvent contenues dans les couches de la terre, est prodigieuse & immense.... Cela démontre invinciblement que la terre que nous habitons a été autrefois un fond de mer. *Ibid. 389.* Les coquillages se multiplient prodigieusement & croissent très-promptement. *Ibid. 398.* Ils sont l'intermède que la Nature emploie pour former les pierres.... Les craies, les marnes, les pierres à chaux, les marbres, &c. ne sont composés que de détrimens de coquilles. *Ibid. 399.* Preuves par les faits, qu'on trouve des coquilles de la mer par toute la terre. *Ibid. 407.* Les coquilles qu'on trouve dans chaque pays,

sont la plupart de la même espèce que celles qui habitent dans les mers voisines ; il s'en trouve aussi des mers étrangères , mais en moindre nombre. *Ibid.* 422. Il y a des coquillages qui habitent le fond de la mer , & qui ne sont jamais jetés sur les rivages. *Ibid.* 425. On trouve aussi des coquilles fossiles , pétrifiées sur les hautes montagnes , sur les collines , dans les plaines , & aussi dans les carrières & mines les plus profondes. *Ibid.* 426 & *suiv.* Manière dont les coquilles sont placées dans les couches de la terre. *Ibid.* 436. Elles sont plus rares dans les matières vitrifiables & inflammables que dans les autres matières. *Ibid.* 438. Elles sont également remplies de la substance qui les environne. *Ibid.* 439. Pourquoi l'on ne trouve point de coquilles dans les hautes montagnes du Pérou. *Vol.* II , 339.

CORI, animal de l'Amérique , qui pourroit bien être le même que l'apérea. *Vol.* XXX, 215.

CORINE, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal. *Vol.* XXIV, 272. Ses différences & ses ressemblances avec le kevel & avec la gazelle commune ; sa description. *Ibid.* Il est incertain si la corine est une espèce différente de la gazelle commune , ou si ce n'est qu'une variété dans cette espèce. *Ibid.* 273.

CORNAC ou **CORNAR**, est le nom qu'on donne aux Indes au conducteur de l'éléphant. Emploi & office du cornar. Manière dont il s'y prend pour conduire , gouverner & faire obéir l'éléphant. *Vol.* XXII , 107.

CORNES D'AMMON. On peut croire que l'animal qui habite la coquille appelée *Cornes*

d'Annon, demeure toujours au fond de la mer.
Vol. I, 425.

CORNES *des animaux*, leur composition & leur accroissement. *Vol. II*, 123. Les cornes varient si fort à tous égards dans les animaux domestiques, qu'il seroit fort difficile de prononcer quel est leur vrai modèle dans la Nature. *Vol. XXIII*, 84.

CORPS. L'usage des corps que l'on fait porter aux filles dans leur jeunesse, est sujet à beaucoup d'inconvéniens, & devroit être pros crit. *Vol. IV*, 191. Le corps de la femme est ordinairement à vingt ans aussi parfaitement formé que celui de l'homme l'est à trente. *Ibid.* 279. Tous les corps sont plus ou moins élastiques; il n'existe point de corps parfaitement dur; un corps parfaitement dur ne pourroit recevoir de mouvement.... Les expériences sur l'Électricité prouvent que sa force élastique appartient généralement à toute matière. *Vol. XXVI*, xxiv, xxv, xxvj.

CORRESPONDANCE. Il y a des correspondances certaines & sensibles dans certaines parties du corps humain, quoique très-éloignées les unes des autres, comme entre les parties de la génération & la gorge; les testicules, la barbe & la voix; la matrice, les mamelles & la tête, &c. On devroit observer ces correspondances avec plus de soin qu'on ne l'a fait jusqu'ici. *Vol. IV*, 232 & 233.

CORRUPTION (la) ou la *décomposition des animaux & des végétaux*, produit une infinité de corps organisés, vivans & végétans. *Vol. III*, 474.

CÔTES *de la mer*. Les côtes voisines qui ne sont séparées que par un bras de mer, sont composées

des mêmes matières; & les lits de terre sont les mêmes à la même hauteur de l'un & de l'autre côté. *Vol. I*, 106 & 107. On peut distinguer les côtes de la mer en trois espèces; savoir, 1.^o les hautes côtes; 2.^o les basses côtes qui sont presque de niveau avec la surface de l'eau; 3.^o les dunes. *Vol. II*, 198 & 199. Exposition de la différente hauteur des côtes & de la différente profondeur des eaux dans un grand nombre d'endroits, soit en Europe, soit en Asie, en Afrique & en Amérique. *Ibid.* 200 & *suiv.* Le fond de la mer, le long des côtes, a les mêmes inégalités que la surface de la terre au-dessus de ces mêmes côtes. *Ibid.*

COUCHES. La première couche de terre qui enveloppe le globe, est par-tout d'une même substance; savoir, de parties d'animaux & de végétaux détruits. *Vol. I*, 108. Les couches de la terre sont toutes horizontalement posées les unes sur les autres, & chacune a la même épaisseur dans toute son étendue. *Ibid.* 108 & 109. Les couches de la terre ont été formées peu à peu par le sédiment des eaux, & n'ont pu être formées tout-à-coup par quelque révolution que ce soit. *Ibid.* 115. Les couches parallèles & horizontales qu'on trouve dans l'intérieur de la terre, sont produites par le sédiment des eaux, toujours agitées par les alternatives du flux & du reflux: explication de ces effets. *Ibid.* 117. Les petites couches dont sont composés les lits des craies, des marnes, des argiles sont fort minces, & elles sont arrangées les unes sur les autres, comme les feuillets d'un livre. *Ibid.* 131. Couches d'ancienne & de nouvelle formation. *Ibid.* Les couches anciennes sont celles qui se sont formées lorsque les eaux de
de

de la mer couvroient la surface de la terre : les couches de nouvelle formation , sont celles qui se sont formées par le sédiment des eaux pluviales ou des fleuves , depuis que la surface de la terre a été découverte & abandonnée par la mer. *Vol. I, 131 & suiv.* Manière de distinguer les couches de nouvelle formation : caractères qui les distinguent des couches anciennes. *Ibid. 133.* Pour trouver la terre ancienne & les matières qui n'ont jamais été remuées , il faudroit creuser dans les climats des Pôles où la couche de la terre doit être plus mince que dans les climats méridionaux. *Ibid. 240.* Les sédimens qui ont produit les couches de la terre , ne se sont pas déposés dans le même temps , mais ont été amenés successivement les uns sur les autres. *Ibid. 271.* La première couche , qui enveloppe le globe de la terre , est composée de limon mêlé avec des parties de végétaux ou d'animaux détruits , ou bien avec des particules pierreuses ou sablonneuses. *Ibid. 340 & 341.* État des différentes couches de terre à Marli-la-ville jusqu'à cent pieds de profondeur. *Ibid. 343 & suiv.* La couche de la terre végétale s'augmente considérablement avec le temps dans tous les lieux inhabités , où l'on ne coupe ni les plantes ni les bois. *Ibid. 353.* Observation sur la formation de cette couche de terre végétale. *Ibid. & suiv.* La couche de la terre végétale doit toujours aller en diminuant dans un pays habité , & toujours en augmentant dans un pays inhabité. *Ibid. 354 & 355.* Les couches de la terre se trouvent être d'autant plus épaisses , qu'on fouille plus profondément. *Ibid. 360.* Observations sur l'inclinaison des couches de terre dans les collines &

montagnes. *Vol. I*, 360 & *suiv.* Chaque couche de pierre, soit qu'elle soit horizontale ou inclinée, a une épaisseur égale dans toute son étendue. *Ibid.* 362. Les couches horizontales de pierres, de marbres, &c. s'étendent à de grandes distances; on trouve dans les collines séparées par un vallon les mêmes lits, les mêmes matières au même niveau. *Ibid.* 367. Observations sur l'étendue des couches de marbres & de pierres. *Ibid.* Les différentes couches, dont la terre est composée, ne sont pas disposées suivant l'ordre de leur pesanteur spécifique. *Ibid.* 374. Les couches horizontales de la terre n'ont pas été produites dans un même temps, mais ont été arrangées les unes sur les autres dans une longue succession de temps. *Ibid.* 445. Couches horizontales ou inclinées par l'expansion des matières liquéfiées que les volcans rejettent. *Vol. II*, 338. Description des différentes couches horizontales ou des différens lits, qui composent l'intérieur d'une colline, lorsque les matières sont d'une nature calcinable. *Ibid.* 340 & 341. Couches de nouvelle formation; matières qui composent ces couches. *Ibid.* 369. Ces couches ne sont produites que par le dépôt des eaux courantes. *Ibid.* On n'y trouve que des productions terrestres, & jamais des coquilles, ni de productions marines. *Ibid.* 370.

COUDOUS (le) des Indes paroît être le même animal que le pacassa d'Afrique. *Vol. XXV*, 149. Description des cornes de cet animal. *Ibid.* 147. Il est d'une espèce voisine de celle du buffle, & peut-être même n'en est-il qu'une variété. *Ibid.* 150.

COUGUAR, animal de proie du nouveau conti-

ment, ses différences d'avec les panthères & les autres animaux de proie de l'ancien continent. *Vol. XIX, 22.* Quoique ce soit un animal de proie, on prétend que sa chair ne laisse pas d'être bonne à manger. *Ibid. 24.* Différences du couguar & du jaguar. *Ibid. 21.* Habitudes naturelles du couguar. *Ibid. 23.*

COULEURS accidentelles, leur origine & leurs effets. *Vol. VII, 320 & 321.*

COURANT, formation des courans de la mer ; explication de leurs effets. *Vol. I, 127.* Ce sont les courans qui ont produit les angles correspondans que l'on remarque entre les montagnes & les collines opposées ; ils ont creusé les vallons, &c. *Ibid.* Ce sont les courans de la mer qui ont creusé les vallons & élevé les collines en leur donnant des directions correspondantes. *Ibid. 170.* Causes particulières des courans de la mer. *Vol. II, 197.* Origine des courans. *Ibid. 209.* Ils sont produits par le mouvement des marées & suivent dans leur direction celle des inégalités du fond de la mer. *Ibid. & 210.* D'autres courans, qui sont produits par les vents, suivent aussi la direction de ces inégalités. *Ibid.* Explication détaillée du cours & du rebroussement des courans. *Ibid. 211.* Dans la mer des Indes, les courans vont comme les vents, six mois dans une direction & six mois dans la direction opposée. *Ibid. 212.* Les courans doivent être regardés comme les fleuves de la mer, & suivent exactement les mêmes loix que les fleuves de la terre. *Ibid. 215.* Énumération des principaux courans de la mer. *Ibid. 217 & suiv.* Les courans ont tous une largeur déterminée, & qui ne varie point ; cette largeur dépend de l'intervalle qui se trouve entre

CR DA Table

les montagnes de la mer qui leur servent de bords. *Vol. II, 220.*

CRACHER. L'enfant nouveau-né n'a pas encore la force de cracher. *Vol. IV, 179.*

CRAIE. Formation & composition de la craie. *Vol. I, 400.*

CRISTAL. Origine & formation du cristal. *Vol. II, 355.*

CROCODILE. Dans le crocodile la mâchoire supérieure n'est pas mobile, comme l'ont prétendu les anciens. *Vol. IV, 294.*

CUGUACU-APARA du *Bresil*, ne paroît être qu'une variété de notre chevreuil d'Europe. *Vol. XII, 94.*

CYNOCÉPHALE (le) d'Aristote, est un singe sans queue. *Vol. XXVIII, 118.* C'est le même animal que celui que nous appelons *Magot*. *Ibid.*

CZIGITHAIS ou **MULETS** de *Daurie*, ne doivent pas être confondus avec les zèbres. *Vol. XXIX, 188 & 189.*

D

DAIM (le) est d'une nature moins robuste & moins agreste que le cerf. *Vol. XII, 36.* L'Angleterre est le pays de l'Europe, où il y a plus de daims. *Ibid.* Les chiens préfèrent le daim à tous les autres animaux, & le chassent de préférence aux cerfs & aux chevreuils. *Vol. XII, 36.* Le daim est un animal presque à demi domestique; il est sujet, comme les animaux domestiques, à un assez grand nombre de variétés. *Ibid, 39.* Bois de daim, sa grandeur & sa

forme, & ses différences d'avec celui du cerf. *Vol. XII*, 40. Le bois du daim tombe tous les ans comme celui du cerf, mais plus tard. *Ibid.* Le rut du daim arrive quinze jours ou trois semaines après celui du cerf. *Ibid.* 41. Les daims ne s'excèdent pas autant que le cerf par le rut. *Ibid.* Ils combattent pour les femelles, & se mettent en troupes comme les cerfs. *Ibid.* Ils combattent aussi en troupes & se disputent le terrain, lorsqu'ils sont renfermés dans des parcs. *Ibid.* Habitudes naturelles du daim, & ses ruses pour échapper aux chiens. *Ibid.* 42. Ils s'appriivoient très-aisément & mangent de beaucoup de choses que le cerf refuse. *Ibid.* 43. Ils sont en état d'engendrer & de produire depuis l'âge de deux ans jusqu'à quinze ou seize. *Ibid.* Le daim & le chevreuil sont les seuls de tous les animaux communs aux deux continens, qui soient plus grands & plus forts dans le nouveau que dans l'ancien. *Vol. XXIX*, 187.

DAINE (la) porte huit mois & quelques jours, comme la biche; elle produit un petit, quelquefois deux & très-rarement trois. *Vol. XII*, 43.

DAMA (le) des anciens est le même animal que celui que nous avons appelé *Nanguer*. *Vol. XXIX*, 284.

DAMAN *Israël* ou Agneau d'*Israël*, est un animal dont l'espèce approche de celle de la gerboise... Sa description, son naturel, ses mœurs. *Vol. XXVI*, 193.

DANT ou **LANT** de *Numidie*, est le même animal que le petit bœuf bossu que nous avons appelé *zebu*, *Ibid.* 265. Ce nom qui ne doit appartenir

qu'au zébu , c'est-à-dire au petit bœuf bossu d'Afrique & d'Arabie , a été transporté & appliqué au tapir de l'Amérique. *Vol. XXIII, 266.*

DÉFINITION, telle qu'on la peut faire par une phrase n'est que la représentation très-imparfaite de la chose. . . . Dans la Nature, on ne peut jamais bien définir une chose sans la décrire exactement. *Vol. I, 35.*

DÉGÉNÉRATION. Explication physique de la dégénération des animaux & des plantes. *Vol. X, 17.* La température du climat, la qualité de la nourriture & les maux de l'esclavage, sont les trois causes de changement, d'altération & de dégénération dans les animaux. *Vol. XIX, 169.* Dégénération de tout temps immémorial, qui paroît s'être faite dans chacun des genres, auxquels on peut réduire les espèces voisines dans les animaux. *Ibid. 194.*

DÉLUGE. On ne peut pas expliquer par le déluge universel le transport ni la position des productions marines, que l'on trouve en si grande quantité dans l'intérieur des terres. *Vol. I, 113.* Le déluge universel a été fait par la volonté immédiate de Dieu, & n'a pu s'opérer par les causes naturelles & physiques. *Ibid. 289.* La supposition que c'est le déluge universel, qui a transporté les coquilles de la mer dans tous les climats de la terre, est devenue l'opinion ou plutôt la superstition du commun des Naturalistes. *Ibid. 294.*

DENSITÉ (la) de la matière de Jupiter & de Saturne est à peu près la même que la densité de la matière du Soleil. *Vol. I, 212.*

DENSITÉ relative des planètes. La densité du

Soleil étant supposée 100; celle de Saturne est égale à 67; celle de Jupiter, à $94\frac{1}{2}$; celle de Mars à 200, celle de la Terre, à 400; celle de Vénus, à 800; celle de Mercure, à 2800. *Vol. I, 210.* Examen du rapport de la densité des planètes avec leur vitesse. *Ibid. 211.* Cette densité a moins de rapport avec la chaleur que les planètes ont à supporter qu'avec leur vitesse. *Ibid. 212.*

DENTITION, est une opération naturelle; qui cependant ne suit pas les loix ordinaires de la Nature. *Vol. IV, 203.*

DENTS (les) incisives de l'homme paroissent ordinairement les premières, communément à sept, huit ou dix mois, & quelquefois à la fin de la première année. *Vol. IV, 202.* Les huit dents incisives, les quatre canines & les quatre premières molaires qui ont paru dans la première & la seconde année après la naissance tombent naturellement dans la cinquième, la sixième ou la septième année; mais elles sont remplacées par d'autres qui paroissent dans la septième année, souvent plus tard, &c. quelquefois elles ne sortent qu'à l'âge de puberté.... Les autres dents molaires ne tombent point, ou si elles tombent, elles sont rarement remplacées. *Ibid. 205 & suiv.* Les quatre dernières dents molaires manquent à plusieurs personnes, elles ne paroissent ordinairement qu'à l'âge de puberté & même souvent plus tard. Les deux canines paroissent, en même temps, ou très-peu de temps après les incisives. *Ibid. 206.* Les dents molaires paroissent ordinairement sur la fin de la première ou dans le courant de la seconde année. *Ibid. 205.* Les premières dents des enfans ne sont pas d'une

substance aussi solide que celles qui leur succèdent, elles n'ont que fort peu de racines, & elles s'ébranlent très-aisément. *Vol. IV, 208.*

DESCRIPTION. Comment se doit faire une description en Histoire naturelle. *Vol. I, 42 & 43.*

DESIR. Causes & origines du desir. *Vol. VII, 24.*

DESMAN, espèce de rat musqué du nord de l'Europe. *Vol. XX, 1.* Ses différences d'avec les autres rats musqués. *Ibid. 2 & suiv.*

DESTRUCTION. Causes les plus générales de la mort & de la destruction. *Vol. III, 58.*

DÉTROIT. Le mouvement de l'Océan par le détroit de Gibraltar, est contraire à tous les autres mouvemens de la mer, dans tous les détroits qui joignent l'océan à l'océan, qui se font d'orient en occident; au lieu que celui du détroit de Gibraltar se fait d'occident en orient. *Vol. I, 144.* Les couches de terre se trouvent être les mêmes des deux côtés de ce détroit, ce qui prouve qu'elles étoient autrefois continues. *Ibid. 145.* Dans les détroits qui présentent leur ouverture à l'occident & dans les mers méditerranées, auxquels ils aboutissent, le mouvement des marées est beaucoup moins sensible que dans les détroits qui présentent leur ouverture à l'orient, ainsi que dans les mers, où les détroits aboutissent: raison de cet effet. *Vol. II, 141.* Le détroit de Magellan est le plus long de tous les détroits, & le mouvement des marées y est extrêmement sensible. *Ibid. 148.*

DÉVELOPPEMENT. Fausse notion au sujet du développement & de l'accroissement des êtres organisés. *Vol. III, 60.* Idée nette & vraie du

développement. *Vol. III, 60 & 61.* Le développement ne se fait pas par la seule addition aux surfaces, mais par une susception intime, & qui pénètre la masse. *Ibid.* Le premier développement qui succède immédiatement à la formation du fœtus, n'est pas un accroissement proportionnel de toutes les parties qui le composent; plus on s'éloigne du temps de la formation, plus cet accroissement est proportionnel dans toutes ses parties. *Vol. IV, 64.* Dans un corps organisé il y a des parties essentielles & principales, desquelles dépend le développement des autres. *Ibid. 65.*

DIAPHRAGME, est le principal organe du sentiment intérieur. *Vol. IV, 225.* Il paroît être le centre du sentiment. *Vol. XIV, 13.*

DIEU. *Invocation à l'Auteur de la Nature.....*
 Dieu de bonté, Auteur de tous les êtres, vos regards paternels embrassent tous les objets de la création; mais l'homme est votre être de choix, vous avez éclairé son ame d'un rayon de votre lumière immortelle; comblez vos bienfaits en pénétrant son cœur d'un trait de votre amour. *Vol. XXIV, xxij & xxiiij.*

DIFFORMITÉ. Origine de nos idées sur la difformité des êtres. *Vol. XVI, 149.*

DISTANCE, l'idée de la distance ne nous est pas venue par le sens de la vue, mais par celui du toucher; démonstration à ce sujet. *Vol. VI, 11.*
 Pourquoi nous nous trompons sur la grandeur des objets, qui sont à de grandes distances, ou que nous voyons du haut en bas & du bas en haut. *Ibid. 14 & 15.*

DIVISIBILITÉ (la) de la matière à l'infini, e v

n'est qu'une supposition mal fondée qu'on ne peut appliquer aux ouvrages de la Nature. *Vol. III, 234.*

DIVISION. La grande division des productions de la Nature, en *animaux, végétaux & minéraux*, ne contient pas tous les êtres matériels. *Vol. III, 349.*

DOCILITÉ, suppose quelque analogie entre celui qui donne & celui qui reçoit; c'est une qualité relative qui ne peut être exercée que lorsqu'elle est active dans le maître & passive dans le sujet. *Vol. XXVIII, 56.*

DOMICILE. Animaux qui se font un domicile, sont supérieurs aux autres par l'instinct. *Vol. XIV, 102.*

DOUC n'est précisément ni du genre des singes, ni de celui des babouins, ni de celui des guenons, mais participe de tous trois; il paroît faire la nuance entre les guenons & les sapajous.... Il est la seule des guenons qui ait du poil sur les fesses.... Il paroît faire aussi la nuance entre les orang-outangs & les guenons à de certains égards. *Vol. XXIX, 144.* Le doux est très-aisé à distinguer de tous les singes, babouins, guenons & sapajous; sa robe est variée de toutes couleurs... Sa description.... Il se trouve à la Cochinchine & à Madagascar. *Ibid. 145.* Caractères distinctifs de l'espèce du doux. *Ibid. 147.*

DOULEURS (les) de l'enfantement sont pour le moins aussi grandes dans les fausses-couches que dans les accouchemens à terme. *Vol. IV, 138.* Intensité de la douleur; faux raisonnement des Philosophes à ce sujet. *Ibid. 372.* Analyse de la douleur physique. *Ibid. 373.* La

douleur dans le physique est l'extrême plutôt que le contraire du plaisir. *Vol. VII, 59.*

DROMADAIRE, n'est pas une espèce différente de celle du chameau, mais une variété dans cette espèce. *Vol. XXII, 285.* Le dromadaire ne porte qu'une bosse sur le dos, au lieu que le chameau en a deux. *Ibid. 286.* La race en est plus nombreuse & plus répandue que celle du chameau. *Ibid. 290.* Énumération des pays où l'on trouve la race du dromadaire. *Ibid. 291 & 292.* Le dromadaire est le plus sobre de tous les animaux & peut se passer plusieurs jours de boire. *Ibid. 293.* Il a les pieds faits pour marcher dans les sables, & ne peut se soutenir dans les terrains humides & glissants. *Ibid.*

DUGON ou *Dugung*, nom de cet animal aux îles Philippines; il ressemble plus au morse qu'à aucun autre espèce. . . . Description de sa tête & de ses dents. . . . On a confondu le dugon avec le lion marin, mais ce sont des espèces très-différentes. *Vol. XXVII, 202.* L'espèce paroît se trouver dans les mers méridionales jusqu'aux îles Philippines. *Ibid. 205.*

DUNES. Formation des dunes. *Vol. II, 199.* Elles ne sont pas composées de pierres & de marbres comme les montagnes qui se sont formées dans le fond de la mer. *Ibid. 434.*

E

E A U, ne travaille point en grand dans l'intérieur de la terre, mais elle y fait beaucoup d'ouvrages en petit. . . . elle concourt immédiatement à la formation de plusieurs substances terrestres, qu'il

faut distinguer avec soin de celles qui sont d'une plus ancienne formation. *Vol. I*, 180. Il y a assez d'eau dans la mer pour couvrir toute la surface du globe d'une hauteur de six cents pieds. *Ibid.* Mouvement particulier qui se fait au fond des rivières lorsqu'il doit arriver une grande crûe d'eau. *Vol. II*, 55. La vîtesse des eaux courantes ne suit pas exactement ni même à beaucoup près la proportion de la pente. *Ibid.* 56. Cette vîtesse dépend non-seulement de la pente du lit, mais de la quantité & du poids des eaux supérieures. *Ibid.* Dans les eaux courantes, le poids contribue beaucoup à la vîtesse, & c'est pour cette raison que la plus grande vîtesse du courant n'est ni à la surface de l'eau ni au fond, mais à peu-près dans le milieu de la hauteur de l'eau; explication de cet effet. *Ibid.* 59. Les obstacles qui se trouvent dans les eaux courantes, tels que les ponts, les îles, &c. n'en diminuent que très-peu la vîtesse totale. *Ibid.* Ce qui diminue très-considérablement la vîtesse totale; c'est l'abaissement des eaux, comme au contraire l'augmentation du volume d'eau augmente cette vîtesse plus qu'aucune autre cause. *Ibid.* 60. Moyen de diminuer la vîtesse des eaux courantes. *Ibid.* 61. Manière d'estimer la quantité d'eau qui arrive à la mer par les fleuves. *Ibid.* 70. Évaporation de l'eau sur toute la surface de la mer est environ de vingt à vingt-un pouces par an. *Ibid.* 73. Distribution des eaux. Il y a sur la surface de la terre des contrées élevées, qui paroissent être des points de partage marqués par la Nature pour la distribution des eaux. Énumération de ces points de partage. *Ibid.* 76.

EAUX. Examen de la filtration des eaux. *Vol. I*,

178. Elles se rassemblent toutes sur le premier lit de glaise dans l'intérieur de la terre. *Vol. I,*

179. Ce sont les eaux rassemblées dans la vaste étendue des mers qui par le mouvement du flux & du reflux ont produit les montagnes, les vallées & les autres inégalités de la terre. *Ibid. 181.*
Causes & effets des eaux courantes. *Ibid. 169.*

EAUX souterraines. *Vol. I, 170.* Réservoirs d'eau en orient. *Ibid. 171.*

EAUX souterraines. Examen de leur quantité. *Vol. I, 179.* Ce n'est qu'en peu d'endroits qu'on a observé des veines d'eau souterraines un peu considérables. *Ibid. 180.* Ce sont les eaux de la mer, qui en transportant les terres, les ont disposées les unes sur les autres par lits horizontaux. *Ibid. 181.*

EAUX du Ciel. Détruisent l'ouvrage de la mer, en rabaisant continuellement la hauteur des montagnes, en comblant les vallées, les bouches des fleuves & les golfes, & ramènent tout au niveau. *Vol. I, 181.*

ÉCUREUIL. Naturel & tempérament de l'écureuil. *Vol. XV, 72.* Il ne descend à terre que quand les arbres sont agités par la violence des vents. *Ibid. 73.* Il habite sur les plus grands arbres des forêts, & n'approche pas des habitations. *Ibid.* Habitudes naturelles de l'écureuil. *Ibid. 74.* Il produit ordinairement trois ou quatre petits; ils entrent en amour au printemps, & mettent bas au mois de Mai ou au commencement de Juin. *Ibid. 70.* L'écureuil se fait un nid comme les oiseaux; construction de ce nid. *Ibid. 75 & 76.* De tous les animaux non-domestiques, l'écureuil est peut-être celui qui est le plus sujet.

aux variétés, ou du moins celui dont l'espèce a le plus d'espèces voisines. *Vol. XX, 158.*

ÉDUCATION. Il y a deux éducations qui doivent être distinguées & dont les produits sont différens; l'éducation de l'individu, qui est commune à l'homme & aux animaux, & l'éducation de l'espèce qui n'appartient qu'à l'homme.....

L'enfant est beaucoup plus lent que l'animal à recevoir l'éducation individuelle, & c'est par cette raison même qu'il devient susceptible de celle de l'espèce..... Le commun des animaux est plus avancé pour les facultés du corps à deux mois que l'enfant ne peut l'être à deux ans....

L'éducation de l'enfant veut être suivie long-temps & toujours soutenue..... Or cette habitude nécessaire, continuelle & commune entre la mère & l'enfant pendant un si long temps, suffit pour qu'elle lui communique tout ce qu'elle possède, & quand on voudroit supposer qu'elle ne possède rien, pas même la parole, cette longue habitude suffiroit pour faire naître une langue.... & ce premier rayon d'intelligence entretenu, cultivé, communiqué a fait ensuite éclore tous les germes de la pensée. *Vol. XXVIII, 46 — 50.*

EFFETS GÉNÉRAUX. Pourquoi nous ne pouvons pas donner la raison des effets généraux ou des causes générales de la Nature. *Vol. III, 42.*

On donnera toujours la raison d'un effet particulier, dès qu'on pourra faire voir qu'il dépend d'un effet plus général. *Ibid.* On ne peut pas donner la raison d'un effet absolument isolé, parce que rien de connu n'a les mêmes propriétés. *Ibid. 43.* Il est démontré qu'on ne peut pas trouver la raison d'un effet général, sans quoi il ne seroit pas général, au lieu qu'on peut

espérer de trouver un jour la raison d'un effet isolé. *Vol. III, 43 & 44.*

ÉGAGROPILES. Pelotes de poil qui se forment dans l'estomac de plusieurs animaux; leur origine & leur formation. *Vol. VIII, 131.* Leur composition & leur différence d'avec les bézoards. *Vol. XXIV, 330.* Animaux qui produisent des égagropiles. *Ibid.* Elles se trouvent dans les animaux des pays tempérés, & les bézoards dans les animaux des pays chauds. *Ibid. 330 & suiv.*

ÉGYPTE. Le terrain de l'Égypte septentrionale a été formé par les dépôts & pas les sédimens des eaux du Nil, & ce limon a aujourd'hui plus de cinquante pieds d'épaisseur. *Vol. I, 147.*

ÉLAN se trouve dans le nord de l'Amérique, où on l'appelle orignal. . . . Description de l'élan & sa comparaison avec le cerf. *Vol. XXIV, 122.* Habitudes naturelles de l'élan. *Ibid. 138.* Lorsque l'élan court, les os de ses pieds font un craquement que l'on entend de loin. *Ibid. 137 & 138.* Il est du nombre des animaux ruminans. *Ibid. 141.* Description particulière de l'élan. *Ibid. 145.* Caroncules de l'élan; doute à ce sujet. *Ibid. 149 & 150.* L'élan a le poil très-épais & le cuir très-dur. . . . Il a une très-grande force dans les pieds de devant. *Ibid. 151.* Préjugés sur la vertu de la corne de l'élan pour préserver de l'épilepsie. *Ibid. 152.* Manière dont les Sauvages de l'Amérique chassent l'orignal ou l'élan pendant l'hiver. *Ibid. 153.*

ELAPHOCAMELUS, (l') décrit par Matthiole; est le même animal que le lama. *Vol. XXVI, 28.*

ÉLÉPHANT, au moyen de sa trompe, qui lui

fert de main , l'éléphant a les mêmes moyens d'adresse que le singe Il a de la docilité , & il est susceptible d'un fort attachement comme le chien Son naturel , ses qualités , son intelligence , &c Pourquoi il n'édifie rien & ne fait aucun ouvrage en commun comme le castor. *Vol. XXII* , 5 & 6. Vénération que les peuples de l'Orient ont pour les éléphants , surtout pour les éléphants blancs. *Ibid.* 10 , 11 & 12. Les éléphants ont les mœurs sociales ; ordre qu'ils suivent dans leur marche . . . Quoique l'éléphant soit très-pesant , son pas est si grand qu'il attrape aisément un homme qui court bien L'éléphant est susceptible & délicat sur le fait des injures Il a l'odorat excellent & probablement plus parfait qu'aucun des animaux . . . Il aime les lieux humides , & il remplit souvent sa trompe avec de l'eau Il nage fort facilement & pourquoi. *Ibid.* 13 & *suiv.* La nourriture que consomme un éléphant , lorsqu'il est en liberté , peut monter à cent cinquante livres d'herbe par jour : mais les éléphants foulent & détruisent avec leurs pieds beaucoup plus d'herbe & de grains qu'ils n'en mangent , & comme ils arrivent toujours en troupes , ils dévastent une campagne en une heure. *Ibid.* 18. L'espèce de l'éléphant est confinée aux pays méridionaux de l'Afrique & de l'Asie. *Ibid.* 39. Les Anciens se servoient des éléphants à la guerre , ils y seroient très-inutiles aujourd'hui & pourquoi. *Ibid.* 42 & 43. Ils semblent se complaire à la parure , & paroissent d'autant plus contens , qu'ils sont plus richement vêtus. *Ibid.* 47. Les éléphants sont plus grands dans les terres de l'Inde méridionale & de l'Afrique orientale , que dans la partie de l'Afrique occi-

dentale. *Vol.* XXII, 54. Ceux qui habitent les montagnes sont plus grands & plus forts que les autres. *Ibid.* 55. Les éléphants de Ceylan sont, dit-on, ceux de tous qui ont le plus de courage & le plus d'intelligence. *Ibid.* Force de l'éléphant. *Ibid.* 57 & 58. Ils peuvent faire aisément quinze ou vingt lieues par jour, & lorsqu'on veut les presser ils peuvent en faire jusqu'à trente-cinq ou quarante. *Ibid.* Le vestige de leurs pieds a quinze ou dix-huit pouces de diamètre. *Ibid.* 59. Service que l'on tire de l'éléphant : manière de le nourrir, pour qu'il s'entretienne dans sa pleine vigueur. *Ibid.* 59 & 60. Durée de la vie de l'éléphant dans l'état de liberté & dans l'état de domesticité. *Ibid.* 61 & *suiv.* Il ne vit pas long temps dans les climats tempérés, & encore moins dans les pays froids. *Ibid.* 63 & 64. L'espèce de l'éléphant ne peut ni subsister ni se multiplier en aucune partie de l'Europe. *Ibid.* 64. Différentes couleurs des éléphants; ils sont ordinairement noirs, & cependant il y en a quelques-uns qui sont rouges, & quelques autres qui sont blancs. *Ibid.* 65 & 66. Ces couleurs rouges & blanches dans l'éléphant ne sont pas des variétés constantes, & ne forment pas des races distinctes & subsistantes dans l'espèce; ce sont plutôt des variétés purement individuelles. *Ibid.* Les plus petits éléphants sont ceux de l'Afrique occidentale. *Ibid.* 68. L'éléphant a les yeux fort petits relativement au volume de son corps, mais il les a doux & très-spirituels. *Ibid.* 69. L'éléphant a l'ouïe très-bonne & l'oreille extérieure très-grande relativement au volume de son corps. *Ibid.* 70. L'éléphant relève & remue ses grandes oreilles avec beaucoup de facilité, & il s'en sert à essuyer ses yeux & à les

préserver de l'incommodité de la poussière & des mouches. *Vol.* XXII, 70. L'éléphant se délecte au son des instrumens & paroît aimer la musique. *Ibid.* 71. Son odorat est exquis, & il aime avec passion les parfums de toute espèce, & sur-tout les fleurs odorantes. *Ibid.* Il n'a, pour ainsi dire, le sens du toucher que dans sa trompe; mais il est aussi distinct dans cette partie que dans la main de l'homme. *Ibid.* 72. Description de la trompe de l'éléphant & des principaux usages auxquels l'animal l'emploie. *Ibid.* La trompe de l'éléphant est une main fort adroite, avec laquelle il peut ramasser les plus petites pièces de monnoie, cueillir les fleurs en les choisissant une à une, ouvrir & fermer les verroux des portes, &c. *Ibid.* 72 & 73. L'éléphant a le nez dans la main, & il est le maître de joindre la puissance de ses poulmons à l'action de sa main. *Ibid.* 74. Trompe de l'éléphant; de tous les instrumens dont la Nature a si libéralement muni ses productions chéries, la trompe est peut-être le plus complet & le plus admirable; c'est non-seulement un instrument organique, mais un triple sens; car la délicatesse du toucher, la finesse de l'odorat, la facilité du mouvement se trouvent ensemble réunis à l'extrémité de la trompe de l'éléphant. *Ibid.* Cause physique de la supériorité d'intelligence dans l'éléphant. *Ibid.* L'éléphant est en même temps un miracle d'intelligence & un monstre de matière; description des difformités du corps de l'éléphant. *Ibid.* 77. Il peut à peine tourner la tête, & ne peut se tourner lui-même qu'en faisant un circuit. . . . Il ne peut fléchir ses jambes que lentement & difficilement. *Ibid.* 78 & 79. Lorsqu'il est vieux ou languissant, il aime mieux dormir debout que

de plier ses jambes pour se coucher. *Vol. XXII, 80.* Les défenses de l'éléphant deviennent avec l'âge d'un poids énorme, & lui fatiguent prodigieusement la tête en la tirant en bas, en sorte que l'animal est quelquefois obligé de faire des trous dans le mur de sa loge pour les soutenir & se soulager de leur poids. *Ibid.* L'éléphant a le désavantage d'avoir l'organe de l'odorat très-éloigné de celui du goût, & encore le désavantage de ne pouvoir rien saisir à terre avec sa bouche, & il est forcé de prendre toute sa nourriture avec sa trompe. *Ibid. 81.* Manière dont il boit. *Ibid.* Le petit éléphant ne doit pas têter avec la bouche; mais avec la trompe, quoique les Anciens aient écrit le contraire. *Ibid. 82.* Les mamelles de la femelle sont au nombre de deux & situées sur la poitrine. *Ibid. 84.* Les éléphants ne doivent pas s'accoupler à la manière des autres quadrupèdes; la position relative des parties génitales dans les individus des deux sexes, paroît exiger que la femelle se renverse sur le dos pour recevoir le mâle. *Ibid. 85 & 86.* L'éléphant ne tète, ne s'accouple, ne mange, ni ne boit comme les autres animaux. *Ibid. 88.* Voix de l'éléphant; sons qu'il rend par le nez. *Ibid.* L'éléphant n'est pas couvert de poil; sa peau est rase, & il en sort seulement quelques soies dans les gerçures... L'épiderme n'est pas par-tout adhérent à la peau; il est seulement attaché par quelques points.... Cause de la lèpre sèche à laquelle l'éléphant est sujet. *Ibid. 90 & 91.* Moyen que l'éléphant emploie pour chasser les mouches qui l'incommodent. *Ibid. 91.* Conformation particulière de leurs jambes & de leurs pieds. *Ibid. 93.* Les éléphants ont ordinairement cinq espèces d'ongles

au bout des pieds. *Vol. XXII*, 94. La queue de l'éléphant est un ornement très-recherché des Nègres. *Ibid.* 96. Les plus grands éléphants ont quatorze à quinze pieds de hauteur, & les plus petits neuf ou dix; la longueur de leur corps est à peu près égale à la hauteur. *Ibid.* 97. L'éléphant nage très-bien & assez vite, & il sert très-utilement pour le passage des rivières portant des fardeaux énormes, & beaucoup de monde sans crainte d'être submergé. *Ibid.* 102. Il nage entre deux eaux, & on ne lui voit que la trompe qu'il tient élevée pour respirer. *Ibid.* 103. Il n'a qu'un estomac & ne rumine pas; il a les intestins, & sur-tout le colon très-long & très-ample. *Ibid.* 104.

ÉLÉPHANS *sauvages* (les) sont presque continuellement occupés à manger; cause physique de cette manducation presque continuelle. *Vol. XXII*, 104. Propreté & délicatesse de l'éléphant dans son manger. *Ibid.* 105. Il aime beaucoup le vin & toutes les liqueurs spiritueuses, comme l'eau-de-vie, l'arac, &c. *Ibid.* Il a une horreur naturelle pour le cochon, dont il ne peut entendre le cri sans être ému. *Ibid.* Différens traits tirés des voyageurs, qui donnent une idée du naturel, du caractère & de l'intelligence de l'éléphant. *Ibid.* 107 & *suiv.* Il y a des défenses d'éléphant si grosses & si longues, qu'elles pèsent chacune plus de cent vingt livres. *Ibid.* 122. L'éléphant varie pour la taille suivant la longitude plutôt que suivant la latitude du climat. *Vol. XXIX*, 193.

ÉLÉPHANT *de mer*. Voyez Morse. *Vol. XXVII*, 130.

ENCOUBERT, espèce de tatou à six bandes

mobiles ; sa description & ses caractères physiques. *Vol. XXII*, 41, 42 & 43. L'encoubert est ordinairement épais & gras ; le mâle a le membre génital fort apparent ; il fouille la terre avec une extrême facilité , tant à l'aide de son groin que de ses ongles , il se fait un terrier où il se tient pendant le jour , & n'en sort que le soir pour chercher sa subsistance ; il boit souvent ; il vit de fruits , de racines , d'insectes & d'oiseaux lorsqu'il en peut saisir. *Ibid.* 44. La chair de l'encoubert n'est pas bonne à manger. *Ibid.* 64.

ENFANS. Raisons pourquoi les enfans sont incapables d'engendrer. *Vol. III*, 83 & 84. Les enfans qui naissent à sept mois ne vivent pas plus long-temps que ceux qui naissent à huit mois , comme on le croit vulgairement , ils vivent même moins. *Vol. IV*, 123. La plupart des animaux ont encore les yeux fermés quelques jours après leur naissance ; l'enfant les ouvre après qu'il est né , mais ils sont fixes & ternes. Le nouveau-né ne distingue rien , ses yeux ne s'arrêtent sur aucun objet. *Ibid.* 180. L'enfant ne commence à rire qu'au bout de quarante jours ; c'est aussi le temps auquel il commence à pleurer , car auparavant les cris & les gémissemens ne sont point accompagnés de larmes. *Ibid.* 182. L'enfant au moment de la naissance a communément dix huit ou vingt pouces de longueur , & pèse douze ou quatorze livres. *Ibid.* 184. Dans les premiers jours après la naissance il y a du lait dans les mamelles de l'enfant , qu'on exprime avec les doigts. *Ibid.* 185. Ce n'est que dix ou douze heures après la naissance que l'enfant doit téter pour la première fois. *Ibid.* 190. L'usage d'emmailloter les enfans est sujet à de grands inconvéniens , &

devoit être pros crit Détail de ces inconvéniens. *Vol.* IV, 190. Le poulx dans les enfans est plus fréquent que dans les adultes; ils sont aussi moins sensibles au froid. *Ibid.* 210. Dans l'enfance les parties supérieures du corps sont plus grandes que les inférieures. *Ibid.* 326. Les enfans voient les objets plus petits que les personnes adultes. *Vol.* VI, 12. On feroit bien de laisser aux enfans le libre usage de leurs mains dès le moment de leur naissance. *Ibid.* 86.

ENFANT du DIABLE. Voyez MOUFFETTE. *Vol.* XXVII, 83.

ENGOURDISSEMENT. Vraies causes de l'engourdissement de la marmotte, du loir, &c. qu'on dit communément dormir pendant l'hiver. *Vol.* XVII, 28.

ENTENDEMENT. On doit distinguer dans l'entendement deux opérations différentes, dont la première sert de base à la seconde & la précède nécessairement, cette première action de la puissance de réfléchir est de comparer les sensations & d'en former des idées, & la seconde est de comparer les idées mêmes & d'en former des raisonnemens : par la première de ces opérations, nous acquérons des idées particulières & qui suffisent à la connoissance de toutes les choses sensibles; par la seconde, nous nous élevons à des idées générales, nécessaires pour arriver à l'intelligence des choses abstraites. . . . L'entendement de la plupart des hommes paroît être borné à la première de ces opérations. *Vol.* VII, 95 & 96.

ERGOTÉ. Le blé ergoté qui est produit par une espèce d'altération ou de décomposition de la substance organique du grain, est composé d'une

infinité de filets ou de petits corps organisés, semblables à de petites anguilles, & qui dans l'eau ont un mouvement de flexion & de tortillement très-marqué; lorsque l'eau vient à leur manquer, ils cessent de se mouvoir, & en y ajoutant de la nouvelle eau, leur mouvement recommence, & on peut faire agir ces petites machines aussi souvent & aussi long-temps qu'on le veut. *Vol. III, 475.*

ERREUR commune à toutes les méthodes d'histoire naturelle, c'est de vouloir juger d'un tout & de la combinaison de plusieurs tous par une seule partie, & par la comparaison des différences de cette partie. *Vol. I, 21.*

ESPAGNE. Les montagnes en Espagne sont dirigées d'occident en orient, & le terrain méridional qui avoisine le détroit, & celui du détroit même, est une terre plus élevée que les côtes du Portugal. *Vol. II, 39.*

ESPÈCES moyennes dans la Nature, dérangent les projets de toutes les méthodes, parce qu'on ne fait où les placer. *Vol. I, 18.* Le nombre des espèces d'animaux est beaucoup plus grand que celui des espèces de plantes. *Vol. III, 14.* Définition de l'espèce. *Ibid. 15.* Principe fondamental de l'essence de l'unité & de la continuité des espèces. elles ne doivent jamais s'épuiser; raison de cette assertion. *Ibid. 383.* Les espèces d'animaux ou de végétaux ne peuvent jamais s'épuiser d'elles-mêmes: tant qu'il subsistera des individus, l'espèce sera toujours toute neuve, elle l'est autant aujourd'hui qu'elle l'étoit il y a trois mille ans, toutes subsisteront d'elles-mêmes tant qu'elles ne seront pas anéanties par la volonté du

Créateur. *Vol. III*, 383. En quoi consiste l'essence des espèces dans les animaux. *Vol. VIII*, 12. Considération générale sur les espèces voisines, telles que celles de la brebis & de la chèvre. *Vol. IX*, 77. Les espèces que l'homme a beaucoup travaillées, tant dans les végétaux que dans les animaux, sont celles qui de toutes sont les plus altérées. *Vol. X*, 17. Débordement de l'espèce humaine dans le temps que l'homme étoit encore à demi-sauvage. *Vol. XIII*, 4. Dans toutes les espèces, à commencer par l'homme, il y a un plus grand nombre de mâles que de femelles. *Vol. XIV*, 63. La Nature a pourvu au maintien des espèces petites & foibles, non-seulement en y multipliant prodigieusement les individus, mais encore en leur donnant un grand nombre d'espèces voisines comme supplément. *Vol. XV*, 105 & 106. L'espèce humaine, loin d'avoir diminué depuis quinze ou vingt siècles, s'est au contraire considérablement augmentée. *Vol. XVIII*, 5. Espèces nobles dans la Nature sont celles qui n'ont point ou que très-peu d'espèces voisines. *Ibid.* 12. C'est la constance des différences qui distingue d'ordinaire les espèces d'avec les variétés. *Vol. XIX*, 133. Exemple de production entre des animaux d'espèces différentes. *Vol. XXIV*, 187. Un individu n'est rien dans l'Univers; cent individus, mille ne sont encore rien. Les espèces sont les seuls êtres de la Nature: êtres perpétuels, aussi anciens, aussi permanens qu'elle; qu'on peut considérer comme un tout indépendant du nombre, indépendant du temps, un tout qui a été compté pour un dans les ouvrages de la création, & qui par conséquent ne fait qu'une unité dans la Nature. *Vol. XXVI*, 1. Les espèces ont

ont chacune un droit égal à la menſe de la Nature ; elles lui ſont également chères , puisſqu'à chacune elle a donné les moyens d'être & de durer tout auſſi long-temps qu'elle. *Vol. XXVI, 11.* L'empreinte de chaque eſpèce eſt un type, dont les traits principaux ſont gravés en caractères ineffaçables & permanens à jamais ; mais toutes les touches acceſſoires varient , aucun individu ne reſſemble parfaitement à un autre , aucune eſpèce n'exiſte ſans un grand nombre de variétés ; dans l'eſpèce humaine ſur laquelle le ſceau de l'Éternel a le plus appuyé , l'empreinte ne laiſſe pas de varier du blanc au noir , du petit au grand , &c. Le Lappon , le Patagon , l'Hottentot , l'Européen , l'Américain , le Nègre , quoique tous iſſus du même père , ſont bien éloignés de ſe reſſembler comme frères. *Ibid. xiiij.* Différentes races dans l'eſpèce humaine. . . . La race Lappone ſ'étend dans les terres du nord de l'un & de l'autre continent ; description des hommes de cette race. *Vol. VI, 99.* La race Tartare avoiſine la race Lappone ; description des hommes de cette race Tartare. *Ibid. 111.*

ESPRIT (l') humain va ſur une ligne pour arriver à un point , & ſ'il veut ſaiſir un autre point , il ne peut l'atteindre que par une autre ligne ; la trame de ſes idées eſt un fil délié , qui ſ'étend en longueur ſans autres dimensions ; la Nature au contraire ne ſait pas un ſeul pas qui ne ſoit en tout ſens ; en marchant en avant , elle ſ'étend à côté & ſ'élève au-deſſus , elle parcourt & remplit à la fois les trois dimensions , & tandis que l'homme n'atteint qu'un point , elle arrive au ſolide , en embraille le volume & pénètre la maſſe dans toutes ſes parties. *Vol. XXVIII, 30 & 31.*

ÉTALON. Comment il faut nourrir & soigner le cheval-étalon. *Vol. VII, II.^e partie, 305 & 306.*

ÉTAMINES. Il y a des plantes qui n'ont point d'étamines; il y en a dont le nombre des étamines varie; ainsi on ne doit pas fonder une méthode de botanique sur le nombre des étamines. *Vol. I, 27.*

ÉTHIOPIENS (les) ne sont pas de la même race que les Nubiens; ceux-ci sont absolument noirs comme les Nègres, & les Éthiopiens ne sont que bruns, comme les Arabes méridionaux. *Vol. VI, 214.*

ETNA. On peut fouiller jusqu'à soixante pieds dans les matières rejetées par le mont Etna. *Vol. II, 294.* Description de cette montagne ardente & de ses irrutions. *Ibid.*

ÉTOILES qui paroissent ou disparaissent pour un temps ou pour toujours. *Vol. I, 216.* Aucune étoile lumineuse par elle-même ne tourne autour d'une autre. *Ibid. 217.*

ÊTRES. Il y a des êtres qui ne sont ni animaux, ni végétaux, ni minéraux, & qu'on tenteroit vainement de rapporter aux uns ou aux autres. *Vol. III, 389.* Il y a peut-être dans la plupart des êtres moins de parties relatives, utiles ou nécessaires, que de parties indifférentes, inutiles ou surabondantes. *Vol. IX, 137.* Une succession continuelle d'êtres tous semblables n'équivaut qu'à l'existence perpétuelle d'un seul de ces êtres. *Vol. XXVI, vj.*

ÊTRES *organisés*. Quoique les causes qui détruisent l'organisation des êtres soient très-considérables,

la cause qui la reproduit est infiniment plus puissante & plus active. *Vol. III, 59.*

ÉVÈNEMENS dans la Nature. Les choses les plus extraordinaires & qui arrivent le plus rarement, arrivent cependant aussi nécessairement que les choses ordinaires & qui arrivent très-souvent : dans le nombre infini de combinaisons que peut prendre la matière, les arrangemens les plus extraordinaires doivent se trouver & se trouvent en effet, mais beaucoup plus rarement que les autres. *Vol. IV, 116 & 117.*

EUNUQUES (les) & tous les animaux mutilés, grossissent plus que ceux auxquels il ne manque rien : les hanches sur-tout & les genoux des eunuques grossissent ; raisons de ces effets. *Vol. III, 98.* Les eunuques auxquels on n'a ôté que les testicules, ne laissent pas de sentir de l'irritation dans ce qui leur reste, & d'en avoir le signe extérieur, même plus fréquemment que les autres hommes ; cette partie qui leur reste n'a cependant pris qu'un très-petit accroissement, car elle demeure à peu près dans le même état où elle étoit avant l'opération ; un eunuque fait à l'âge de sept ans, est à cet égard à vingt ans comme un enfant de sept ans ; ceux au contraire qui n'ont subi l'opération que dans le temps de la puberté ou un peu plus tard, sont à peu près comme les autres hommes. *Vol. IV, 232.*

EXAMEN des méthodes de botanique. *Vol. I, 18 & suiv.* De la méthode de M. Linnæus ; pour les animaux en général, & en particulier pour les quadrupèdes. *Ibid. 55 & suiv.* Examen de ce que nous pouvons savoir de science ou évidente ou certaine..... de ce que nous ne
f ij

pouvons connoître que par conjecture. . . . & de ce que nous devons ignorer. *Vol. I, 80.* Examen des avantages que peut produire l'union des sciences mathématiques & physiques; l'une donne le *combien*, & l'autre le *comment* des choses. *Ibid. 83.* Des principes de la philosophie Pythagorienne. *Vol. III, 118.* Du système des œufs & des animaux spermatiques, avec la démonstration de leur insuffisance. *Ibid. 231 & suiv.*

EXISTENCE. La conscience de son existence, ce sentiment intérieur qui constitue le *moi*, est composé chez nous de la sensation de notre existence actuelle, & du souvenir de notre existence passée. . . . plus on a d'idées, & plus on est sûr de son existence. . . . La conscience d'existence des animaux est moins sûre & moins étendue que la nôtre. . . . Leur conscience d'existence est simple; elle dépend uniquement des sensations qui les affectent actuellement, & consiste dans le sentiment intérieur que les sensations produisent. *Vol. VII, 71 — 75 inclus.*

EXPÉRIENCE. Les résultats de nos sensations combinés, ordonnés & suivis, sont ce qu'on appelle l'*expérience*, source unique de toute science réelle. *Vol. II, 114.* Précis des expériences de Harvey, au sujet de la génération dans les biches & dans les daines. *Ibid. 159 & suiv.* Précis des expériences de Malpighi, au sujet de la formation du poulet dans l'œuf. *Ibid. 168 & suiv.* Suite d'expériences au sujet de la génération. *Ibid. 224 & suiv.*

EXPLICATION de la composition de la terre, depuis le centre jusqu'à la circonférence. *Vol. I, 377.*

EXPOSITION du plan qu'Aristote a suivi dans son Histoire Naturelle des animaux. *Vol. I, 64.*
 Du plan de l'Histoire naturelle de Plin. *Ibid. 69.* Du système de Whiston, sur la formation de la terre. *Ibid. 245.* Du système de Burnet. *Ibid. 262.* Du système de Woodward. *Ibid. 267.* Du système de Bourguet. *Ibid. 281.* Du système de Leibnitz. *Ibid. 283.* Des idées de Scheuchzer. *Ibid. 286.* De Stenon. *Ibid. 288.* Des idées d'Aristote sur la génération. *Vol. III, 117.* Des idées d'Hippocrate au sujet de la génération. *Ibid. 137.* Des observations & du système de Harvey, sur la génération. *Ibid. 148.* Des expériences de Graaf, sur la génération dans les femelles des lapins. *Ibid. 178.* Des observations de Malpighi & de Valisnieri au sujet de la formation du fœtus. *Ibid. 193.* Des observations microscopiques de Leeuwenhoeck sur les liqueurs séminales, & leur comparaison avec les observations de l'Auteur. *Ibid. 342 & suiv.*

EXPOSITION & examen des différentes matières, dont les couches du globe terrestre sont composées. *Vol. I, 400.*

EXQUIMA (l') est d'une espèce très-voisine de celle du coaita, & même n'en est peut-être qu'une simple variété. *Vol. XXX, 22.*

F

FAMILLE. Le cheval, le zèbre & l'âne paroissent ne former qu'une seule famille. *Vol. XXIX, 195.* Il en est de même de plusieurs autres animaux dont les espèces sont voisines; réduction des animaux quadrupèdes en un certain nombre de familles. *Ibid. 196 & suiv.*

FARINE. Les anguilles qui se forment dans la colle faite avec de la farine ont pour origine la réunion des molécules organiques de la partie la plus substantielle du grain ; les premières anguilles qui paroissent , ne sont certainement pas produites par d'autres anguilles ; cependant quoiqu'elles n'aient pas été engendrées , elles ne laissent pas d'engendrer elles-mêmes d'autres anguilles vivantes. On peut en les coupant avec la pointe d'une lancette , voir les petites anguilles sortir de leur corps & même en très-grand nombre. *Vol. III, 477.*

FAUSSE COUCHE. Cause naturelle de la fausse couche. *Vol. IV, 132.*

FAUSSES COUCHES , plus fréquentes à la première période qu'à la seconde ; à la seconde période qu'à la troisième ; à la troisième qu'à la quatrième ; à la quatrième qu'à la cinquième , & en général elles sont plus rares vers le milieu de la grossesse , & plus fréquentes au commencement & à la fin : raison de ces effets. *Vol. IV, 132 & 133.*

FAUX (le) porte en philosophie une signification bien plus étendue qu'en morale : dans la morale , une chose est fausse uniquement parce qu'elle n'est pas de la façon dont on la représente ; le faux métaphysique consiste non-seulement à n'être pas de la façon dont on le représente , mais même à ne pouvoir être d'une façon quelconque. *Vol. III, 115.*

FÉCONDATION. Il paroît que l'état dans lequel est l'embryon dans l'œuf lorsqu'il sort de la poule , est le premier état qui succède immédiatement à la fécondation , & que la forme sous

laquelle nous le voyons alors , est la première forme résultante du mélange intime & de la pénétration des deux liqueurs séminales. *Vol. IV, 82.*

FÉFÉ. Nom que quelques Voyageurs ont donné à une espèce de singe , que nous croyons être celle du gibbon. *Vol. XXVIII, 130.*

FEMELLES (les) dans l'espèce humaine naissent plus tard que les mâles , c'est-à-dire demeurent plus long-temps dans le sein de la mère. *Vol. IV, 124.* Les femelles de certains animaux peuvent servir également à deux mâles d'espèces différentes , & produisent de tous deux. *Vol. XXIV, 187.* Les femelles en général concourent plus que les mâles au maintien de l'espèce , & pourquoi. *Ibid. 188.* La femelle du loris urine par le clitoris , qui est percé comme la verge du mâle , & ces deux parties du mâle & de la femelle se ressemblent parfaitement , même pour la grandeur & pour la grosseur. *Vol. XXVI, 274.* Dans l'ordonnance commune de la Nature , ce ne sont pas les mâles , mais les femelles qui constituent l'unité des espèces ; la femelle influe beaucoup plus que le mâle sur le spécifique du produit. Le mulet ressemble plus à la jument qu'à l'âne , & le bardeau plus à l'ânesse qu'au cheval. *Vol. XXIX, 200.*

FEMMES. Elles ont moins de liqueur féminale que les hommes ; raison de ce fait. *Vol. III, 96.* Les femmes qui ont beaucoup de tempérament sont peu fécondes ; raison de cet effet. *Ibid. 441.* Par les tables de mortalité , il est démontré que quoiqu'il naisse plus d'hommes que de femmes , il y a cependant plus de femmes que d'hommes.

qui arrivent à une extrême vieillesse; raison de cet effet. *Vol. IV*, 352.

FENTES des couches de la terre; elles sont perpendiculaires à l'horizon. *Vol. I*, 109... Produites par le dessèchement des couches horizontales. *Ibid.* 156. Elles sont intérieurement garnies de cristaux, de spath, &c. *Ibid.*... Leurs parois se répondent dans toute leur hauteur aussi exactement que deux morceaux de bois qu'on viendrait de fendre. *Ibid.* 157. Origine des fentes perpendiculaires qui se trouvent par-tout dans les couches horizontales de la terre. *Vol. II*, 367. Détail au sujet des fentes perpendiculaires. *Ibid.* 371. Les fentes perpendiculaires se trouvent dans le roc & dans les lits de cailloux en grande masse, aussi-bien que dans les lits de marbre & de pierre dure, & souvent elles y sont plus larges. *Ibid.* 388. Elles sont plus larges ou plus étroites, selon que les matières sont plus ou moins dures. *Ibid.* 390 & 391.

FERMENTATION. Causes de la fermentation dans les matières animales & végétales. *Vol. III*, 451.

FESSES, n'appartiennent qu'à l'espèce humaine, *Vol. IV*, 319.

FEUX souterrains ne viennent pas uniquement du feu central, & ne sont pas même à une grande profondeur. *Vol. I*, 160. Le feu & l'eau produisent beaucoup de choses semblables en apparence, telle que le verre & le cristal, l'antimoine natif & l'antimoine fondu, les pepites naturelles des mines & celles qu'on fait artificiellement par la fusion. *Vol. II*, 355.

FEUILLES des plantes, varient prodigieusement

selon les différens âges & les différens terrains ; leur forme n'est pas plus constante que leur grandeur , leur position est encore plus incertaine. Vol. I, 24.

FIGURES géométriques & régulières n'existent que dans notre imagination . . . ne se trouvent pas dans la Nature , ou si elles s'y trouvent , c'est parce que toutes les formes possibles s'y trouvent. Vol. III, 31. On pourra dans la suite des temps trouver quelle est la figure des parties constituantes des corps , en partant du principe que toute matière s'attire en raison inverse du carré de la distance , & cette loi générale ne paroît varier dans les attractions particulières que par l'effet de la figure des parties constituantes de chaque substance , parce que cette figure entre comme élément dans l'expression de la distance ; car lorsqu'on aura acquis par des expériences la connoissance de la loi d'attraction d'une substance particulière , on pourra trouver par le calcul la figure de ces parties constituantes ; exemple à ce sujet. Vol. XXVI, xvij & xvij Quoique les figures puissent varier à l'infini , il paroît qu'il n'en existe pas autant dans la Nature que l'esprit pourroit en concevoir. L'or & l'air sont les deux extrêmes de toute densité ; toutes les figures admises , exécutées par la Nature , sont donc comprises entre ces deux termes , & toutes celles qui auroient pu produire des substances plus pesantes ou plus légères ont été rejetées. Ibid. xx & xxj.

FILLES. Peuvent faire des moles sans avoir communication avec un homme ; raison de cette présomption , avec les exemples qui la confirment. Vol. IV, 56 & 57.

FISSIPÈDES. Énumération des animaux fiffipèdes. *Vol. XXVIII, 27.*

FLEUVES. La direction des grands fleuves est presque perpendiculaire à la côte de la mer, dans laquelle ils ont leur embouchure. . . . Dans la plus grande partie de leur cours, ils vont à peu près comme les chaînes des montagnes dont ils prennent leur source & leur direction. *Vol. I, 106.* Les plus grands fleuves sont dirigés comme les plus grandes montagnes en Europe, en Asie & en Afrique; les fleuves & les autres eaux méditerranées sont beaucoup plus étendus d'orient en occident que du nord au sud. *Vol. II, 39.* Direction des fleuves, manière dont on doit la concevoir. *Ibid. 43.* Les fleuves de l'Amérique coulent presque perpendiculairement à la grande chaîne de montagnes qui traverse ce continent du nord au sud: raison de cette différence de la direction des fleuves dans l'ancien & le nouveau continent. *Ibid.* Dans l'intérieur des terres, à une distance considérable de la mer, les fleuves vont droit & suivent la même direction dans de grandes longueurs; & à mesure qu'ils s'approchent de leur embouchure, les sinuosités de leur cours se multiplient. *Ibid. 48.* On peut reconnoître par la direction des fleuves, si l'on est loin ou près de la mer, dans un pays inconnu. *Ibid. 49.* Bouches des fleuves: causes naturelles de ce que presque tous les grands fleuves se déchargent dans la mer par plusieurs bouches. *Ibid.* Les eaux des fleuves conservent leur mouvement jusqu'à de grandes distances dans la mer. *Ibid. 51.* Deux espèces de remous dans les fleuves; leurs causes avec l'explication. Contre-courant d'eaux mortes dans les fleuves, & tournoiement. *Ibid. 52 & 53.*

Lorsque les fleuves approchent de leur embouchure la pente du lit est presque nulle & cependant ils ne laissent pas de conserver une rapidité d'autant plus grande, que le fleuve a plus d'eau; raison de cet effet. *Vol. II, 57.* Un fleuve qui auroit acquis une très-grande vitesse pourroit non-seulement continuer à couler sur un terrain de niveau, mais même surmonter une éminence sans se répandre beaucoup. *Ibid. 59.* Énumération des plus grands fleuves de l'Europe, avec l'étendue de leur cours. *Ibid. 66.* Même énumération des fleuves de l'Asie. *Ibid.* Des fleuves de l'Afrique. *Ibid. 67 & 68.* Les fleuves de l'Amérique sont les plus grands fleuves du monde. *Ibid.* énumération des fleuves de l'Amérique. *Ibid. 68 & 69.* Il y a dans l'ancien continent environ quatre cents trente fleuves qui tombent immédiatement dans l'océan ou dans la méditerranée & la mer noire, & l'on n'en connoît guère que cent quatre-vingts dans le nouveau continent, qui tombent immédiatement dans la mer. *Ibid. 77.* Fleuves de matières liquéfiées par le feu, produits par l'éruption des volcans. *Ibid. 291.*

FLUIDE (un) diffère d'un solide, parce qu'il n'a aucune partie assez grosse pour que nous puissions la saisir & la toucher par différens côtés à la fois : raison pourquoi les fluides sont liquides. *Vol. VI, 76.*

FLUX & REFLUX, s'exerce avec plus de force sous l'Équateur que dans les autres climats. *Vol. I, 118.* Son mouvement a produit les montagnes & toutes les grandes inégalités du globe de la terre. *Ibid. 136.* Explication physique du flux & reflux des eaux de la mer. *Vol. II, 180.* Les

eaux du fond de la mer éprouvent, comme celles de la surface, les mouvemens du flux & du reflux, & même elles les éprouvent bien plus régulièrement. *Vol. II, 186.* Du mouvement de flux & de reflux, résulte le mouvement général d'orient en occident, parce que l'astre qui produit l'intumescence des eaux, va lui-même d'orient en occident. & ce mouvement d'orient en occident est très-sensible dans tous les détroits qui joignent l'océan à l'océan; en sorte que le reflux y est beaucoup plus petit que le flux. *Ibid. 197.*

Fœtus (le) humain est toujours reconnoissable, même à l'œil simple dans le premier mois. *Vol. III, 432.* Formation du fœtus; description de cette formation dans toutes ses nuances & dans tous les degrés d'accroissement. *Vol. IV, 36.* Le fœtus vit, se développe & croît par intussusception. *Ibid. 47.* Il est probable qu'il se forme souvent des fœtus dans le vagin, mais qu'ils en retombent, pour ainsi dire, aussitôt qu'ils sont formés, parce qu'il n'y a rien qui puisse les y retenir; il doit arriver aussi quelquefois qu'il se forme des fœtus dans les trompes, mais ce cas sera fort rare. *Ibid. 49 & 50.* Développement du fœtus dans les premiers temps après la conception. *Ibid. 84.* Sept jours après la conception, l'on peut distinguer à l'œil simple les premiers linéamens du fœtus; cependant ils sont encore informes, on voit seulement au bout de ces sept jours, ce qu'on voit dans l'œuf au bout de vingt-quatre heures, une masse d'une gelée presque transparente qui a déjà quelque solidité, & dans laquelle on reconnoît la tête & le tronc. *Ibid. 85.* Quinze jours après la conception l'on commence

à bien distinguer la tête, & à reconnoître les traits les plus apparens du visage. *Vol. IV*, 86. On voit aux deux côtés de la partie supérieure du tronc & au bas de la partie inférieure, de petites protubérances qui sont les premières ébauches des bras & des jambes; la longueur du corps entier du fœtus est alors à peu près de cinq lignes. *Ibid.* 86. Trois semaines après la conception, le corps du fœtus n'a que six lignes de longueur; mais les bras & les jambes sont augmentés, & les mains & les pieds sont apparens; l'accroissement des bras est plus long que celui des jambes, & les doigts des mains se séparent plus tôt que ceux des pieds. *Ibid.* 86. A un mois le fœtus a plus d'un pouce de longueur, il est un peu courbé dans la situation qu'il prend naturellement au milieu de la liqueur qui l'environne. *Ibid.* 87. A six semaines le fœtus a près de deux pouces de longueur, on aperçoit le mouvement du cœur à peu près dans ce temps; on l'a vu battre dans un fœtus de cinquante jours, & même continuer de battre assez long-temps après que le fœtus fut tiré hors du sein de la mère. *Ibid.* 89. Les enveloppes du fœtus croissent d'abord plus que le fœtus; mais après un certain temps, c'est tout le contraire, le fœtus croît à proportion plus que ses enveloppes. *Ibid.* 91. Le fœtus change souvent de position & de situation. *Ibid.* 92. Pourquoi le corps du fœtus est courbé. *Ibid.* 94. Le fœtus dort presque toujours dans le sein de la mère. *Ibid.* Le fœtus se nourrit par intussusception: explication & preuves de cette assertion. *Ibid.* 111. Il ne rend point d'excrémens: preuves de ce fait. *Ibid.* 112. L'estomac & les intestins ne font aucune fonction dans le fœtus.

du moins aucunes fonctions semblables à celles qui s'opèrent dans la suite , lorsque la respiration a commencé à donner du mouvement au diaphragme & à toutes les parties intérieures , sur lesquelles il peut agir. *Vol. IV* , 189. Dans le fœtus où le diaphragme est sans exercice , le sentiment est nul , ou si foible qu'il ne peut rien produire. *Vol. XIV* , 14 & 15.

F O R C E S. Il existe dans la Nature des forces , comme celles de la pesanteur , qui sont relatives à l'intérieur de la matière , & qui n'ont aucun rapport avec les qualités extérieures des corps , mais qui agissent sur les parties les plus intimes , & qui les pénètrent dans tous les points. *Vol. III* , 65 & 66. Nous n'aurons jamais d'idées nettes de ces forces pénétrantes , ni de la manière dont elles agissent ; mais en même temps il n'est pas moins certain qu'elles existent , que c'est par leur moyen que se produisent la plus grande partie des effets de la Nature , & qu'on doit en particulier leur attribuer l'effet de la nutrition & du développement. *Ibid.*

F O R Ê T S souterraines dans plusieurs endroits. *Vol. II* , 403 & *suiv.*

F O S S A N E , joli animal qui se trouve à Madagascar & qu'on a aussi appelé *Genette de Madagascar* . . . La fossane est cependant constamment plus petite que la genette , & il paroît qu'elle n'a pas de poches odoriférantes Nature de la fossane , ses habitudes , sa nourriture , &c. *Vol. XXVI* , 211 & *suiv.*

F O U I N E & M A R T E , sont deux espèces distinctes & séparées. *Vol. XIV* , 212. Différences de la fouine & de la marte qui prouvent qu'elles

ne font pas de la même espèce. *Vol. XIV*, 212 & 213.

FOUINE, l'espèce en est assez-généralement répandue. *Vol. XIV*, 214. Caractères & habitudes naturelles de la fouine. *Ibid.* 214 & 215. Elle s'apprivoise à un certain point, mais elle ne s'attache pas. *Ibid.* Elle mange de tout, à l'exception de la salade & des herbes. *Ibid.* Elle est ordinairement dans un mouvement continuel, & dort quelquefois un jour ou deux de suite. *Ibid.* 216. Les fouines produisent depuis trois ou quatre jusqu'à six ou sept petits. *Ibid.* Cet animal acquiert au bout d'un an à peu près sa grandeur naturelle, & vit huit ou dix ans. *Ibid.* 217. Il a des vésicules qui contiennent une matière odorante. *Ibid.*

FOURMILLER, (le) le tamandua & le tamanoir; animaux d'Amérique qui n'existoient pas dans l'ancien continent. *Vol. XVIII*, 124 & 125. Différences du fourmiller d'avec le tamanoir & le tamandua. *Vol. XX*, 195. Habitudes naturelles du fourmiller, avec une courte description de cet animal. *Ibid.* Il se suspend aux branches des arbres par l'extrémité de sa queue, & se balance dans cette situation. *Ibid.* 196. Le tamanoir, le tamandua & le fourmiller se ressemblent à beaucoup d'égards, & ont à peu près les mêmes habitudes naturelles, tous trois se nourrissent de fourmis en plongeant leur très-longue langue dans les fourmillères. *Ibid.* 208. Les fourmillers du nouveau continent paroissent avoir le pangolin & le phatagin pour représentans dans l'ancien. *Vol. XXIX*, 245.

FOURMIS. La prévoyance des fourmis n'étoit qu'un préjugé, on la leur avoit accordée en les observant, on la leur a ôtée en les observant.

mieux ; elles sont engourdies tout l'hiver ; leurs provisions ne sont donc que des amas superflus. *Vol. VII, 1.^{re} partie, 149 & 150.* Par quelles raisons les fourmis font des amas. *Ibid. 150.* Dégâts & dévastation causée par les fourmis. *Vol. XIII, 3 & 4.*

FOURMIS. (mangeurs de) Trois espèces de mangeurs de fourmis ; savoir le tamanoir, le tamandua & le fourmiller : ces trois animaux ne se trouvent que dans l'Amérique méridionale, caractères qui leur sont communs ; & qui les distinguent de tous les autres animaux. *Vol. XX, 208 & 209.*

FRAI. Le temps du frai pour les carpes & pour plusieurs autres poissons à écailles, est celui de la plus grande chaleur de l'année ; celui du frai des brochets, des barbeaux & d'autres est au printemps. *Vol. II, 470 & 471.*

FURET. Il y a des furets qui ressemblent aux putois par la couleur du poil. *Vol. XV, 15.* Le furet est originaire des climats chauds & ne peut subsister en France que comme animal domestique. *Ibid.* Il s'apprivoise plus aisément que le putois, & c'est par cette raison qu'on se sert du furet, & non pas du putois, pour la chasse du lapin. *Ibid. 16.* Il a l'odeur très-forte & très-désagréable. *Ibid.* Il varie par la couleur du poil. *Ibid.* La femelle est sensiblement plus petite que le mâle. *Ibid. 17.* Il ne faut pas séparer le mâle de la femelle. *Ibid. 17.* Le furet dort presque continuellement dans l'état de domesticité. *Ibid.* Il produit deux fois par an ; les femelles portent six semaines. Elles dévorent quelquefois leurs petits. *Ibid.* Elles produisent ordinairement

des Matières. FU GA *cxxxvij*

cinq ou six, & quelquefois jusqu'à huit ou neuf petits. *Vol. XV, 17.* Le furet est naturellement l'ennemi mortel du lapin. *Ibid. 18.* Manière de se servir du furet pour prendre les lapins. *Ibid.* Habitudes naturelles & tempérament du furet. *Ibid. 19.* Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. XVIII, 115.*

G

GALERA. Voyez TAYRA.

GAUCHI. Pourroit bien être le même animal que la faricovienne. *Vol. XXVII, 127.*

GAZELLES, appartiennent à l'ancien continent, & ne se trouvent pas dans le nouveau. *Vol. XVIII, 112.* Il y en a treize espèces ou variétés. *Vol. XXIV, 266.* Description des cornes de la gazelle commune. *Ibid. 267.* Les gazelles en général ressemblent beaucoup au chevreuil; mais au lieu d'un bois qui tombe tous les ans, elles ont des cornes permanentes. *Ibid. 268.* Différences des gazelles & des chevreuils. *Ibid.* Caractères qui appartiennent en propre aux gazelles. *Ibid. 269.* Énumération de toutes les espèces ou variétés des gazelles. *Ibid. 290.* La plupart des gazelles sont des animaux à demi-domestiques. *Ibid. 298.* Manière dont on chasse les gazelles. *Ibid. 299.* Les gazelles sont les animaux qui de tous ont les plus beaux yeux. *Ibid. 303.* Elles ont les jambes de devant plus courtes que celles de derrière, ce qui leur donne plus de facilité pour courir en montant qu'en descendant. *Ibid. 304.* Elles courent plus uniformément qu'elles

ne bondissent. *Vol. XXIV, 304.* Elles ont le pied fourchu & conformé à peu-près comme celui du mouton. *Ibid.* Les cornes des femelles sont plus courtes & plus minces que celles des mâles. *Ibid. 305.*

GÉNÉRATION universelle. Idées de Platon au sujet de la génération universelle & particulière. *Vol. III, 108.*

GÉNÉRATION. Explication de la génération dans l'homme & dans les animaux qui ont des sexes. *Vol. III, 79 & 80.* De quelque façon que la génération s'opère dans les différentes espèces d'animaux, la Nature la prépare par une nouvelle production dans le corps de l'animal. *Ibid. 463.* La génération des êtres n'est pas univoque ; il y a peut-être autant d'êtres, soit vivans, soit végétaux, qui se produisent par l'assemblage fortuit des molécules organiques, qu'il y a d'animaux ou de végétaux qui peuvent se reproduire par une succession constante de générations. *Ibid. 474.* Grande question au sujet de la génération, pourquoi la Nature paroît-elle employer le moyen des sexes pour la génération de la plupart des animaux ; réponse à cette question. *Vol. IV, 12 & suiv.* Les vieillards sont inhabiles à la génération ; raison physique de ce défaut. *Ibid. 362.* Les vieillards décrépits engendrent, mais rarement ; & lorsqu'ils engendrent, ils ont moins de part que les autres hommes à leur propre production, & de-là vient que de jeunes personnes qu'on marie avec des vieillards décrépits, & dont la taille est déformée, produisent souvent des monstres, des enfans contrefaits, plus défectueux encore que leur père. *Ibid. 365.* Vues générales sur la nutrition,

le développement & la génération des êtres organisés. *Vol. XXVIII, 36 & suiv.*

GENETTE. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. *Vol. XVIII, 107.* Ses différences d'avec les civettes. *Vol. XIX, 186.* Courte description de la genette. *Ibid.* Elle a sous la queue, & dans le même endroit que les civettes, une ouverture dans laquelle se filtre une espèce de parfum infiniment plus foible & moins durable que celui des civettes. *Ibid. 187.* La genette ressemble beaucoup à la fouine par la forme du corps, aussi-bien que par le naturel & par les habitudes. *Ibid.* Elle s'apprivoise aisément. *Ibid.* On a appelé les genettes, *Chats de Constantinople, Chats d'Espagne, Chats genette*; préomption sur l'origine du nom *genette*. *Vol. XIX, 188.* L'espèce n'en est pas nombreuse. . . . elle ne se trouve guère qu'en Espagne & en Turquie. *Ibid.* La peau de la genette fait une fourrure légère & très-jolie. *Ibid. 189,*

GENRE. L'homme a fait des genres physiques & réels de chaque espèce d'animal domestique, parce qu'il a fait varier ces espèces & en a fait un grand nombre de races. *Vol. XXIII, 189 & 190.*

GERBO ou GERBOISE. Province de l'orient où l'on trouve cet animal. . . . son naturel, sa manière de marcher, qui est très-extraordinaire, ses mœurs, &c. *Vol. XXVI, 183 & suiv.*

GERBOISE, est un nom générique que l'on donne à quelques espèces de petits animaux dont les jambes de derrière sont excessivement longues, & celles de devant tout-à-fait courtes. . . .

Enumération de ces espèces. *Vol. XXVI, 183 & suiv.*

GERMES, contenus à l'infini les uns dans les autres, est une supposition inutile pour l'explication de la reproduction ; réfutation des opinions fondées sur cette supposition, & démonstration de son absurdité & de son impossibilité. *Vol. III, 38 & suiv.*

GESTATION. Le temps de la gestation dans la jument est de onze à douze mois ; dans les femmes, les vaches & les biches de neuf mois ; dans les renards & les louves de cinq mois ; dans les chiennes de neuf semaines ; dans les chattes de six semaines ; dans les lapins de trente un jours. *Vol. III, 472*. Les femelles de tous les animaux, qui n'ont point de menstrues mettent bas toujours au même terme à très-peu près, & il n'y a jamais qu'une très-légère variation dans la durée de la gestation. *Vol. IV, 139*.

GIBBON, animal des grandes Indes, qui appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. XVIII, 130*. Le gibbon est la troisième espèce de singes. *Vol. XXVIII, 128*. Ce singe sans queue, dont les bras sont aussi longs que le corps & les jambes prises ensemble, parvient au moins à quatre pieds de hauteur.... Sa description, sa nourriture, son naturel, son tempérament. . . . il se trouve aux Indes orientales & dans les terres voisines de la Chine ; il varie pour la grandeur & pour les couleurs du poil. *Ibid. 128 & 129*. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 131*.

GIRAFFE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. XVIII,*

80. C'est un animal inutile au service de l'homme à cause de la disproportion énorme de ses jambes, dont celles de derrière sont une fois plus courtes que celles de devant L'espèce en est peu nombreuse & paroît confinée à quelques provinces de l'Afrique & de l'Inde méridionale Description de la giraffe, ses habitudes naturelles, sa nourriture, sa hauteur prodigieuse, &c. *Vol. XXVI, 1 & suiv.* Description de la giraffe par un Voyageur qui a vu & dessiné cet animal dans les terres voisines du cap de Bonne-espérance. *Ibid. 13.* La giraffe est d'un naturel très-doux ; elle approche plus de la figure & de la nature du chameau que de celle d'aucun autre animal ; elle est du nombre des ruminans ; elle manque comme eux de dents incisives à la mâchoire supérieure. *Ibid. 16.* La giraffe à cause de l'excessive hauteur de ses jambes, ne peut paître l'herbe qu'avec peine ; elle se nourrit principalement & presque uniquement de feuilles & de boutons d'arbres *Ibid. 19.*

GLACES (les) se détachent des continens des Pôles, & viennent comme des montagnes flottantes, voyager & se fondre jusque dans les régions tempérées. *Vol. I, 103 & 104.* On ne trouve plus de glaces dès le mois d'Avril en-deçà de soixante-sept & soixante-huit degrés de Latitude septentrionale Ces glaces qui viennent du continent des Pôles occasionnent la longue durée des hivers. En 1725, il n'y eut, pour ainsi dire, point d'été, & il plut presque continuellement ; aussi non-seulement les glaces des mers septentrionales n'étoient pas fondues au mois d'Avril au soixante-septième degré, mais même on en trouva au 15 Juin vers le quarante-un

ou quarante-deuxième degré.... Elles viennent de la mer de Tartarie dans celle de la nouvelle Zemle & dans les autres endroits de la mer glaciale..... Ces glaces se forment auprès des terres & jamais en pleine mer.... Il n'y a que peu ou point de glaces dans les hautes mers, quelques septentrionales qu'elles soient..... Les glaces trouvées dans le voisinage des terres australes, indiquent qu'il y a de très-grands fleuves dans ce continent inconnu, & dont l'embouchure n'est pas éloignée des endroits où on les a trouvées. *Vol. I, 312 — 319 inclus.* Formation des glaces dans la mer du Nord, & particulièrement au détroit de Waigatz. *Vol. II, 91.* Épaisseur & hauteur des glaces à Spitzberg, & sur les autres côtes des terres septentrionales. *Ibid. 94 & suiv.* Description des glaces qui flottent dans les mers du Nord. *Ibid.* Ces glaces viennent toutes des grands fleuves qui les transportent dans la mer. *Ibid. 99.* Raisons pourquoi il y a moins de glaces dans la mer du nord de la Lapponie. *Ibid.*

GLAISE. Couche de glaise de cent deux pieds d'épaisseur dans le terrain d'Amsterdam. *Vol. I, 359.*

GLANDULEUX. (corps) Description des corps glanduleux dans les testicules des femelles. *Vol. III, 194 & suiv.* Les corps glanduleux contiennent une cavité remplie de liqueur. *Ibid.* Description des corps glanduleux dans les testicules de la chienne. *Ibid. 301 & suiv.* Description des corps glanduleux dans le testicule de la vache. *Ibid. 312 & suiv.*

GLOUTON, courte description du glouton;

Vol. XXVII, 70. Animal du nord auquel on a donné ce nom à cause de sa voracité ; il est plus gros qu'un gros blaireau.... Il se trouve dans plusieurs provinces septentrionales de l'Europe & de l'Asie, & aussi dans le nord de l'Amérique, sous le nom de *Carcajou*. *Ibid. 71.* Le glouton a souvent été confondu avec l'hyène, quoiqu'il soit d'une espèce fort différente & d'un climat fort éloigné.... Manière dont le glouton se jette sur sa proie ; il attaque les plus gros animaux, tels que les élans, les rennes, & vient à bout de les mettre à mort. *Ibid. 74.* On a appelé le glouton le *vautour* des quadrupèdes, parce qu'il est d'une voracité insatiable..... Il ne court pas légèrement, & ne peut prendre à la course aucun animal, à l'exception du castor..... Il mange la chair, le poisson & déterre les cadavres.... Il n'a pas un sentiment bien distinct pour sa propre conservation, car il vient à l'homme, ou il s'en laisse approcher sans apparence de crainte.... Raison de cette stupidité apparente. *Ibid. 76, 77 & 78.* Le glouton suit l'istatis, qui lui sert, pour ainsi dire, de pourvoyeur..... Habitudes naturelles du glouton ; sa peau fait une magnifique fourrure. *Ibid. 80, 81 & 82.*

GOLFE du Mexique, doit être regardé comme une mer méditerranée. *Vol. I, 381.* Énumération des golfes. *Vol. II, 102 & suiv.* Le petit golfe qui est à l'embouchure du fleuve Indus est l'endroit du monde où les effets des marées paroissent être les plus grands. *Vol. II, 122.* Le grand golfe du nouveau continent est semblable au grand golfe de l'ancien continent. *Ibid. 143.* Le golfe du Mexique est une mer méditerranée où le mou-

vement des marées n'est guère plus sensible que dans notre mer méditerranée; raison de ce dernier effet. *Vol. II, 145 & suiv.*

G O U F F R E de la province de Stafford en Angleterre, a été sondé jusqu'à deux mille six cents pieds perpendiculaires sans qu'on y ait trouvé d'eau. *Vol. II, 14.* Différens gouffres dans la mer. *Ibid. 270 & 271.* Explication des effets des gouffres. *Ibid. & 272.* Les gouffres ne sont ordinairement que des tournoiemens d'eau causés par les courans contraires. *Vol. II, 272.*

G R A I N E (la) n'est point un germe, mais une production aussi parfaite que l'est le fœtus d'un animal, à laquelle comme à celui-ci, il ne manque plus qu'un plus grand développement. *Vol. III, 38.*

G R A N D E U R (la) du corps qui ne paroît être qu'une quantité relative, a néanmoins des attributs positifs & des droits réels dans l'ordonnance de la Nature, le grand y est aussi fixe que le petit y est variable. *Vol. XXIX, 185.*

G R A N I T E & R O C V I F. sont la même substance, elle est vitrescible, & l'auteur a souvent appelé le *granite* ou *roc vif*, caillou en grande masse. *Vol. I, 402.* Composition & formation du granite. *Vol. II, 31 & suiv.*

G R A N I T E S & G R È S, on ne trouve guère de coquilles dans les granites ni dans les grès. *Vol. I, 406.*

G R A S, ceux dont le corps est maigre sans être décharné ou charnu sans être gras, sont beaucoup plus vigoureux que ceux qui deviennent gras; dès que la surabondance de la nourriture a pris cette route, & qu'elle commence à former de la graisse, c'est toujours aux dépens de la liqueur féminale

féminale & des autres facultés de la génération.
Vol. III, 103.

GRÈS, en grandes masses & en petites masses.
Vol. I, 402 & 403. Il n'y a pas de coquilles
dans les grès. *Ibid. 406.* Composition du grès.
Vol. II, 28.

GRIMME. Chèvre de Grimme, animal du Séné-
gal; sa description. *Vol. XXV, 78 & suiv.*
Elle a un enfoncement très-considérable & très-
remarquable au-dessous de chaque œil. *Ibid. 80.*
Elle a un bouquet de poil bien fourni & dirigé
en haut sur le sommet de la tête. *Ibid.* Les diffé-
rences de la grimme & ses ressemblances avec les
chèvres & les gazelles. *Ibid.* Elle fait la nuance
entre les chèvres & les chevrotains. *Ibid.* La
femelle dans cette espèce ne porte point de
cornes. *Ibid. 81.*

GROENLAND. L'ancien Groenland où les Da-
nois avoient édifié des villes, & qu'ils regardoient
comme l'une de leurs provinces, il y a deux ou
trois siècles, ne subsiste plus aujourd'hui, ou du
moins n'a pu être retrouvé par les Voyageurs.
Vol. II, 138 & 139.

GROSSESSE. La durée de la grossesse est pour
l'ordinaire d'environ neuf mois, c'est-à-dire, de
deux cents soixante & quatorze ou deux cents
soixante & quinze jours. . . . Il naît beaucoup
d'enfans à sept & à huit mois, & il en naît
quelques-uns plus tard que le neuvième mois;
mais en général les accouchemens qui précèdent
le terme de neuf mois sont plus communs que
ceux qui le passent. *Vol. IV, 120.* Signes de la
grossesse dans les premiers temps sont presque
tous équivoques. *Ibid. 270 & 271.*

GUENON, c'est ainsi que j'ai appelé, d'après notre idiôme ancien, les animaux qui ressemblent aux singes ou aux babouins, mais qui ont de longues queues, c'est-à-dire des queues aussi longues que le corps. Différentes acceptions du mot *guenon*. Étymologie de ce nom. *Vol. XXIX, 11*. Manière aisée de distinguer les guenons des singes, des babouins & des makis. *Ibid.* Il y a neuf espèces de guenons; savoir, 1.^o les Macaques; 2.^o les patas; 3.^o les malbroucks; 4.^o les mangabeys; 5.^o la mone; 6.^o le callitriche; 7.^o le moustac; 8.^o le talapoin; 9.^o le douc. . . . Les anciens Grecs connoissoient la mone & le callitriche, mais vraisemblablement ils ne connoissoient pas les autres. *Ibid. 12*.

GUENONS ou SINGES à longue queue, leurs ennemis les plus redoutables ne sont ni les tigres ni les autres animaux carnassiers, ils leur échappent en se tenant au-dessus des arbres; mais les gros serpens vont les y chercher, & savent les y surprendre. *Vol. XXIX, 51 & 52*. Les guenons en général sont d'un naturel plus doux que les babouins, & d'un naturel moins triste que les singes; elles sont vives jusqu'à l'extravagance & sans férocité; elles sont assez susceptibles d'éducation. *Ibid. 93*.

GUÉPARD, animal du genre des léopards ou des panthères, dont la peau ressemble à celle du lynx par la longueur du poil, & qui porte une espèce de crinière de quatre ou cinq pouces de longueur le long du cou & entre les épaules; sa grandeur, ses différences d'avec les panthères. . . . c'est le même animal qu'indique Kolb, sous le nom de *loup-tigre*, & qui se trouve au cap de Bonne-espérance. *Vol. XXVII, 32 & 33*.

Guépard, est un mot dérivé de *léopard*, *léopard*; il y a des variétés dans l'espèce du guépard pour les couleurs & pour les taches du poil; mais tous les guépards ont une crinière sur le cou, & de longs poils sous le ventre. *Vol. XXVII*, 34.

GUEVEI, nom du chevrotain du Sénégal; il y a variété dans cette espèce pour la grandeur. *Vol. XXV*, 89.

GUIB, animal du Sénégal; ses différences & ses ressemblances avec les gazelles. *Vol. XXV*, 75. Description de ses cornes & de ses rapports avec les chèvres. *Ibid.* Le guib n'est ni chèvre ni gazelle, mais d'une espèce intermédiaire entre les deux. *Ibid.* 76. Son climat & ses habitudes naturelles. *Ibid.* Description particulière de cet animal. *Ibid.*

H

HAMSTER (le) est un rat des plus fameux & des plus nuisibles, il ressemble plus au rat d'eau qu'à aucun autre. *Vol. XXVI*, 151, 152 & 153. Description du hamster, & de la manière dont il fait ses magasins..... Construction de son domicile; manière dont il arrange ses provisions. *Ibid.* 157 & *suiv.* La femelle du hamster produit deux ou trois fois par an, & cinq ou six petits à chaque fois, souvent davantage; il y a des années où ces animaux paroissent se multiplier sans nombre; & où ils causent la disette par la dévastation générale des blés.... Variétés dans cette espèce..... Les hamsters se mangent & s'entre-détruisent comme les autres rats..... Leur peau fait d'assez bonnes fourrures. *Ibid.* 157 & *suiv.*

cxlviii HA HE Table

H A R A S. Manière d'établir un haras. *Vol. VII, II.^e partie, 303 & suiv.* Les haras établis dans les terrains secs & légers produisent des chevaux sobres, légers & vigoureux, avec la jambe nerveuse & la corne dure; tandis que dans les lieux humides & dans les pâturages les plus gras, ils ont presque tous la tête grosse & pesante, le corps épais, les jambes chargées, la corne mauvaise & les pieds plats. *Ibid. 310.*

H A R E N G S, leur prodigieuse multiplication. *Vol. XIV, 5.*

H A R P I E S. Les Anciens ont dessiné les harpies d'après le modèle de la rouffette. *Vol. XX, 79.*

H E N N I S S E M E N T, on distingue cinq sortes de hennissemens dans le cheval, tous cinq relatifs à différentes passions. *Vol. VII, II.^e partie, 364 & 365.*

H É R I S S O N, se défend contre les chiens & contre les autres animaux de proie en se mettant en boule. Le renard cependant vient à bout de le faire étendre. *Vol. XVI, 38.* Manière de s'accoupler des hérissons différente de celles des autres animaux quadrupèdes. *Ibid. 39.* Ils se recherchent au printemps & produisent au commencement de l'été; les portées sont de trois ou quatre, & quelquefois de cinq; ils sont blancs dans ce premier temps, & l'on voit seulement sur leur peau la naissance des piquans. *Ibid.* Lorsque la mère est enfermée avec ses petits, elle les dévore au lieu de les nourrir. *Ibid.* Le hérisson est un animal malicieux & de mauvaise humeur. *Ibid.* Habitudes naturelles des hérissons. *Ibid. 40 & 41.* Ils sont engourdis & dorment pendant l'hiver, Ils ont le sang froid à peu près comme

les autres animaux qui dorment pendant l'hiver. *Vol. XVI, 41.* Il n'y en a qu'une seule espèce qui n'a même aucune variété dans ces climats. *Ibid. 42.* Les hérissons ne se trouvent pas dans les pays les plus froids. *Ibid.* Manière dont le renard vient à bout du hérisson. *Ibid. 38.*

HERMAPHRODITES, on n'a aucuns faits avérés au sujet des hermaphrodites, & la plupart des sujets qu'on a cru être dans ce cas, n'étoient que des femmes dans lesquelles certaines parties avoient pris trop d'accroissement. *Vol. IV, 36.*

HERMINE, différence du nom *hermine* & du nom *rosetet*. *Vol. XV, 55.* L'hermine est un joli petit animal, mais méchant & très-sauvage. *Ibid. 57.* Sa fourrure est précieuse, mais elle jaunit en assez peu de temps. *Ibid.* L'hermine est très-commune dans le nord de l'Europe. *Ibid.* Les hermines sont par-tout roussâtres en été, & blanches en hiver. *Ibid.*

HEURES, ce que c'est que les heures du travail dans l'enfancement; causes de ces douleurs & de leur retour périodique. *Vol. IV, 96.*

HEUREUX & MALHEUREUX. La plupart de ceux qui se disent malheureux, sont des hommes passionnés, c'est-à-dire des fous auxquels il reste quelques intervalles de raison, pendant lesquels ils connoissent leur folie, & sentent par conséquent leur malheur; & comme il y a dans les conditions élevées plus de faux desirs, plus de vaines prétentions, plus de passions déordonnées, plus d'abus de son ame, que dans les états inférieurs; les grands sont sans doute de tous les hommes, les moins heureux. *Vol. VII, 65.*

HIPPELAPHE, est le même animal que celui que nous appelons *cerf* des Ardennes. *Vol. XXIII, 234.*

HIPPOMANÈS, ce que c'est que l'hippomanès des jumens. *Vol. VII, II.^e partie, 308.* Ce que c'est que l'hippomanès du poulain. *Ibid. 325.* L'hippomanès du poulain; sa génération & sa nature. *Ibid.*

HIPPOPOTAME, appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau, l'espèce n'en est pas nombreuse; il n'habite que les grands fleuves de l'Afrique & de l'Inde. *Vol. XVIII, 78.* Temps auquel on a commencé à avoir quelque connoissance précise au sujet de cet animal. *Vol. XXIV, 29.* Son cri de douleur ressemble plus au mugissement d'un buffle qu'au hennissement du cheval. *Ibid. 31.* L'hippopotame a la peau très-épaisse & très-dure, & presque impénétrable. *Ibid. 31 & 32.* Sa description; erreur des Anciens. *Ibid.* Il n'a pas les dents saillantes hors de la gueule, quoiqu'elles soient énormément grandes. *Ibid.* Ses mesures & ses dimensions. *Ibid. 33 & suiv.* Il a quarante-quatre dents; les canines sont d'une substance plus belle que l'ivoire. *Ibid. 39.* Il ne produit qu'un petit. *Ibid. 40.* Le mâle est d'un tiers plus grand que la femelle. *Ibid.* L'hippopotame a le corps plus long & aussi gros que le rhinocéros. *Ibid. 45.* Usage que l'on fait des dents de l'hippopotame. *Ibid. 48.* Ses dents de devant ont jusqu'à quinze pouces de longueur, & ses dents molaires sont si grosses que quelques-unes pèsent jusqu'à trois livres. *Ibid. 49.* Hippopotame, son naturel & ses mœurs. *Ibid. 51.* Il est très-pesant & ne peut marcher que lentement; mais il nage

très-vîte. *Vol. XXIV*, 51. Il se tient long-temps au fond de l'eau, & y marche comme en plein air. *Ibid.* 52. Ses habitudes naturelles & sa nourriture. *Ibid.* Ouverture énorme de sa gueule. *Ibid.* 53. L'espèce paroît confinée aux grands fleuves de l'Afrique. *Ibid.* 55. L'hippopotame est aujourd'hui très-rare en Égypte. *Ibid.* 58. Il ne se trouve pas dans les climats tempérés ni dans les climats du Nord; ceux qui l'ont écrit se sont trompés & ont confondu l'hippopotame avec le morse ou vache marine. *Ibid.* 59. Il séjourne dans les fleuves & dans les lacs d'eau douce, & non pas dans la mer. *Ibid.* 64. Le mâle & la femelle se quittent rarement. *Ibid.* 65.

HISTOIRE NATURELLE. Manière de l'étudier, on doit commencer par voir beaucoup & revoir souvent. *Vol. I*, 7. L'attention scrupuleuse, toujours utile, lorsqu'on fait beaucoup, est souvent nuisible à ceux qui commencent à s'instruire. *Ibid.* Il faut aussi voir presque sans dessein, pour que l'esprit s'exerce dans toute son étendue, & puisse former de lui-même la première chaîne de ses idées. *Ibid.* 7 & suiv. C'est l'étude des Philosophes. La source des autres sciences physiques, & la mère de tous les arts. *Ibid.* 41.

HISTOIRE des animaux, par Aristote, est ce que l'on avoit avant nous de mieux fait dans ce genre. Exposition du plan de cet ouvrage d'Aristote. *Vol. I*, 62 & suiv. La cause la plus générale des équivoques & des incertitudes, qui se sont si fort multipliées en Histoire Naturelle, c'est la nécessité où l'on s'est trouvé de donner des noms aux productions inconnues du nouveau monde. *Vol. XVIII*, 74.

HOMME. Doit à certains égards se ranger lui-même dans la classe des animaux, auxquels il ressemble par tout ce qu'il a de matériel. *Vol. I, 16.* Les ouvrages des hommes, quelque grands qu'ils puissent être, ne tiendront jamais qu'une bien petite place dans l'histoire de la Nature. *Vol. II, 363.* Nature de l'homme. *Vol. IV, 157 & suiv.* L'homme dans les premiers temps après la naissance est plus foible qu'aucun des animaux. *Ibid. 175.* Description de l'homme. *Ibid. 270 & suiv.* Le corps de l'homme est à proportion plus fort que celui des animaux. *Ibid. 328.* Il est aussi capable de résister à un mouvement plus long; preuves & exemples à ce sujet. *Ibid. 330.* Hommes à queue. *Vol. VI, 144 & suiv.* Race d'hommes à grosses jambes au Malabar & au Ceylan. *Ibid. 162.* Race d'hommes appelés *Bedas* dans l'île de Ceylan. *Ibid. 163.* Race d'hommes la plus belle de la terre en Georgie, Circassie, Mingrelie & Cachemire. *Ibid. 190.* Causes générales des variétés qui se voient parmi les hommes, tant pour la couleur que pour la figure. *Ibid. 210 & suiv.* Ouvrages de l'homme; comparaison des ouvrages de l'homme & des œuvres de la Nature... *Vol. XXVIII, 29.* L'homme intérieur est double, il est composé de deux principes différens. *Vol. VII, 98.* Dans l'espèce humaine, le climat & la nourriture n'ont pas d'aussi grandes influences que dans les animaux; raison de cette différence. *Ibid. 318.* L'homme peut non-seulement faire servir à ses besoins tous les individus de l'univers; mais il peut encore avec le temps changer, modifier & perfectionner les espèces, & c'est le plus beau droit qu'il ait sur la Nature. *Vol. X, 16.* L'homme est moins fait pour penser

que pour agir, pour raisonner que pour jouir. *Vol. XI*, 88. Lui seul immole & anéantit plus d'individus vivans que tous les animaux carnassiers n'en dévorent. *Vol. XIV*, 1. L'homme ne s'est jamais borné à vivre d'herbes, de graine ou de fruits; il a dans tous les temps, aussi-bien que la plupart des animaux; cherché à se nourrir de chair. *Ibid.* 33. L'espèce humaine n'a jamais existé sans former des familles, puisque les enfans périroient s'ils n'étoient secourus & soignés pendant plusieurs années. *Ibid.* 38. L'état de l'homme dans la pure nature est un état connu; c'est le sauvage vivant dans le desert, mais vivant en famille, connoissant ses enfans, connu d'eux, usant de la parole & se faisant entendre. *Ibid.* 39. Comparaison des actes purement individuels dans l'homme, & des actes qui supposent le secours de la société. *Vol. XVII*, 108. La nature de l'homme s'est prêtée à tous les climats & à toutes les situations; il ne paroît affecter aucun climat particulier. *Vol. XVIII*, 2. L'homme dans l'état de sauvage n'est qu'une espèce d'animal incapable de commander aux autres. . . . & qui n'a point d'idées de sa puissance réelle & de sa supériorité de nature sur tous les animaux, qu'il ne cherche point à se subordonner. *Ibid.* 118 & 119.

H O M M E (l') *sauvage du nouveau monde*, a peu d'ardeur pour sa femelle : il est moins fort de corps que l'Européen, moins sensible, & cependant plus craintif & plus lâche. *Vol. XVIII*, 146. L'homme est le seul de tous les êtres, capable de connoître & digne d'admirer. Dieu l'a fait spectateur de l'univers, & témoin de ses merveilles. . . . L'étincelle divine dont il est animé, le rend participant aux mystères divins;

c'est par cette lumière qu'il pense & réfléchit ; c'est par elle qu'il voit & lit dans le livre du monde , comme dans un exemplaire de la Divinité. *Vol. XXIV, xiv.* L'homme fait pour adorer le Créateur , commande à toutes les créatures , vassal du Ciel , Roi de la terre ; il l'ennoblit , la peuple & l'enrichit ; il embellit la Nature même ; il la cultive , l'étend & la polit ; en élague le chardon & la ronce , y multiplie le raisin & la rose. *Ibid. xv.* L'homme maître du domaine de la terre , en partage l'empire avec la Nature ; cependant il ne règne que par droit de conquête ; il jouit plutôt qu'il ne possède , il ne conserve rien que par des soins toujours renouvelés Les temps où l'homme perd son domaine ; les siècles de barbarie , pendant lesquels tout périt , sont toujours préparés par la guerre L'homme qui ne peut que par le nombre , qui n'est fort que par sa réunion , qui n'est heureux que par la paix , a la fureur de s'armer pour sa ruine , & de chercher à s'entredétruire , & après ces jours de sang & de carnage , lorsque la fumée de la gloire s'est dissipée , il voit d'un œil triste son bonheur ruiné & sa puissance réelle anéantie. *Ibid. xv.* L'homme en venant au monde arrive des ténèbres , l'âme aussi nue que le corps , il naît sans connoissance comme sans défense D'abord il reçoit tout de la Nature & ne lui rend rien ; mais dès que ses sens sont affermis , dès qu'il peut comparer ses sensations , il se réfléchit vers l'Univers L'homme instruit n'est pas un simple individu , il représente en grande partie l'espèce humaine entière. *Vol. XXVI, iv & v.* Dégénération dans l'espèce humaine Les altérations de nature

ne sont que superficielles. Toutes les races ne sont que le même homme. *Vol. XXIX, 161.* Il y a plus de force, plus d'étendue & plus de flexibilité dans la nature de l'homme que dans celle de tous les autres êtres : raison de cette force & de cette étendue dans la nature de l'homme. *Ibid.* L'homme, s'il étoit contraint d'abandonner les climats qu'il a autrefois envahis, pour se réduire à son pays natal, reprendroit avec le temps ses traits originaux, sa taille primitive & sa couleur naturelle. *Ibid. 163.* Altérations qui arrivent à l'homme par l'influence du climat. . . . Autres altérations par l'influence de la nourriture. *Ibid. 166 & 167.*

HOMME sage. Considération & portrait de l'homme sage. *Vol. VII, 65.*

HOMMES acéphales, cynocéphales. Sur quoi est fondé ce qu'en ont dit les Anciens. *Vol. VI, 298.* Preuves que la différence des couleurs dans les hommes dépend absolument de la différence des climats. *Ibid. 260 & suiv.* La multiplication des hommes tient plus à la société qu'à la Nature. *Ibid. 274.*

HOMMES blancs dans l'Isthme de l'Amérique. *Vol. VI, 289.*

HOMMES blancs. Réflexions sur l'origine de ces hommes à cheveux & sourcils blancs, qui se trouvent également aux grandes Indes, à Ceylan, dans l'Isthme de l'Amérique & même parmi les Nègres. *Vol. VI, 291 & suiv.* Couleur des hommes, le blanc paroît être la couleur primitive de la Nature; preuves de cette présomption. *Ibid. 293.* Les hommes, qui sont d'un blond blanc, ont ordinairement les yeux foibles. *Ibid. 294.*

HOMMES noirs. Pourquoi on trouve les hommes plus noirs sur les côtes occidentales de l'Afrique. *Vol. VI*, 318. Pourquoi l'on trouve des hommes noirs dans la terre des Papous. *Ibid.* 320. Il y a autant de variétés dans la race des noirs que dans la race des blancs. *Ibid.* 219. Les hommes noirs peuvent se réduire à deux races principales, celle des Nègres & celle des Caffres. *Ibid.* 220.

HOTTENTOTS (les) ne sont pas de la race des Nègres, mais de celle des Caffres. *Vol. VI*, 245. Description des Hottentots. *Ibid.* 248. Les femmes ont une excroissance de peau sur l'os pubis; qui leur sert de tablier & descend jusqu'au milieu des cuisses. *Vol. VI*, 250. Cérémonie de la castration chez les Hottentots; ils retranchent un testicule à tous leurs enfans mâles. *Ibid.* 251. Comparaison de l'Hottentot au singe. *Vol. XXVIII*, 45. Quelque ressemblance qu'il y ait entre l'Hottentot & le singe, l'intervalle qui les sépare est immense, puisqu'à l'intérieur il est rempli par la pensée & au dehors par la parole. *Ibid.*

HUÎTRES. Prompte & nombreuse multiplication des huîtres. *Vol. I*, 398. Il y a dans l'espèce des huîtres des individus féconds & d'autres individus qui ne le sont pas; les individus féconds se distinguent à cette bordure déliée qui environne le corps de l'huître, & on les appelle les mâles. *Vol. III*, 126.

HYÆNE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. XVIII*, 106. Ressemblance & différence du chacal & de l'hyæne. *Vol. XIX*, 88. L'hyæne fouille les sépultures & en tire les cadavres pour les dévorer.

Vol. XIX, 88. Ses ressemblances & ses différences avec le glouton. *Ibid.* Ses ressemblances & ses différences avec la civette. *Ibid.* Ses ressemblances & ses différences avec le babouin. *Ibid.* 89. Les noms *hyæna* & *glanus*, employés par Aristote, ne désignent pas deux animaux différens. *Ibid.* 90. L'hyæne est un animal solitaire qui ne va pas en troupe comme le chacal. *Ibid.* 95. Elle a les oreilles longues & nues, & quatre doigts à tous les pieds. *Ibid.* 97. Ses caractères particuliers qui la distinguent de tous les autres animaux. *Ibid.* L'hyæne a comme le blaireau une ouverture sous la queue, qui ne pénètre pas dans l'intérieur du corps. *Ibid.* Habitudes naturelles de l'hyæne. *Ibid.* 100. C'est un animal de proie; sa force & sa férocité. *Ibid.* 100 & 101. Fables & histoires absurdes au sujet de l'hyæne. *Ibid.* 102.

HYMEN. Membrane de l'hymen. Opinions pour & contre l'existence de cette membrane. *Vol. IV*, 244 & suiv.

J

JAGUAR, animal de proie du nouveau continent; ses différences d'avec la panthère. *Vol. XVIII*, 83. Comparaison de cet animal avec l'once, la panthère & le léopard. *Vol. XIX*, 1 & 2. Habitudes naturelles du jaguar. *Ibid.* 3. Il varie par les couleurs du poil. *Ibid.* 7.

JAGUARETE, animal de proie du nouveau continent; ses différences avec le jaguar. *Vol. XIX*, 6.

JALOUSIE, différence de cette passion dans l'homme & dans les animaux. *Vol. VII*, 116 & 117.

JAPONNOIS, sont de la même race que les Chinois; ils ont seulement le teint plus basané, parce que leur climat est plus chaud. *Vol. VI, 124.*

IDÉES (nos) quelques générales qu'elles puissent être, ne comprennent pas les idées particulières de toutes les choses existantes & possibles. *Vol. I, 50.* L'idée fondamentale de l'explication du système du monde, est d'avoir pensé que la même force, qui fait tomber les graves sur la terre, est aussi celle qui retient la Lune dans son orbite. *Ibid. 85.* Notions précises des idées simples & des idées composées. *Vol. III, 52.* Nos idées bien loin de pouvoir être les causes des choses, n'en sont que les effets, & des effets très-particuliers. *Ibid. 114.* Nos idées générales ne sont que des méthodes artificielles, que nous nous sommes formées pour rassembler une grande quantité d'objets dans le même point de vue, & elles ont, comme toutes les méthodes, le défaut de ne pouvoir jamais tout comprendre; elles sont de même opposées à la marche de la Nature, qui se fait uniformément, insensiblement & toujours particulièrement; en sorte que c'est pour vouloir comprendre un trop grand nombre de choses dans un seul mot, que nous n'avons plus une idée claire de ce que ce mot signifie, &c. *Ibid. 387.*

JEUNES GENS (les) qui s'épuisent par des irritations forcées, commencent par cesser de croître, maigrissent & tombent dans le marasme; raison de cet effet. *Vol. III, 103.*

JEUNESSE. Peinture des passions dans la jeunesse, & de leurs effets, *Vol. VII, 105.*

JEVRASCHKA, est une espèce de marmotte en Sibérie, plus petite que le monax ou marmotte de Canada, qui est elle-même plus petite que la marmotte des Alpes. . . . Description du jevrashka, ses habitudes naturelles, sa voix, sa multiplication, &c. *Vol. XXVI*, 179.

IMAGINATION (l') de la mère ne peut produire aucun effet intérieur ni extérieur sur le corps du fœtus; preuve de cette négation. *Vol. IV*, 114. Deux sortes d'imaginations dans l'homme. *Vol. VII*, 97.

IMITATION (l') est de tous les résultats de la machine animale le plus admirable; c'en est le mobile le plus délicat & le plus étendu, c'est ce qui copie de plus près la pensée. *Vol. VII*, 122. Développement des différentes causes, qui dans les animaux produisent l'imitation. *Ibid.* 124 & 125. Talent de l'imitation, suppose l'organisation la plus parfaite, les dispositions du corps les plus heureuses; mais rien ne lui est plus opposé qu'une forte dose de bon sens. *Ibid.* 126. Les animaux doivent s'imiter beaucoup plus parfaitement que ne font les hommes. *Ibid.* 127.

IMPULSION. La force d'impulsion s'exerceroit dans la tangente de l'orbite des planètes, si la force d'attraction cessoit un instant; elle a certainement été communiquée aux astres en général par la main de Dieu, lorsqu'il donna le branle à l'Univers. *Vol. I*, 191. On peut, dans le système solaire, rendre raison de la force d'impulsion d'une manière vraisemblable, & qui s'accorde avec les phénomènes. *Ibid.* & 192. La cause d'impulsion ou de tel autre principe mécanique reçu, sera toujours aussi impossible à trouver que celle de

l'attraction ou de telle autre qualité générale qu'on pourroit découvrir. *Vol. III, 76.* L'impulsion dépend de l'attraction, on peut le démontrer, parce que le mouvement ne peut se communiquer que par le ressort; que le ressort ne peut s'exercer qu'en supposant la cohérence des parties, & que cette cohérence n'existe que par l'effet de l'attraction. *Vol. XXVI, xxiv.* S'il n'y avoit pas de ressort dans la matière, il n'y auroit nulle force d'impulsion; explication de la manière dont on doit concevoir que le mouvement passe d'un corps dans un autre. *Ibid. xxv.*

INCUBATION. Après six heures d'incubation, on voit dans la cicatricule de l'œuf, la tête de l'embryon du poulet jointe à l'épine du dos; à douze heures d'incubation, on distingue aisément les vertèbres; à dix-huit heures la tête a grossi & l'épine s'est alongée; à vingt-quatre heures, la tête du poulet paroît s'être recourbée; les vertèbres sont disposées des deux côtés du milieu de l'épine, comme de petits globules, & presque dans le même temps on voit paroître le commencement des ailes; à trente-huit heures d'incubation, on distingue dans la tête trois vésicules entourées de membranes qui enveloppent aussi l'épine du dos; à quarante heures, on voit le poulet vivant; les ébauches des yeux paroissent, le cœur bat & le sang circule. *Vol. III, 170 & 171.*

INDIVIDUS. Il n'existe réellement dans la Nature que des individus, & les genres, les ordres & les classes n'existent que dans notre imagination. *Vol. I, 54.* Dans les animaux, comme dans les plantes, le nombre d'individus est beaucoup plus grand dans le petit que dans le grand; l'espèce

des mouches est peut-être cent millions de fois plus nombreuse que celle de l'éléphant, & de même il y a en général beaucoup plus d'herbes que d'arbres, plus de chiendents que de chênes. *Vol. III, 16.*

INFIBULATION, pour les garçons & pour les filles. *Vol. IV, 226.* *Infibulation* des filles & des femmes; manière dont se fait cette opération. *Ibid. 254.*

INFINI. Progrès à l'infini; développement à l'infini, origine & examen de ces idées. *Vol. III, 38.* L'idée de l'infini ne peut venir que de l'idée du fini. *Ibid.* De la même manière que l'on peut démontrer que l'infini géométrique n'existe point; on s'assurera que le progrès ou le développement à l'infini n'existe point non plus, que ce n'est qu'une idée d'abstraction. *Ibid. 38 & 39.*

INONDATIONS. Réflexions sur les inondations. *Vol. II, 61.* Les inondations sont ordinairement plus grandes dans les parties supérieures des fleuves que dans les parties inférieures & voisines de leur embouchure; raisons de cet effet. *Ibid. 64.* Inondations du Nil. *Ibid. 63 & 83.* Inondations périodiques dans les grands fleuves. *Ibid. 82.* Les inondations du Nil sont plus petites aujourd'hui qu'autrefois. *Ibid. 84.*

INSECTES. Raison de la prodigieuse multiplication des insectes. *Vol. III, 454.* Idée nouvelle au sujet de la métamorphose des insectes. . . . Raison de leur transformation. . . . Raison pourquoi le papillon ne produit pas des papillons, & qu'il produit des chenilles. *Ibid. 466 & suiv.* La plupart des insectes s'épuisent entièrement par la génération, & meurent peu de temps après. *Ibid. 471.*

clxij IN JO IR Table

INSTINCT *des animaux*, paroît plus sûr que la raison de l'homme, & leur industrie plus admirable que ses arts. *Vol. I*, 17. L'instinct n'est que le produit de toutes les facultés, tant intérieures qu'extérieures de l'animal. *Vol. XXII*, 2.

INTEMPÉRANCE (l') détruit & fait languir plus d'hommes elle seule, que tous les autres fléaux de la Nature humaine réunis. *Vol. VII*, 68 & 69.

JOCKO. Description du jocko, de ses habitudes naturelles, de tous les mouvemens & de toutes les actions par lesquels il paroît imiter l'homme. *Vol. XXVIII*, 73 & 74.

IRIS DE L'ŒIL. Comment l'iris est composé & nuancé de différentes couleurs dans l'œil de l'homme. *Vol. IV*, 284.

IRLANDE. On trouve en Irlande les mêmes fossiles, les mêmes coquillages & les mêmes productions marines que l'on trouve en Amérique, dont quelques-unes sont différentes de celles qu'on trouve dans le reste de l'Europe. *Vol. II*, 449.

ISATIS, *animal du Nord*, dont l'espèce paroît être intermédiaire entre le renard & le chien... Il a été regardé comme une variété dans l'espèce du renard... On l'a nommé *Renard croisé*, *Renard bleu*, *Renard blanc*; mais il paroît certain que c'est une espèce différente de celle du renard. *Vol. XXVII*, 62. L'Isatis se trouve très-communément dans toutes les terres voisines de la mer glaciale, & ne se trouve que peu ou point du tout en-deçà du soixante-neuvième degré... Il ressemble au renard par la forme du corps & par la longueur de la queue, & au chien par

la forme de la tête Description de l'isatis, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. *Vol. XXVII*, 64 & 65. Sa voix tient de l'aboïement du chien & du glapissement du renard ; sa fourrure est très-belle & très-recherchée , il y en a de blancs & d'autres bleu-cendrés , & cette différence de couleur n'est qu'une variété dans l'espèce. *Ibid.* 66. Terres que cet animal habite Sa manière de s'accoupler Le temps où il entre en chaleur La durée de la gestation ; la manière dont il se retire dans un terrier Il produit ordinairement six , sept ou huit petits Pourquoi on l'a appelé *Renard croisé*. *Ibid.* 66 , 67 & 68. Ses habitudes naturelles , sa manière de chasser & de se nourrir Il a pour ennemi le glouton Il se trouve dans l'Amérique septentrionale. *Ibid.* 68 & 69.

LES (les) ne sont en général que des sommets de montagnes. *Vol. I*, 102. Le nombre des îles est moins considérable dans les mers septentrionales que dans les mers du midi. *Ibid.* 136. Il y a des îles qui ne sont précisément que des pointes de montagnes , comme l'île Sainte-Hélène, l'île de l'Ascension , &c. *Vol. II*, 8. Il y a fort peu d'îles dans le milieu des mers ; & elles sont au contraire en très-grand nombre dans le voisinage des terres. *Ibid.* 354.

LES *Nouvelles*. Deux espèces d'îles nouvelles ; les premières formées par les eaux , & les autres par les feux souterrains. *Vol. II*, 343. Description de la manière dont s'est formée une île nouvelle par l'action des feux souterrains. *Ibid.* 345. Les îles produites par les feux souterrains se forment toujours dans le voisinage des autres îles ou des côtes , & il n'y a pas d'exemples qu'il se soit formé

d'îles nouvelles par cette cause à une distance considérable des terres. *Vol. II, 353.* Formation des îles nouvelles par le dépôt des eaux, & par l'abaissement ou l'abandon des eaux de la mer. *Ibid. 354.*

JUMARS, qu'on a dit provenir du taureau & de la jument, ne sont que des bardeaux, c'est-à-dire, des petits mulets provenans du cheval & de l'ânesse. . . . La nature du taureau est trop éloignée de celle de la jument, pour qu'ils puissent produire ensemble. *Vol. XXIX, 213.*

JUMENT. Manière de connoître le vrai temps de la chaleur des jumens, & de leur donner l'étalon. *Vol. VII, II.^e part. 302.* Le premier poulain d'une jument n'est jamais si étoffé que ceux qu'elle produit par la suite. *Ibid. 309.* Manière de conduire les jumens dans le temps de la gestation. *Ibid. 324.* Elles portent ordinairement onze mois & quelques jours; elles accouchent dchout. *Ibid.* Dans un haras, il s'en faut beaucoup que toutes les jumens qui ont été couvertes produisent tous les ans; c'est beaucoup lorsque dans la même année, il s'en trouve la moitié ou les deux tiers qui donnent des poulains. *Vol. VII, II.^e part. 325 & 326.* Les jumens, quoique pleines, peuvent souffrir l'accouplement; & cependant il n'y a jamais de superfétation. *Ibid.* Elles produisent ordinairement jusqu'à l'âge de quatorze ou quinze ans. *Ibid.*

IVOIRE Fossile. Différens faits curieux sur l'ivoire fossile. *Vol. XXII, 123 & suiv.*

K

KABARDINSKI, petit peuple d'une beauté singulière, au milieu des Tartares qui sont extrêmement laids. *Vol. VI, 117.*

KABASSOU, espèce de tatou, qui a douze bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. XXI, 53.* Il a la queue nue & sans têt, ce qui lui est particulier; tous les autres tatous ayant la queue couverte d'un têt comme le corps. *Ibid.* Il a une odeur de musc. *Ibid. 64.*

KÉBOS ou **KEPOS**, nom que les anciens Grecs ont donné aux guenons, c'est-à-dire aux singes à longue queue. *Vol. XXVIII, 11.*

KEVEL, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal. *Vol. XXIV, 270.* Sa description & ses différences avec la gazelle commune. *Ibid. 271.* Le kevel n'est qu'une variété dans l'espèce de la gazelle commune. *Ibid. 273.*

KOB ou *petite vache brune du Sénégal*, espèce de gazelle; sa description. *Vol. XXIV, 279.*

KOBA ou *grande vache brune du Sénégal*, espèce de gazelle; sa description. *Vol. XXIV 279.*

KOUPARA ou *chien crabe de la Guiane*, Notice au sujet de cet animal. *Vol. XXX, 205 & 206.*

L

LAC-LUNÆ. Origine du *Lac-lunæ*, autrement dit *Medulla saxi*. *Vol. II, 378.*

LACS. Quelques lacs ont des correspondances souterraines avec les mers voisines. *Vol. I, 107.* Il ne se trouve point de lacs au sommet des plus hautes montagnes. *Ibid. 173.* Les uns reçoivent des eaux & en rendent; d'autres n'en reçoivent ni n'en rendent, & d'autres sans en recevoir en rendent continuellement & paroissent être les sources des plus grands fleuves de la terre. *Ibid. & Vol. II, 165.* Trois espèces de lacs..... Énumération des principaux lacs de chacune de ces espèces. *Ibid. & suiv.* Tous les lacs dont les fleuves tirent leur origine, tous ceux qui se trouvent dans le cours des fleuves, ou qui en sont voisins, & qui y versent leurs eaux ne sont point salés, & tous ceux au contraire qui reçoivent des fleuves sans qu'il en sorte, d'autres fleuves sont salés. *Vol. II, 175.* Exposition des lacs doux & des lacs salés, avec les raisons de cette différence. *Ibid. 176.*

LAIÉ (la) ou TRUIE sauvage, ne produit qu'une fois par an, & la truie domestique produit deux fois l'année. *Vol. IX, 154.* Elle est en chaleur au mois de Janvier ou de Février. *Ibid. 156.* Comment elle conduit ses petits, & combien de temps elle les allaite. *Ibid.*

LAINÉ. Choix de la laine, & ses différentes qualités. *Vol. IX, 23 & 24.* La laine est moins une substance de la Nature qu'une production du climat, aidée des soins de l'homme. *Vol. XXIII, 186.*

LAIT. Quelles doivent être les apparences & les qualités d'un bon lait. *Vol. VIII, 127.*

LAMA, appartient au nouveau continent, & n'existoit pas dans l'ancien. *Vol. XVIII, 117.* Le lama & le paco ne se trouvent que dans le

nouveau monde , & n'habitent que les montagnes de l'Amérique méridionale : c'étoient les seuls animaux domestiques des anciens Américains , & les Espagnols s'en servent encore aujourd'hui pour porter les fardeaux dans les montagnes. *Vol. XXVI, 23 & 24.* Le Pérou est la vraie patrie des lamas ; ils y sont en grand nombre , & ils y servent très-utilement ; leur chair est bonne à manger , leur poil est une laine d'un bon usage. Ils portent ordinairement cent cinquante ou deux cents livres ; ils ne font guère que quatre ou cinq lieues par jour , mais il est vrai que c'est dans des chemins très-difficiles , &c. *Ibid. 28 & 29.* Les lamas croissent assez vite , & sont en état de produire à l'âge de trois ans , mais ils commencent à dépérir à douze ans ; ils sont vieux à quinze ; leur naturel paroît être modelé sur celui des Américains ; ils sont doux & flegmatiques , &c. *Ibid. 30.* Description de la manière dont on les conduit & dont on les nourrit. . . . Leurs autres habitudes naturelles. *Ibid. 30 & 31.* Description du lama & de ses différentes parties. *Ibid. 31 & 32.* Quoique le lama soit un animal très-lascif , il a cependant beaucoup de peine à s'accoupler , préludes extraordinaires qui précèdent l'accouplement. *Ibid. 33 & 34.* Les lamas ne coûtent , pour ainsi dire ni entretien ni nourriture ; ils sont fort sobres & boivent très-rarement ; ils s'abreuvent de leur salive , qui est fort abondante. *Ibid. 35 & 36.* Le lama sauvage , qu'on appelle *huanacus* , se trouve en troupe sur les montagnes du Pérou & du Chili. . . . Habitudes naturelles de ces lamas sauvages ; ils sont très-vigoureux dans les parties les plus élevées des Cordillères , mais foibles & languissans dans les

parties basses & aux pieds de ces montagnes, où ils ne restent jamais que malgré eux. *Vol. XXVI, 36 & 37. Comparaison du lama avec le chameau. Vol. XXIX, 237 & suiv.*

LAMANTIN. Nous comprenons sous ce nom le lamantin ou manati de Cayenne, de Saint-Domingue, &c. & aussi le lamantin du Sénégal, qui ne paroissent être que deux variétés de la même espèce. *Vol. XXVII, 141. Origine de ce nom. Ibid. 207 dans la note. Le lamantin n'est pas entièrement cétacée; sa description détaillée. . . . Il tient aux cétacées par les parties de l'arrière de son corps, & ne tient plus aux quadrupèdes que par les deux pieds ou les deux mains qui sont en avant à côté de sa poitrine. Ibid. 208 & 209. Sa description & son histoire d'après Oviedo. Ibid. & suiv. Le lamantin ne va jamais à terre, & préfère le séjour des eaux douces à celui de l'eau salée. . . . Sa longueur est de seize à vingt pieds. Ibid. 212. Il se trouve aux bords de la mer Atlantique & de la mer Pacifique. . . . Il s'accouple dans l'eau sur un bas-fond. . . . Il broute l'herbe qui croît le long des rivages. Ibid. 214 & 215. Il a la queue horizontale, c'est-à-dire, située comme celle des animaux cétacées. . . . Il n'a point de dents de devant, mais il a trente-deux dents molaires; il a les yeux petits & mauvais, mais l'oreille excellente; les femelles ne portent qu'un petit, qu'elles embrassent avec leurs mains, & qu'elles allaitent, leur lait est d'un bon goût. Ibid. 217. Il a cinquante-deux vertèbres; sa langue est attachée en-dessous & presque jusqu'à son extrémité à la mâchoire inférieure. . . . Autre description du lamantin. Ibid. 218. Faits historiques au sujet du lamantin. Ibid. 223 &*

224. L'espèce n'en est pas confinée aux fleuves & aux mers du nouveau monde ; il paroît qu'elle existe aussi sur les côtes & dans les rivières d'Afrique. Description du lamantin du Sénégal. *Vol. XXVII*, 225 & 226. Le lamantin de Cayenne & le lamantin du Sénégal paroissent être de la même espèce. Faits historiques au sujet des lamantins des différens climats. *Ibid.* 226 & *suiv.*

LANGUE *Grecque*, est la plus riche, la plus parfaite de toutes les langues ; elle étoit portée dès le temps d'Homère à un grand point de perfection. *Vol. I*, 59. On peut estimer l'ancienneté ou la nouveauté d'une langue par la quantité plus ou moins grande des mots, & la variété plus ou moins nuancée des constructions. *Ibid.*

LAPINS. Expériences qui prouvent que les lapins & les lièvres sont d'espèces différentes & qu'ils ne peuvent se mêler. *Vol. XIII*, 77, 78 & 79. La fécondité du lapin est encore plus grande que celle du lièvre, & devient quelquefois incommode & nuisible par le nombre. *Ibid.* 79 & 80. Habitudes naturelles du lapin ; ses ruses & ses ressources. *Ibid.* Le lapin est supérieur au lièvre par l'instinct. *Ibid.* 81. Les lapins domestiques se dispensent de creuser des terriers, comme les oiseaux domestiques se dispensent de faire des nids. *Ibid.* Variétés dans les lapins domestiques. *Ibid.* 82. Ils peuvent engendrer & produire à l'âge de cinq ou six mois. La femelle est presque toujours en état de recevoir le mâle ; elle porte trente ou trente-un jours, & produit quatre, cinq ou six, & quelquefois sept ou huit petits. *Ibid.* 83. Manière dont les femelles cachent

& élèvent leurs petits. *Vol. XIII*, 84. Remarques & observations sur les lapins-clapiers, sur leur multiplication, leurs variétés, leurs habitudes & leurs mœurs; les lapins vivent huit ou neuf ans. *Ibid.* 85, 86 & 87. Ils sont originaires des pays chauds; anciennement il n'y en avoit en Europe que dans la Grèce & en Espagne. *Ibid.* 87. Ils ne peuvent vivre dans les climats excessivement froids. *Ibid.* 88. Le lapin appartient à l'ancien continent & ne s'est pas trouvé dans le nouveau. *Vol. XVIII*, 115.

LAPCONS. Leur figure, leur naturel, leurs mœurs & leurs usages. *Vol. VI*, 99. Ils mènent une vie très-dure & très-triste, & cependant ne sont jamais malades, & parviennent à une vieillesse extrême. *Ibid.* 106. Ils sont cependant sujets à la cécité. *Ibid.*

LARD, dans différentes espèces d'animaux. *Vol. IX*, 145.

LATAK (le) d'Aristote est vraisemblablement l'animal indiqué par Belon, sous le nom de *Loup-marin*. Raison de cette présomption. *Vol. XXVII*, 131 & suiv.

LEMING. Description détaillée de cet animal. *Vol. XXVII*, 120, 121 & 122. Il habite ordinairement les montagnes de Norvège & de Lapponie; mais il en descend quelquefois en si grand nombre, qu'on regarde l'arrivée de ces animaux comme un fléau terrible; ils dévastent absolument la campagne; ils aboient comme de petits chiens, & mordent le bâton avec lequel on les frappe; ils se creusent de grands terriers.... Le mâle est plus grand que la femelle. *Ibid.* 122, 123 & 124. Habitudes naturelles du leming;

la chair de cet animal est mauvaise & sa fourrure inutile. *Vol. XXVII, 125.*

LÉOPARD, application équivoque de ce nom; courte description de l'animal auquel nous le donnons. *Vol. XVIII, 215.* Origine de ce nom. *Ibid. 218.* Habitudes naturelles du léopard. *Ibid. 236 & 237.* Il ne s'apprivoise pas comme l'once. *Ibid.* Ses différences d'avec la panthère & l'once. *Ibid. 239.* Cette espèce paroît être sujette à plus de variétés que celles de la panthère & de l'once. *Ibid. 238.* Sa fourrure est précieuse & plus chère que celle de la panthère ou de l'once. *Ibid. 241.*

LÉROT. Le loir demeure dans les forêts & semble fuir nos habitations; le lérot au contraire habite nos jardins, & se trouve quelquefois dans nos maisons. *Vol. XVI, 235.* Habitudes naturelles du lérot. *Ibid. 236.* Les lérots s'accouplent au printemps, & produisent en été & font cinq ou six petits, qui croissent promptement; mais qui cependant ne produisent eux-mêmes que l'année suivante. *Ibid. 237.* Leur chair n'est pas mangeable comme celle du loir; ils ne deviennent pas aussi gras, & manquent de feuilletts graisseux qui se trouvent dans le loir, & qui enveloppent la masse entière des intestins. *Ibid.* Ces animaux ne se trouvent point dans les pays très-froids. *Ibid.*

LIDMÉE, grande espèce d'Antilope. *Vol. XXIV, 288.*

LIÈVRES. L'espèce en est excessivement nombreuse & presque universellement répandue. *Vol. XIII, 2.* Ils sont en état d'engendrer en tout temps & dès la première année de leur vie. *Ibid. 10.* Les femelles ne portent que trente ou

trente-un jours ; elles produisent trois ou quatre petits, & dès qu'elles ont mis bas elles reçoivent le mâle ; elles le reçoivent aussi lorsqu'elles sont pleines , & par la conformation particulière de leurs parties génitales, il y a souvent superfoetation. *Vol. XIII, 10.* Singularité de conformation dans les parties génitales de la femelle du lièvre, qui fait que souvent on prend la femelle pour un mâle. *Ibid. 11.* Les petits ont les yeux ouverts en naissant ; la mère les allaite pendant vingt jours. *Ibid. 12.* Habitudes naturelles du lièvre. *Ibid.* Nourriture du lièvre. *Ibid. 13.* Il ne rumine pas, quoiqu'il ne vive que d'herbe. *Ibid.* Les lièvres dorment beaucoup , & dorment les yeux ouverts. *Ibid. 14.* Mouvement du lièvre dans sa courte. *Ibid.* Les lièvres ne vivent que sept ou huit ans au plus. *Ibid. 15.* Ils passent leur vie dans la solitude & dans le silence. *Ibid.* Ils s'apprivoient aisément & sont même susceptibles d'éducation , mais ils ne peuvent devenir animaux domestiques, parce qu'ils reprennent leur liberté dès qu'ils en trouvent l'occasion. *Ibid. 16.* Instinct & sagacité du lièvre. *Ibid.* Dans cette espèce les femelles sont un peu plus grosses que les mâles. *Ibid. 19.* Les lièvres des montagnes sont plus grands & plus gros que ceux des plaines. *Ibid. 20.* Ils deviennent blancs pendant l'hiver dans les pays du Nord. *Ibid.* Indice par lequel on peut reconnoître de loin un lièvre au gîte. *Ibid. 24.* Il y a dans quelques provinces du Nord des lièvres qui ont des cornes ou plutôt des bois assez semblables à celui du chevreuil, causes probables de cet effet. *Vol. XXIX, 190 & 191.*

LIMAÇON , a des parties propres à la copulation , & chaque individu a en même temps les deux sexes. *Vol. III, 462,*

LIMON. Formation du limon par le sédiment des plaies, des rosées, &c. c'est la première couche de terre qui environne le globe. *Vol. 1, 340.*

LION. Son caractère & son naturel. *Vol. XVIII,*
 3. Les lions, qui habitent les plus hautes montagnes où la chaleur est moindre, sont moins féroces que ceux qui habitent les plaines, où la chaleur est excessive. *Ibid.* 4. L'espèce n'en est pas très-nombreuse, & il paroît même qu'elle diminue tous les jours. *Ibid.* Les lions des déserts sont beaucoup plus intrépides & plus courageux que ceux des pays habités. *Ibid.* 7. Le lion est susceptible des impressions qu'on lui donne, & se prive jusqu'à un certain point. *Ibid.* 8. Il s'irrite des mauvais traitemens & en conserve le souvenir, comme il conserve aussi la mémoire des bienfaits. *Ibid.* 9. Sa colère est noble, son courage magnanime, son naturel sensible. *Ibid.* Il ne détruit que par nécessité, & ne tue les animaux qu'autant qu'il en a besoin pour se nourrir. *Ibid.* 10. Portrait du lion. *Ibid.* 11. Sa force prodigieuse & son agilité. *Ibid.* Il sait mouvoir la peau de sa face & celle de son front. *Ibid.* Il a la faculté de remuer sa crinière. *Ibid.* 12. L'espèce du lion est une des plus nobles, parce qu'elle est unique, & qu'on ne peut la confondre avec aucune autre. *Ibid.* Les lions de la plus grande taille ont environ huit ou neuf pieds de longueur, & quatre ou cinq pieds de hauteur. *Ibid.* 15. Il y a très-peu ou point de variétés dans l'espèce du lion. *Ibid.* 16. La crinière du lion n'est pas du crin, mais un long poil lisse; les lionnes n'ont point de crinière. *Ibid.* 17. L'animal de l'Amérique que les Européens ont appelé *lion*, & que les naturels du Pérou appellent *puma*, n'est point

un lion. *Vol. XVIII, 17.* Le lion ne se trouve que dans les climats les plus chauds, cependant il peut vivre & subsister assez long-temps dans les climats tempérés. *Ibid. 21.* Le lion vit vingt à vingt-cinq ans. *Ibid. 23.* Il n'évante pas de loin l'odeur des autres animaux; il ne les chasse qu'à vue, ou il les attend au passage pour se lancer dessus. *Ibid. 29.* On a donné le nom de *guide* du lion ou de *pourvoyeur* du lion à une espèce de lynx. *Ibid.* Dans les forêts & les déserts, la nourriture la plus ordinaire du lion sont les gazelles & les singes. *Ibid. 30.* Il ne grimpe pas sur les arbres, & ne prend les singes que quand ils sont à terre. *Ibid.* Le lion mange beaucoup à la fois & se remplit pour deux ou trois jours; il brise les os & les avale avec la chair. *Ibid.* Il boit toutes les fois qu'il peut trouver de l'eau; il boit en lapant & perd en même temps beaucoup d'eau. *Ibid. 30 & 31.* Il lui faut environ quinze livres de chair crue par jour. *Ibid.* son rugissement est différent de son cri ordinaire. *Ibid.* Il voit la nuit comme le chat; son sommeil est court & léger. *Ibid. 32.* Marche, course & autres mouvemens du lion. *Ibid.* Manière dont il saisit sa proie, & quels sont les animaux qu'il choisit de préférence. *Ibid. 33 & 34.* Manière de chasser le lion. *Ibid. 34.*

LIONNE (la) est dans toutes ses dimensions d'environ un quart plus petite que le lion. *Vol. XVIII, 15.* Elle a quatre mamelles. *Ibid. 25.* Lorsqu'elle est en chaleur, elle est suivie de plusieurs mâles qui se battent furieusement entr'eux. *Ibid. 27.* Elle met bas au printemps, & ne produit qu'une fois tous les ans. . . . Elle est terrible lorsqu'elle a des petits. *Ibid. 27 & 28.* Le lion marche rarement

pendant l'ardeur du jour , & c'est la nuit qu'il fait toutes ses courses. *Vol. XVIII, 29.*

LION-MARIN. Voyez PHOQUE. *Vol. XXVII, 169.* Très-grande espèce de phoque que l'on trouve sur les côtes des terres magellaniques. . . . Description des lions-marins; leur grandeur, leur grosseur; quantité énorme de graisse dont ils sont surchargés. . . . Leur différence d'avec les autres phoques. . . . Les lions-marins mâles ont une espèce de grosse crête qui pend au bout de la mâchoire supérieure; cette crête manque à la femelle. *Ibid. 170.* Ils se tiennent en troupes, & passent tout l'été dans la mer, & tout l'hiver à terre; c'est dans cette saison que les femelles mettent bas; elles ne produisent qu'un ou deux petits qu'elles allaitent. *Ibid.* Leurs habitudes naturelles, leur naturel pesant, leur sommeil, leur voix, leurs cris, leurs combats; qualités de leur chair. . . . Il est très-facile de les tuer. *Ibid. 171.* Description du lion-marin. *Ibid. 174 & 175.* Voyez DUGON. *Ibid. 202.*

LOIR. Trois espèces de loir, le loir, le léro, & le muscardin, qui tous trois sont engourdis pendant l'hiver comme la marmotte. *Vol. XVI, 206.* Différences du loir, du léro & du muscardin. *Ibid. & 207.* Les loirs ne sont pas dans le sommeil pendant l'hiver, mais dans un engourdissement ou une torpeur produite par le refroidissement du sang; ils ont si peu de chaleur intérieure, qu'elle n'excède guère celle de la température de l'air; preuves de cette assertion par l'expérience du thermomètre, lequel plongé dans le corps de ces animaux reste au même degré. *Ibid. & 208.* Ils ont très-peu de chaleur en comparaison des autres animaux,

dix degrés au thermomètre , au lieu que les autres en ont trente ou trente-deux. *Vol. XVI*, 208. Ces animaux tenus pendant l'hiver dans un lieu bien chaud ne s'engourdissent pas. *Ibid.* 209. Lorsqu'ils sentent le froid , ils se mettent en boule pour offrir moins de surface à l'air , & se conserver un peu de chaleur. *Ibid.* Manière de les dégorger. *Ibid.* 210. Quoiqu'engourdis & sans mouvement , ils sentent cependant la douleur quand elle est très-vive. *Ibid.* Exposés à une forte gelée , ils meurent en peu de temps. *Ibid.* 211. Ils se raniment pendant l'hiver lorsque le temps est fort doux. *Ibid.* 212. Les loirs faisoient partie de la bonne chair chez les Romains ; leur chair est très-grasse en tout temps. *Ibid.* 213. Habitudes naturelles du loir. *Ibid.* 214. Il ne s'apprivoise pas autant que l'écureuil. *Ibid.* Les loirs se recherchent au printemps ; ils font leur petits en été , les portées sont ordinairement de quatre ou de cinq. *Ibid.* Ils ne se trouvent pas dans les climats très-froids. *Ibid.* 215.

LORIS, petit animal qu'on trouve à Ceylan , qui est quadrumane & qui , comme le singe , n'a pas de queue , qui a le museau pointu comme les makis , & qui est remarquable par l'élégance de sa figure Il est peut-être de tous les animaux celui dont le corps a le plus de longueur relativement à sa grosseur Sa description & sa comparaison avec les makis. *Vol. XXVI*, 273 & *suiv.*

LOUCHE. L'inégalité de force dans les yeux est la cause du regard louche. *Vol. IV*, 198.

LOUP. Quoique pris jeune & élevé dans la maison , se livre tôt ou tard à son penchant pour la rapine

& la destruction. *Vol. XIV*, 71. Son tempérament & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 53. Naturel du loup très-oppoſé à celui du chien. *Ibid.* 55. Les loups ſ'entredévorent, & lorsqu'un loup eſt grièvement bleſſé, les autres le ſuivent au ſang & ſ'attroupent pour l'achever. *Ibid.* 56. Le loup pris jeune ſe prive, mais ne ſ'attache point, & reprend avec l'âge ſa nature féroce. *Ibid.* Les loups ſe cherchent une fois par an, & les mâles ne demeurent que peu de temps avec la femelle. *Ibid.* 57. Ils ſe battent cruellement pour les femelles. *Ibid.* 58. Différences extérieures du loup d'avec le chien. *Ibid.* 59. Les loups ſ'accouplent comme les chiens, & ont comme eux la verge oſſeuſe. *Ibid.* 61. Ils naiſſent les yeux fermés comme les chiens. *Ibid.* Les loups mâles & femelles ſont en état d'engendrer à l'âge d'environ deux ans. *Ibid.* 63. Ils vivent quinze ou vingt ans. *Ibid.* 64. Ils blanchiſſent dans la vieillesſe. *Ibid.* Ils dorment d'un ſommeil très-léger. *Ibid.* Ils ont beſoin de boire ſouvent, mais'ils ſupportent long-temps le manque de nourriture; ils avalent de la glaïſe, &c. *Ibid.* Le loup eſt très-difficile à forcer à la courſe. *Ibid.* 65. Connoiſſances néceſſaires pour la chaſſe du loup. *Ibid.* 67. Manière de chaſſer & de prendre les loups. *Ibid.* 68. Variétés dans la couleur & la grandeur des loups ſuivant le climat. *Ibid.* 69. Qualités nuifiſibles du loup. *Ibid.* 72.

LOUP-CERVIER (le) n'eſt pas un animal différent du chat-cervier, & tous deux ſont la même choſe que le lynx. *Vol. XIX*, 52.

LOUP-DORÉ, eſt le même animal que le chacal. *Vol. XXVII*, 44.

LOUP du *Mexique*. Notice au sujet de cet animal ; sa description ; ses différences d'avec le loup ordinaire. *Vol. XXX*, 197 — 200.

LOUP-NOIR (le) de *Canada*, est de la même espèce que le loup d'Europe. *Vol. XIX*, 210. Il est plus petit que le loup commun & que le loup noir du nord de l'Europe. *Ibid.* Ses différences d'avec le loup commun. *Ibid.* Sa peau ne peut faire qu'une fourrure assez grossière. *Ibid.* 211.

LOUP-TIGRE, est le même animal que le guépard. *Vol. XXVII*, 33.

LOUPS-GAROUX, sont des loups qui s'accoutument à manger des cadavres humains, & qui ensuite attaquent les hommes. *Vol. XIV*, 67.

LOUTRE. Caractère & naturel de la loutre. *Vol. XIV*, 177. Elle est plus avide de poisson que de chair. . . . Elle a plus de facilité qu'aucun autre animal pour nager. . . . ayant des membranes entre les doigts à tous les pieds. *Ibid.* Elle ne va pas à la mer & ne parcourt que les eaux douces. *Ibid.* 178. Elle ne peut pas rester long-temps sous l'eau sans respirer. *Ibid.* Elle devient en chaleur en hiver, & met bas au mois de mars. . . . Les portées sont de trois ou quatre. *Ibid.* 179. Les jeunes loutres sont plus laides que les vieilles. *Ibid.* Habitudes naturelles de la loutre. *Ibid.* Elle fait dans un vivier ce que le putois fait dans un poulailier, elle y tue beaucoup plus de poisson qu'elle n'en peut manger. *Ibid.* 181. La peau de la loutre, prise en hiver, fait une bonne fourrure. *Ibid.* L'espèce n'en est pas fort nombreuse. *Ibid.* 182.

LOUTRE de l'*Amérique septentrionale*. La fourrure

en est plus belle que celle de notre loutre d'Europe. *Vol. XIV, 183.* Elle est beaucoup plus grande que la loutre d'Europe; mais au reste elle est absolument semblable. . . . Les loutres & les castors sont communément plus grands, & ont le poil plus noir & plus beau en Amérique qu'en Europe. *Vol. XXVII, 131.*

LOUTRE d'Égypte, est le nom que quelques auteurs ont donné à l'*Ichneumon* ou *grande Mangouste*. *Vol. XXVII, 133.*

LOUVE, sa chaleur ne dure que douze ou quinze jours, elle commence par les vieilles louves. . . . Les mâles n'ont point de rut marqué, ils pourroient s'accoupler en tout temps; ils passent successivement de femelles en femelles à mesure qu'elles deviennent en état de les recevoir; ils ont des vieilles à la fin de Décembre, & finissent par les jeunes au mois de Février & au commencement de Mars. Le temps de la gestation est d'environ trois mois & demi, & l'on trouve des louveteaux nouveaux-nés depuis la fin d'Avril jusqu'au mois de Juillet. *Vol. XIV, 58.* Les louves se font un lit pour mettre bas. *Ibid. 61.* Elles produisent ordinairement cinq ou six petits, quelquefois sept, huit & même neuf, & jamais moins de trois. *Ibid. 61.* Manière dont la louve défend & cache ses petits. *Ibid. 62.*

LOWANDO. Voyez **OUANDEROU**. *Vol. XXVIII, 231.*

LUMIÈRE. L'intensité de la lumière influe beaucoup sur la vision; exemple à ce sujet. . . . Raison pourquoi les lunettes d'approche ne font pas à beaucoup près autant d'effet que les microscopes. *Vol. VI, 32 & 33.* La trop grande

quantité de lumière est très-nuisible à l'œil, & peut occasionner la cécité. *Vol. VI, 44.*

LYNX (le) & le loup-cervier sont le même animal. *Vol. XIX, 40 & 41.* Deux races différentes dans le lynx, l'une plus grande & l'autre plus petite. *Ibid. 42.* Différences du lynx du Nord & des animaux du Midi, auxquels on a donné ce nom. *Ibid. 44.* Le lynx est un animal des pays froids & tempérés, & ne se trouve point dans les pays très-chauds. *Ibid.* C'est un animal commun à l'ancien & au nouveau continent. *Ibid. 50.* Le lynx des Anciens, qui voyoit à travers les murs, est un animal fabuleux. *Ibid. 53.* Le lynx a les mœurs & même la propreté du chat. *Ibid. 54.* Il a une espèce de hurlement à peu-près comme celui d'un loup *Ibid.* Ses différences d'avec la panthère & l'once. *Ibid. 55.* Manière dont il chasse & saisit les autres animaux. *Ibid. 55 & 56.*

M

MACAQUE (le) est de toutes les guenons ou singes à longue queue, celui qui approche le plus des babouins. Il est d'une laideur hideuse, l'espèce se trouve dans plusieurs provinces de l'Afrique, & elle paroît comprendre plusieurs variétés, soit pour la grandeur, soit pour la couleur; l'une de ces variétés est l'animal que nous avons appelé *Aigrette*, parce qu'il porte un épi de poil droit & pointu au-dessus de la tête. *Vol. XXIX, 1.* Le macaque a une odeur de faux musc, & est fort mal-propre. Ces animaux vont souvent par troupes & s'entendent pour voler des fruits & des légumes.

Manière dont ils pillent un champ ou un jardin.
Vol. XXIX, 4.

MACAQUE & AIGRETTE. Caractères distinctifs de ces espèces. *Vol. XXIX, 5 & 6.*

MACHLIS. Dans Pline, paroît être un mot corrompu, & ne peut signifier autre chose que l'*Élan*. *Vol. XXIV, 107.*

MÂCHOIRE Le grand alongement des mâchoires, est la principale cause de la différence entre la tête des quadrupèdes & celle de l'homme.
Vol. VII, 283.

MADAGASCAR. Cette île paroît avoir appartenu autrefois au continent de l'Afrique : raison de cette vraisemblance. *Vol. II, 133.*

MADRÉPORES, (les) les coraux, les champignons, que l'on trouve pétrifiés ou fossiles dans la terre, sont encore en plus grand nombre que les coquilles, quelque nombreuses qu'elles soient.
Vol. I, 423. Il y a dans la mer rouge des madrépores branchues, qui ont jusqu'à huit ou dix pieds de hauteur. *Ibid. 424.* On en trouve beaucoup dans la mer méditerranée, dans le golfe de Marseille, près des côtes d'Italie & de Sicile; il y en a aussi en quantité dans la plupart des golfes de l'océan, autour des îles sur les bancs, dans tous les climats tempérés, où la mer n'a qu'une profondeur médiocre. *Ibid.* Les madrépores & les coraux, &c. doivent leur origine à des animaux, & ils ne sont pas des plantes. *Ibid.*

MAGOT, animal dont l'espèce est intermédiaire entre les singes & les babouins; ses ressemblances & ses différences avec les uns & avec les autres.... Il a été connu des Grecs & des Latins sous le

nom de *Cynocéphale*. *Vol. XXVIII, 9*. Le magot est de tous les singes sans queue, celui qui s'accommode le mieux de la température de notre climat.... Son naturel, ses mœurs, ses mouvemens, ses manières, sa nourriture, sa grandeur.... Il a de grosses callosités sur les fesses.... Ses différences avec le pithèque. *Ibid. 152 & 153*. Il y a des magots de différentes grandeurs & de différentes couleurs; l'espèce en est assez généralement répandue dans tous les climats chauds de l'ancien continent. *Ibid. 153 & 154*. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 155 & 156*.

MAILLOT. Inconvéniens du maillot pour les enfans. *Vol. IV, 191*.

MAIMON, nom que nous avons donné à un animal qui fait la nuance entre les babouins & les guenons..... Sa queue est absolument dégarnie de poils. *Vol. XXVIII, 16*.

MAIMON. Ses ressemblances aux babouins & ses différences.... Ses ressemblances aux guenons & ses différences..... Il est le seul de tous les babouins & guenons qui ait la queue nue, menue & tournée comme celle du cochon; il est de la grandeur du magot, & ressemble aux macaques..... Sa description, son naturel..... Il se trouve dans les provinces de l'Inde méridionale. *Vol. XXVIII, 239 & 240*. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 241 & 242*.

MAIN du CRÉATEUR (la) ne paroît pas s'être ouverte pour donner l'être à un certain nombre déterminé d'espèces; mais il semble qu'Elle ait jeté tout-à-la-fois, un monde d'êtres relatifs & non relatifs, une infinité de combi-

naïsons harmoniques & contraires, & une perpétuité de destructions & de renouvellemens.
Vol. I, 15.

MAKIS (les) sont des animaux qui appartiennent à l'ancien continent, & qui ne se trouvent point dans le nouveau. Vol. XVIII, 116. *Maki* est un nom générique, sous lequel on comprend trois espèces; savoir, le *Mococo*, le *Mongous* & le *Vari*..... Différences générales de ces trois espèces..... Description particulière du *mococo*..... Son pays natal, ses mœurs, tant en liberté qu'en captivité; description particulière du *mongous*; comparaison du *mongous* & du *mococo*; naturel du *mongous*, ses mœurs, sa nourriture..... Variété dans cette espèce du *mongous*.... Description particulière du *vari*; comparaison du *vari* avec le *mococo*..... Voix effrayante du *vari*; la force de sa voix dépend d'une structure singulière dans la trachée-artère.... Variété dans cette espèce du *vari*; les *mococos*, les *mongous* & les *varis* sont tous originaires de Madagascar, ils sont quadrumanes. Vol. XXVI, 224 — 234 *inclus*.

MAL (le) vient plus de nous que de la Nature; pour un malheureux, qui ne l'est que parce qu'il est né foible, impotent ou difforme, que de millions d'hommes le sont par la seule dureté de leurs semblables! Vol. XXVI, 56.

MALADIE. Raison pourquoi le corps prend plus d'accroissement dans la jeunesse pendant une maladie. Vol. IV, 261.

MALBROUCK, espèce de guenon; ses ressemblances avec le macaque..... Ses différences, qui paroissent indiquer que ces animaux ne sont

pas de même espèce. *Vol. XXIX*, 46. Le malbrouck & le bonnet-chinois, qui n'en est qu'une variété, se trouvent à Bengale. *Ibid.* 47. Caractères distinctifs de ces espèces. *Ibid.* 52 & 53.

MALDIVES. Les îles Maldives, qui toutes prises ensemble ont près de deux cents lieues de longueur, ne formoient autrefois qu'une même terre, un sommet de montagnes, composé de rochers de même nature & de même substance. *Vol. I*, 370.

MÂLES. Il naît en Europe environ un seizième d'enfâns mâles de plus que de femelles; raison de cet effet. *Vol. III*, 107. Raison pourquoi il naît plus de mâles dans certains pays, & plus de femelles dans d'autres. *Vol. XXIII*, 86.

MALHEUR, état le plus malheureux de l'homme. *Vol. VII*, 103.

MAMELLES (les) des hommes peuvent former du lait, comme celles des femmes. *Vol. IV*, 316. Considérations sur les mamelles des animaux, par lesquelles on prouve que leur nombre n'est nullement proportionnel à celui des petits. *Vol. IX*, 142. Le nombre des mamelles varie dans plusieurs animaux; comme dans la chienne qui en a quelquefois dix, & d'autres fois neuf, huit ou sept; la truie qui en a dix, onze ou douze; la vache qui en a six, cinq ou quatre; la chèvre & la brebis qui en ont quatre, trois ou deux; le rat qui en a dix ou huit; le furet qui en a trois à droite & quatre à gauche, & le sarigue qui en a cinq ou sept, &c. *Vol. XXI*, 157 & 158.

MAMMOUT, n'est plus qu'un animal fabuleux; les énormes ossemens qu'on lui attribuoit appar-

tiennent réellement à l'éléphant. *Vol.* XXII,
120 — 123.

MANATI. *Voyez* LAMANTIN. *Vol.* XXVII,
207.

MANDRILL, est un grand babouin d'une laideur dégoûtante ; sa description , tant du mâle que de la femelle. . . . Sa comparaison avec le papion. . . . Cette espèce se trouve dans les provinces méridionales de l'Afrique. . . . C'est après l'orang-outang le plus grand de tous les singes & de tous les babouins ; ces animaux marchent toujours sur les pieds de derrière ; ils ont une violente passion pour les femmes. *Vol.* XXVIII, 211 — 214. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 214 & 215.

MANGABEYS, guenons de Madagascar , qui ont les paupières nues & d'une blancheur frappante. . . . Ces animaux varient pour les couleurs du poil. . . . Ils paroissent faire la nuance entre les makis & les guenons. *Vol.* XXVIII, 72 & 73. Caractères distinctifs de cette espèce, *Ibid.* 73 & 74.

MANGOUSTE, est un petit animal de proie qui poursuit les petits quadrupèdes , les reptiles , les serpens , &c. & qui chasse aussi aux oiseaux , &c.... Il y a des variétés dans cette espèce , elles sont plus grandes en Égypte & beaucoup plus petites dans les grandes Indes. *Vol.* XXVI, 196 , 197 , 198 & 199. Naturel de la mangouste , les terrains qu'elle habite , la manière de marcher. . . Description de cet animal. . . . Son adresse & son courage. *Ibid.* 202 , 203 , 204 & 205. La mangouste étoit en vénération chez les anciens Égyptiens , parce qu'elle détruit un grand nombre

d'animaux nuisibles, & sur-tout les crocodiles ; dont elle fait trouver les œufs, quoique cachés dans le sable. *Vol. XXV, 206.*

MAPACH. Voyez **RATON.** *Vol. XVII, 177.*

MAPURITA, est le même animal que le zorille. *Vol. XXVII, 95.*

MARAI. Énumération des principaux marais. *Vol. II, 402.* En général, il y a moins de marais en Asie & en Afrique qu'en Europe ; & l'Amérique n'est, pour ainsi dire, qu'un marais continu dans toutes ses plaines.

MARAPUTÉ, est le même animal que le serval. *Vol. XXVII, 10.*

MARBRES (les) qui nous restent des plus anciens monumens des Romains, sont remplis de coquilles comme les marbres que l'on tire aujourd'hui des carrières. *Vol. I, 428.* Leur position dans les couches horizontales ; origine de leurs différentes couleurs. *Vol. II, 375 & 376.*

MARCASSINS. La castration des marcaffins, ou plutôt de jeunes cochons sauvages qu'on lâchoit ensuite dans les bois, étoit en usage chez les anciens. *Vol. IX, 162 & 163.*

MARÉES. Dans les grandes rivières, le mouvement des eaux occasionné par les marées est sensible à une très-grande distance comme à cent lieues, &c. *Vol. II, 51.* Explication de l'effet des marées, avec l'exposition des causes de ce mouvement. *Ibid. 180 & suiv.* Raison pourquoi les marées ne sont sensibles dans les hautes mers que par le mouvement général qui en résulte, c'est-à-dire par le mouvement d'orient en occident. *Ibid. 187.* Énumération des principaux endroits

où les marées sont les plus sensibles sur les côtes de la terre. *Vol. II*, 189 & 190.

MARGAY, nom d'un animal féroce du Brésil ; grand comme un chat sauvage. Sa comparaison avec le chat sauvage ; on lui a donné le nom de *Petit-tigre* ou *Chat-tigre*. . . Sa férocité, ses habitudes naturelles, ses variétés ; il se trouve dans plusieurs provinces de l'Amérique. *Vol. XXVII*, 30—34 *inclus*.

MARIKINA, *petit jagoin*, connu vulgairement sous le nom de *petit singe-lion*. . . Sa description, son naturel. *Vol. XXX*, 141 & 142. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* & 143.

MARLY-LA-VILLE, à six lieues de Paris. Le terrain de Marly-la-ville a été autrefois un fond de mer, qui s'est élevé au moins de soixante-quinze pieds, puisqu'on y trouve des coquilles à cette profondeur de soixante-quinze pieds. *Vol. I*, 349.

MARMOSE, *petit animal quadrumane* ; ses conformités & ses différences avec le sarigue. *Vol. XXI*, 213. Dans cet animal, aussi-bien que dans le sarigue, les dents sont en plus grand nombre que dans les autres quadrupèdes, elles sont au nombre de cinquante. *Ibid.* La femelle n'a pas de poche sous le ventre comme celle du sarigue. *Ibid.* La naissance des petits semble être encore plus précoce dans l'espèce de la marmose que dans celle du sarigue ; ils sont à peine aussi gros que des petites fèves lorsqu'ils naissent & qu'ils vont s'attacher aux mamelles ; les portées sont aussi plus nombreuses jusqu'à dix & peut-être davantage. *Ibid.* 214. Habitudes naturelles de la marmose. *Ibid.* 215.

MARMOTTE (la) prise jeune s'apprivoise plus qu'aucun animal sauvage. . . . Détail de ce qu'elle est capable d'apprendre. *Vol. XVII, 21.* Qualités naturelles de la marmotte. *Ibid.* La marmotte fait comme le chat une espèce de murmure de contentement. *Ibid.* 23. Elle boit le lait avec avidité, & ne boit pas souvent de l'eau. *Ibid.* Lorsqu'on l'irrite & qu'on la frappe, elle fait entendre un sifflet si aigu qu'il blesse le tympan. *Ibid.* 24. Elle se plaît sur les plus hautes montagnes, & on ne la trouve point ailleurs. *Ibid.* Elle s'engourdit par le froid, se recèle dans son trou au commencement d'Octobre pour n'en sortir qu'au commencement d'Avril. *Ibid.* & 25. Description du terrier de la marmotte. *Vol. XVII, 25.* Les marmottes demeurent ensemble & travaillent en commun à leur habitation. *Ibid.* 26. Elles passent dans leur terrier les trois quarts de leur vie. *Ibid.* 27. Elles sont très-grasses en automne, lorsqu'elles se recèlent & qu'elles sont prêtes à s'engourdir, & elles sont maigres au printemps lorsqu'elles sortent de leur terrier, dans lequel elles ne font aucune provision; elles sont près de six mois sans manger; elles tapissent de foin leur terrier, & lorsqu'elles s'engourdissent elles se mettent en boule. *Ibid.* 27 & 28. La marmotte produit une fois l'an; les portées ordinaires ne sont que de trois ou quatre petits, leur accroissement est prompt, & la durée de leur vie n'est que de neuf ou dix ans. *Ibid.* 29 & 30.

MARNE (la) n'est composée d'autre chose que de débris & de détrimens de coquilles. *Vol. I, 349.*

MARTE (la) est naturelle au climat du Nord, & l'espèce y est très-nombreuse. *Vol. XIV, 244.*

Elle ne se trouve point dans les pays chauds. *Vol. XIV*, 244. Elle fuit également les pays habités & les lieux découverts. *Ibid.* 245. Habitudes naturelles de la marte. *Ibid.* Manière dont la marte & la touine se font chasser. *Ibid.* & 246. La marte s'empare des nids des ecureuils pour y faire les petits. *Ibid.* 247. Elle met bas au printemps, les portées ne sont que de deux ou trois; les petits naissent les yeux fermés. *Ibid.* Les martes sont aussi communes dans le Nord du nouveau continent, que dans le Nord de l'ancien. *Ibid.* 248. Elles donnent une très-belle fourrure; les parties de la peau qui sont les plus estimées, sont la queue & le milieu du dos. *Ibid.*

MATÉRIEL. Rapports purement matériels, tels que l'étendue, l'impenétrabilité, la pesanteur, ne nous affectent point, & sont les mêmes pendant la vie & après la mort. *Vol. III*, 5.

MATHÉMATIQUES. On a coutume de mettre dans le premier ordre les vérités mathématiques, ce ne sont cependant que des vérités de définition; ces définitions portent sur des suppositions simples, mais abstraites, & toutes les vérités en ce genre ne sont que des conséquences composées, mais toujours abstraites de ces définitions. Nous avons fait des suppositions, nous les avons combinées de toutes les façons; ce corps de combinaisons est la science mathématique; il n'y a donc rien dans cette science que ce que nous y avons mis, & les vérités qu'on en tire ne peuvent être que des expressions différentes, sous lesquelles se présentent les suppositions que nous avons employées. *Vol. I*, 76 & 77. Nous sommes les créateurs des sciences mathématiques. . . . Elles ne comprennent absolument rien que ce que nous avons

imaginé ; il ne peut donc y avoir ni obscurités ni paradoxes , qui soient réels ou impossibles , & on en trouvera toujours la solution en examinant avec soin les principes supposés , & en suivant toutes les démarches qu'on a faites pour y arriver. *Vol. I, 80 & 81.*

MATIÈRE (la) dont sont composées les planètes en général , est à peu près la même que la matière du Soleil. *Vol. I, 202.* Division générale des matières , dont le globe terrestre est composé. Les premières sont disposées par couches , par lits , par bandes horizontales ; les secondes , sont les matières qu'on trouve par amas , par fillons , par veines perpendiculaires ou irrégulièrement inclinées. Dans la première classe , sont compris les sables , les argiles , les granites , le roc vif , les cailloux , les grès en grandes masses , les ardoises , les marnes , les craies , les pierres calcinables , les marbres , &c. Dans la seconde , sont les métaux , les demi-métaux , les cristaux , les pierres fines , & les cailloux en petites masses , &c. *Vol. II , 26 & 27.* Matières vitrifiables & calcinables ; énumération de ces matières. *Ibid. 27 & suiv.* La matière la moins organisée ne laisse pas d'avoir en vertu de son existence une infinité de rapports avec toutes les parties de l'Univers. *Vol. III , 4.* La matière inanimée n'a ni sentiment , ni sensation , ni conscience d'existence. *Ibid.* La division générale qu'on devrait faire de la matière , est matière vivante & matière morte , au lieu de dire matière organisée & matière brute ; le brut n'est que le mort. *Ibid. 57.* La matière domine quelquefois sur la forme , exemple à ce sujet. *Vol. XI , 117.* Il existe une quantité déterminée de matière organique vivante

que rien ne peut détruire, & en même temps il existe un nombre déterminé de moules, capables de se l'assimiler. . . . Ce nombre de moules ou d'individus, quoique variable dans chaque espèce, est au total toujours le même, toujours proportionné à cette quantité déterminée de matière vivante; si elle étoit surabondante, c'est-à-dire, si elle n'étoit pas dans tous les temps également employée & entièrement absorbée par les moules existans, il s'en formeroit d'autres, & l'on verroit paroître des espèces nouvelles. *Vol. XXVI, xj & xij.* La matière brute qui compose la masse de la terre n'est pas un limon vierge. . . . Tout a été remué par la force des grands & des petits agens, tout a été manié plus d'une fois par la main de la Nature. *Ibid. xiv.*

MATIÈRE organique que l'animal assimile à son corps par la nutrition, n'est pas absolument indifférente à recevoir telle ou telle modification. . . . Elle retient quelquefois des caractères de son état précédent. *Vol. XI, 120.*

MATRICE. Il arrive un changement prompt & subit à la matrice dès les premiers temps de la grossesse. . . . Description de ce changement. *Vol. IV, 3.* La matrice est pénétrée dans ses dimensions intérieures par la liqueur féminale du mâle. *Ibid.* La matrice, dans le temps de la grossesse, augmente non-seulement en volume, mais en masse, ce qui prouve qu'elle a alors une espèce de vie végétative. *Ibid. 4.* La matrice prend un assez prompt accroissement dans les premiers temps de la grossesse; elle continue aussi à augmenter à mesure que le fœtus augmente; mais l'accroissement du fœtus devient

cxcij MA ME Table

ensuite plus grand que celui de la matrice, surtout dans les derniers temps. *Vol. IV*, 95. La dilatation de la matrice est le plus sûr indice pour reconnoître si les douleurs qu'éprouve une femme grosse sont en effet les douleurs de l'enfantement. *Ibid.* 96.

MAYPOURI, est le même animal que le tapir. *Vol. XXIII*, 277.

MAZAME (le) d'Amérique est le même animal que le chevreuil. *Vol. XXV*, 92.

MÉCANIQUE *rationnelle & pratique* La mécanique pratique n'emprunte qu'un seul principe de la mécanique rationnelle. *Vol. I*, 86. La considération des forces de la Nature est l'objet de la mécanique rationnelle, celui de la mécanique sensible n'est que la combinaison de nos forces particulières & se réduit à l'art de faire des machines. *Vol. XXVI*, *xxij*. La mécanique rationnelle est une science née, pour ainsi dire, de nos jours On avoit toujours mal raisonné sur la nature du mouvement ; on avoit toujours pris l'effet pour la cause, on ne connoissoit d'autres forces que celle de l'impulsion ; on vouloit y ramener tous les phénomènes, quoiqu'elle ne soit qu'un effet particulier dépendant d'un effet plus général. *Ibid.* *xxij* & *xxijj*.

MECONIUM. Cause de l'évacuation du *meconium*. *Vol. IV*, 128.

MÉDECINE *vétérinaire*, devrait être autrement cultivée ; exhortation à ce sujet. *Vol. VII*, II.^e partie, 371.

MEMINA, nom du chevrotain de Ceylan & des Indes orientales ; il y a plusieurs variétés dans
cette

cette espèce, tant pour la grandeur que pour les couleurs. *Vol. XXV, 90.*

MENSTRUEL. Le sang menstruel paroît être nécessaire à l'accomplissement de la génération, c'est à-dire, à l'entretien, à la nourriture & au développement du fœtus; mais il n'a aucune part à sa première formation, qui se fait par le mélange des deux liqueurs également prolifiques. *Vol. III, 119 & 120.*

MER. Il y a des endroits dans la mer dont nous n'avons pas pu sonder les profondeurs. *Vol. I, 100.* Le fond de la mer est parsemé d'éminences & d'inégalités comme la surface de la terre. *Ibid. 102.* Flux & reflux de la mer. *Ibid.* Courans de la mer. *Ibid. 102.* Gouffres de la mer..... Calmes & tornados. *Ibid. 103.* Le fond de la mer ressemble en tout à la surface de la terre habitable. *Ibid. 104.* Le balancement des eaux de la mer n'est point égal; il produit un mouvement continu des eaux de l'orient vers l'occident. *Ibid. 120.* L'eau de la mer est violemment remuée à de grandes profondeurs. *Ibid. 124.* La mer gagne du terrain dans certaines côtes, & en perd dans d'autres. *Ibid. 138.* Elle gagne & a toujours gagné du terrain sur les côtes orientales, & elle en perd sur les côtes occidentales. *Ibid. 141.* Le fond de la mer se remplit peu à peu par les terres amenées par les fleuves, & il ne faut que du temps pour que la mer prenne successivement la place de la terre. *Ibid. 142.* La mer Méditerranée est la plus grande irruption de l'Océan dans les terres; il y coule par le détroit de Gibraltar..... L'étendue de cette mer est sept fois plus grande que celle du

terrein de la France. *Vol. I*, 144. La mer Noire coule avec une grande rapidité par le Bosphore dans la Méditerranée. *Ibid.* 146. La mer Noire & la mer Caspienne doivent plutôt être regardées comme des lacs que comme des mers ou des golfes de l'Océan. *Ibid.* Leurs eaux sont peu salées & ont peu de profondeur. *Ibid.* 150. La mer Rouge est plus élevée que la mer Méditerranée. *Ibid.* 151. Le fond de la mer Adriatique s'élève tous les jours, & il y a long-temps que les lagunes de Venise feroient partie du continent, si on n'avoit pas un très-grand soin de nettoyer & vider les canaux. *Ibid.* 152. A l'inspection de tout ce qui est connu de la surface du globe terrestre, il paroît qu'il y a plus de mer que de terre. *Ibid.* 311. Les eaux de la mer ne communiquent pas par filtration dans les terres. *Ibid.* 358. L'évaporation des eaux de la mer suffit pour produire toutes les eaux courantes de la terre. *Vol. II*, 72 & 73. L'eau de la mer contient environ une quarantième partie de sel. . . . La mer est à peu près également salée par-tout, en dessus comme au fond, sous la ligne, au cap de Bonne-espérance & dans les autres climats, à l'exception de quelques-uns. *Ibid.* 78. Causes de la salure de la mer. *Ibid.* 79. Énumération des mers méditerranées. *Ibid.* 101. Les mers ne sont pas également élevées dans toutes leurs parties : preuves particulières de cette assertion. *Ibid.* 125. Le mouvement des mers d'orient en occident est, aussi-bien que celui du flux & du reflux, plus fort dans les pleines & dans les nouvelles Lunes. *Ibid.* 180. Explication de la manière dont se fait le mouvement général des eaux d'orient en occident, aussi-bien que celui du flux & du reflux.

Vol. II, 182. Les mers sont agitées dans toute leur étendue & dans toute leur profondeur, par la cause qui produit le mouvement des marées. *Ibid.* 184. Le fond de la mer est composé des mêmes matières que la surface de la terre, & il est semé d'inégalités, toutes semblables à celles de la terre. *Ibid.* 208 & 209. La mer s'est éloignée de trente-cinq lieues de la ville de Tongres. *Ibid.* 425. Il paroît que la mer a abandonné depuis peu une grande partie des terres avancées & des îles de l'Amérique. *Ibid.* 431. L'élément de la mer est plus fertile que celui de la terre.... La mer produit à chaque saison plus d'animaux que la terre n'en nourrit; elle produit moins de plantes, & tous ces animaux n'ayant pas comme ceux de la terre un fond de subsistance sur les végétaux, sont forcés de vivre les uns sur les autres, & c'est à cette combinaison que tient leur immense multiplication. *Vol. XXVI*, ix.

MER *Baltique*, (la) doit être regardée moins comme une mer que comme un grand lac qui est entretenu, par les eaux des fleuves qu'elle reçoit en très-grand nombre. *Vol. II*, 104. Elle n'a aucun mouvement de flux & de reflux quoiqu'elle soit étroite, elle est aussi fort peu salée. *Ibid.* 105..... Ses eaux coulent dans l'Océan. *Ibid.*

MER *blanche* (la) peut encore être regardée comme un grand lac, elle reçoit plusieurs rivières suffisantes pour s'entretenir, elle n'est que peu salée. *Vol. II*, 106.

MER *Caspienne* (la) n'est qu'un lac, qui autrefois étoit continu avec le lac Aral. *Vol. II*, 159 & *suiv.*

MER Méditerranée, (la) produit beaucoup de madrépores & de coraux. *Vol. I*, 423. Elle ne participe pas d'une manière sensible au mouvement de flux & de reflux, il n'y a que dans le golfe de Venise, où elle se rétrécit beaucoup, que ce mouvement se fait sentir. *Vol. II*, 136. La mer Méditerranée ne reçoit pas plus d'eau par les fleuves que la mer Noire. *Ibid.* 155. Elle tire beaucoup plus d'eau de l'Océan que de la mer Noire. *Ibid.*

MER Morte. Estimation de l'eau qu'elle reçoit & de celle qu'elle perd par l'évaporation. *Vol. II*, 73 & 74. Les eaux de la mer Morte contiennent beaucoup plus de bitume que de sel. *Ibid.* 177.

MER Noire (la) est quelquefois totalement glacée : raison de cet effet particulier. *Vol. I*, 318. Cette mer n'est qu'un lac & non pas un appendice de la mer Méditerranée ; raison de cette assertion. *Vol. II*, 152. Les tempêtes y sont plus dangereuses que sur l'Océan : causes de cet effet. *Ibid.* 159.

MER Pacifique. Le mouvement d'orient en occident est très-constant & très-sensible dans cette mer. *Vol. II*, 189.

MER Rouge (la) est de toutes les mers celle qui produit le plus abondamment des madrépores, des coraux, &c. *Vol. I*, 423. Dans un temps calme il se présente aux yeux une si grande quantité de ces productions, que le fond de la mer Rouge ressemble à une forêt. *Ibid.* 424. Le mouvement des marées est plus grand dans la mer Rouge que dans le golfe Persique : raison de cet effet & de cette différence. *Vol. II*, 124. Ces mers ont été formées par une irruption de

L'Océan dans les terres. *Vol. II*, 124. La mer Rouge est en effet de cette couleur dans tous les endroits où il y a des coraux & des madrépores sur son fond. *Ibid.* 128.

MER Tranquille, (la) est vraisemblablement une mer méditerranée. *Vol. II*, 108.

MERS plus orageuses que d'autres. *Vol. II*, 255 & *suiv.*

MÉTAPHYSIQUE. Des sciences métaphysiques. *Vol. I*, 77.

MÉTÉMPSYCOSE. Origine de l'opinion de la métempsychose. *Vol. XIV*, 46.

MÉTHODE de Botanique. Gesner est le premier qui ait eu l'idée d'établir une méthode fondée sur les parties de la fructification des plantes, & cette idée a été adoptée en tout ou en partie par tous les Botanistes qui sont venus après lui. *Vol. I*, 24.

MÉTHODE de Botanique, par Tournefort, est la plus ingénieuse & la plus complète. . . . Elle n'est pas purement arbitraire. *Vol. I*, 25.

MÉTHODE de Linnæus, (la) est purement arbitraire, & confond ensemble les arbres avec les herbes. . . . Elle rassemble dans le même genre des espèces de plantes entièrement dissimilaires, tout y est changé jusqu'aux noms les plus connus des plantes, & les plus généralement adoptés. *Vol. I*, 26. Elle a le défaut & l'inconvénient d'être fondée sur l'inspection de parties trop petites, telles que les étamines, qu'il faut souvent un microscope pour pouvoir discerner & compter. *Ibid.* 27.

MÉTHODE instructive & naturelle, (la) c'est de
i iij

mettre ensemble les choses qui se ressemblent , & de séparer celles qui diffèrent les unes des autres , selon l'ordre de comparaison du nombre des différences au nombre des ressemblances prises , non pas d'une seule partie , mais du tout ensemble , c'est-à-dire de la forme , de la grandeur , du port extérieur , du nombre des parties , de leur position , &c. *Vol. I* , 29 & 30. Les méthodes qu'on a faites pour la division des animaux sont encore plus fautives que celles de Botanique. *Ibid.* 31. Les méthodes ne sont pas le fondement de la science en Histoire naturelle , ce sont seulement les signes dont on est convenu pour s'entendre. *Ibid.* 33. Elles ne sont que des dictionnaires où l'on trouve le nom des choses naturelles , rangées relativement à une idée particulière , dont l'ordre est par conséquent aussi arbitraire que l'ordre alphabétique. *Ibid.* 34. La vraie méthode en Histoire naturelle est la description complète , & l'Histoire exacte de chaque chose en particulier. *Ibid.* Méthode de distribution qu'on a suivie dans cet ouvrage. *Ibid.* 47. Méthode pour se conduire dans les sciences. *Ibid.* 73. Fondement de la vraie méthode pour conduire son esprit dans les sciences , tant mathématiques que physiques. *Ibid.* 89 & 90.

MÉTHODES (les) sont utiles lorsqu'on ne les emploie qu'avec les restrictions convenables ; inutiles & même nuisibles lorsqu'elles sont ou trop générales ou trop particulières ou purement arbitraires. *Vol. I* , 11 & 12. Les méthodes rendent souvent la langue de la science plus difficile que la science même. *Ibid.* 12. Il est impossible de faire un système général , une méthode parfaite , non-seulement pour l'Histoire

des Matières. MÉ MI cxcix

naturelle entière, mais même pour une seule de ses branches. *Vol. I*, 17. Il n'y a aucune méthode dans laquelle il n'entre nécessairement de l'arbitraire. *Ibid.* 18. Origine des méthodes & des genres employés par les Naturalistes. *Vol. XV*, 106.

MÉTIS (les) & les MULETS confirment le système de l'Auteur sur la génération. *Vol. III*, 102.

MEXICAÏNS (les) n'avoient point d'animaux domestiques. *Vol. XVIII*, 117.

MICA. La poudre brillante qu'on a appelée *Mica*, est le produit de la première décomposition du sable vitrifiable: on trouve le mica parsemé très-abondamment dans les ardoises & les argiles. *Vol. I*, 386.

MICO, jolie petite espèce de fagoin, remarquable par le vermillon, dont sa face est teinte; sa description. *Vol. XXX*, 158 — 160. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 160 & 161.

MICROSCOPE. Quels sont les microscopes dont il faut se servir de préférence pour faire des observations sur les liqueurs séminales. *Vol. III*, 255.

MICROSCOPIQUES. Les objets microscopiques que Lecuwenhoeck a fait graver, sont représentés beaucoup plus grands qu'il ne les a vus. *Vol. III*, 256.

MINE de *Cotteberg*, étoit du temps d'Agricola profonde de deux mille cinq cents pieds. *Vol. II*, 15.

MINÉRAUX. Idée générale & description de la matière minérale. *Vol. III*, 8. On peut réduire
i iiij

toutes les substances minérales à trois classes générales, 1.^o à celles qui sont parfaitement brutes & qui ont été liquéfiées par le feu, tels que le roc vis, le grès, les cailloux, les sables, qui tous sont des matières vitrescibles; 2.^o les substances qui paroissent également brutes, & qui cependant tirent leur origine des corps organisés, tels que les marbres, les pierres à chaux, les graviers, les craies, les marnes, qui tous ne sont composés que des débris de coquillages, & dont la substance est calcaire: on doit aussi y ajouter les matières qui ne sont que des résidus des végétaux ou d'animaux plus ou moins détériorés, pourris ou consumés, celles des charbons de terre & les tourbes, &c. 3.^o les matières qui, ayant été rejetées par les volcans, ont souffert une seconde action du feu, telles que les amiantes, les pierres-ponces, les laves, &c. *Vol. XXVI, xiv, xv & xvj.*

MIRACLES. Rien ne caractérise mieux un miracle que l'impossibilité d'en expliquer l'effet par les causes naturelles. *Vol. I, 290.*

MOCOCO ou MAKI à queue annelée. *Voyez MAKI.*

MODESTIE, est le seul fondement de l'empire de la beauté. *Vol. IV, 333.*

MOLÉCULES organiques. Il y a dans la Nature une infinité de petites parties ou molécules organiques vivantes, & dont la substance est la même que celle des êtres organisés. *Vol. III, 28.* Ces molécules vivantes sont communes aux animaux & aux végétaux, ce sont des parties primitives & incorruptibles. . . . Leur assemblage forme à nos yeux des êtres organisés. *Ibid. 34.* Exposition

de la manière dont les molécules organiques pénètrent les corps organisés & opèrent la nutrition, le développement & la reproduction. *Vol. III*, 78. Le superflu des molécules organiques est renvoyé de toutes les parties du corps dans un ou plusieurs endroits communs, où se trouvant réunies, elles forment de petits corps organisés semblables au premier. *Ibid.* 79. Explication de la séparation des molécules organiques d'avec les parties brutes, & de leur renvoi de toutes les parties du corps dans les réservoirs séminaux. *Ibid.* 92 & 93. Expériences qui démontrent qu'il existe des molécules organiques vivantes dans toutes les matières animales & végétales. *Ibid.* 378 & *suiv.* Les parties organiques vivantes sont en plus grande quantité dans les liqueurs séminales des animaux, dans les germes des amandes des fruits, dans les graines & dans les parties les plus substantielles de l'animal ou du végétal. *Ibid.* 380. Les molécules organiques vivantes ne se meuvent pas comme les animaux; leur mouvement est continu & sans interruption. *Ibid.* 395. Les molécules organiques vivantes se trouvent non-seulement dans la semence des animaux des deux sexes, mais aussi dans la matière qui s'attache aux dents, dans le chyle & dans tous les résidus de la nourriture. *Ibid.* 421 Elles se trouvent en quantité dans les excréments lorsque l'estomac est dévoyé, & se trouvent en petite quantité dans les excréments durs; raison de cette différence. *Ibid.* 422. Les herbes ne contiennent pas à beaucoup près une aussi grande quantité, volume pour volume, de molécules organiques que la chair & les graines, & c'est par cette raison que l'homme & les animaux qui n'ont pas une grande capacité d'intestins, sont

obligés de se nourrir de chair & de graines. *Vol. VIII, 90.* Les molécules organiques vivantes sont relatives & pour l'action & pour le nombre aux molécules de la lumière. . . . Partout où la lumière du soleil peut échauffer la terre, sa surface se vivifie, se couvre de verdure & se peuple d'animaux. *Vol. XXVI, ix.*

MONAX, est le nom de la marmotte de Canada, que quelques Voyageurs ont appelée le *siffleur*; il ne paroît différer de la marmotte des Alpes que par la queue, qu'il a plus longue & plus garnie de poils. Le monax du Canada, le bobak de Pologne & la marmotte des Alpes pourroient bien être tous trois le même animal, c'est-à-dire trois variétés de la même espèce. *Vol. XVI, 178.*

MONDE. Exposition du système du monde. *Vol. I, 185.* Faits historiques & réflexions au sujet de la découverte du nouveau monde. *Ibid. 331 & suiv.*

MONNE. La guenon que j'ai appelée *Mone*, est la même que le *kébos* des Grecs; elle a le poil varié de différentes couleurs, & le nom de *kébos* indique la variété dans les couleurs. *Vol. XXVIII, 13.* La mone est l'espèce de guenon ou singe à longue queue la plus commune & qui s'accommode le mieux de la température de notre climat. . . . Elle se trouve en Barbarie, en Arabie, en Perse. . . . elle étoit connue des anciens. *Ibid. 91—94.* On a appelé la mone *nonne* par corruption, ou bien parce qu'elle porte un bandeau; on la connoît vulgairement sous le nom de *singe varié*. *Ibid.* La mone est susceptible d'éducation & même d'un certain attachement

pour ceux qui la soignent. Ses mœurs, ses habitudes naturelles, sa nourriture, &c. *Vol. XXVIII*, 94. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 94 & 95.

MONGOUS, maki brun & sans anneau sur la queue. *Voyez* MAKI.

MONKIE, est le nom que les Anglois ont donné aux singes à longue queue. *Vol. XXVIII*, 93.

MONSTRES par excès & par défaut; leur origine. *Vol. I*, 39. La plupart des monstres le sont avec symétrie. *Ibid.* 72. Raison pourquoi il se trouve plus de monstres dans les animaux domestiques que dans les animaux sauvages. *Vol. XXIII*, 87.

MONTAGNES. Les grandes chaînes de montagnes sont plus voisines de l'équateur que des pôles. *Vol. I*, 105. Dans l'ancien continent, elles s'étendent d'orient en occident beaucoup plus que du nord au sud, & au contraire dans le nouveau continent elles s'étendent du nord au sud beaucoup plus que d'orient en occident. *Ibid.* Les montagnes ont par-tout des angles correspondans, en sorte que l'angle saillant est toujours opposé à un angle rentrant. *Ibid.* Elles occupent le milieu des continens & partagent les îles dans leur plus grande longueur, ainsi que les promontoires & les autres terres avancées. *Ibid.* 106. Raisons pourquoi les plus grandes inégalités du globe se trouvent voisines de l'équateur. *Ibid.* 118. Formation des montagnes dans le fond de la mer par le mouvement & le sédiment des eaux. *Ibid.* 122 & 123. Les montagnes les plus élevées sont dans l'Amérique méridionale & en Afrique; celles de l'Asie & de l'Europe, quoique très-grandes, ne

font pas aussi élevées. *Vol. I, 135 & 136.* Les montagnes n'ont point été produites par des tremblemens de terre. *Ibid. 137.* Elles s'abaissent continuellement par les pluies, qui en détachent les terres & les entraînent dans les vallées. *Ibid. 142.* Origine des montagnes suivant Scheuchzer. . . . suivant Stenon. . . . suivant Ray. *Ibid. 287, 288, 289.* Les sommets des plus hautes montagnes sont ordinairement composés de granites, de roc vif, de grès & d'autres matières vitrifiables. . . . Explication de cette composition. *Ibid. 433.* Les plus hautes montagnes de Suisse sont élevées d'environ seize cents toises au-dessus du niveau de la mer. *Vol. II, 5.* Il paroît que ce sont les plus hautes de l'Europe : preuves de cette présomption. *Ibid. & 6.*

MONTAGNES du Pérou, sont les plus élevées, non-seulement de l'Amérique, mais de toute la terre, ayant plus de trois mille toises de hauteur au-dessus du niveau de la mer. *Volume II, 6.* Les montagnes & les profondeurs qui sont à la surface du globe sont si petites relativement au diamètre de la terre, qu'elles ne peuvent causer aucune différence à la figure du globe. *Ibid. 7.* Chaînes de montagnes. . . . Direction des principales chaînes de montagnes dans les deux continens. *Ibid. 17 & suiv.* Les montagnes & les collines composées de matières calcinables, ont ordinairement un sommet large & plat; celles au contraire qui sont composées de matières vitrifiables, sont terminées par des pointes & des pics: raison de cette différence. *Ibid. 32.* Les plus grandes montagnes, généralement parlant, occupent le milieu des continens; les autres occupent le milieu des îles, des presqu'îles & des

terres avancées dans la mer. *Vol. II*, 38. Explication précisée & détaillée de la correspondance des angles des montagnes. *Ibid.* 213 & 214.

MONTAGNES (les) *de la terre*, ont autrefois été les bords des courans, ou si l'on veut les bords des fleuves de la mer. *Vol. II*, 215. Le sommet de la montagne baisse quelquefois d'une quantité assez considérable après l'éruption du volcan. *Ibid.* 337. Grandes fentes ou portes dans les montagnes ; leur origine. *Ibid.* 364. Exemple de la chute d'une montagne. *Ibid.* Le sommet des montagnes s'abaisse tous les jours ; plusieurs exemples de cet abaissement des montagnes. *Ibid.* 394. Les montagnes ont été formées dans la mer même ; raisons & preuve de cette assertion. *Vol. II*, 439.

MORALE. La convenance morale ne peut jamais devenir une raison physique. *Vol. III*, 47 & 48.

MORSE, nom générique sous lequel je comprends deux espèces, savoir, la vache marine ou bête à la grande dent du nord, & le dugon, qui est une espèce de vache marine des mers du midi. *Vol. XXVII*, 141. Le morse qu'on appelle vulgairement *vache-marine*, n'a cependant aucun rapport avec la vache de terre. . . . ceux qui l'ont appelé *éléphant de mer* l'ont mieux désigné, parce que le morse a, comme l'éléphant, deux grandes défenses d'ivoire qui sortent de la mâchoire supérieure. *Ibid.* 179 & 180. Imperfections de nature dans le morse. . . . Sa description à l'extérieur. . . . Sa ressemblance au phoque, sa grandeur, ses habitudes naturelles, sa nourriture. *Ibid.* & 181. Le morse n'étoit pas

connu des anciens Il habite les mers septentrionales de l'Europe, de l'Asie & de l'Amérique Faits historiques tirés des Voyageurs au sujet des morfes. *Vol. XXVII*, 182 & *suiv.* L'espèce en étoit autrefois beaucoup plus répandue ; on la trouvoit jusque dans les mers des zones tempérées, & actuellement il n'y en a plus que dans les mers glaciales ; cependant il est prouvé, par l'expérience, que cet animal peut vivre dans les climats tempérés ; exemple à ce sujet. *Ibid.* 195 & *suiv.* Le morse & l'éléphant sont les seuls animaux qui aient de longues défenses d'ivoire à la mâchoire supérieure. *Ibid.* 100. Le morse a, comme la balcine, un gros & grand os dans la verge ; la femelle ne produit ordinairement qu'un petit, la gestation doit être de plus de neuf mois. *Ibid.* Les morfes ne peuvent pas toujours rester dans l'eau ; ils sont obligés d'aller à terre, soit pour allaiter leurs petits, soit pour d'autres besoins Ils se servent de leurs défenses pour s'accrocher & de leurs mains pour faire avancer la lourde masse de leur corps Leur nourriture & leurs autres habitudes naturelles. *Ibid.* & 201.

MORT. La trop grande solidité que les os acquièrent à mesure que l'homme & les animaux avancent en âge, est la cause de la mort naturelle. *Vol. IV*, 351. Le corps meurt peu à peu & par parties, son mouvement diminue par degrés, la vie s'éteint par nuances successives, & la mort n'est que le dernier terme de cette suite de degrés, la dernière nuance de la vie. *Ibid.* 352. La mort est aussi naturelle que la vie L'instant de la mort est préparé par une infinité d'instans du même ordre. *Ibid.* 367 & 368. La

plupart des hommes meurent sans le savoir. *Vol. IV, 369.* Raïsons qui devroient diminuer la crainte de la mort. *Ibid. 370.* Tant qu'on sent & qu'on pense, on ne réfléchit, on ne raisonne que pour soi, & tout est mort que l'espérance vit encore. *Ibid.* La mort n'est pas aussi terrible que nous nous l'imaginons; nous la jugeons mal de loin, c'est un spectre qui nous épouvante à une certaine distance, & qui dispaeroît lorsqu'on vient à en approcher de près. *Ibid. 371.* L'instant de la mort n'est pas accompagné d'une douleur extrême ni de longue durée. *Ibid. 372 & suiv.* Incertitude des signes de la mort. *Ibid. 378.* Il est dans l'ordre que la mort serve à la vie, que la reproduction naisse de la destruction. *Vol. XIV, 2.* La mort violente des animaux est un usage presque aussi nécessaire que la loi de la mort naturelle. *Ibid. 4.*

MORTALITÉ. Tables sur la mortalité du genre humain, lesquelles approchent plus de la vérité que toutes celles qui ont été faites auparavant. *Vol. IV, 385.*

MORVE. Origine & siège de la maladie qu'on appelle *morve* dans les chevaux. *Vol. VII, II.^e partie, 369.*

MOTS. Pour qu'il y ait de la précision dans les mots, il faut qu'il y ait de la vérité dans les idées qu'ils représentent. *Vol. XXVIII, 29.* Mots ou termes généraux paroissent être le chef-d'œuvre de la pensée. *Ibid.*

MOUCHES. Il y a des mouches vivipares, c'est-à-dire, des mouches qui ne produisent pas comme les autres des œufs d'où sortent des vers qui se transforment en mouches, mais qui au-

contraire produisent des petites mouches toutes formées, auxquelles les ailes poussent après leur naissance. *Vol. III, 460.*

MOUFFETTE. Il y a quatre espèces de mouffettes, savoir, le *coase*, le *chinche*, le *conepate* & le *zorille*. *Vol. XXVII, 85 & 86.* *Mouffette* est le nom que nous avons donné à trois ou quatre espèces d'animaux qui répandent une odeur exécrable & suffoquante, les Voyageurs les ont appelés *puans* ou *enfants du diable*. *Ibid. 83 & 84.*

MOUFFLON, est l'animal sauvage duquel sont issues toutes les races des brebis domestiquées. *Vol. XXIII, 181.* Sa description & sa conformité avec les brebis. *Ibid. & 182.* Le moufflon est couvert de poil & non de laine. *Ibid.* Il a pu peupler également les pays du nord & ceux du midi. *Ibid. 198.*

MOULES. Explication des moules intérieurs. *Vol. III, 49.* L'idée des moules intérieurs est fondée sur de bonnes analogies; elle ne renferme aucune contradiction. *Ibid. 53.* Ce qu'il y a de plus constant, de plus inaltérable dans la Nature, c'est l'empreinte ou le moule de chaque espèce, tant dans les animaux que dans les végétaux; ce qu'il y a de plus variable & de plus corruptible, c'est la substance qui le compose. *Vol. II, 118.*

MOUSTAC, petite guenon remarquable par la blancheur de la lèvre supérieure & par deux touffes de poil jaune qu'elle porte au-dessous des oreilles. *Vol. XXIX, 124 & 125.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 125 & 126.*

MOUTONS. Naturel & timidité des moutons. *Vol. IX, 3.* Ce sont de tous les animaux quadrupèdes ceux qui ont le moins de ressource &

d'instinct. *Vol. IX*, 4. Les moutons sont peut-être les plus utiles de tous les animaux ; détail de tous les avantages & de toute l'utilité que l'homme en tire. *Ibid.* 5. Naturel & tempérament des moutons. *Ibid.* 6. Manière dont il faut former & conduire les troupeaux de moutons pour en tirer du profit. *Ibid.* 15. Le soleil les incommode, leur cause des vertiges, ainsi il faut les mener paître sur des côteaux opposés au soleil, où ils puissent avoir en paissant la tête à l'ombre de leur corps. *Vol. IX*, 17. Rien ne flatte plus l'appétit des moutons que le sel, & rien aussi ne leur est plus salutaire lorsqu'il leur est donné modérément. *Ibid.* 18. L'eau prise en grande quantité engraisse beaucoup les moutons. *Ibid.* Il faut tuer les moutons au moment qu'ils sont engraisés, car on ne peut les engraisser deux fois, & ils dépérissent d'eux-mêmes dès qu'ils sont engraisés. *Ibid.* 19. Ils périssent presque tous par des maladies du foie, dans lequel on trouve toujours des vers plats, que l'on appelle *douves*. *Ibid.* 20. Manière de les tondre ; différens usages à cet égard suivant les climats. *Ibid.* 22 & 23. Manière de les faire parquer pour améliorer les terres. *Ibid.* 24. Provinces de France où le mouton est le meilleur. *Ibid.* 26.

MOUVEMENT *progressif*, ne fait pas une différence générale & nécessaire entre les animaux & les végétaux, puisqu'il y a des animaux qui n'ont aucun mouvement progressif. *Vol. III*, 9. Le mouvement progressif & les mouvemens extérieurs des membres de l'animal n'ont pas d'autres causes que l'action des objets sur les sens. *Vol. VII*, 25. Le mouvement progressif & extérieur ne dépend point de l'organisation & de la figure du

corps & des membres, puisque de quelque manière qu'un être fût extérieurement conformé il ne pourroit manquer de se mouvoir, pourvu qu'il eût des sens & le desir de les satisfaire. *Vol. VII, 27 & 28.* Les mouvemens généraux des corps célestes ont produit les mouvement particuliers du globe de la terre; les forces pénétrantes dont ces grands corps sont animés, animent aussi chaque atôme de matière, & cette propension mutuelle de toutes ses parties les unes vers les autres est le premier lien des êtres, le principe de la consistance des choses & le soutien de l'harmonie de l'Univers. *Vol. XXVI, vij.* Explication de la manière dont se fait la communication du mouvement; preuves évidentes que le ressort dépend de l'attraction; & que l'impulsion étant un effet du ressort, dépend elle-même de l'attraction, comme un effet particulier dépend d'un effet plus général. *Ibid. xxviiij.*

M O Y E N S (les) apparens dont la Nature se sert pour la reproduction des êtres ne nous paroissent avoir aucun rapport avec les effets qui en résultent. *Vol. III, 46.*

MUGISSEMENT du taureau, du bœuf, de la vache & du veau; leur différence. *Vol. VIII, 111.*

MULE. Le cheval & l'âne pourroient peut-être produire avec la grande & la petite mule; raison de cette présomption. *Vol. XXIX, 199.* L'âne doit produire avec les mules plus certainement que le cheval. *Ibid. 200.* La mule est aussi ardente en amour que l'ânesse, & par cette raison elle tend à la stérilité. *Ibid. 207.*

MULET. L'âne avec la jument produit les grands mulets; le cheval avec l'ânesse produit les petits

mulets. *Vol. VIII*, 36. Le mulet pris en général n'est pas infécond. Sa stérilité dépend de certaines circonstances souvent extérieures à sa nature. Il produit dans les pays chauds, & quelquefois même dans les pays tempérés. *Vol. XXIX*, 196 & 197. Il y a deux sortes de mulets, le premier, qu'on appelle simplement *Mulet*, provient de l'union de l'âne avec la jument; le second, qui est plus petit & qu'on appelle *Bardeau*, provient du cheval & de l'ânesse. *Ibid.* 197. Le mulet produit avec la jument un animal auquel les Anciens ont donné le nom de *Himnus* ou *Ginnus*; ils ont assuré de même que la mule conçoit assez aisément, mais qu'elle ne peut que rarement perfectionner son fruit. *Ibid.* 198. Expériences proposées au sujet des mulets. . . . Présumptions sur le produit de ces expériences. . . . Raisons de ces présomptions. *Ibid.* Le mulet doit produire plus sûrement avec la jument qu'avec l'ânesse, & le bardeau plus sûrement avec l'ânesse qu'avec la jument. *Ibid.* 201. Moyen de parvenir à faire des demi-mulets ou des quarts de mulets qui auroient la puissance d'engendrer, & formeroient une nouvelle tige subsistante. *Ibid.* 202 & 203.

MULETS féconds de Syrie, dont parle Aristote; pourroient bien être des demi-mulets ou des quarts de mulets. Les mulets féconds de Tartarie appelés *Czigithais*, sont peut-être les mêmes que les mulets de Syrie, dont la race s'est maintenue jusqu'à ce jour. *Vol. XXIX*, 204. Le mulet qui provient du bouc & de la brebis, est fécond. . . . Les mulets qui proviennent du mélange de différentes espèces d'oiseaux, sont féconds pour la plupart. *Ibid.* 205. Ce n'est que

dans l'espèce particulière du mulet qui provient de l'âne & du cheval , que la stérilité se manifeste & c'est dans la nature particulière de l'âne & du cheval qu'il faut chercher les causes de l'infécondité des mulets qui en proviennent. *Vol. XXIX* , 205. Les mulets qui proviennent de l'âne & du cheval sont parfaitement formés pour les parties de la génération ; ils ont une grande abondance de liqueur séminale Ils ont à peu près la même véhémence de goût pour la mule, l'ânesse & la jument. *Ibid.* 206 & 207. Les mulets , dans les espèces nombreuses, ne sont pas stériles & remontent comme dans la brebis à leur espèce originaire dès la première génération , au lieu qu'il faudroit peut-être trois ou quatre générations pour que le mulet , provenant de l'âne & du cheval , pût parvenir à ce degré de réhabilitation de nature. *Ibid.* 212. Les mulets qu'on a prétendu provenir de l'accouplement du cerf avec la vache sont fort suspects , mais cependant ils seroient moins impossibles que les jumars qu'on prétend venir du taurcau & de la jument On obtiendrait aussi plutôt des mulets du cerf ou du daim mêlés avec le renne ou l'élan , que du cerf & de la vache. *Ibid.* 214.

MULOT. La provision du mulot , au lieu d'être proportionnée au besoin de l'animal , ne l'est au contraire qu'à la capacité du lieu. *Vol. VII* , 152. La pullulation prodigieuse des mulots n'est arrêtée que par les cruautés qu'ils exercent entre eux , dès que les vivres commencent à leur manquer. *Vol. XV* , 173. Habitudes naturelles du mulot. *Ibid.* 166. Les mulots grands & petits sont de la même espèce. *Ibid.* Description des trous où ils se retirent & où ils amassent des

grains. *Vol.* XV, 171. Les mulots causent de grands dommages aux semis de bois. . . . Manière aisée d'en prendre un très-grand nombre. *Ibid.* Ils sont très-nombreux en automne, & en moindre nombre au printemps, parce qu'ils se mangent les uns les autres pour peu qu'ils manquent d'alimens. *Ibid.* 172 & 173. Le mulot pullule encore plus que le rat; il produit plus d'une fois par an, & les portées sont souvent de neuf & dix. *Ibid.*

MUSARAIGNE (la) tient en petit du rat & de la taupe. *Vol.* XVI, 76. Elle a les yeux un peu plus gros que la taupe, mais cachés de même sous le poil. *Ibid.* 77. Elle a une odeur forte qui lui est particulière, & qui répugne aux chats. *Ibid.* La musaraigne n'est ni venimeuse ni capable de mordre la peau d'un gros animal, & ce que l'on dit des blessures qu'elle fait au cheval n'est point fondé. *Ibid.* 78. Habitudes naturelles de la musaraigne, *Ibid.* Variétés dans leur couleur. *Ibid.* 79.

MUSARAIGNE d'eau. Lieux où elle se trouve, & ses différences avec la musaraigne de terre. *Vol.* XVI, 85.

MUSARAIGNE du Brésil. Notice au sujet de cet animal, qui est plus grand que la musaraigne d'Europe. *Vol.* XXX, 213.

MUSC. L'animal du musc appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol.* XVIII, 114. Description de l'animal du musc, par Grew. *Vol.* XXV, 154 à la note. L'humeur du musc se forme dans une poche ou tumeur qui est près du nombril dans l'animal du musc, *Ibid.* 162. La poche dans laquelle se

filtre le musc , ne se remplit que dans le temps que l'animal est en amour. *Vol. XXV, 162.* Falsification & altération de cette matière. *Ibid.* L'animal du musc n'est domestique nulle part , & l'espèce en paroît confinée aux provinces les plus orientales de l'Asie. *Ibid. 169.*

MUSCARDIN (le) est le moins laid de tous les rats ; sa figure & ses habitudes naturelles. *Vol. XVI, 250.* Il est assez rare en France & plus commun en Italie , & se trouve même dans les climats du Nord. *Ibid. 251.* Origine de ce nom. *Ibid.* Il fait son nid sur les arbres comme l'écureuil ; description de ce nid. *Ibid. 252.* Il produit trois ou quatre petits. *Ibid.*

N

NAGOR , espèce de gazelle du Sénégal , que Seba a donné sous le faux nom de *Mazame*. Son climat & sa description. *Vol. XXV, 104 & 105.*

NANGUER , espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal ; sa description. *Vol. XXIV, 283.* C'est vraisemblablement le même animal que le *Dama* des anciens. *Ibid. 285,*

NATURE. En examinant les ouvrages de la Nature , on est aussi surpris de la variété du dessein que de la multiplicité des moyens de l'exécution ; il semble que tout ce qui peut être , est. *Vol. I, 14 & 15.* La Nature descend par degrés presque insensibles de la créature la plus parfaite jusqu'à la matière la plus informe , de l'animal le mieux organisé jusqu'au minéral le plus brut. . . . Ces nuances imperceptibles sont le grand œuvre de la

Nature ; elles se trouvent non-seulement dans les grandeurs & dans les formes , mais dans les mouvemens, dans les générations , dans les successions de toute espèce. *Vol. I* , 17. La Nature marche par des gradations inconnues , & ne peut par conséquent se prêter aux divisions des méthodes arbitraires. *Ibid.* 18. Elle passe d'une espèce à une autre espèce , & souvent d'un genre à un autre genre , par des nuances imperceptibles. *Ibid.* La Nature en général paroît tendre beaucoup plus à la vie qu'à la mort ; il semble qu'elle cherche à organiser les corps le plus qu'il est possible ; la multiplication des germes , qu'on peut augmenter presque à l'infini , en est une preuve. *Vol. III* , 54. L'ouvrage le plus ordinaire de la Nature est la production de l'organique. *Ibid.* La Nature est plus belle que l'Art ; & dans un être animé , la liberté des mouvemens fait la belle Nature. *Vol. VII* , 257. Considération générale sur les fins & les moyens de la Nature. *Vol. IX* , 135. La Nature nous étonne plus par ses exceptions que par ses loix. *Vol. XXI* , 27. La Nature est le système des loix , établi par le Créateur , pour l'existence des choses & pour la succession des êtres. La Nature n'est point une chose. . . . La Nature n'est point un être , mais on peut la considérer comme une Puissance qui embrasse tout & qui anime tout. . . . Cette puissance est de la Puissance Divine , la partie qui se manifeste : c'est un ouvrage perpétuellement vivant , un Ouvrier sans cesse actif , qui fait tout employer. . . . Le temps , l'espace & la matière sont ses moyens ; l'Univers son objet , le mouvement & la vie son but ; les phénomènes du monde ses effets ; les forces d'attraction & d'impulsion ses

principaux instrumens ; la chaleur & les molécules organiques vivantes ses principes actifs pour la formation & le développement des êtres. *Vol. XXIV, iij & iv.*

NATURE. *Bornes de son pouvoir.* Elle ne s'écarte jamais des loix qui lui ont été prescrites, & elle n'altère rien aux plans qui lui ont été tracés. *Vol. XXIV, v.* La Nature est le trône extérieur de la magnificence Divine : l'homme qui la contemple, qui l'étudie, s'élève par degrés au trône intérieur de la Toute-Puissance. *Ibid. xiv & xv.*

NATURE brute. Tableau de la Nature brute. . . . dans les parties élevées, des arbres sans écorce & sans cime, courbés, rompus, tombans de vétusté ; d'autres en plus grand nombre gissant au pied des premiers pour pourrir sur des monceaux, déjà pourris, étouffent, ensevelissent les germes prêts à éclore. La Nature, qui par-tout ailleurs, brille par sa jeunesse, paroît ici dans la décrépitude ; la terre surchargée par le poids, surmontée par les débris de ses productions, n'offre au lieu d'une verdure florissante qu'un espace encombré. . . . Dans toutes les parties basses, des eaux mortes & croupissantes, des terrains fangeux, qui n'étant ni solides ni liquides, sont inabordables & demeurent également inutiles aux habitans de la terre & des eaux. . . . Entre ces terrains marécageux qui occupent les lieux bas & les forêts décrépites, qui couvrent les terres élevées, s'étendent des espèces de landes, couvertes de végétaux agrestes, d'herbes dures & épineuses, qui semblent moins tenir à la terre qu'elles ne tiennent entr'elles, & qui se desséchant & repoussant alternativement les unes sur les autres forment une bourre grossière, épaisse.

épaisse de plusieurs pieds. *Vol. XXIV, xv, xvj & xvij.* Dans la Nature, une seule force est la cause de tous les phénomènes de la matière brute, & cette force réunie avec celle de la chaleur produit les molécules vivantes, desquelles dépendent tous les effets des substances organisées. *Vol. XXVI, xxviiij.* La Nature ne doit jamais être présentée que par unités & non pas par agrégats. *Vol. XXVIII, 23.* Vues générales sur les forces de la Nature. *Ibid.* Plan général de la Nature dans le passage de l'homme au singe, du singe aux quadrupèdes, des quadrupèdes aux cétacées, aux oiseaux, aux poissons, aux reptiles; est un exemplaire fidèle de la Nature vivante, & la vue la plus simple & la plus générale, sous laquelle on puisse la considérer. Et lorsqu'on passe de ce qui vit à ce qui végète, on voit ce plan qui d'abord n'étoit varié que par nuances, se déformer par degrés, & quoiqu'altéré dans toutes ses parties extérieures, conserver néanmoins le même fond, le même caractère. *Ibid. 24 — 43.*

NATURE brute. Dans les terres désertes. . . . nulle route, nulle communication, nul vestige d'intelligence dans ces lieux sauvages : l'homme obligé de fuivre les sentiers des bêtes farouches, effrayé de leurs rugissemens; il rebrousse chemin, & dit, *la Nature brute est hideuse & mourante; c'est moi, moi seul, qui peut la rendre agréable & vivante : animons les eaux mortes, en les faisant couler. . . . Mettons le feu à ces vieilles forêts déjà à demi consummées; achevons de détruire avec le fer ce que le feu n'aura pu consumer; bien-tôt au lieu du nénufar, dont le crapaud composoit son venin, nous verrons paroître les herbes douces & salutaires; des troupeaux d'animaux bondissans, fouleront cette terre.*

jadis impraticable. . . . Servons-nous de ces nouveaux aides pour achever notre ouvrage ; que le bœuf, soumis au joug, emploie ses forces & le poids de sa masse à sillonner la terre ; qu'elle rajeunisse par la culture ; une Nature nouvelle va sortir de nos mains. Vol. XXIV, xvij & xviii.

NATURE cultivée. Tableau de la Nature cultivée. Vol. XXIV, xviii, xix & xx.

NATURE vivante (la) se maintient, se maintiendra comme elle s'est maintenue ; un jour, un siècle, un âge, toutes les portions du temps ne font pas partie de sa durée. Vol. XXVI, ij. Dans la Nature, le fond des substances vivantes est toujours le même, elles ne varient que par la forme, c'est-à-dire, par la différence des représentations. Dans les siècles d'abondance, dans les temps de la plus grande population ; le nombre des hommes, des animaux domestiques & des plantes utiles, semble occuper & couvrir en entier la surface de la terre : celui des animaux féroces, des insectes nuisibles & des herbes inutiles paroît dominer à son tour dans le temps de disette & de dépopulation : ces variations si sensibles pour l'homme sont indifférentes à la Nature. Elle n'en est ni moins remplie, ni moins vivante, elle ne protège aucune espèce aux dépens des autres, elle les soutient toutes ; mais elle méconnoît le nombre dans les individus, & ne les voit que comme des images successives d'une seule & même empreinte, des ombres fugitives dont l'espèce est le corps. *Ibid.* x & xi. L'ordonnance de la Nature est fixe pour le nombre, le maintien & l'équilibre des espèces. Mais son habitude varie autant qu'il est possible dans toutes les formes indivi-

des Matières. NA NE *ccxix*

duelles. *Vol. XXVI, xij & xij.* Vue de la Nature pour un être qui seroit toujours permanent. Tableau de la reproduction & de la destruction. *Ibid.*

NATUREL. La forme du corps dans les animaux est ordinairement d'accord avec le naturel. *Vol. XVIII, 184.*

NÉCESSITÉ morale doit rarement faire preuve en Philosophie. *Vol. II, 2.*

NÈGRES. Les petits Nègres sont souvent dans une situation bien incommode pour teter, ils embrassent l'une des hanches de la mère avec leurs genoux & leurs pieds, & ils la serrent si bien qu'ils peuvent s'y soutenir sans le secours des bras de la mère; ils s'attachent à la mamelle avec leurs mains, & ils la sucent constamment sans se déranger & sans tomber; malgré les différens mouvemens de la mère, qui pendant ce temps-là travaille à son ordinaire. *Vol. IV, 193.*

NÈGRES *du Sénégal*; leur description. *Vol. VI, 226.*

NÈGRES *de Sierra-liona & de Guinée*; leur description. *Vol. VI, 232.* Il paroît que les Nègres ne vivent pas aussi long-temps que les autres hommes, & que l'usage prématuré des femmes pourroit bien être la cause de la brièveté de leur vie. *Ibid. 234.* Description des Nègres de Guinée, de Juda, d'Arada, de Congo, &c. *Ibid. 236 & suiv.* Le teint des Nègres change lorsqu'ils sont malades, de noir qu'il est ordinairement, il devient couleur de bistre, & quelquefois couleur de cuivre. *Ibid. 240.*

NÈGRES d'Angola, (les) sentent extrêmement mauvais. *Vol. V I*, 240. Il ne faut que cent cinquante ou deux cents ans pour laver la peau d'un Nègre, par la voie du mélange avec le sang du blanc; mais il faudroit peut-être un assez grand nombre de siècles pour produire ce même effet par la seule influence du climat; manière de faire cette expérience. *Vol. XXIX*, 164.

NERFS. La substance nerveuse prend de la solidité dès qu'elle se trouve exposée à l'air, & c'est par cette raison qu'à toutes les extrémités du corps, il y a des parties solides, telles que les ongles, les cornes, les becs, les dents, &c. *Vol. IV*, 315. Les nerfs sont ce qui existe le premier, & les organes auxquels il aboutit un grand nombre de différens nerfs, comme les oreilles ou les yeux qui sont eux-mêmes de gros nerfs épanouis, ils sont aussi ceux qui se développent le plus promptement & les premiers. *Vol. VI*, 3. Pourquoi il arrive qu'un nerf ébranlé par un coup, ou découvert par une blessure, nous donne souvent la sensation de la lumière sans que l'œil y ait part. *Ibid.* 74 & 75.

NOIRS. Race d'hommes noirs aux Philippines. *Vol. VI*, 142. Raison pourquoi il ne se trouve point d'hommes noirs en Amérique, & pourquoi les parties de ce continent, situées sous la zone torride, sont beaucoup plus tempérées que ces mêmes parties de la zone torride dans l'ancien continent. *Ibid.* 305 & suiv.

NOM général, qu'on veut imposer aux animaux, tel que le nom *quadrupèdes*, est une formule incomplète, une somme de laquelle quelquefois ils ne font pas partie. *Vol. XXVIII*, 23.

NOMENCLATEURS (les) n'ont employé qu'une partie, comme les dents ou les ongles pour ranger les animaux; les feuilles ou les fleurs, pour distribuer les plantes, au lieu de se servir de toutes les parties. *Vol. I, 28.*

NORD. Passage par le nord; quelques idées nouvelles à ce sujet. *Vol. I, 315.* Passage par le nord; tous les Navigateurs qui ont tenté d'aller d'Europe à la Chine par le nord-est ou par le nord-ouest, ont également échoué dans leurs entreprises. *Vol. II, 151.*

NOURRITURE. L'influence de la nourriture est plus grande sur les animaux qui se nourrissent d'herbes & de fruits que sur ceux qui se nourrissent de chair, & par quelles raisons. *Vol. XXIX, 175 & 176.*

NOUS. Nous existons sans savoir comment, & nous pensons sans savoir pourquoi. *Vol. III, 5.*

NUANCES. La marche de la Nature se fait par des degrés nuancés & souvent imperceptibles, elle passe par des nuances insensibles de l'animal au végétal; mais du végétal au minéral, le passage est plus marqué. *Vol. III, 389.*

NUIT. Cause physique de la crainte que l'obscurité de la nuit fait ressentir à presque tous les hommes. *Vol. VI, 23.*

NUTRITION. Idées nettes & générales de la nutrition dans l'animal & dans le végétal. Elle s'opère par la susception des parties organiques vivantes. *Vol. III, 62.*

O

OBJECTION la plus considérable qu'on puisse faire contre tous les systèmes en général, au sujet de la génération. *Vol. III, 120. Première réponse à cette objection. Ibid. 122 & 123.*

OBSERVATIONS sur l'eau des huîtres, sur de l'eau où l'on avoit fait bouillir du poivre, sur de l'eau où l'on avoit simplement fait tremper du poivre, & sur de l'eau où l'on avoit mis infuser de la graine d'œillet. *Vol. III, 328.*

OCÉAN, a un mouvement constant d'orient en occident, qui se fait sentir non-seulement entre les tropiques, mais même dans toutes les autres zones. *Vol. I, 140.* L'Océan pacifique fait un effort continuel contre les côtes de la Tartarie, de la Chine & de l'Inde. L'Océan Indien fait de même effort contre la côte orientale de l'Afrique. L'Océan Atlantique agit de même contre toutes les côtes orientales de l'Amérique. *Ibid.* Les profondeurs de l'Océan sont inégales. . . . on prétend qu'il y a des endroits où les eaux ont une lieue de profondeur. Les profondeurs ordinaires sont depuis soixante jusqu'à cent cinquante brasses. Les Golfes & les passages voisins des côtes sont bien moins profonds & les détroits encore moins. *Vol. II, 3.* L'Océan a rongé les terres dans une étendue de quatre ou cinq cents lieues sur toutes les côtes orientales de l'ancien continent. Preuves de cette assertion. *Ibid. 115.* Il paroît que l'Océan, par son mouvement d'orient en occident, a gagné tout autant de terrain sur les côtes orientales de l'Amérique, qu'il en a gagné sur les côtes orientales de l'Asie. . . .

Ces deux grands golfes sont sous les mêmes degrés de latitude , ils sont aussi à peu près de la même étendue. *Vol.* II, 144. Indication des endroits de l'Océan où le mouvement d'orient en occident est le plus sensible. *Ibid.* 187 & suiv.

OCELOT, *animal d'Amérique*, féroce & carnassier, du même genre que le jaguar & le cougar..... Description du mâle & de la femelle, leur grandeur, leur naturel, les différens noms qu'on leur a donnés dans leur pays natal..... Erreur à cet égard. *Vol.* XXVII, 18, 19 & 20. L'ocelot nous a paru être celui de tous les animaux à peau *tigrée*, dont la robe est la plus belle & la plus élégamment variée.... Celle de l'ocelot mâle est plus belle que celle de la femelle. *Ibid.* 21. L'ocelot est cruel, & en même temps timide; il préfère le sang à la chair..... Rien ne peut adoucir son naturel féroce..... Il ne produit ordinairement que deux petits. *Ibid.* 23 & 25.

ODORAT. Dans les animaux, le sens de l'odorat est un organe universel de sentiment; c'est un œil qui voit les objets; non-seulement où ils sont, mais même par-tout où ils ont été; c'est un organe de goût, par lequel l'animal savoure, non-seulement ce qu'il peut toucher & saisir, mais même ce qui est éloigné & qu'il ne peut atteindre; c'est le sens par lequel il est le plus tôt, le plus souvent & le plus sûrement averti; par lequel il agit, il se détermine; par lequel il reconnoît ce qui est convenable à sa nature; par lequel enfin il aperçoit, sent & choisit ce qui peut satisfaire son appétit. *Vol.* VII, 70.

ŒCONOMIE ou ÉCONOMIE *animale*. Première
k iiij

division de l'économie animale ; parties qui agissent toujours & continuellement , telles que le cœur , les poumons , &c ; & parties qui n'agissent pas continuellement , telles que les sens & les membres. *Vol. VII* , 7. Pourquoi la science de l'économie animale a jusqu'ici fait si peu de progrès. *Vol. XIV* , 31.

Æ IL (l') appartient à l'ame plus qu'aucun autre organe. . . . C'est le sens de l'esprit & la langue de l'intelligence. *Vol. IV* , 281 & 282. L'œil peut être regardé comme une continuation du sens intérieur ; ce n'est qu'un gros nerf épanoui , un prolongement de l'organe dans lequel réside le sens intérieur de l'animal , & il n'est pas douteux qu'il n'approche plus qu'aucun autre sens de la nature de ce sens intérieur. *Vol. VII* , 36.

Æ UFS. Formation & accroissement de l'œuf , jusqu'à son exclusion hors du corps de la poule. *Vol. III* , 146. Les œufs n'existent pas dans les femelles vivipares. *Ibid.* 190. Les œufs doivent être regardés comme des êtres , qui sans avoir la puissance de se reproduire comme les animaux & les végétaux , ont cependant une espèce de vie & de mouvement intérieur. *Ibid.* 390. Explication précise & succincte de l'accroissement des œufs. *Ibid.* 390 & 391. L'œuf a une espèce de vie & d'organisation , un accroissement , un développement & une forme qu'il prend de lui-même , & par ses propres forces ; il ne vit pas comme l'animal ; il ne végète pas comme la plante ; il ne se reproduit pas comme l'un & l'autre ; cependant il croît , il agit à l'extérieur , & il s'organise. *Ibid.* L'œuf est un être qu'on doit considérer à part & en lui-même , parce qu'il arrive également à son entier développement & à

la perfection de son organisation , soit qu'il soit fécondé ou non. *Vol. III* , 391 & 392. Les œufs sont des matrices portatives que l'animal jette au dehors. *Ibid.* 426. Les œufs au lieu d'être des parties qui se trouvent généralement dans toutes les femelles , ne sont que des parties que la Nature a employées pour remplacer la matrice dans les femelles qui sont privées de cet organe. *Ibid.* 427. L'œuf que la poule pond vingt jours après avoir reçu le coq , produit un poulet , comme celui qu'elle aura pondu vingt jours auparavant. *Vol. IV* , 77. L'œuf attaché à l'ovaire est dans les femelles ovipares , ce qu'est le corps glanduleux dans les testicules des femelles vivipares ; la cicatricule de l'œuf sera , si l'on veut , la cavité de ce corps glanduleux , dans lequel réside la liqueur féminale de la femelle. *Ibid.* 79. Raison pourquoi le poulet ne se développe pas dans les œufs qui ont été fécondés plusieurs jours avant la ponte. *Ibid.* 80. Les œufs lorsqu'ils ont été couvés ou gardés contiennent une assez grande quantité d'air ; production de cet air , avec l'explication des effets qui y ont rapport. *Ibid.* 105 & 106.

Œ U F S des poissons. Explication succincte du développement & de l'accroissement de l'œuf des poissons à écailles. *Vol. III* , 392.

O I S E A U X. La plupart des oiseaux ne se joignent pas par une vraie copulation ; ils ne font , pour ainsi dire , que comprimer la femelle. *Vol. III* , 461. La plupart des oiseaux sortent de l'œuf au bout de vingt-un jours ; quelques-uns , comme les serins , éclosent au bout de treize ou quatorze jours. *Ibid.* 472. Raisons pourquoi dans les oiseaux les pères prennent soin de leurs petits ,

comme les mères. *Vol. VII*, 121. Il n'est pas nécessaire d'accorder de la prévoyance aux oiseaux pour rendre raison de la construction de leurs nids. *Ibid.* 153. Pourquoi les oiseaux de basse cour ne font point de nids. *Ibid.* 155. Antipathie des oiseaux pour le renard. *Vol. XIV*, 110.

OLIVIER. Il n'y a point d'oliviers à plus de quatre cents lieues du mont Ararath. *Vol. I*, 276.

ONAGRE (l') ou l'ONAGER des Anciens, n'est autre chose que l'âne sauvage, on le trouve dans les déserts des pays chauds. *Vol. IX*, 33 & 34. L'onagre n'est point le zèbre, mais l'âne dans son état de nature. *Vol. XXIV*, 4. Différence de l'onagre & de l'âne commun. *Ibid.* 6.

ONCE. Origine de ce nom, avec une courte description de l'animal auquel on l'a donné. *Vol. XVIII*, 214. Comparaison de l'once avec la panthère. *Ibid.* Différences de l'once & de la panthère. *Ibid.* 219. Naturel & tempérament de l'once. *Ibid.* 230 & suiv. L'espèce paroît en être plus nombreuse & plus répandue que celle de la panthère. *Ibid.* 234. On s'en sert pour la chasse en Asie; raison de cet usage. *Ibid.* 235. Habitudes naturelles de l'once, & la manière de chasser. *Ibid.* 236.

ONDATRA, espèce de rat musqué de l'Amérique septentrionale. *Vol. XX*, 2. Ses différences d'avec les autres rats musqués. *Ibid.* & suiv. Courte description de cet animal. *Ibid.* 4. L'ondatra peut resserrer son corps & le réduire à un moindre volume. *Ibid.* 6. Issues singulières de l'urine dans les ondatras femelles. *Ibid.* Les testicules dans ce petit animal deviennent dans le temps du rut,

aussi gros que des noix muscades ; & dans les autres temps ils se réduisent à une ligne de diamètre. *Vol. XX, 7.* Description des follécules qui contiennent le parfum dans cet animal. *Ibid. 8.* Les follécules , ainsi que toutes les parties de la génération , se gonflent & se tuméfient prodigieusement pendant la saison des amours , & ensuite les parties de la génération diminuent & se réduisent presque à rien , & les follécules s'oblitérent. *Ibid. & 9.* Ses conformités & ses différences d'avec le castor. *Ibid. 11.* Les ondatras bâtissent en petit comme les castors ; description de leurs habitations. *Ibid.* Manière de les prendre ; leur fourrure est assez précieuse , & leur chair n'est pas mauvaise à manger. *Ibid. 12 & 13.* Ils sont en amour en été , & vont ordinairement par couple. *Ibid.* Le parfum de cet animal , qui est agréable pour les Européens , déplaît très-fort aux Sauvages de l'Amérique. *Ibid.* Ces animaux produisent une fois par an , les portées sont de cinq ou six petits. *Ibid. 14.* Ils se construisent tous les ans une nouvelle habitation. *Ibid. 15.* Habitudes naturelles de l'ondatra. *Ibid.* Il s'apprivoise aisément , il est très-joli dans le premier âge. *Ibid. 16.*

OPPOSSUM. Voyez SARIGUE. *Vol. XXI, 135.*

ORAGE & NUAGE singulier au cap de Bonne-espérance. *Vol. II, 261.*

ORAGES (les) sont fréquens dans tous les détroits , sur toutes les côtes avancées , à l'extrémité & aux environs de tous les promontoires , des presqu'îles & des caps , & dans tous les golfes étroits. *Vol. II, 255.*

ORANG-OUTANG. Première espèce de singe. *Vol. XXVIII, 4.* Si l'on ne faisoit attention qu'à la figure, on pourroit également regarder l'orang-outang comme le premier des singes ou le dernier des hommes. *Ibid. 41.* Description de l'orang-outang selon Bontius, & selon quelques autres Voyageurs. Discussion critique à ce sujet. *Ibid. 61 — 64.* Il y en a deux espèces, l'un appelé *Barris*, par quelques Voyageurs, & l'autre *Drill*, par les Anglois; le *barris* est le même que le *pongo*; c'est le grand orang-outang, & le *drill* est le même que le *jocko*, & c'est le petit orang-outang. *Ibid. 65 & suiv.* Ces animaux ont l'instinct de s'asseoir à table comme les hommes; ils se servent du couteau, de la cuiller & de la fourchette, &c. *Ibid. 77 & suiv.* Exposition de toutes les différences qui éloignent cette espèce de l'espèce humaine & de toutes les conformités qui l'en approchent. *Ibid. 85 & suiv.* L'homme & l'orang-outang sont les seuls qui aient des fesses & des molets, & qui par conséquent soient faits pour marcher debout, les seuls qui aient la poitrine large, les épaules aplaties & les vertèbres conformées l'un comme l'autre, les seuls dont le cœur, le cerveau, les poumons, le foie, la rate, le pancréas, l'estomac, les boyaux, soient absolument pareils, les seuls qui aient l'appendice vermiculaire au cœcum; en tout l'orang-outang ressemble plus à l'homme qu'il ne ressemble même aux autres singes. *Ibid. 88 & 89.* Description des parties intérieures & extérieures de l'orang-outang, & leur comparaison détaillée avec les mêmes parties correspondantes dans l'homme. *Ibid. 90 & suiv.* L'orang-outang est le seul de tous les singes qui n'ait point d'abajoues ou poches au-

des Matières. OR ccxxix

dedans des joues, le seul par conséquent qui ait l'intérieur de la bouche absolument conformé comme l'homme. Il est encore le seul qui ait les fesses renflées & sans callosités. . . . Son talon pose plus difficilement à terre que celui de l'homme, & c'est ce qui fait qu'il court plus facilement qu'il ne marche. . . Il a treize côtes, & l'homme n'en a que douze, & il diffère encore de l'homme par la forme des pieds & par la conformation des os du bassin. *Vol. XXIX, 96.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 99 & 100.*

O R C A D E S. Dans une côte des îles Orcades, qui est coupée à plomb, & qui a deux cents pieds de hauteur perpendiculaire sur les eaux de la mer, lorsque le vent est fort, & qu'en même temps la marée monte, le mouvement est si grand & l'agitation est si violente, que l'eau s'élève jusqu'au sommet de ces rochers, c'est-à-dire, jusqu'à deux cents pieds de hauteur, les gouttes d'eau qui se détachent de la mer, y tombent en forme de pluie, & que même la mer y jette des graviers & des petites pierres. *Vol. II, 191 & 192.*

O R D R E dans lequel on doit considérer les productions de la Nature. *Vol. I, 46 & 47.*

O R E I L L E S. Dès le cinquième mois après la conception, les osselets de l'oreille sont solides & durs. . . . Et au septième mois tous ces osselets ont acquis dans le fœtus la grandeur, la forme & la dureté qu'ils doivent avoir dans l'adulte. *Vol. VI, 2 & 3.* Le goût pour les longues oreilles est commun à tous les peuples d'orient. *Ibid. 131.*

ORGANIQUE (l') est l'ouvrage le plus ordinaire de la Nature, & celui qui lui coûte le moins. *Vol. III, 63.* La matière organique est en plus grande quantité dans les insectes que dans les autres animaux; cette surabondance de matière organique ne pouvant être employée à la génération faite d'organes, se moule & se réunit toute entière sous une forme qui dépend beaucoup de celle de l'animal même, & qui y ressemble en partie. *Vol. III, 467 & 468.*

ORGANISATION. Un corps organisé, dont toutes les parties sont semblables à lui-même, est un corps dont l'organisation est la plus simple de toutes. *Vol. III, 69.* Plus il y aura dans le corps organisé de parties différentes du tout & différentes entr'elles; plus l'organisation sera parfaite, & plus la reproduction sera difficile. *Ibid. 70.*

ORIGINAL, c'est le nom que l'on donne à l'élan dans le Nord de l'Amérique. *Vol. XXIV, 119.*

ORTOHUA de *Fernandès*, paroît être le même animal que le *Zorille*. *Vol. XXVII, 99.*

OS, l'accroissement des os se fait par leurs extrémités qui sont molles & spongieuses. Quand ils ont pris une fois de la solidité, ils ne sont plus susceptibles de développement ni d'extension. *Vol. III, 99.* Les os des poissons sont d'une substance plus molle que ceux des autres animaux; ils ne se durcissent pas & ne changent point du tout avec l'âge; les arêtes des poissons s'allongent, grossissent & prennent de l'accroissement sans prendre plus de solidité. *Ibid. 458.* Explication de la formation, du développement

& de l'accroissement des os. *Vol. IV*, 339. Les os commencent à s'ossifier par le milieu, & c'est par cette raison que la partie du milieu dans les os longs est toujours la plus mince. *Ibid.* 345.

OS *Fossiles*. Il y a des os fossiles, c'est-à-dire des os qu'on trouve dans la terre, qu'on ne peut rapporter à aucun animal vivant. *Vol. I*, 426.

OSSIFICATION, elle commence par la partie du milieu de la longueur de l'os. *Vol. IV*, 344.

OUANDEROU, espèce de Babouin, qui porte une large chevelure avec une grande barbe; sa différence avec le lowando, qui n'est qu'une variété dans cette espèce. . . Sa description, son naturel farouche. *Vol. XXVIII*, 232. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 236.

OUARINE, grande espèce de Sapajou; sa description; sa voix se fait entendre de très-loin. Conformation singulière de l'organe de la voix. . . . Habitudes naturelles de cet animal; sa nourriture. . . . Sa chair n'est pas mauvaise à manger. *Vol. XXX*, 7—17. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 17 & 18.

OUIE, organe de l'ouïe; les osselets de l'oreille sont entièrement formés dans le temps que d'autres os qui doivent devenir beaucoup plus grands que ceux-ci, n'ont pas encore acquis les premiers degrés de leur grandeur & de leur solidité. *Vol. VI*, 2. Le sens de l'ouïe ne nous donne aucune idée de la distance avant l'exercice du sens du toucher. *Ibid.* 46. Erreurs du sens de l'ouïe. *Ibid.* Quel est l'organe immédiat du sens de l'ouïe. *Ibid.* 58. Les osselets de l'ouïe ne se trouvent pas dans les oiseaux, qui, cependant

entendent très-distinctement. *Vol. VI, 59.*
 L'ouïe est bien plus nécessaire à l'homme qu'aux animaux. Dans l'homme, c'est non-seulement une propriété passive, mais une faculté qui devient active par l'organe de la parole. *Ibid. 64.*

OUISTITI, *petite espèce de Sagoin*; sa description, son naturel, sa nourriture. Il produit en Portugal. *Vol. XXX, 126—129.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 129 & 130.*

OURAGANS. Effets des ouragans. *Vol. I, 168.* Description des ouragans, leurs violences & leurs effets dans différens endroits de la terre & de la mer. *Ibid. 255 & suiv.* Le calme précède ordinairement les ouragans. Endroits dans la mer où l'on ne peut pas aborder, parce qu'il y a toujours ou des calmes ou des ouragans. *Ibid. 268.* Explication des tournoiemens d'air causés par des vents contraires. *Ibid. 269.* Ils sont plus fréquens sur la terre que sur la mer. *Ibid.*

OURS de mer ou **OURS blanc**, est un animal très-différent de l'ours de terre. *Vol. XVII, 57.* Deux espèces d'ours de terre, qui diffèrent non-seulement par la couleur, mais par le naturel; ces deux espèces sont l'ours brun & l'ours noir. *Ibid. 58.* Il y a des ours de terre qui sont blancs, & qui pour le reste diffèrent autant que les autres ours de l'ours blanc de mer. *Ibid.* Les ours bruns se trouvent assez communément dans les Alpes, & l'ours noir y est rare, mais se trouve en très-grand nombre dans les parties les plus septentrionales des deux continens. *Ibid. 59.* L'ours brun est féroce & carnassier; le noir

n'est que farouche, & refuse constamment de manger de la chair. *Vol.* XVII, 59. Habitudes naturelles de l'ours noir. *Ibid.* & *suiv.* Les ours roux & bruns sont carnassiers & dévorent les animaux vivans. *Ibid.* 64. Les ours bruns sont généralement répandus dans les climats froids, tempérés & chauds, au lieu que les ours noirs ne se trouvent que dans les pays froids. *Ibid.* Ils n'habitent que les montagnes & les déserts, & ne se trouvent point dans les pays bien peuplés. *Ibid.* 65. Caractères de l'ours & ses habitudes naturelles. *Ibid.* & 66. Il n'est point engourdi, ni privé de sentiment pendant l'hiver. *Ibid.* Il est excessivement gras sur la fin de l'automne, & supporte en hiver très-long-temps l'abstinence. *Ibid.* Les ours bruns mâles dévorent leurs petits nouveaux-nés. *Ibid.* 67. Les petits ne sont point informes en naissant. *Ibid.* 68. Les ours se recherchent en automne. . . s'accouplent à la manière des autres quadrupèdes. . . . Ils produisent un, deux, trois, quatre, & jamais plus de cinq d'une seule portée. *Ibid.* & 69. Manière dont la mère nourrit & élève ses petits. *Ibid.* 70. L'ours se fait une loge de bois & de feuilles, & il la couvre si bien qu'il la rend impénétrable à l'eau. *Ibid.* Naturel & tempérament de l'ours. *Ibid.* & 71. Il est susceptible d'éducation jusqu'à un certain point. *Ibid.* Manière de chasser & de prendre l'ours. *Ibid.* 72. La chair du jeune ours est délicate & bonne. . . & les pieds des ours sont très-bons à manger. *Ibid.* 73. Utilité que l'on tire de la chair, de la graisse & de la peau de l'ours. *Ibid.* Il est très-léger à la nage. *Ibid.* 75. Pourquoi pendant l'hiver, lorsque les ours sont dans leur retraite, ils sucent continuellement leurs

ccxxxiv OU PA Table

pattes. *Vol. XVII*, 76. L'ours a les sens, & sur-tout l'odorat excellent. *Ibid.* Ressemblances grossières de ses membres avec les bras & les jambes de l'homme. *Ibid.* 77.

OURS MARIN. Voyez DUGON. *Vol. XXVII*, 204.

OURS blanc. Jusqu'à présent nous ne pouvons pas prononcer affirmativement que l'ours blanc des mers du Nord soit d'une espèce différente de celle de l'ours commun; discussion critique à ce sujet. *Vol. XXX*, 169 & *suiv.* Description de l'ours blanc par quelques Voyageurs. *Ibid.* 174. & 175. Habitudes naturelles des ours blancs, leur voracité; ils se nourrissent principalement de phoques, de petits morfes & de baleinaux. *Ibid.* 177.

P

PACA, se creuse un terrier comme le lapin. *Vol. XXI*, 121. Courte description de cet animal, & sa comparaison avec le lièvre & le lapin. *Ibid.* Il a le grognement, l'allure & la manière de manger d'un petit cochon. *Ibid.* 122. Il habite le bord des rivières & les autres lieux humides, il ne se trouve que dans les climats chauds de l'Amérique méridionale. *Ibid.* Sa chair est très-bonne à manger, & si grasse qu'on ne la larde jamais; on mange même la peau comme celle d'un cochon de lait. *Ibid.* & 123. Il se défend & mord avec acharnement. *Ibid.* 124. Sa peau fait une assez belle fourrure. *Ibid.* Il produit souvent & en grand nombre. *Ibid.* 125. C'est un animal du nouveau continent qui ne se trouve pas dans l'ancien. *Ibid.*

PACO & LAMA, animaux du Pérou, & qui étoient le seul bétail des anciens Péruviens. . . . Ils ne se trouvent que dans les montagnes du Pérou, du Chili & de la nouvelle Espagne. *Vol. XXVI*, 23 & 24. Le paco appartient au nouveau continent, & n'existoit pas dans l'ancien. *Ibid.* C'est le même animal que la vigogne; il est plus petit & moins propre au service que le lama, mais il est plus utile par sa dépouille; cette laine de vigogne est d'un très-grand prix. . . La vigogne, comme le lama, ne se trouve que dans les montagnes élevées des Cordillères en Amérique; il a à peu près le même naturel, les mêmes mœurs & le même tempérament que le lama: on le trouve dans les contrées les plus froides de cette chaîne de montagnes; sa laine est beaucoup plus longue & plus touffue que celle du lama. . . . Description de la vigogne, ses habitudes naturelles, sa timidité, son obstination, &c. *Ibid.* 39 & 40. Cette espèce seroit une excellente acquisition pour l'Europe, & il faudroit essayer de la propager dans nos montagnes. *Ibid.* 44.

PALMISTE, petit animal qui passe sa vie sur les palmiers. *Vol. XXI*, 164. Il n'est ni écureuil ni rat. *Ibid.* 166. Ses ressemblances & ses différences avec l'écureuil & le rat. *Ibid.* Il ne se trouve que dans les climats chauds de l'ancien continent. *Ibid.* 167. Ses ressemblances & ses différences avec le barbaresque & le suisse. *Ibid.* Habitudes naturelles du palmiste assez semblables à celles de l'écureuil. *Ibid.* 168.

PANGOLIN, animal appelé vulgairement lézard écailleux, ses différences d'avec les fourmilliers. *Vol. XXI*, 1. & *Vol. XX*, 198. C'est un

animal des pays les plus chauds de l'ancien continent. *Vol. XXI*, 8. C'est un quadrupède vivipare, ainsi le nom de lézard écaillé lui a été mal appliqué. *Ibid.* 3. Ses différences générales d'avec les lézards. *Ibid.* Ses ressemblances & ses différences d'avec le phatagin. *Ibid.* & 7. Les écailles dont le pangolin est armé sont si dures, qu'elles résistent à la balle du mousquet. *Ibid.*

PANGOLIN & PHATAGIN, se mettent en boule comme le hérisson. *Vol. XXI*, 5. Ce sont de tous les animaux, sans en excepter même le porc-épic; ceux dont l'armure est la plus offensive, en sorte qu'en contractant leur corps & présentant leurs armes, ils bravent la fureur de tous leurs ennemis. *Ibid.* Leurs rapports avec les fourmilliers. *Ibid.* 7. Ils vivent de fourmis & ont la langue très-longue. *Ibid.* Leur naturel & leurs habitudes. *Ibid.* 8. Ils se creusent des terriers & y font leurs petits. *Ibid.* 10.

PANSE. Le grand volume de la panse dans les animaux ruminans doit être plutôt attribué à l'habitude & aux nourritures qu'à la Nature: preuve de cette assertion; expérience à ce sujet. *Vol. VIII*, 123.

PANTHÈRE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve pas dans le nouveau. *Vol. XVIII*, 212. La panthère, l'once & le léopard sont trois animaux différens; ils ont été pris les uns pour les autres par les Naturalistes, & ont été aussi confondus avec d'autres espèces du même genre qui se trouvent en Amérique. *Ibid.* Courte description de la panthère. *Ibid.* 213. Caractères & tempérament de la panthère. *Ibid.* 229. La

panthère, le léopard & l'once ne se trouvent que dans les pays chauds de l'ancien continent. Vol. XVIII, 239 & 240.

PANTHER d'Aristote nous paroît être l'Adive ou petit Chacal. Vol. XXVII, 48 & suiv.

PAPION, est le nom que nous avons donné à la plus grande espèce de babouins. Vol. XXVIII, 7. Il ne produit pas dans les pays tempérés... La femelle ne fait ordinairement qu'un petit; elle est sujette comme la femme, à un écoulement périodique. Ibid. 187. Les papions ne sont pas du nombre des animaux carnassiers; ils vivent de fruits, de racines & de graines; ils s'entendent pour piller les jardins & se jettent les fruits de main en main, &c. Ibid. 188. Sa description, son naturel féroce, sa lubricité, son impudence, &c. Ibid. 185—187. Caractères distinctifs de cette espèce. Ibid. 189 & 190.

PAPOUS, race d'hommes noirs parmi lesquels il s'en trouve quelques-uns de blancs. Vol. VI, 150.

PARESEUX, c'est le nom qu'on a donné à deux animaux d'Amérique, à cause de leur lenteur extrême; le premier de ces animaux s'appelle dans son pays natal *Unau*, & le second s'appelle *Aï*. Vol. XXVI, 47. Leur naturel est lent, contraint & resserré..... & c'est moins paresse que misère, c'est défaut, c'est dénuement, c'est vice dans la conformation..... Description des défauts de nature dans les paresseux (l'unau & l'aï)..... Habitude naturelle résultante de leur conformation défectueuse. Ibid. 52 & suiv.

PAROLE, est le signe le moins équivoque de la pensée; elle met à l'extérieur autant de différence

entre l'homme & l'homme qu'entre l'homme & la bête. *Vol. VII*, 125.

PARTIES (les) simples dans le corps animal, paroissent être plus essentielles que les parties doubles. *Vol. IV*, 66. La tête & l'épine du dos sont des parties simples, dont la position est invariable; l'épine du dos sert de fondement à la charpente du corps. . . . Cette partie paroît une des premières dans l'embryon. . . . car la première chose que l'on voit dans la cicatricule de l'œuf, est une masse alongée, dont l'extrémité, qui forme la tête, ne diffère du total de la masse que par une espèce de forme contournée & un peu plus renflée que le reste; ces parties simples qui paroissent les premières sont essentielles à l'existence, à la forme & à la vie de l'animal. *Ibid.* 67 & 68. Il y a beaucoup plus de parties doubles dans le corps de l'animal que de parties simples, & ces parties doubles semblent avoir été produites symétriquement de chaque côté des parties simples par une espèce de végétation. *Ibid.* 68. Dans tous les embryons les parties du milieu de la tête & les vertèbres paroissent les premières. *Ibid.* 69. Les parties doubles tirent leur origine des parties simples; il réside dans ces parties simples une force qui agit également de chaque côté, ou, ce qui revient au même, les parties simples sont les points d'appui contre lesquels s'exerce l'action des forces qui produisent le développement des parties doubles; en sorte que l'action de la force par laquelle s'opère le développement de la partie droite est égale à l'action de la force par laquelle se fait le développement de la partie gauche, & que par conséquent elle est contre-

balancée par cette réaction. *Vol. IV*, 71.

PASAN, c'est le nom de la gazelle du bézoard ; sa description. *Vol. XXIV*, 305 & suiv.

PASSIONS, comment & par quels signes les passions différentes se marquent sur le visage de l'homme. *Vol. IV*, 281. Une passion sans intervalle est démence, & l'état de démence est pour l'ame un état de mort ; de violentes passions avec des intervalles sont des accès de folie, des maladies de l'ame d'autant plus dangereuses qu'elles sont plus longues & plus fréquentes ; la sagesse n'est que la somme des intervalles de santé que les accès nous laissent, &c. *Vol. VII*, 64. Une passion n'est autre chose qu'une sensation plus forte que les autres, & qui se renouvelle à tout instant. *Ibid.* 109.

PATAGONS. Prétendus géans des terres Magellaniques ; doutes sur l'existence de ce peuple de géans. *Vol. VI*, 302 & 303.

PATAS, espèce de guenon ou singe à longue queue ; description du patas, son poil est d'un roux presque rouge ; il y a dans cette espèce deux variétés, la première est le patas à bandeau noir & la seconde le patas à bandeau blanc. . . . tous deux ont une barbe. *Vol. XXIX*, 24 — 27. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 27 & 28.

PAUPIÈRES. La peau des paupières est, comme celle du prépuce, plus longue chez les Orientaux que chez les autres peuples. *Vol. IV*, 224. La plus grande partie des animaux n'ont point de cils à la paupière inférieure : dans l'homme & dans les animaux quadrupèdes la paupière supérieure est celle qui a du mouvement, & la paupière inférieure n'en a que très-peu : dans les

oiseaux & dans les amphibiens, c'est au contraire la paupière inférieure qui a du mouvement, & les poissons n'ont de paupière ni en haut ni en bas. *Vol. IV*, 288 & 289.

PECAN. Incertitude sur l'animal auquel on a donné ce nom. *Vol. XXVII*, 106 & *suiv.*

PECARI. Ses ressemblances & ses différences avec le cochon. *Vol. XX*, 27 & 28. Il ne peut se mêler avec l'espèce du cochon ; essais à ce sujet. *Ibid.* Il a sur le dos une fente de deux ou trois lignes de largeur qui pénètre à plus d'un pouce de profondeur, par laquelle s'écoule une liqueur ichoreuse fort abondante & très-désagréable. *Ibid.* Habitudes naturelles du pecari. *Ibid.* 30. Sa chair n'est pas mauvaise à manger ; précautions qu'il faut prendre pour qu'elle n'ait point d'odeur. *Ibid.* L'espèce en est très-nombreuse dans tous les climats chauds de l'Amérique méridionale. *Ibid.* Ils produisent en grand nombre. . . . Les petits suivent bientôt leur mère, & ne s'en séparent que quand ils sont adultes. *Ibid.* 31. Le poil ou plutôt les soies du pecari sont plus rudes que celles du sanglier, & ressemblent presque aux piquans du hérisson. *Ibid.* 32. Cet animal craint le froid, & ne pourroit subsister sans abri dans nos climats tempérés. *Ibid.* 33. Comparaison du pecari avec le cochon ; ils paroissent être anciennement issus de la même souche. *Vol. XXIX*, 239.

PELAGIÆ (*Conchæ*), c'est ainsi qu'on appelle les coquillages qui habitent le fond de la mer, & qui ne sont jamais jetés sur le rivage. *Vol. I*, 425.

PENTE. Origine de la pente des montagnes. *Vol. II*, 374. Pourquoi les montagnes composées de matières calcinables n'ont pas une pente
aussi

aussi rapide que celles qui sont composées de matières vitrifiables. *Vol. II, 375.*

PÉROU. Remarques sur la forme du terrain au Pérou. *Vol. I, 435.* Hautes montagnes du Pérou : raison pourquoi l'on ne trouve point de coquilles dans la plupart des hautes montagnes du Pérou. *Vol. II, 339.* Quoique le Pérou soit situé dans la zone Torride, le thermomètre dans les grandes chaleurs n'y monte pas si haut qu'en France, parce que c'est un pays extrêmement élevé. *Vol. VI, 308.*

PÉROUASCA, ce nom peut se rendre par *Belotte à ceinture*. Description de cet animal ; sa peau fait une jolie fourrure. *Vol. XXX, 189 & 190.*

PÉRUVIENS (les) étoient les seuls peuples de l'Amérique qui eussent des animaux domestiques. *Vol. XVIII, 117.*

PESANTEUR. Cette force que nous connoissons sous le nom de *pesanteur*, est généralement répandue dans toute la matière ; les planètes, les comètes, le soleil, la terre, tout est sujet à ses loix, & elle sert de fondement à l'harmonie de l'Univers. *Vol. I, 189.* Il n'y a point d'hypothèses à faire sur la direction de la pesanteur. . . . Elle est nécessairement perpendiculaire à la surface. *Ibid. 226.*

PETIT GRIS (le) se trouve également dans les parties septentrionales de l'ancien & du nouveau continent. *Vol. XX, 151.* Ses ressemblances & ses différences d'avec l'écureuil. *Ibid.* Habitues naturelles du petit gris qui sont différentes de celles de l'écureuil. *Ibid. 152.* Les petits gris se
Tome XXXI.

rassemblent en troupes & traversent des rivières très-larges sur des écorces d'arbres. *Vol. XX*, 157.

PEUR, passion commune aux hommes & aux animaux. *Vol. VII*, 111. Tableau de cette passion dans l'animal. *Ibid.* 112 & 113.

PHALANGER, petit animal de l'Amérique méridionale que nous avons appelé *Phalanger*, parce qu'il a les phalanges singulièrement conformées; il est du nombre des quadrumanes, & son espèce approche de celle de la marmose... Caractères par lesquels il en diffère.... Différences du mâle & de la femelle. *Vol. XXVI*, 122.

PHATAGIN, seconde espèce de lézard écailleux. *Vol. XX*, 1. C'est un quadrupède vivipare, ainsi le nom de *lézard écailleux* lui a été mal appliqué. *Ibid.* 3. Ses différences générales d'avec les lézards. *Ibid.* & 4. Différences particulières du phatagin & du pangolin. *Ibid.* 6. Le phatagin est bien plus petit que le pangolin. *Ibid.* 7.

PHILANDRE. Voyez SARIGUE. *Vol. XXI*, 135 & *suiv.* Les philandres peuvent être regardés comme les représentans, dans le nouveau continent, des makis qui ne se trouvent que dans l'ancien..... Cependant on ne peut pas supposer qu'ils viennent les uns des autres par dégénération..... Comparaison des philandres & des makis. *Vol. XXIX*, 242 & *suiv.*

PHILANDRE de Surinam. Notice & description de cet animal, dont la femelle porte ses petits sur le dos & les environne de sa queue. *Vol. XXX*, 208—210.

PHILOSOPHIE, négligée dans ce siècle; les arts

qu'on veut appeler *scientifiques*, ont pris sa place ; les méthodes de calcul & de géométrie, celles de botanique & d'histoire naturelle, les formules, en un mot, & les dictionnaires occupent presque tout le monde. *Vol. I, 75.* Le défaut de la philosophie d'Aristote, étoit d'employer comme causes tous les effets particuliers ; celui de celle de Descartes, est de ne vouloir employer comme causes, qu'un petit nombre d'effets généraux en donnant l'exclusion à tout le reste. . . . La philosophie sans défaut seroit celle où l'on n'emploieroit pour causes que des effets généraux, & où l'on chercheroit en même temps à en augmenter le nombre, en tâchant de généraliser les effets particuliers. *Vol. III, 76.* Le but de la philosophie naturelle n'est pas de connoître le pourquoi, mais le comment des choses. *Vol. IX, 137 & 138.*

PHOQUE, nom générique sous lequel l'Auteur comprend, 1.^o le *Phoca* des anciens qui se trouve dans la mer Rouge & dans la mer des Indes ; 2.^o le phoque commun que nous appelons *veau marin*, & qui se trouve dans notre Océan ; 3.^o le grand phoque décrit & gravé dans les *Transactions philosophiques*, n.^o XDLXIX ; 4.^o le très-grand phoque appelé *lion marin* par l'auteur du voyage d'Anson. *Vol. XXVII, 140 & 141.* Les phoques & les morfes sont plus près des quadrupèdes que des cétacées, parce qu'ils ont deux mains & deux pieds ; mais les lamantins, qui n'ont que deux mains, sont plus près des cétacées que des quadrupèdes. . . . Tous diffèrent des autres animaux quadrupèdes par un grand caractère, c'est qu'ils sont les seuls qui puissent vivre également & dans l'air & dans

l'eau, les seuls par conséquent qu'on doit appeler *amphibies*. Vol. XXVII, 141 & 142. On les a appelés *veaux de mer*, *chien de mer*, *louis de mer*, *veaux marins*, *chiens marins*, *louis marins*, *renards marins*. . . . leur description détaillée. . . . leur voix, leur figure, leur intelligence. . . . ils sont susceptibles d'une sorte d'éducation. . . . Ils ont le cerveau & le cervelet proportionnellement plus grands que l'homme. . . . Ils ont les qualités sociales, un instinct très-vif pour leur femelle & très-attentif pour leurs petits; ils ne craignent ni le froid ni le chaud; ils vivent indifféremment d'herbes, de chair & de poisson; ils habitent également sur la terre & sur la glace. *Ibid.* 143 — 147 *inclus*. Ils ont de très-grandes imperfections de nature; ils sont manchots ou estropiés des quatre jambes; leurs doigts ne sont pas séparément mobiles, mais tous réunis par une forte membrane. . . . Les pieds étant dirigés en arrière, comme une queue de poisson qui seroit horizontale ne peuvent soutenir le corps de l'animal quand il est sur terre, & il est obligé de se traîner comme un reptile, & par un mouvement plus pénible, en s'accrochant avec sa main & sa gueule à ce qu'il peut saisir. *Ibid.* 148 & 149. Les phoques vivent en société, ou du moins en grand nombre dans les mêmes lieux; leur climat naturel sont les bords des mers du Nord, cependant ils peuvent vivre dans les climats tempérés & chauds. . . . Leur espèce varie suivant les différens climats, & même il y en a plusieurs variétés dans le même climat. *Ibid.* 150, 151 & 152. Différences des petits phoques des mers du Midi & des phoques de notre Océan. *Ibid.* 153. Comparaison des différentes espèces de

phoques. . . . Discussion au sujet du *Phoca* des Anciens. *Vol. XXVII*, 153 — 158 *inclus*. Le grand phoque décrit dans les Transactions philosophiques est très-différent des autres ; sa description dans les notes des pages 159 & 160. Il paroît qu'Aristote s'est trompé, en assurant que le phoque n'a point de fiel, car il en a la vésicule proportionnée à la grandeur du foie. *Ibid.* 161. Les femelles mettent bas en hiver & font leurs petits sur un banc de sable ou sur un rocher ; elle se tiennent assises pour les allaiter, & au bout de quinze jours elles commencent à les emmener pour leur apprendre à nager. . . . chaque portée n'est que de deux ou trois. . . . Le temps de la gestation doit être de plusieurs mois, parce que le temps de l'accroissement est de plusieurs années ; leur vie doit être longue. *Vol. XXVII*, 162 & 163. Voix du phoque différente suivant l'âge. . . . Ces animaux ne s'effraient point du bruit du tonnerre ; l'orage & la pluie semblent les récréer ; ils ont naturellement une mauvaise odeur ; ils sont surchargés de graisse. . . . Ils dorment beaucoup & d'un sommeil profond. . . . Manière de les prendre & de les assommer. . . . Ils sont très-vivaces & très-difficiles à tuer ; ils sont courageux & se défendent jusqu'au dernier moment. *Ibid.* 164 — 167 *inclus*. Leur chair n'est pas absolument mauvaise à manger ; leur peau fait une fourrure grossière, & leur graisse fournit une huile qu'on préfère à celle de tous les animaux cétacés. *Ibid.* 167 & 168. Les grands phoques des mers du Canada, dont parle le voyageur Denis, sous le nom de *loups marins*, pourroient bien être de la même espèce que les lions marins des terres Magellaniques ; raison de cette pré-

somption. *Vol. XXVII, 172 & suiv.* Différence très-essentielle entre les petits phoques ou veaux marins & les grands phoques ; les premiers n'ont qu'un estomac , & ne ruminent pas ; les seconds ruminent & ont plusieurs estomacs. *Ibid. 178.*

PHYSIQUE *expérimentale*, abus dans la manière dont on l'enseigne. *Vol. I, 86.* Vrai but de la physique expérimentale. *Ibid. 87.*

PHYSIQUE & *Histoire Naturelle*. Nos connoissances en physique & en Histoire Naturelle, dépendent de l'expérience & se bornent à des inductions. *Vol. I, 97.*

PICS. Dans les îles , les montagnes s'élèvent ordinairement en forme de cône ou de pyramide , & on les appelle des *pics* Le pic de Ténériffe dans l'île de Fer est une des plus hautes montagnes de la terre , elle a près d'une lieue & demie de hauteur perpendiculaire au-dessus du niveau de la mer ; le pic de Saint-George dans l'une des Açores , le pic d'Adam dans l'île de Ceylan sont aussi fort élevés. *Vol. II, 7 & 8.* Composition des pics. *Ibid.* Ils sont ordinairement embrasés. *Ibid.* Origine & formation des pics ou des cornes des montagnes. *Ibid. 34.*

PICHOU (le) de la Louisiane est le même animal que le marguay du Brésil. *Vol. XXVII, 31.*

PIEDS *fourchus*. Énumération des animaux à pieds-fourchus. *Vol. XXVIII, 27.*

PIERRES. Lorsqu'on tire les pierres & les marbres des carrières , on les sépare suivant leur position naturelle Lorsqu'on les emploie , il faut pour que la maçonnerie soit bonne ; & pour que

les pierres durent long-temps, les poser sur leurs lits de carrière; c'est ainsi que les ouvriers appellent la *couche horizontale*; elles se sont formées par couches parallèles & horizontales. *Vol. I, 361.* Dans les carrières autour de Paris, le lit de bonnes pierres n'est pas épais, il n'a guère que dix-huit à vingt pouces d'épaisseur par-tout. Il y a des pierres dures dont on se sert pour couvrir les maisons, qui n'ont qu'un pouce d'épaisseur dans toute l'étendue de leur lit. *Ibid. 363.* Grosses pierres dispersées dans les vallons & les plaines; leur origine. *Vol. II, 396.* Ces blocs dispersés sont bien plus communs dans les pays dont les montagnes sont de sable ou de grès, que dans ceux où elles sont de marbre & de glaise. *Ibid.*

PIERRES fines. Toutes les pierres fines, & même le diamant ne sont, comme le cristal de roche, que des stalactites de cailloux ou de quelques autres matières vitrifiables. *Vol. II, 387.*

PIERRES geliffes. Dans tous les pays où l'on trouve dans les champs ou dans les autres terres labourables un très-grand nombre de coquilles pétrifiées, comme pétoncles, cœurs de bœuf, &c. entiers, bien conservés & totalement séparés, la pierre est gelisse, au moins dans la première couche. *Vol. I, 442.*

PIERRES qui se forment dans la vessie & dans la vésicule du fiel des animaux, sont d'une substance & d'une composition différentes de celle des béczoards. *Vol. XXIV, 317 & 318.*

PILORI, espèce de rat musqué aux îles Antilles; ses différences d'avec l'ondatra & le desman. *Vol. XX, 2.*

PINCHE, espèce de sagoïn; sa description, *Vol. XXIX*, 149. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 151 & 152.

PITHÈQUE, seconde espèce de singe. *Vol. XXVIII*, 5. Le pithèque d'Aristote est un singe sans queue. *Ibid.* 116. C'est le plus doux & le plus docile des singes. Ces animaux n'ont pas un pied & demi de hauteur; ils crient, *chin-chin*, c'est le nom qu'on leur a donné en Tartarie. *Ibid.* 124. Caractères distinctifs de cette espèce, *Vol. XXVIII*, 125 & 126.

PITIÉ. La pitié naturelle est fondée sur les rapports que nous avons avec l'objet qui souffre; elle est d'autant plus vive que la ressemblance, la conformité de nature est plus grande; on souffre en voyant souffrir son semblable. Compassion; ce mot exprime assez que c'est une souffrance, une passion qu'on partage. . . . L'ame a moins de part que le corps à ce sentiment de pitié naturelle, & les animaux en sont susceptibles comme l'homme. . . . Ce sentiment diminue à mesure que les natures s'éloignent. Un chien qu'on frappe, un agneau qu'on égorge, nous font quelque pitié; un arbre que l'on coupe, une huître qu'on mord, ne nous en font aucune. *Vol. XIV*, 6 & 7.

PLACENTA. Première origine & formation du placenta & des enveloppes du fœtus. *Vol. IV*, 21 & 22. Le placenta & les enveloppes du fœtus sont formées de l'excédant des molécules organiques fournies par les deux individus, lequel n'a pu entrer dans la composition du corps du fœtus. *Ibid.* 36 & 37. Explication & preuves de cette assertion. *Ibid.* On ne peut pas dire que

le placenta nourrit le fœtus, pas plus que le fœtus nourrit le placenta, puisque si l'un nourrissoit l'autre, le premier paroîtroit bientôt diminuer, tandis que l'autre augmenteroit, au lieu que tous deux augmentent ensemble. Seulement le placenta augmente d'abord beaucoup plus à proportion que l'animal, & c'est par cette raison qu'il peut ensuite nourrir l'animal ou plutôt lui porter de la nourriture, & ce ne peut être que par l'intus-susception que le placenta augmente & se développe. *Vol. IV, 45.* Un mois après la conception, le placenta n'occupe plus que le tiers de la masse totale, au lieu que dans les premiers jours il en occupoit la moitié. *Ibid. 88.* Description du placenta dans le fœtus humain. *Ibid. 101.* Le placenta, les enveloppes & le fœtus lui-même se nourrissent tous par intus-susception de la liqueur laiteuse contenue dans la matrice, le placenta paroît tirer le premier cette nourriture, convertir ce lait en sang, & le porter au fœtus par des veines. *Ibid. 111.*

PLAINES en Montagnes. Ces plaines sont les meilleurs pâturages du monde. *Vol. II, 10 & 11.*

PLAISIR & DOULEUR. Une lumière trop vive, un feu trop ardent, un trop grand bruit, une odeur trop forte, un mets insipide ou grossier, un frottement dur, nous blessent ou nous affectent désagréablement; au lieu qu'une couleur tendre, une chaleur tempérée, un son doux, un parfum délicat, une saveur fine, un attouchement léger, nous flattent & souvent nous remuent délicieusement: tout effleurement des sens est donc un plaisir, & toute secoussé

forte, tout ébranlement violent est une douleur.
Vol. VII, 59.

PLANÈTES. Formation des planètes. Vol. I, 185. Explication de la formation des planètes. *Ibid.* 207 & suiv. Les planètes principales sont attirées par le Soleil, le Soleil est attiré par les planètes, les satellites sont aussi attirés par leurs planètes principales, chaque planète est attirée par toutes les autres, & elle les attire aussi : toutes ces actions & réactions varient suivant les masses & les distances. *Ibid.* 190. Les planètes tournent dans le même sens autour du Soleil & presque dans le même plan. . . . Ceci suppose nécessairement quelque chose de commun dans leur mouvement d'impulsion, & fait soupçonner qu'il leur a été communiqué par une seule & même cause. *Ibid.* 193. Elles ont autrefois appartenu au corps du Soleil, & la matière qui les compose a été séparée de cet astre par le choc d'une comète. *Ibid.* 194. Toutes les planètes avec leurs satellites ne font que la six cent cinquantième partie de la masse du Soleil. *Ibid.* 198. Les planètes les plus grosses & les moins denses sont plus éloignées du Soleil & pourquoi. *Ibid.* 209. Raison pourquoi les planètes les plus denses sont les plus voisines du Soleil. *Ibid.* 210. Les deux grosses planètes, Jupiter & Saturne, qui sont les parties principales du système solaire, ont conservé le rapport entre leur densité & le mouvement d'impulsion dans une proportion très-exacte ; la densité de Saturne est à celle de Jupiter comme 67 à $94\frac{1}{2}$, & leurs vitesses sont à peu près comme $88\frac{1}{2}$ à $120\frac{1}{2}$, ou comme 67 à $90\frac{1}{6}$. *Ibid.* Les planètes ont été primitivement dans un état de liquéfaction.

des Matières. PL PO celj

Vol. I, 218. Elles ont pris leur figure dans ce temps, leur mouvement de rotation a fait élever les parties de l'équateur en abaissant les pôles. *Ibid.* Explication de la cause de leur mouvement de rotation & de la formation de leurs satellites. *Ibid.* 219 & 220. Dans chaque planète, la matière en général est à peu près homogène. *Ibid.* Les planètes qui tournent le plus vite sur leur axe sont celles qui ont des satellites. *Ibid.* 221. Les planètes sont en comparaison des comètes, des mondes en ordre, des lieux de repos où tout étant constant, la Nature peut établir un plan, agir uniformément & se développer successivement dans toute son étendue. *Vol. XXIV, xj.*

PLANTES. Les productions des plantes sont beaucoup plus nombreuses que celles des animaux. *Vol. III, 16.* Plantes dont la Nature est artificielle & factice. *Vol. X, 16.* Dans les plantes, les espèces varient & prennent de nouvelles formes en assez peu de temps. *Vol. XVIII, 179.*

PLANTES marines. Ne sont autre chose que des ruches ou plutôt des loges de petits animaux qui ressemblent aux animaux des coquilles, en ce qu'ils forment comme eux une grande quantité de substance pierreuse, dans laquelle ils habitent, comme les autres dans leur coquille. . . . Les plantes marines, que d'abord on avoit mises au rang des minéraux, ont ensuite passé dans la classe des végétaux, & sont enfin demeurées pour toujours dans celle des animaux. *Vol. I, 425.*

POISONS. Manière dont les substances animales & végétales peuvent devenir des poisons, & le moyen de reconnoître lorsqu'elles tendent à cet état. *Vol. IV, 145.*

POISSONS (les) à écailles engendrent avant que d'avoir pris le quart de leur accroissement. *Vol.* III, 457. On peut à peu près reconnoître leur âge en examinant avec une loupe ou un microscope les couches annuelles dont sont composées leurs écailles ; mais on ignore jusqu'où il peut s'étendre. *Ibid.* Raison pourquoi les poissons vivent plus long-temps que les autres animaux. *Ibid.* 457. Dans les poissons à écailles il n'y a aucune copulation. *Ibid.* 461. Les poissons à écailles paroissent être amoureux des œufs que la femelle répand, & non pas de la femelle même. *Ibid.* 462. Les poissons vivent des siècles, parce qu'ils ne cessent de croître qu'au bout d'un très-grand nombre d'années. *Vol.* IV, 354. Les poissons doivent être les plus stupides de tous les animaux, parce qu'ils ont moins qu'aucun d'eux les facultés du sens du toucher. *Vol.* VI, 83. Ils produisent avant que d'avoir pris le quart ou même la huitième partie de leur accroissement. *Vol.* XII, 120.

POLATOUCHE, vulgairement l'écureuil volant. *Vol.* XX, 124. Ses ressemblances & ses différences avec l'écureuil, le loir & le rat. *Ibid.* 125. Le polatouche n'est pas sujet, comme le loir, à l'engourdissement par l'action du froid. *Ibid.* Il se trouve également dans les parties septentrionales de l'ancien & du nouveau continent. *Ibid.* 126. Habitudes naturelles du polatouche. *Ibid.* 127. Ses convenances avec la chauve-souris. *Ibid.* 131. Il est, pour ainsi dire, engourdi pendant le jour, & ne prend de l'activité que le soir. *Ibid.* L'espèce en est peu nombreuse, quoiqu'il produise ordinairement trois ou quatre petits. *Ibid.* 132.

POLITESSE. Origine de la politesse des mœurs.

Vol. IV, 333.

PONGO & JOCKO, sont les noms que l'on donne à l'orang-outang sur les côtes occidentales de l'Afrique. . . . Ce sont de tous les singes ceux qui ressemblent le plus à l'homme. *Vol. XXVIII, 59 & 60.* Le pongo ou grand orang-outang, est au moins aussi grand que l'homme & souvent plus grand & beaucoup plus fort. . . . Il marche toujours debout; il se construit une hûte, un abri contre le soleil & la pluie; il se nourrit de fruits, & ne mange point de chair. *Ibid. 67.*

Les pongos vont de compagnie; ils tuent quelquefois des Nègres dans les lieux écartés; ils attaquent même l'éléphant, qu'ils frappent à coups de bâtons pour le chasser de leurs bois; on ne peut prendre de pongos vivans, parce qu'ils sont si forts, que dix hommes ne suffiroient pas pour en dompter un seul; on ne peut attraper que les petits tous jeunes. *Ibid. 67 & suiv.* Ils tâchent de surprendre des femmes pour les violer, ils les gardent avec eux, ils les nourrissent, &c. *Ibid. 76.*

PORC-ÉPIC, n'est point un cochon chargé d'épines; sa description & ses différences d'avec le cochon. *Vol. XXV, 208.* Ses ressemblances avec le castor. *Ibid.* Le porc-épic n'a pas la faculté de lancer ses piquans comme on le croit vulgairement. *Ibid. 210.* Seulement lorsqu'il est irrité il remue ses piquans, & il en tombe quelques-uns de ceux qui tiennent le moins à la peau. *Ibid.* Il est originaire des climats chauds, & cependant il peut vivre dans les climats tempérés. *Ibid. 213.* Il se trouve assez communément en Italie, sur-tout dans les montagnes de l'Apennin,

Vol. XXV, 113. Le porc-épic n'est ni féroce, ni farouche, il est seulement jaloux de sa liberté, & perce la porte de sa loge pour sortir. *Ibid.* 215. Sa nourriture dans l'état de liberté & dans celui de captivité. *Ibid.* Ses piquans sont de vrais tuyaux de plumes auxquels il ne manque que les barbes. *Ibid.* 216.

PORPHYRE calcinable. Il y a dans un lieu appelé *Ficin* près de Dijon, une pierre composée comme le porphyre, mais elle est calcinable & n'a que la dureté du marbre. *Vol. I, 429.*

PORPHYRE (le) rouge, est composé d'un nombre infini de pointes d'ourfin. Elles sont posées assez près les unes des autres, & forment tous les petits points blancs qui sont dans le porphyre: chacun de ces points blancs laisse voir encore dans son milieu un petit point noir qui est la section du conduit longitudinal de la pointe de l'ourfin. *Vol. I, 428 & 429.*

POSITION. L'analyse des positions est un art, qui n'est pas encore né, & cependant cet art seroit plus nécessaire aux sciences naturelles que l'art de la géométrie, qui n'a que la grandeur pour objet. *Vol. IV, 74 & 75.*

POUC, espèce de rat qui se trouve dans quelques pays du Nord, & qui est plus grande que celle du rat domestique. *Vol. XXX, 189.*

POULE. Description de la matrice de la poule, de l'ovaire & des œufs qui y sont attachés. *Vol. III, 145.* Raison pourquoi les poules cessent de pondre lorsqu'elles couvent. *Ibid.* 455.

POULET. Description de la formation du poulet dans l'œuf. *Vol. III, 154 & suiv.* Le poulet

crie avant même qu'il ait cassé la coquille de l'œuf qui le renferme ; explication de cet effet. *Vol. IV, 105.*

POULS. La fréquence du battement du cœur & des artères est d'autant plus grande que l'animal est plus petit. . . . Le pouls d'un enfant ou d'un homme de petite stature, est plus fréquent que celui d'une personne adulte, ou d'un homme de haute taille ; le pouls d'un bœuf est plus lent que celui d'un homme ; celui d'un chien est plus fréquent, & les battemens du cœur d'un animal encore plus petit, comme d'un moineau, se succèdent si promptement qu'à peine peut-on les compter. *Vol. IV, 210 & 211.*

POUMONS (les) du fœtus qui n'a pas respiré vont au fond de l'eau, au lieu que ceux de l'enfant qui a respiré, surnagent. *Vol. IV, 105.*

PRÉSURE naturelle dans l'estomac du Veau, dont on se sert pour faire cailler le lait. *Vol. VIII, 128.*

PRINCIPES MÉCANIQUES. L'idée de ramener l'explication de tous les phénomènes à des principes mécaniques, est grande & belle. . . . Mais cette idée n'est qu'un projet, & ce projet n'est pas fondé. *Vol. III, 74.* Les vrais principes mécaniques ne sont autre chose que les effets généraux que l'expérience nous fait remarquer dans toute la matière. *Ibid. 76.*

PRODIGE. Un prodige dans la Nature, n'est autre chose qu'un effet plus rare que les autres. *Vol. XXIX, 198.*

PRODUCTIONS. Il se forme des productions nouvelles dans tous les animaux lorsqu'ils arrivent au temps de se multiplier ; les œufs, dans les

ovipares; les corps glanduleux, dans les vivipares; &c. *Vol. III*, 464. Dans les animaux, la production nombreuse dépend plutôt de la conformation des parties intérieures que d'aucune autre cause. *Vol. IX*, 143. Tous les animaux remarquables par leur grandeur ne produisent qu'en très-petit nombre, au lieu que tous les petits animaux produisent en grand nombre, & le plus ou le moins dans la production tient beaucoup plus à la grandeur qu'à la forme: exemple tiré des chats comparés aux lions & aux léopards. *Vol. XXVII*, 25.

PROFONDEURS (les) dans les hautes mers augmentent ou diminuent d'une manière assez uniforme, & ordinairement plus on s'éloigne des côtes, plus la profondeur est grande. *Vol. II*, 4. La profondeur de la mer à la côte est toujours proportionnée à la hauteur de cette même côte; en sorte que si la côte est fort élevée, la profondeur sera fort grande; au contraire si la plage est basse & le terrain plat, la profondeur est fort petite. *Vol. II*, 4 & 5.

PROPORTIONS (les) du corps humain ont été déterminées d'après un très-grand nombre de modèles par le simple coup-d'œil des Peintres & des Sculpteurs, beaucoup mieux que par des mesures; énumération de ces proportions. *Vol. IV*, 322 & suiv.

PUANT. Voyez MOUFFETTE. *Vol. XXVII*, 85 & 86. Les puans ou putois paroissent avoir passé d'Amérique en Europe. *Vol. XXIX*, 245.

PUBERTÉ (la) n'arrive que quand le corps a pris la plus grande partie de son accroissement. . . Tout marque dans ce temps la surabondance de

la nourriture dans le mâle & dans la femelle. *Vol. III*, 84 & 85. Signes qui précèdent & accompagnent la puberté. *Vol. IV*, 236 & 237. Signes communs aux deux sexes & particuliers à chaque sexe. *Ibid.* Dans toute l'espèce humaine, les filles arrivent à la puberté plus tôt que les mâles; mais chez les différens peuples, l'âge de puberté est différent & semble dépendre en partie de la température du climat & de la qualité des alimens; dans les villes & chez les gens aisés, les enfans arrivent plus tôt à cet état; à la campagne & dans le pauvre peuple, les enfans sont plus tardifs. *Ibid.* 237 & 238. Raison pourquoi les filles arrivent plus tôt à cet état que les garçons. *Ibid.* & 239. Dans les climats les plus chauds de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique, la plupart des filles sont pubères à dix & même à neuf ans. *Ibid.* Les traits du visage & la figure du corps changent si fort dans le temps de la puberté, que la même personne pourroit souvent être méconnue. *Vol. VII*, 299.

PUCERONS (les) engendrent d'eux-mêmes & sans accouplement; il paroît que Leeuwenhoeck a fait le premier cette observation. *Vol. III*, 414. Les pucerons n'ont point de sexe, ils sont également ou pères ou mères, & engendrent d'eux-mêmes sans copulation, quoiqu'ils s'accouplent aussi quand il leur plaît, sans qu'on sache si cet accouplement est une conjonction de sexe, puisqu'ils en paroissent également privés ou également pourvus. *Ibid.* 462 & 463.

PUISSANCE. C'est la même puissance qui cause le développement & la reproduction. *Vol. III*, 68.

PUMA (le) du Pérou a été mal-à-propos appelé

cclviij PU PY Table

Lion ; ses différences d'avec le vrai lion. *Vol. XVIII, 20 & 21.*

PURPURA. Le coquillage appelé *Purpura* a une langue longue, dont l'extrémité est osseuse & pointue, elle lui sert comme de barrière pour percer les coquilles des autres poissons, & pour se nourrir de leur chair. *Vol. I, 428.*

PUS (le) qui sort des plaies contient une grande quantité de molécules organiques en mouvement. *Vol. IV, 148.*

PUTOIS. Naturel & tempérament du putois. *Vol. XV, 1 & 2.* Il tue toutes les volailles avant que d'en manger & d'en emporter. *Ibid. 2.* Il attaque les ruches à miel, & force les abeilles à les abandonner. *Ibid.* Il produit trois, quatre ou cinq petits. *Ibid.* Habitudes naturelles du putois. *Ibid. 3.* Les putois font une guerre continuelle aux lapins, une seule famille de putois suffit pour détruire une garenne. *Ibid.* Les chiens ne veulent point manger de la chair du putois à cause de sa mauvaise odeur. *Ibid. 4.* Le putois a deux follicules qui contiennent la matière de la mauvaise odeur qu'il répand. *Ibid.* C'est un animal des pays tempérés. *Ibid.* Il craint le froid & ne se trouve pas dans les pays du Nord. *Ibid.* Le putois d'Europe paroît être du même genre que les mouffettes ou puants d'Amérique, dont les espèces sont plus nombreuses & la nature plus exaltée. *Vol. XXIX, 245.*

PYGARGUS (le) des Anciens, est le même animal que l'*algazel* ou gazelle de l'Égypte & de l'Arabie. *Vol. XXIV, 295.*

PYRITES, (les) les marcaffites & autres semblables minéraux ne sont pas disposés par couches hori-

zontales , comme les matières plus anciennes du globe ; mais elles se trouvent au contraire dans les fentes perpendiculaires de ces couches horizontales. *Vol. II* , 331.

Q

QUADRUPÈDES , marchent ordinairement en portant à la fois en avant une jambe de devant & une jambe de derrière en diagonale. *Vol. VII* , II.^e partie , 272. Le nom de *quadrupède* suppose que l'animal ait quatre pieds ; s'il manque de deux pieds comme le lamantin , il n'est plus quadrupède , s'il a des bras & des mains comme le singe , il n'est plus quadrupède ; & l'on fait abus de cette dénomination générale lorsqu'on l'applique à ces animaux. *Vol. XXVIII* , 24. Les vrais quadrupèdes sont les solipèdes & les pieds fourchus ; dès qu'on descend à la classe des fistipèdes , on trouve des quadrumanes ou des quadrupèdes ambigus , qui se servant de leurs pieds de devant comme de mains , doivent être distingués des autres. *Ibid.* 26. Enumeration des animaux auxquels le nom de quadrupède convient dans toute la rigueur de son acception , & de ceux auxquels il ne convient pas entièrement , & qui sont une classe intermédiaire entre les quadrupèdes & les quadrumanes. *Ibid.* 28. Il y a dans le réel plus d'un quart des animaux auxquels le nom de quadrupède disconvient , & plus d'une moitié auxquels il ne convient pas dans toute l'étendue de son acception. *Ibid.*

QUALITÉ. Les qualités générales de la matière sont toutes également des principes mécaniques ,

cclx QU RA Table

soit qu'elles tombent ou non sous nos sens.
Vol. III, 75.

QUESTIONS auxquelles on ne peut répondre que par la question même. *Vol. III, 41.* Il faut distinguer avec soin les questions où l'on emploie le pourquoi, de celles où l'on doit employer le comment, & encore de celles où l'on ne doit employer que le combien. *Ibid. 44 & 45.*

QUESTION *de fait*, ne demande point de réponses..... Ceux qui croient y répondre par des causes finales, prennent l'effet pour la cause.
Vol. III, 44.

QUICK-HATCH ou WOLVERENNE, petit ours ou louveteau, pourroit bien être le même animal que le carcajou du Canada, qui est le même que le glouton du nord de l'Europe.
Vol. XXVII, 71.

QUIMPEZÉE, c'est le nom que les Anglois ont donné à l'orang-outang. *Vol. XXVIII, 60.*

R

RACES. Nécessité de croiser les races; le premier animal, le premier cheval, par exemple, a été le modèle extérieur & le moule intérieur sur lequel tous les chevaux qui sont nés, tous ceux qui existent & tous ceux qui naîtront, ont été formés: mais ce modèle, dont nous ne connoissons que les copies, a pu s'altérer ou se perfectionner en communiquant sa forme & se multipliant.... Il semble que le modèle du beau & du bon soit dispersé par toute la terre, & que dans chaque climat il n'en réside qu'une portion

qui dégénère toujours , à moins qu'on ne la réunisse à une autre portion prise au loin.... en sorte que pour avoir de beaux chevaux , de beaux chiens , &c. il faut donner aux femelles du pays des mâles étrangers. *Vol. VII , 311 & 312.*

RACE masculine & race féminine dans la même espèce. *Vol. XXIV , 188.*

RACHITIQUE. Squelette d'enfant rachitique, dont les os des jambes & des bras ont tous des calus dans le milieu de leur longueur ; à l'inspection de ce squelette , on ne peut guère douter que cet enfant n'ait eu les os des quatre membres rompus dans le temps que la mère le portoit , ensuite les os se sont réunis & ont formé ces calus. *Vol. IV , 119.*

RAISONS. Pour donner la raison d'une chose , il faut avoir un sujet différent de la chose , duquel sujet on puisse tirer cette raison. *Vol. III , 42.*

RAPPORTS (les) communs aux animaux , aux végétaux & aux minéraux , sont d'être étendus , pélsans , impénétrables..... Les rapports communs aux animaux & aux végétaux , sont les facultés de croître , de se développer , de se reproduire & de se multiplier. *Vol. III , 8 & 9.* Les grandes combinaisons ont produit tous les petits rapports. *Vol. XXVI , vij.*

RAT. Dégâts & dévastations causés par les rats du Nord , appelés *Lemings*. *Vol. XXVII , 123 & 124.* Habitudes naturelles du rat. *Vol. XV , 108.* Le rat produit plusieurs fois par an , presque toujours en été ; les portées ordinaires sont de cinq ou six. *Ibid. 109.* Les rats se tuent & se mangent entr'eux pour peu que la faim les presse.

Vol. XV, 109. C'est par cette raison qu'il arrive ordinairement qu'après avoir été infesté de ces animaux pendant un temps, ils semblent souvent disparaître tout-à-coup, & quelquefois pour long-temps. *Ibid. 110.* Variétés dans cette espèce. *Ibid. 111.* L'espèce entière avec ses variétés paroît être naturelle aux climats tempérés de l'ancien continent. *Ibid. 112.* Le rat appartient à l'ancien continent & n'existoit pas dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte; il y a passé d'Europe avec les vaisseaux. *Vol. XVIII, 116.*

R A T d'eau. Habitudes naturelles du rat d'eau. *Vol. XV, 197.* Il ne fréquente que les eaux douces. *Ibid.* Il a tous les doigts des pieds séparés, & cependant nage très-facilement. *Ibid. 198.* Les chiens le chassent avec une espèce de fureur. *Ibid.* Les mâles & les femelles se cherchent sur la fin de l'hiver, elles mettent bas au mois d'Avril; les portées ordinaires sont de six ou sept. *Ibid. 199.*

R A T d'eau blanc du Canada. Il paroît être de la même espèce que notre rat d'eau d'Europe. *Vol. XXX, 193.*

R A T O N. Courte description de cet animal. *Vol. XVII, 178.* Habitudes naturelles du raton. *Ibid.* Il se sert de ses mains jointes ensemble pour prendre ce qu'on lui donne. *Ibid. 179.* Il grimpe fort aisément sur les arbres, quoiqu'il soit gros & trapu. *Ibid.* Cet animal est naturel à l'Amérique & ne se trouve point dans l'ancien continent. *Ibid.* Quoiqu'originaire des pays chauds, il ne craint pas excessivement le froid. *Ibid. 180.* Il a l'habitude constante de tremper dans l'eau tout ce qu'il mange. *Ibid.* Il mange de tout ce qu'il

trouve. *Vol. XVII*, 180. Il tient de la nature du maki, & un peu des qualités du chien. *Ibid.* 181.

RÉFLEXIONS en forme d'avis sur la métaphysique des sciences. *Vol. I*, 76 & suiv.

RELIGION. Toute religion fondée sur des opinions humaines, est fautive & variable, & il n'a jamais appartenu qu'à Dieu de nous donner la vraie religion. *Vol. IV*, 47.

RENARD. Caractère du renard & ses habitudes naturelles. *Vol. XIV*, 101. Ses ruses pour dévaster les basses-cours. *Ibid.* 102 & 103. Manière dont il cache & dépose en différens endroits les oiseaux ou les volailles dont il a fait rapine. *Ibid.* Sa manière de chasser. *Ibid.* & 104. Manière de le chasser. *Ibid.* 104 & 105. Le renard est carnassier, vorace & mange de tout. *Ibid.* 106. Il est très-avide de miel, & il attaque les ruches & les guêpiers. *Ibid.* Ses différences d'avec le chien. *Ibid.* 107. Le renard ne s'apprivoise pas aisément, & jamais tout-à-fait. *Ibid.* Il produit une seule fois par an & en moindre nombre que le chien; les portées sont ordinairement de quatre ou cinq, rarement de six, & jamais moins de trois. *Ibid.* & 108. Manière dont la femelle cache & élève ses petits. *Ibid.* La femelle devient en chaleur en hiver. *Ibid.* Les renards naissent les yeux fermés; ils sont deux ans à croître, & vivent treize ou quatorze ans. *Ibid.* Différens accens & différens tons dans la voix du renard, suivant les différentes affections. *Ibid.* Le renard a le sommeil profond. *Ibid.* 110. Lorsqu'il est enchaîné, il ne se jette pas sur les volailles. *Ibid.* 111. Variétés

nombreuses dans l'espèce du renard. *Vol. XIV, 111 & 112.* Elle ne se trouve point dans les pays très-chauds. *Ibid. 113.* Elle est originaire des pays froids. *Ibid. 114.* La fourrure des renards blancs n'est pas fort estimée, parce que le poil tombe aisément; les gris argentés sont meilleurs, les bleus & les croisés sont recherchés à cause de leur rareté, mais les noirs sont les plus précieux de tous; c'est après la zibeline, la fourrure la plus belle & la plus chère. *Vol. XIV, 114.* Le renard se loge dans le terrier du blaireau. *Ibid. 140.*

RENNE. Raison physique de ce que la femelle du renne a du bois comme le mâle. *Vol. XI, 113.* Il paroît que cet animal existoit dans les hautes montagnes de France il y a deux ou trois siècles. *Vol. XXIV, 111.* Le renne ne se trouve actuellement que dans les pays les plus septentrionaux. *Ibid.* Sa description & sa comparaison avec le cerf. *Ibid. 122.* Ses habitudes naturelles. *Ibid. 124.* Le renne est devenu animal domestique chez les Lapons. *Ibid.* Grande utilité que l'on tire de ces animaux. *Ibid. 126.* On attelle le renne à un traîneau, & il fait aisément trente lieues par jour. *Ibid.* Manière dont les Lapons élèvent & conduisent ces animaux. *Ibid. 127.* Le bois du renne est beaucoup plus grand & plus étendu que celui du cerf. *Ibid.* Sa nourriture pendant l'hiver & pendant l'été. *Ibid.* Troupeaux de rennes chez les Lapons; avantages qu'ils en tirent. *Ibid. 128.* Lorsqu'on les fait changer de climat ils dépérissent & meurent. *Ibid.*

RENNES sauvages & RENNES domestiques. *Vol. XXIV, 129.* Les rennes sauvages sont plus forts que les rennes domestiques *Ibid.* Description
du

du traîneau qu'on leur fait tirer & de la manière dont on les attelle. *Vol. XXIV, 129 & 130.* Conformités du renne avec le cerf. *Ibid.* Le renne jette son bois tous les ans & se charge de venaison. *Ibid. 131.* La femelle ne porte que huit mois, & ne produit qu'un petit. *Ibid.* Les jeunes rennes portent la livrée comme les jeunes cerfs. *Ibid.* Les rennes n'ont acquis leur plein accroissement qu'à l'âge de quatre ans. *Ibid. 132.* On les soumet à la castration, manière dont les Lapons font cette opération. *Ibid.* Les rennes entiers sont trop difficiles à manier, & on ne se sert que des hongres. *Ibid.* On ne garde qu'un mâle entier pour cinq ou six femelles, & c'est à l'âge d'un an que se fait la castration. *Ibid.* Il s'engendre des vers sous la peau des rennes en très-grande quantité. *Ibid.* Soins qu'exigent les troupeaux de cette espèce. *Ibid. & 133.* La surabondance de nourriture est plus grande dans le renne que dans aucun autre animal. *Ibid. 134.* Il est le seul dont le bois tombe & se renouvelle, malgré la castration. *Ibid.* C'est la seule espèce d'animal, dans laquelle la femelle porte un bois comme le mâle. *Ibid.* Raison de la surabondance de nourriture dans cet animal, tirée de la qualité des alimens qu'il prend. *Ibid. 135 & 136.* Différence de la grandeur du bois dans les mâles, les femelles & les hongres. *Ibid. & 137.* Lorsque ces animaux courent, les os de leurs pieds font un craquement que l'on entend de loin. *Ibid. & 138.* Le renne est du nombre des animaux ruminans. *Ibid. 141.* Dans l'état de domesticité il ne vit qu'environ seize ans; mais dans l'état de nature, il doit vivre plus long-temps. *Ibid. 142 & 143.* Manière dont

les Lapons chassent les rennes. *Vol. XXIV, 143 & 144.*

REPRODUCTION. Différens moyens dont la Nature se sert pour la reproduction. *Vol. III, 25.* Explication de la reproduction des végétaux & des animaux qui se reproduisent sans copulation ou par la séparation de leurs parties. *Ibid. 78 & suiv.* La nutrition & la reproduction sont toutes deux, non seulement produites par la même cause efficiente, mais encore par la même cause matérielle. *Ibid. 97.* La matière qui sert à la nutrition & à la reproduction des animaux & des végétaux est la même; c'est une substance productive & universelle, composée de molécules organiques, toujours existantes, toujours actives, dont la réunion produit les corps organisés. *Ibid. 449.*

RÉSERVOIRS. Grands réservoirs d'eau en Orient, faits par la main des hommes. *Vol. II, 177.*

RESPIRATION. Expérience qui semble prouver qu'on pourroit élever des animaux, & peut-être même des enfans pendant quelque temps sans les laisser respirer. *Vol. IV, 175 & suiv.* En empêchant le trou ovale de se fermer, & faire par ce moyen d'excellens plongeurs & des espèces d'animaux amphibies, qui vivroient également dans l'air & dans l'eau. *Ibid. 178.*

RESSEMBLANCE (la) des enfans aux parens, prouve la vérité du système de l'auteur sur la génération. *Vol. III, 99 & 100.* Pour bien juger de la ressemblance des enfans à leurs parens, il ne faut pas les comparer dans les premières années, mais attendre l'âge où tout étant développé, la comparaison en est plus certaine & plus sensible. *Vol. VII, 299.* Dans l'espèce

humaine, on trouve que souvent le fils ressemble à son père, & la fille à sa mère; que plus souvent ils ressemblent à l'un & à l'autre à la fois, & qu'ils tiennent quelque chose de tous deux; quoiqu'assez souvent ils ressemblent aux grands-pères & aux grands-mères; que quelquefois ils ressemblent aux oncles & aux tantes; que presque toujours les enfans du même père & de la même mère se ressemblent plus entr'eux qu'ils ne ressemblent à leurs ascendans, & que tous ont quelque chose de commun, & un air de famille. *Vol. VII, 299 & 300.*

RÊVES. L'idée du temps n'entre jamais dans les rêves. *Vol. VII, 87.* Causes occasionnelles des rêves. *Ibid. 91 & suiv.* Pourquoi presque tous les rêves sont effroyables ou charmans. *Ibid. 93.*

RHINOCÉROS, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau; l'espèce n'en est pas nombreuse, & elle est confinée aux seuls climats méridionaux de l'Afrique & de l'Asie. *Vol. XVIII, 78.* C'est après l'éléphant le plus puissant des animaux quadrupèdes; sa grandeur & ses dimensions. *Vol. XXII, 236 & 237.* Il a les jambes beaucoup plus courtes à proportion que celles de l'éléphant. *Ibid. 239.* Ses qualités individuelles & relatives. *Ibid.* Usage de sa corne. *Ibid.* Il a la lèvre supérieure mobile & terminée par un appendice. *Ibid. 240.* Description de cet animal; nombre & figure de ses dents; usage qu'il fait de sa longue lèvre. *Ibid. & 241.* Sa nourriture dans l'état de captivité. *Ibid. 246.* Son naturel & ses habitudes dans l'état de captivité. *Ibid. & 247.* Description des parties de la génération du mâle. *Ibid. 250.* Il jette son

urine en arrière. *Vol. XXII, 251.* Description de sa peau ; son épaisseur & sa fermeté. *Ibid.* Rhinocéros qui n'ont qu'une corne & d'autres qui en ont deux. *Ibid. 253.* Il écoute avec une attention particulière tous les bruits qu'il entend. *Ibid. 252.* Description & dimensions des cornes de cet animal. *Ibid. 254.* La corne du rhinocéros est fort estimée des Indiens. *Ibid. 255.* Son naturel & ses mœurs dans l'état de liberté. *Ibid. 257 & 258.* Il se trouve dans tous les pays méridionaux de l'Afrique & de l'Asie, mais l'espèce en est bien moins nombreuse que celle de l'éléphant. *Ibid. & 259.* Il ne produit qu'un petit. *Ibid.* Accroissement de la corne à mesure que l'animal avance en âge. *Ibid. 260.* Accroissement de l'animal & durée de sa vie. *Ibid. & 261.* Qualités médicinales des différentes parties de son corps. *Ibid. 262.* Sa nourriture dans l'état de liberté. *Ibid. & 263.* Combats du rhinocéros avec l'éléphant sont imaginaires ; ces animaux ne se sont jamais battus que dans les arènes de Rome, lorsqu'on les y a forcés. *Ibid. 263 & 264.* Manière de les chasser & de les tuer. *Ibid. 267.* Le rhinocéros a l'odorat bon & l'oreille excellente, mais il a les yeux mauvais. *Ibid.* Il ne rumine pas, quoique dans l'état de nature il ne vive que d'herbes. *Ibid. 258.*

RIVIÈRES (les) dans leurs sinuosités suivent exactement la direction correspondante des montagnes. . . . Lorsque dans une vallée, la pente de l'une des montagnes qui la borne est moins rapide que celle de l'autre, la rivière prend son cours beaucoup plus près de la montagne la plus rapide. *Vol. II, 22.* Pour l'ordinaire les rivières occupent le milieu des vallées, ou plutôt

la partie la plus-basse du terrain compris entre les deux collines ou montagnes opposées. *Vol. II, 44.* Causes naturelles du changement de lit dans les rivières. *Ibid. 46.* La surface d'une rivière en mouvement n'est pas de niveau d'un bord à l'autre. . . . Selon les circonstances, le courant, qui est dans le milieu, est considérablement plus élevé ou plus bas que l'eau qui est près des bords; exposition de ces circonstances. *Ibid. 50.* Énumération du nombre des rivières qui tombent dans les grands fleuves. *Ibid. 75 & 76.* Dans les rivières petites & grandes, les bords forment par-tout des angles alternativement opposés. *Ibid. 214.*

ROSÉE (la) produit plus de limon que l'eau des pluies. *Vol. I, 340.*

ROUSSETTE & ROUGETTE. Ce sont deux espèces très-voisines. *Vol. XX, 71 & 72.* Ressemblances & différences de la roussette & de la rougette. *Ibid.* La roussette & la rougette sont toutes deux des climats chauds de l'ancien continent. *Ibid. 73.* Leurs ressemblances & leurs différences avec le vampire. *Ibid. 74.* Leurs habitudes naturelles & le dégât qu'elles font. *Ibid. 78 & 79.* Ce sont des animaux carnassiers, & qui mangent de tout. *Ibid. 81.* Manière de les prendre en les enivrant de quelques liqueurs fermentées. *Ibid. 82.* Elles vont ordinairement en troupes & plus la nuit que le jour. *Ibid.* Examen & description de la langue de la roussette. *Ibid. 84.*

RUMINANS. Les animaux ruminans ne ruminent pas encore lorsqu'ils tetent. *Vol. VIII, 121.* Ils ruminent beaucoup plus en hiver, & lorsqu'on

les nourrit d'alimens secs, qu'en été pendant qu'ils paissent l'herbe tendre. *Vol. VIII, 121.*

RUMINATION. Explication physique de la rumination. *Vol. VIII, 119 & 120.* La rumination n'est qu'un vomissement sans effort. *Ibid.*

RUT. L'effet le plus général du rut est l'exténuation de l'animal, & dans les espèces d'animaux dont le rut ou le frai n'est pas fréquent & ne se fait qu'à de grands intervalles de temps, l'exténuation du corps est d'autant plus grande que l'intervalle du temps est plus considérable. *Vol. III, 106.*
 Temps du rut. Presque tous les animaux, à l'exception de l'homme, ont des temps marqués pour la génération; le printemps pour les oiseaux..... Les chats se cherchent au mois de Janvier, au mois de Mai & au mois de Septembre; les chevreuils, au mois de Décembre; les loups & les renards en Janvier; les chevaux en été; les cerfs aux mois de Septembre & d'Octobre; presque tous les insectes ne se joignent qu'en automne,* &c. *Ibid. 470 & 471.*
 Causes occasionnelles du rut dans le cerf & dans quelques autres animaux. *Vol. II, 126.*

S

SABLE. Ce que l'auteur entend par le mot de sable. *Vol. I, 401.* Le sable vitrifiable & la glaise, qui n'est que du sable vitrifiable décomposé, est la matière commune dont le globe est composé; & tous les rochers, soit du genre vitrifiable, soit du genre calcinable, sont également appuyés sur la glaise ou sur le sable vitrifiable. *Vol. II, 388 & 389.* Inondations de sable. *Ibid. 450 & suiv.* Les sables vitrifiables ne sont que

des fragmens de verre. *Vol. I*, 377. Le sable, en se décomposant, produit les paillettes talqueuses, & par une décomposition encore plus complète il devient glaise. *Ibid.* 380.

SAÏ, petite espèce de sapajou, qu'on appelle aussi *Pleureur*, dont il y a deux variétés. Leur description, leur naturel, leur nourriture. *Vol. XXX*, 69. Caractères distinctifs de l'espèce du saï. *Ibid.* 72.

SAIGA, animal qui fait une espèce intermédiaire entre les chèvres & les gazelles. *Vol. XXIV*, 262. Description de ses cornes & ses convenances avec les gazelles. *Ibid.* & 265. On se sert de la matière de ses cornes comme de l'écaille; cette matière est belle & très-transparente. *Ibid.* Le saiga ressemble plus aux gazelles qu'aux chamois & aux bouquetins par les habitudes naturelles. *Ibid.*

SAÏMIRI, petite espèce de sapajou, appelé vulgairement *Sapajou aurore*; c'est le plus joli des sapajous. Sa description & ses habitudes naturelles. *Vol. XXX*, 89. Caractères distinctifs de l'espèce du saïmiri. *Ibid.* 91 & 92.

SAISON de vie & saison de mort dans les végétaux & dans plusieurs animaux. *Vol. XXVI*, viij.

SAJOUS, ce sont des sapajous de moyenne grandeur, dont il y a deux variétés, savoir le sajou brun & le sajou gris. . . . Leur description, leur naturel. . . . ils peuvent produire dans nos climats; exemple à ce sujet. *Vol. XXX*, 51—53. Caractères distinctifs de l'espèce du sajou. *Ibid.* 53 & 54.

SAKI, grande espèce de sagoir. Caractères
m iiij

distinctifs de cette espèce. *Vol. XXX*, 115—117.

SALAMANDRES. On trouve dans les salamandres des œufs & des petits vivans ; elles ne sont vivipares que comme la vipère. *Vol. III*, 460.

SANG. Circulation du sang avoit été soupçonnée & annoncée avant Harvey ; mais c'est lui qui l'a démontrée. *Vol. III*, 148. Première origine du sang dans le fœtus & dans le poulet. *Vol. IV*, 45. L'origine & la formation du sang du fœtus sont aussi indépendans du sang de la mère que le sang du poulet dans l'œuf est indépendant de celui de la poule qui le couve. *Ibid.* 47. Le sang paroît plus tôt dans le placenta que dans le fœtus. *Ibid.* 109. Dans les premiers temps & même jusqu'à deux & trois mois, le corps du fœtus ne contient que très-peu de sang ; il est blanc comme de l'ivoire, & ne paroît être composé que de limphe qui a pris de la solidité. *Ibid.* 111. Il n'y a nulle communication du sang de la mère avec le sang du fœtus. *Ibid.* 112.

SANGLIER. Différences du sanglier & du cochon domestique. *Vol. IX*, 148. La durée de la vie du sanglier peut s'étendre jusqu'à vingt-cinq ou trente ans. *Ibid.* 153. Les petits sangliers suivent tous leur mère jusqu'à l'âge de trois ans. *Ibid.* 156. Le sanglier, sur-tout le mâle, crie très-rarement ; mais dès qu'il est surpris, il souffle avec tant de violence qu'on l'entend de très-loin. *Ibid.* 159. Les sangliers ne sont pas naturellement carnivores, & cependant ils mangent de la chair corrompue. *Ibid.* Le mâle, dans le temps du rut, demeure ordinairement trente jours avec la femelle. *Ibid.* 160. Chasse du sang-

glier *Vol. IX*, 161. Il est absolument nécessaire de couper les parties de la génération au sanglier dans le moment qu'on vient de le tuer, sans quoi sa chair ne seroit pas mangeable. *Ibid.* 162.

ANGLIER (le) du Cap-verd & de quelques autres endroits, a des défenses très-grosses & tournées comme des cornes de bœuf. *Vol. XXIX*, 185. Notice au sujet de cet animal; ses défenses du dessus ressemblent plus à des cornes d'ivoire qu'à des dents. *Vol. XXX*, 196.

SANTÉ. Pourquoi la santé de l'homme est plus chancelante que celle des animaux. *Vol. VII*, 66.

SAPAJOUS & SAGOINS. On a eu tort de les indiquer par les noms de *Singes*, de *Cynocéphales*, de *Kébes* & de *Cercopithèques*; car de la même manière qu'il ne se trouve dans le nouveau continent ni singes, ni babouins, ni guenons, il ne se trouve aussi dans l'ancien continent ni sapajous ni sagoins. *Vol. XXVIII*, 17. Caractères généraux & particuliers qui séparent les sapajous & les sagoins des singes, des babouins & des guenons; le premier de ces caractères est d'avoir la cloison des narines fort épaisse; le second est d'avoir les narines ouvertes sur les côtés du nez & non pas au dessous du nez; le troisième est de manquer de callosités sur les fesses; & le quatrième de manquer aussi d'abajoues ou de poches au-dedans des joues. *Ibid.* 19. Le caractère général par lequel on peut distinguer les sapajous des sagoins, c'est que les sapajous ont la queue dégarnie de poil par-dessous, & qu'ils peuvent s'en servir comme d'un doigt pour s'accrocher, au lieu que les sagoins ont la queue

lâche & entièrement velue en dessous comme par-dessus. *Vol. XXVIII*, 20. Ces animaux peuvent être regardés comme les représentans, dans le nouveau continent, des singes, des babouins & des guenons qui ne se trouvent que dans l'ancien. *Vol. XXIX*, 241. Ressemblances & différences détaillées des sapajous & des sagoins entr'eux. *Vol. XXVIII*, 20. Il y a huit espèces de sapajous & six espèces de sagoins; énumération de toutes ces espèces. *Vol. XXX*, 3 — 6.

SARICOVIENNE, animal du pays de la Plata, qui est grand comme un chat, & qui est d'une nature amphibie comme la loutre. . . . il a de même des membranes entre les doigts des pieds. *Vol. XXVII*, 126 & *suiv.*

SARIGUE (le) est un animal du nouveau continent, qui ne se trouve pas dans l'ancien. *Vol. XXI*, 135. Deux caractères singuliers par lesquels on peut distinguer le sarigue de tous les autres animaux. *Ibid.* La femelle a sous le ventre une ample cavité, une espèce de poche dans laquelle elle reçoit & allaite ses petits. *Vol. XXII*, 137, 138 & 139. Le sarigue, tant le mâle que la femelle, a le premier doigt des pieds de derrière sans ongles & bien séparé des autres doigts, tel qu'est le pouce dans la main de l'homme. *Ibid.* 141. Est un animal du nouveau continent & qui ne se trouve pas dans l'ancien : examen & critique des assertions de quelques Auteurs à ce sujet. *Ibid.* 142 & *suiv.* Le sarigue mâle n'a point de poche sous le ventre comme la femelle. *Ibid.* 163 & 164. Description du sarigue femelle. *Ibid.* 165 & 166. Courte description de la poche que la femelle a sous le ventre. *Ibid.* 167. La poche que la femelle porte sous le ventre

n'est pas le lieu dans lequel les petits sont conçus, comme l'ont dit plusieurs auteurs ; cette femelle a , comme toutes les autres , une matrice à l'intérieur. *Vol. XXI*, 168. Dans les organes de la génération des sarigues, il y a plusieurs parties doubles qui sont simples dans les autres animaux. *Ibid.* 169. La conformation des parties de la génération des sarigues, tant mâles que femelles, est singulière & différente de celle de tous les animaux quadrupèdes. *Ibid.* Cet animal n'affecte pas uniquement les climats les plus chauds. *Ibid.* Il produit souvent & produit en grand nombre, quatre ou cinq, cinq ou six, six ou sept petits. *Ibid.* 170. Ils sont extrêmement petits lorsqu'ils naissent, c'est à-dire quand ils sortent de la matrice pour entrer dans la poche & s'attacher aux mamelles. *Ibid.* & 171. Dans ces animaux, la matrice n'est, pour ainsi dire, que le lieu de la conception, de la formation & du premier développement du fœtus, dont l'exclusion étant plus précoce que dans les autres quadrupèdes, l'accroissement s'achève dans la poche où ils entrent au moment de leur naissance prématurée. *Ibid.* Les petits sarigues restent attachés & comme collés aux mamelles de la mère pendant le premier âge & jusqu'à ce qu'ils aient pris assez de force & d'accroissement pour se mouvoir aisément. *Ibid.* 172. La poche que la femelle a sous le ventre ne doit pas être regardée comme une seconde matrice, ni même comme un abri absolument nécessaire aux petits pendant le temps de leur développement. *Ibid.* 173. Les petits entrent dans la poche de la mère pour dormir, pour téter, & aussi pour se cacher lorsqu'ils sont épouvantés, la mère fuit alors & les emporte

tous ; elle ne paroît jamais avoir plus de ventre que quand il y a long-temps qu'elle a mis bas & que ses petits sont déjà grands. *Vol. XXI*, 174 & 175. Le Sarigue marche mal & court lentement. *Ibid.* Il grimpe sur les arbres avec une extrême facilité. *Ibid.* & 176. Il se suspend aux branches des arbres par l'extrémité de sa queue, qui est musculeuse & flexible comme une main. *Ibid.* & 177. Ses habitudes naturelles. *Ibid.* & 178. Il s'apprivoise aisément, mais il dégoûte par sa mauvaise odeur, qui est plus forte que celle du renard, & il déplaît par sa vilaine figure & par sa queue qui ressemble à une couleuvre. *Ibid.* & 179.

SATELLITES des planètes, ont tous la même direction de mouvement dans des cercles concentriques autour de leur planète principale ; leur mouvement est dans le même plan, & ce plan est celui de l'orbite de la planète : tous ces effets, qui leur sont communs, & qui dépendent de leur mouvement d'impulsion, ne peuvent venir que d'une cause commune, c'est-à-dire d'une impulsion commune de mouvement ; la Terre tourne sur elle-même plus vite que Mars dans le rapport de 24 à 15 ; la Terre a un satellite, & Mars n'en a point ; Jupiter sur-tout, dont la rapidité autour de son axe est cinq ou six cents fois plus grande que celle de la Terre a quatre satellites, & il y a grande apparence que Saturne qui en a cinq & un anneau, tourne encore beaucoup plus vite que Jupiter. *Vol. I*, 221 & 222.

SATHERION. L'animal amphibie appelé *Satherion* par Aristote, est vraisemblablement la zibeline. *Vol. XXVII*, 118 & 119.

SATURNE. L'anneau de Saturne doit être parallèle à l'équateur de cette planète, c'est-à-dire à peu près dans le même plan; raison de cette présumption. *Vol. I, 222.*

SATYRE, c'est le nom que quelques Auteurs ont donné au singe que les Indiens appellent *Orang-outang* ou *Homme des bois*; il appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. XVIII, 116.*

SATYRION. L'animal amphibie appelé *Satyron* par Aristote, pourroit bien être le desman. *Vol. XXVII, 134.*

SAUTERELLES. Prodigieuses dévastations causées par les sauterelles. *Vol. XIII, 3.*

SAUVAGES. Ils ne savent pas ce que c'est de se promener, & n'imaginent pas pourquoi nous nous donnons ainsi du mouvement qui n'aboutit à rien. *Vol. IV, 332.* Description des Sauvages de l'Amérique, avec des réflexions sur leurs coutumes & leurs mœurs. *Vol. VI, 269 & suiv.* Les Sauvages d'Amérique ne veulent pas souffrir l'esclavage, & ils aiment mieux se laisser mourir, que de servir & travailler. *Ibid. 285.*

SAVANS (les) sont déconcertés plus aisément que le vulgaire, par l'étalage de l'érudition, & par la force & la nouveauté des idées. *Vol. I, 249.*

SCIENCE. La seule & vraie Science est la connoissance des faits: les faits sont dans les sciences, ce qu'est l'expérience dans la vie civile. *Vol. I, 40.* Les sciences abstraites ne peuvent s'appliquer qu'à très-peu de sujets en Physique.... Il n'y a guère que l'Astronomie & l'Optique auxquelles elles puissent être d'une très-grande utilité. *Ibid. 85 & 86.*

cclxxvii SC SE Table

SCIENCES *Mathématiques*. Inconvéniens qui se trouvent dans leur application à la Physique. *Vol. I*, 87. Point le plus délicat & le plus important de l'étude des Sciences; savoir bien distinguer ce qu'il y a de réel dans un sujet, de ce que nous y mettons d'arbitraire en le considérant. *Ibid.* 88.

SCIENCES & ARTS, ce qui est vrai pour les Arts, l'est aussi pour les Sciences, seulement elles sont moins bornées, parce que l'esprit est leur seul instrument; parce que dans les Arts, il est subordonné aux sens, & que dans les Sciences il leur commande, d'autant qu'il s'agit de connoître, & non pas d'opérer, de comparer & non pas d'imiter. *Vol. XXVIII*, 34.

SÉ MENCE dans les femelles. Les réservoirs de la semence des femelles sont les cavités des corps glanduleux qui croissent sur leurs testicules. *Vol. III*, 253.

SÉ MINALES. La liqueur féminale dans l'un & l'autre sexe est une espèce d'extrait de toutes les parties du corps. *Vol. III*, 85 & 86. La femelle a, comme le mâle, une liqueur féminale, & ces liqueurs contiennent également des corps organisés & mouvans; mais elles ont besoin de se rencontrer & de se mêler ensemble, pour que les molécules organiques qu'elles contiennent puissent se réunir & former un animal. *Ibid.* 87. La liqueur féminale dans les femelles a été admise par les Anciens, & existe en effet aussi certainement que celle du mâle. *Ibid.* 95. Il n'étoit pas aisé de reconnoître précisément quelles parties servent de réservoirs à cette liqueur féminale de la femelle. *Ibid.* 96. Il n'est pas nécessaire que la liqueur féminale, tant du mâle que de la femelle

soit en grande quantité pour former un embryon ; il suffit qu'elle se mêle au-dedans de la matrice. *Vol. III* , 96. Dans la jeunesse, la liqueur féminale est moins abondante quoique plus provocante ; sa quantité augmente jusqu'à un certain âge ; raison de ces effets. *Ibid.* 102. La liqueur féminale, volume pour volume, est près d'une fois aussi pesante que le sang dans le moyen âge, & plus pesante spécifiquement qu'aucune autre liqueur du corps. *Ibid.* 105. La liqueur féminale des femelles est plus foible & en moindre quantité que celle des mâles. *Ibid.* 107. La liqueur féminale des femelles se forme & est contenue dans les corps glanduleux qui croissent sur les testicules. *Ibid.* 198. La liqueur féminale contient peu ou plutôt ne contient point d'esprit volatil. *Ibid.* 216. Liqueur féminale de l'homme ; observation sur cette liqueur. *Ibid.* 263. Observations sur la liqueur féminale du chien. *Ibid.* 278. Observations sur la liqueur féminale des lapins. *Ibid.* 287. Observations sur la liqueur féminale du bœuf. *Ibid.* 294. Observations sur la liqueur féminale de la chienne. *Ibid.* 299. Observations sur la liqueur féminale de la vache. *Ibid.* 311. Observations sur la liqueur féminale des poissons. *Ibid.* 330. Observations sur la liqueur du calmar. *Ibid.* 331 & suiv. La plupart des liqueurs féminales se délaient d'elles-mêmes, & deviennent plus liquides à l'air & au froid qu'elles ne le sont au sortir du corps de l'animal, au contraire elles s'épaississent lorsqu'on les approche du feu, & qu'on leur communique un degré même médiocre de chaleur. *Ibid.* 420. La liqueur féminale du mâle entre dans la matrice ; observation à ce sujet, qui démontre le

fait. *Vol. III*, 430 & 431. La liqueur féminale est souvent dans des états très-différens. *Ibid.* 442. La liqueur féminale du mâle, ainsi que celle de la femelle, dans certains états & dans certaines circonstances peut seule produire quelque chose d'organisé. *Vol. IV*, 56. Il est très-douteux que la liqueur féminale du mâle puisse jamais arriver aux testicules de la femelle & y former un fœtus. *Ibid.* 59. La liqueur féminale, tant du mâle que de la femelle peuvent également pénétrer le tissu de la matrice & entrer dans la cavité par cette voie ; observations qui le prouvent. *Ibid.* 62.

SENS (nos) ne sont juges que des qualités extérieures des choses. . . . Leurs qualités intérieures ne tombant pas sous nos sens, nous ne pouvons en avoir aucune idée que par leurs effets. *Vol. III*, 49 & 50. Les sens sont des espèces d'instrumens dont il faut apprendre à se servir. *Vol. IV*, 181. Les plaisirs du sens de la vue & de celui du toucher, consistent dans la régularité & dans la proportion des formes, & le plaisir de l'oreille consiste aussi dans la proportion des sons. *Vol. VI*, 56. Explication de la manière dont nos sens sont affectés, & ce qu'ils ont de commun entr'eux : pourquoi l'œil est affecté par la lumière, l'oreille par le son, &c. *Ibid.* 72. Il paroît que la différence qui est entre les sens ne vient que de la position plus ou moins extérieure des nerfs, & de leur quantité plus ou moins grande dans les différentes parties qui constituent les organes. *Ibid.* 74. Récit philosophique où l'on explique le développement des sens & la formation de nos premières idées. *Ibid.* 88 & *suiv.* Les sens doivent être regardés comme parties essentielles à l'éco-

nomie animale. *Vol. VII*, 18. Sens interne & commun, explication de la manière dont il est affecté par le moyen des sens externes, & comment il produit & détermine le mouvement de l'animal. *Ibid.* 31. Différence du sens intérieur & des sens extérieurs. *Ibid.* Les ébranlemens subsistent bien plus long-temps dans le sens interne que dans le sens externe. *Ibid.* 33. Les ébranlemens du sens de la vue durent plus long-temps que les ébranlemens du sens de l'ouïe; preuve de cette assertion. *Ibid.* & 34. Tous les sens ont la faculté de conserver plus ou moins les impressions des causes extérieures; mais l'œil l'a plus que les autres sens, & le cerveau, où réside le sens intérieur de l'animal, a éminemment cette propriété, non-seulement il conserve les impressions qu'il a reçues, mais il en propage l'action en communiquant aux nerfs les ébranlemens, &c. *Ibid.* 38. Les degrés d'excellence des sens suivent dans l'animal, un autre ordre que dans l'homme. . . . Dans l'homme, le premier des sens pour l'excellence est le toucher, & l'odorat est le dernier; dans l'animal, l'odorat est le premier des sens & le toucher est le dernier. . . . L'homme a le toucher, l'œil & l'oreille plus parfaits, & l'odorat plus imparfait que l'animal: en général, les sens relatifs à la connoissance sont plus parfaits dans l'homme, & les sens relatifs à l'appétit sont plus parfaits dans l'animal. *Ibid.* 43. Les sens relatifs à l'appétit sont plus développés dans l'animal qui vient de naître, que dans l'enfant nouveau-né; il en est de même du mouvement progressif & de tous les autres mouvemens extérieurs. *Ibid.* 50. L'homme qui a voulu savoir, a traité les sens comme des organes.

eclxxxij SE SI Table

mécaniques, des instrumens qu'il faut mettre en expérience pour les vérifier & juger de leurs effets. *Vol. XXVIII, 34.*

SENSATION. *Distinction entre la sensation & le sentiment* ; la sensation n'est qu'un ébranlement dans le sens, & le sentiment est cette même sensation devenue agréable ou désagréable par la propagation de cet ébranlement dans tout le système sensible. *Vol. VII, 12 & 13.*

SENSIBILITÉ (la) naturelle est peut-être plus sûre, mais toujours moins grande que la sensibilité acquise. *Vol. VII, 9.*

SENTIMENT. Effet du sentiment dans les êtres animés. *Vol. X, 2.* En quoi consiste son essence. *Vol. VII, 13.*

SERPENS. Pourquoi les serpens sont moins stupides que les poissons. *Vol. VI, 84.*

SERVAL, nom que les Portugais de l'Inde ont donné à un animal sauvage & féroce, qui est plus gros que le chat sauvage, & un peu plus petit que la civette. Description de cet animal, son naturel, sa férocité, sa légèreté, &c. *Vol. XXVII, 10 & 11.* Le serval nous paroît être le même animal que le chat-tigre du Sénégal & le chat-tigre du cap de Bonne-espérance, il est aussi le même que celui qui a été décrit par M.^{rs} de l'Académie des Sciences, sous le nom de *Char-pard. Ibid.*

SEXES. Les parties sexuelles, c'est-à-dire du mâle & de la femelle, ne sont au fond que les mêmes organes plus ou moins développés. *Vol. IV, 34.*

SIBÉRIE. Raison pourquoi la Sibérie est plus

froide que les autres régions du Nord de l'ancien continent sous la même latitude. *Vol. II, 91 & 92.*

SIFAC de *Madagascar*, paroît être le même animal que le douc. *Vol. XXVIII, 145.*

SIMIA PORCARIA d'Aristote. Voyez BABOUIN. *Vol. XXVIII, 6 & 7.*

SIMPLE, ce que l'on doit entendre par le simple & par le composé. *Vol. III, 30 & 31.* Nous prenons par-tout l'abstrait pour le simple, & le réel pour le composé; dans la Nature au contraire, l'abstrait n'existe point, rien n'est simple & tout est composé. *Ibid. & 32.*

SINGE, est un nom générique qu'on a appliqué à un grand nombre d'espèces très-différentes entr'elles. *Vol. XVIII, 129 & 130.* Le singe proprement dit appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Ibid. 131.* Les singes sans queue appartiennent tous à l'ancien continent & ne se trouvent point dans le nouveau. *Ibid.* Toutes les espèces de singes de l'ancien continent ne se trouvent point dans le nouveau, & réciproquement toutes celles du nouveau continent ne se trouvent point dans l'ancien. *Vol. XVIII, 133.* Naturel des singes en général. *Vol. XXII, 3 & 4.* Pourquoi le singe est supérieur par l'adresse aux autres animaux. *Ibid.* Naturel du singe, défauts réels & perfections apparentes de cet animal. *Ibid.* On a entassé sous le nom de singes une multitude d'animaux d'espèce très-différente; définition des animaux auxquels on doit donner le nom de singes. J'appelle singe un animal sans queue, dont la face est aplatie, dont les dents, les mains,

les doigts & les ongles ressembloit à ceux de l'homme, & qui comme lui marche debout sur deux pieds. *Vol. XXVIII, 4.* Les anciens n'en connoissoient qu'une seule espèce, les Grecs l'appeloient *Pithecus* & les Latins *Simia*..... Ce pithèque est très-ressemblant à l'homme tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, mais il est beaucoup plus petit. *Ibid. 3.* Espèce de singe appelé *Orang-outang* (homme sauvage); il est aussi haut, aussi fort que l'homme..... Il est aussi ardent pour les femmes que pour ses femelles; il ressemble presque entièrement à l'homme. *Ibid.* Il n'y a que trois espèces d'animaux auxquels on doit donner le nom de singe, savoir l'orang-outang, le pithèque & le gibbon, & cette dernière espèce paroît être monstrueuse. *Ibid.*

SINGES. Ordre dans lequel on doit les ranger. *Vol. XXVIII, 9.* De dix-sept espèces auxquelles on peut réduire tous ces animaux dans l'ancien continent, auxquelles on a donné le nom commun de *singes*, & de douze ou treize espèces auxquelles on a transféré ce même nom dans le nouveau continent, aucune n'est la même ni ne se trouve également dans les deux continens. *Ibid. 18.* Caractères généraux & particuliers qui séparent les singes, les babouins & les guenons des sapajous & des sagoins; le premier est d'avoir les fesses pelées & des callosités à ces parties; le second est d'avoir des abajoues, c'est-à-dire des poches au bas des joues, où ils peuvent garder leurs alimens; le troisième est d'avoir la cloison des narines étroite, & le quatrième est d'avoir les narines ouvertes au-dessous du nez comme celles de l'homme. *Ibid. 20.* Tous les animaux de l'un & de l'autre continent auxquels on a

donné le nom commun de *singe*, peuvent se réduire à trente espèces avec plusieurs variétés. Vol. XXVIII, 21. En disséquant le singe, on peut donner l'anatomie de l'homme. *Ibid.* 39. Raisons pour lesquelles on voudroit se persuader que l'espèce du singe pourroit être la même que celle de l'homme; réponse à ces raisons par d'autres raisons plus fortes. *Ibid.* 41. Quoique le singe soit très-ressemblant à l'homme, il a néanmoins une si forte teinture d'animalité, qu'elle se reconnoît dès le moment de sa naissance; il croît beaucoup plus vite que l'enfant, & les secours de la mère ne lui sont nécessaires que pendant les premiers mois; il ne reçoit qu'une éducation purement individuelle & aussi stérile que celle des autres animaux. *Ibid.* 51. Le singe n'est pas le premier dans l'ordre des animaux, parce qu'il n'est pas le plus intelligent. *Ibid.* Il imite l'homme, non pas parce qu'il le veut, mais parce que sans le vouloir il le peut; il n'y a rien de libre, rien de volontaire dans cette espèce d'imitation.... Étant conformé comme l'homme, le singe ne peut que se mouvoir comme lui, mais se mouvoir de même n'est pas agir pour imiter.... Le corps de l'homme & celui du singe sont deux machines organisées de même qui par nécessité de nature se meuvent à très-peu près de la même façon; mais parité n'est pas imitation, l'une gît dans la matière & l'autre n'existe que par l'esprit. *Ibid.* 55. Si l'on veut comparer les mouvemens du singe à ceux de l'homme, il faut employer une autre échelle pour les mesurer.... Raisons pourquoi toutes les habitudes du singe sont excessives & ses mouvemens déordonnés..... Caractère général du naturel des

singes. *Vol. XXVIII, 55.* Le passif du singe a moins de rapport avec l'actif de l'homme que le passif du chien ou de l'éléphant, qu'il fust de bien traiter pour leur communiquer les sentimens doux & même délicats de l'attachement fidèle, de l'obéissance volontaire, du service gratuit & du dévouement sans réserve. *Ibid. 57.* Le singe est plus loin de l'homme que la plupart des autres animaux par les facultés relatives, par le naturel, par le tempérament, par l'accroissement du corps & par la durée de la vie, c'est-à-dire par toutes les habitudes réelles qui constituent ce qu'on appelle *nature* dans un être particulier. *Ibid. 58.* Toutes les femelles des singes qui ont les fesses nues, sont sujettes comme les femmes à un écoulement périodique de sang. *Ibid. 187 & 188.* Quoiqu'il y ait dans les climats méridionaux, & sur-tout en Afrique, un grand nombre d'espèces de singes, de babouins & de guenons, dont quelques-unes paroissent assez semblables, on a remarqué qu'elles ne se mêlent jamais, & que pour l'ordinaire chaque espèce habite un quartier différent. *Vol. XXIX, 27.*

SOCIÉTÉ. Origine & fondement de la société parmi les hommes. *Vol. VII, 137.* Un Empire, un Monarque; une famille, un père, voilà les deux extrêmes de la société. *Vol. XIV, 37.* L'homme en tout état, dans toutes les situations & sous tous les climats, tend également à la société; c'est un effet constant d'une cause nécessaire, puisqu'elle tient à l'essence même de l'espèce, c'est-à-dire à sa propagation. *Ibid. 41.* Il y a dans la Nature trois espèces de sociétés, la société libre de l'homme, la société gênée des animaux, toujours fugitive devant celle de

l'homme, & la société forcée de quelques petites bêtes, qui, naissant toutes en même temps dans le même lieu, sont contraintes d'y demeurer ensemble. *Vol. XVII, 105.* Toute société devient nécessairement féconde, quelque fortuite, quelque aveugle qu'elle puisse être. *Ibid. 106.* Cause physique du manque de société chez les sauvages. *Vol. XVIII, 147.*

S O L E I L. Cause physique du feu dont le soleil est embrasé. Tant que les mouvemens des planètes & des comètes qui pèsent sur le soleil en circulant autour de lui dureront, il brillera & remplira de sa splendeur toutes les sphères du monde. . . . & cette source féconde de lumière & de vie ne tarira, ne s'épuisera jamais, parce que dans un système où tout s'attire, rien ne peut se perdre ni s'éloigner sans retour. *Vol. XXIV, viij & ix.* Le soleil tourne sur lui-même, mais au reste il est immobile relativement aux planètes & aux comètes qui circulent autour de lui, & il sert en même temps de flambeau, de foyer, de pivot à toutes ces parties de la machine du monde: c'est par sa grandeur même qu'il demeure immobile & qu'il régit les autres globes. *Ibid. x.* La sphère de l'attraction du soleil ne se borne pas à l'ordre des planètes. . . . elle s'étend à une distance indéfinie, toujours en décroissant, dans la même raison que le carré de la distance augmente. Les comètes obéissent à cette force; leur mouvement, comme celui des planètes, dépend de l'attraction du soleil. *Vol. I, 192 & 193.*

S O L I D E S. La première cause des maladies; sur-tout de celles qui accompagnent la vieillesse,

n'est pas dans les liquides , mais dépend de l'altération des solides. *Vol. IV* , 366.

SOLIPÈDES. Énumération des animaux solipèdes. *Vol. XXVIII* , 26.

SOMMEIL (le) n'est pas un état accidentel, mais un état aussi naturel que celui de la veille. *Vol. VII* , 10. C'est par le sommeil que commence notre existence ; le fœtus dort presque continuellement , & l'enfant dort beaucoup plus qu'il ne veille. *Ibid.* Cause première du sommeil & de la veille. *Vol. XXVI* , *viij*.

S O N. Théorie du son & de ses différens effets. *Vol. VI* , 47. Tous les sons ont un ton , & la différence essentielle entre le bruit & le son, c'est que l'un a un ton & l'autre n'en a point. *Ibid.* 48 & 49. Cause qui produit la différente intensité des sons. *Vol. VII* , 53. Les loix de la réflexion du son ne sont pas aussi bien connues que celles de la réflexion de la lumière. . . Explication de l'écho. . . . La cavité de l'oreille paroît être un écho où le son se réfléchit avec la plus grande précision. . . . Explication de la manière dont le son ébranle les parties intérieures de l'oreille. *Ibid.* 56 & *suiv.* Différences essentielles dans la propagation du son & dans celles de la lumière. *Ibid.* 63. Lorsque les particules de la matière sonore sont réunies en très-grande quantité, le son agit comme corps solide sur les autres corps. *Ibid.* 76. D'où provient le mouvement des corps sonores qui sont à l'unisson , & pourquoi ils frémissent quand on les touche. *Ibid.* 77. Raison du plaisir que nous causent les sons harmonieux. *Ibid.* 54.

SONDE. La manière dont on se sert communément pour

pour sonder est sujète à l'erreur lorsqu'on sonde de très-grandes profondeurs dans l'eau. *Vol. II*, 3.

S O U S L I K, petit animal quadrupède qui ressemble au mulot, que nous avons appelé *Campagnol*; notice au sujet de cet animal. *Vol. XXX*, 90 & suiv.

S O U P I R S, sanglots, gémissemens, larmes, ris, souris; leurs causes & leurs effets physiques. *Vol. IV*, 295 — 300 *inclus*.

S O U R D S. On peut instruire les sourds à entendre parfaitement ce qu'on leur dit par les yeux en les leur faisant fixer sur les lèvres de celui qui leur parle. *Vol. IV*, 294. Un sourd de naissance est nécessairement muet; il ne doit avoir aucune connoissance des choses abstraites & générales; exemple à ce sujet. *Vol. VI*, 64 & suiv.

S O U R D S de naissance. Peuvent être instruits à lire, écrire, parler & tout entendre aussi-bien que les autres hommes: exemple à ce sujet. *Vol. VII*, 68 & suiv.

S O U R I S. Habitudes naturelles de la souris. *Vol. XV*, 145 & 146. Elle ne subsiste que par son immense fécondité. *Ibid.* Elle produit dans toutes les saisons & plusieurs fois par an; les portées ordinaires sont de cinq ou six petits. *Vol. XV*, 146. Variétés dans l'espèce de la souris. *Ibid.* 147. Elle suit l'homme & suit les pays inhabités. *Ibid.* 148. Elle appartient à l'ancien continent & n'existoit point dans le nouveau monde lorsqu'on en fit la découverte; elle y a passé d'Europe avec les vaisseaux. *Vol. XVIII*, 116.

SPAR. Origine & formation du spar ou spath. . . .
Tome XXXI. n

Le spar a à peu près le même degré de dureté de la pierre ; il est quelquefois coloré , il est transparent & il prend toujours une figure régulière : c'est de la pierre épurée, *Vol. II* , 381.

SPECTRES. Effets physiques & réels sur lesquels sont fondées les apparences des spectres & la vision des phantômes. *Vol. VI* , 24. Le préjugé des spectres est fondé dans la Nature , & ces apparences ne dépendent pas , comme le croient les Philosophes , uniquement de l'imagination. *Ibid.* 25.

SPERMATIQUES, (animaux) petits corps qui se meuvent dans la liqueur séminale , auxquels on a donné ce nom. *Vol. III* , 87. Les prétendus animaux spermatisques ne sont autre chose que les molécules organiques vivantes , par lesquelles s'opèrent la nutrition , le développement & la reproduction. *Ibid.* 88. Relation de ce qui en a été dit par différens Observateurs. *Ibid.* 214 & suiv. Exposition du système fondé sur les animaux spermatisques. *Ibid.* 251 & suiv.

STALACTITES. Origine des stalactites , leur formation , leur position , leur figure , &c ; elles forment dans les lieux souterrains , des colonnes & des masses de toutes sortes de figures. *Vol. II* , 380.

STÉRILITÉ. Causes de la stérilité dans les hommes & dans les femmes. . . . La plus ordinaire est l'altération de la liqueur séminale dans les testicules des femmes , & généralement parlant , la stérilité vient plus souvent de la part de la femme que de celle de l'homme. *Vol. IV* , 262 — 266 *inclus.*

STREPSICEROS de Bellon , brebis de l'île de Candie

& de quelques autres de l'Archipel; elle a les cornes droites & fillonnées en vis. Vol. XXII, 174. Le *Strepsiceros* des Anciens, est le même animal que l'*antilope*. Vol. XXIV, 294. Discussion critique sur le *Strepsiceros* de Caius; c'est vraisemblablement le même animal que le *Condoma*. Vol. XXV, 71 & suiv.

SUBSTANCE (une) homogène ne peut différer d'une autre substance homogène, qu'autant que la figure de ses parties primitives est différente. . . . Car le fond de toute matière est le même; la masse & le volume, c'est-à-dire, la forme seroit aussi la même, si la figure des parties constituantes étoit semblable. Vol. XXVI, xx.

SUIF. Les Anciens ont dit que tous les animaux ruminans avoient du suif; cependant cela n'est exactement vrai que de la chèvre & du mouton, & celui du mouton est plus abondant, plus blanc, plus sec, plus ferme & de meilleure qualité que celui de la chèvre. Vol. IX, 24.

SUISSE ou *Écureuil suisse* ou *Écureuil de terre*; ses ressemblances & ses différences avec le palmiste & le barbaresque. Vol. XX, 167 & 168. L'*écureuil suisse* ne se trouve que dans les régions froides & tempérées du nouveau continent. *Ibid.* il ne se tient pas sur les arbres comme l'*écureuil*; Il demeure à terre & s'y pratique un trou comme le mulot. *Ibid.* 170. Il est moins docile & moins doux que le palmiste & le barbaresque. *Ibid.*

SUPERFÉTATION. Exemple de superfétation dans les femmes. Vol. IV, 274. Les superfétations sont fréquentes dans l'espèce du lièvre; & pourquoi. Vol. XIII, 10.

SURDITÉ. Pourquoi les vieillards sont sujets à la surdité. *Vol. VI, 59 & suiv.* Moyen facile de reconnoître si la surdité est extérieure ou intérieure. *Ibid. 60.*

SURIKATE, est le nom d'un joli petit animal qui se trouve à Surinam & dans quelques autres provinces de l'Amérique méridionale. . . . Sa description, son naturel, ses habitudes. . . . Il approche plus du coati que d'aucun autre animal, & il n'a comme l'hyène, que quatre doigts à tous les pieds. . . . C'est un petit animal de proie qui est fort avide de viande, d'œufs & de poisson, & ne se soucie pas de pain ni de fruits; il boit volontiers son urine, &c. . . . Sa voix ou son cri est fort extraordinaire. *Vol. XXVI, 98, 99 & 100.*

SURMULOT, animal beaucoup plus gros que le mulot, mais qui en a les habitudes naturelles; il n'est en France que depuis quelques années. *Vol. XVII, 1 & 2.* Les surmulots mâles sont plus grands & plus méchans que les femelles. *Ibid.* Ils mordent cruellement & même dangereusement. *Ibid. 3.* Ils produisent trois fois par an, & leur multiplication est prodigieuse. *Ibid.* Les femelles rongent les planches de la cage où elles sont enfermées, pour faire avec les copeaux, un lit à leurs petits. *Ibid.* Ils se jettent à l'eau lorsqu'ils sont poursuivis & nagent avec une merveilleuse facilité. *Ibid. 4.* Les chiens les chassent avec une espèce de fureur. *Ibid. 3.* Ils se creusent, comme les mulots, des retraites sous terre, ou bien ils se gîtent dans les terriers des lapins. *Ibid. 4.* On peut les prendre avec des furets. *Ibid.* Les surmulots sont carnassiers & tuent les volailles comme font les putois. *Ibid.* Dégât prodigieux

qu'ils font dans les campagnes & dans les granges. *Vol. XVI, 4.* Ils ne s'engourdissent pas comme les loirs pendant l'hiver. *Ibid. 5.* Ils chassent les souris & les rats. *Ibid.*

SYSTÈME *du Monde*; sujet qui est très-simple en un sens, c'est-à-dire très-dénué de qualités physiques, parce que l'on peut considérer les planètes comme n'étant que des points, à cause de leur grand éloignement. . . . & qu'on peut, sans se tromper, faire abstraction de toutes leurs qualités physiques, à l'exception de celle de la pesanteur, & que leurs mouvemens sont d'ailleurs les plus réguliers que nous connoissons, & n'éprouvent aucun retardement par la résistance. *Vol. I, 85.* L'explication du système du monde est un problème de mathématique, auquel il ne falloit qu'une idée physique heureusement conçue pour le réaliser. *Ibid.*

SYSTÈMES *sur la génération.* Difficultés invincibles contre le système des œufs & contre le système des animaux spermatiques. *Vol. III, 231 & suiv.*

T

TAJACU ou **TAJACOU** ou **PECARI**, animal de l'Amérique qui n'existoit pas dans l'ancien continent. *Vol. XVIII, 124. Voyez PECARI. Vol. XX, 26.*

TAIBI, nom qu'on a donné au Sarigue mâle dans quelques provinces de l'Amérique. *Vol. XXI, 161.*

TAILLE, ce qui fait la belle taille dans l'homme. *Vol. IV, 325.*

TAÏRA ou TAYRA. Notice au sujet de cet animal qui se trouve au Bresil & à la Guiane. *Vol. XXX, 206 — 208.*

TALAPOIN, petite guenon d'une assez jolie figure. *Vol. XXIX, 129 & suiv.*

TAMANDUA. Ses différences d'avec le Tamanoir. *Vol. XX, 194.* Ses ressemblances & les différences avec le tamanoir & avec le fourmillier. *Ibid. 207.*

TAMANOIR. Courte description du tamanoir. *Vol. XX, 192.* Il se couvre le corps entier de sa queue; singularité dans la consistance du poil de cet animal. *Ibid. 193.* Il marche lentement & un homme peut aisément l'atteindre à la course. *Ibid.* Sa force & la manière dont il se défend contre les animaux de proie. *Ibid. 209.* Le tamanoir ne se trouve point en Afrique, quoique quelques Auteurs l'aient assuré. *Ibid. & 210.*

TAMARIN, petite espèce de fagoin.....
Caractères distinctifs de cette espèce. *Vol. XXX, 120 — 122.*

TANREC & TENDRAC, ce sont de petits animaux des Indes orientales, qui ressemblent à notre hérisson, il y en a deux espèces différentes dont nous appelons la première *Tanrec* & la seconde *Tendracc*; le premier est plus gros & plus grand, & a le museau plus long que le second; il est aussi couvert de piquans, au lieu que l'autre n'a que des poils rudes comme des soies de cochon.... Naturel de ces animaux & leurs autres propriétés. *Vol. XXV, 253 & suiv.*

TAPETI. Notice au sujet de cet animal, qui paroît être d'une espèce très-voisine de celle du

lièvre & de celle du lapin ; sa description
 Il paroît que l'animal de la nouvelle Espagne ,
 indiqué par Fernandès , sous le nom de *Culi* ,
 pourroit être le même que le *Tapeti*. Vol. XXX ,
 217 — 219.

TAPIR (le) appartient au nouveau continent &
 n'existoit point dans l'ancien. Vol. XVIII , 122.
 C'est l'animal le plus grand du nouveau monde ,
 & cependant il n'est que de la taille d'une vache
 ou d'une petite mule. Vol. XXIII , 274. Sa
 description & ses habitudes naturelles. *Ibid.* Le
 tapir aime beaucoup l'eau & y séjourne la plus
 grande partie du temps. *Ibid.* 276. Ce n'est
 point un animal carnassier , il vit de plantes &
 de racines , & diffère beaucoup de l'hippopotame.
Ibid. 277. Comparaison du tapir avec les animaux
 de l'ancien continent Il n'est pas possible
 d'attribuer l'origine de l'espèce du tapir à la dé-
 génération d'aucune espèce d'animal de l'ancien
 continent. Vol. XXIX , 236.

TARSIER , est le nom que nous avons donné à
 un petit animal , qui a , comme les gerboises , les
 tarses extrêmement longs Cet animal n'est
 pas plus gros qu'un rat , il a les pattes de devant
 fort courtes & celles de derrière excessivement
 longues ; la queue d'une longueur démesurée ; de
 très-grands yeux , &c. Suite de la description du
 tarsier & sa comparaison avec la gerboise
 Il paroît être du même pays que la marimose ,
 le farigue , &c. ayant comme eux des doigts de
 forme humaine à tous les pieds ; & on le doit
 mettre au nombre des quadrumanes. Vol. XXVI ,
 116 & suiv.

TARTARES. Différences particulières dans la
 n iij

race Tartare. *Vol. VI*, 113 & *suiv.* Observations particulières sur les Tartares. *Ibid.* 116 & 117.

TATOUÈTE ou **TATUÈTE**, espèce de Tatou, qui a huit bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. XXI*, 45, 46 & 47. Le têt du tatuète n'est pas dur, le plus petit plomb suffit pour le percer; sa chair est fort blanche & très-bonne à manger. *Ibid.* 48. Le tatuète ne fait peut-être pas une espèce réellement distincte & différente de celle du cachicame. *Ibid.* 50. Sa chair est aussi blanche & aussi bonne à manger que celle du cochon de lait. *Ibid.* 64.

TATOUS (les) au lieu de poil sont couverts, comme les tortues, les écrevisses & les autres crustacées d'une croûte ou d'un têt solide. *Vol. XXI*, 29. Tatous de plusieurs espèces, comment ils sont recouverts de leurs têts. *Ibid.* 31. Leur peau dans les parties mêmes où elle est la plus souple, tend à devenir osseuse. *Ibid.* Leurs caractères génériques & leurs différences spécifiques. *Ibid.* 33. Manière dont se fait la contraction du corps des tatous, lorsqu'ils se mettent en rond. *Ibid.* 37. Tous les tatous ont deux boucliers, l'un sur les épaules & l'autre sur la croupe, à l'exception du cirquinçon, qui n'en a qu'un, & c'est sur les épaules. *Ibid.* 56. Tous les tatous appartiennent au nouveau continent, & ne se trouvent point dans l'ancien. *Ibid.* 60. Quelques Auteurs ont confondu les tatous avec le pangolin & le phatagin ou lézards écailleux. *Ibid.* 62. Les deux plus grandes espèces de tatous, sont le *kabassou* & l'*encoubert*, & les petites espèces sont l'*apur*, le *tatuète*, le *cachicame* & le *cirquinçon*. *Ibid.* 263.

Dans les grandes espèces le têt est beaucoup plus solide & plus dur que dans les petites. *Vol. XXI, 64.* Dans les grandes espèces de tatous, la chair est beaucoup plus dure & moins bonne que dans les petites. *Ibid.* Les tatous de petite espèce se tiennent dans les lieux humides & dans les plaines, & les tatous de grande espèce ne se trouvent que dans les lieux plus élevés & plus secs. *Ibid. & 65.* Tous les tatous peuvent contracter leur corps & se resserrer en boule, mais aucun ne peut s'y réduire aussi parfaitement que le hérisson; ils ont plutôt la figure d'une sphère fort aplatie par les pôles. *Ibid.* Le têt dont ils sont revêtus est un véritable os; structure & organisation de ce têt osseux. *Ibid.* Leur têt est revêtu en dehors d'une pellicule transparente, qui fait l'effet d'un vernis sur leur corps. *Ibid. 66.* Leur têt osseux est une partie indépendante de la charpente & des autres parties intérieures du corps de l'animal, dont les os & les autres parties constituantes du corps sont composées & organisées, comme celles de tous les autres quadrupèdes. *Ibid. 67.* Les tatous sont des animaux innocens; ils vivent de fruits, de légumes & des racines. *Ibid.* Quoique originaires des climats chauds de l'Amérique, ils peuvent vivre dans notre climat. *Ibid.* Ils marchent avec vivacité, mais ils ne peuvent, pour ainsi dire, ni courir ni sauter. *Ibid.* Leurs habitudes naturelles. *Ibid.* Ils creusent la terre aussi vite que les taupes, & se cachent dans leurs terriers dès qu'ils craignent quelque danger. *Ibid. 68.* Manière de les chasser & de les prendre. *Ibid. 69.* Ils produisent quatre petits & plusieurs fois l'année. *Ibid. 70.* Usage de leur têt & ses prétendues propriétés médicinales. *Ibid. 71.*

ccxcviii TA TE Table

TAUPE. Elle a les yeux très-petits & très-couverts; mais elle n'est point aveugle. *Vol. XVI, 106.* Prodigeux appareil dans la taupe pour l'exercice de la génération. *Ibid. & 107.* Elle a les pieds assez semblables à la main de l'homme. *Ibid.* Nature & talens de la taupe. *Ibid.* Habitudes naturelles de la taupe. *Ibid. 108.* Manière dont elle se pratique un terrier. *Ibid.* Les taupes se recherchent vers la fin de l'hiver, & mettent bas aux mois de Mai & de Juin; les portées ordinaires sont de quatre ou cinq. *Ibid. 109.* Construction du domicile de la taupe. *Ibid. 110.* La taupe ne sort jamais qu'à une distance assez considérable de son domicile. *Ibid. 111.* Manière la plus sûre de prendre les taupes. *Ibid.* La taupe n'est point engourdie pendant l'hiver. *Ibid. 112.* Elle ne se trouve ni dans les déserts arides ni dans les climats froids. *Ibid.* Variétés dans l'espèce commune des taupes. *Ibid. 113.*

TAUPE dorée de Sibérie. Notice au sujet de cet animal. *Vol. XXX, 192.*

TAUREAU. Choix & qualités du taureau qu'on destine à la propagation. *Vol. VIII, 105 & 106.*

TECHICHI (le) de la nouvelle Espagne est peut-être le même animal que le *Koupara* ou *Chien crabe* de la Guiane. *Vol. XXX, 203—205.*

TEMPÊTES subites & très-dangereuses sur quelques côtes de la mer. *Vol. II, 261—267. inclus.*

TEMPS. La succession de nos idées est, par rapport à nous, la seule mesure du temps; mais cette mesure a une unité dont la grandeur n'est

point arbitraire ni indéfinie, elle est au contraire déterminée par la Nature même, & relative à notre organisation. L'intervalle de temps qui sépare chacune de nos pensées & chacun de nos sentimens est l'unité de cette mesure.

Vol. IV, 374. Dans l'enfance, le temps présent est tout, dans l'âge mûr, on jouit également du passé, du présent & de l'avenir; & dans la vieillesse, on sent peu le présent, on détourne les yeux de l'avenir & l'on ne vit que dans le passé. *Vol. VII, 82.* Le temps n'est relatif qu'aux individus, aux êtres dont l'existence est fugitive, & celle des espèces étant constante, leur permanence fait la durée, & leur différence le nombre. *Vol. XXVI, ij.*

TEPEYTZCUITLI, ou *Chien de montagne dans la nouvelle Espagne*, pourroit bien être le même animal que le glouton. *Vol. XXVII, 71.*

TFPEMAXTLA de *Fernandès*, pourroit bien être le même animal que le conepate. *Vol. XXVII, 99.*

TERRE. La théorie de la Terre n'avoit jamais été traitée que d'une manière vague & hypothétique. *Vol. I, 95.* La première vue du globe de la Terre ne présente d'autre idée que celle d'un amas de débris & d'un monde en ruine. *Ibid. 97 & 98.* Seconde vue de la Terre, où tout paroît être dans un état parfait & dans un ordre admirable. *Ibid. 99* Nous ne connoissons que l'écorce du globe de la Terre, l'intérieur nous est entièrement inconnu. *Ibid. 100.* Les changemens, qui sont arrivés au globe de la Terre depuis deux ou trois mille ans, sont fort peu considérables en comparaison des révolutions qui ont dû se faire dans les

premiers temps après la création; raison de cette différence. *Vol. I*, 110. La Terre actuellement sèche & habitée, a été autrefois sous les eaux de la mer. *Ibid.* 111. La surface de la Terre a beaucoup plus d'inégalités vers le midi que vers le nord. *Ibid.* 118 & 135. Principaux phénomènes du globe de la Terre. *Ibid.* 186. L'intérieur de la Terre est une matière vitrifiée, dont les sables, les grès, le roc vif, les granites & les glaises sont des fragmens des détrimens ou des scories. *Ibid.* 219. La Terre en général est composée de parties homogènes, la preuve de cette assertion résulte de l'égalité de son mouvement diurne. *Ibid.* & 220. La Terre a reçu son mouvement de rotation par l'obliquité du coup qui l'a mise en mouvement, & elle s'est élevée sous l'équateur par l'action de la force centrifuge. *Vol. I*, 220 & *suiv.* La Terre a pris, en vertu de sa vitesse de rotation & de l'attraction mutuelle de toutes les parties, la figure d'un sphéroïde, dont les deux axes sont entr'eux comme 229 à 230, c'est-à-dire qu'elle est élevée d'environ six lieues & demie à chaque extrémité du diamètre de l'équateur de plus que sous les pôles. *Ibid.* 225, 226 & 227. L'intérieur du globe de la Terre n'est pas vide ni rempli d'une matière fort dense, mais d'une matière à peu près semblable à celle de la surface; preuve de cette assertion. *Ibid.* 232. Figure de la Terre: si l'on examine de près les mesures par lesquelles on a déterminé la figure de la Terre, on verra bien qu'il entre de l'hypothétique dans cette détermination, car elle suppose que la Terre a une figure courbe régulière. *Ibid.* 240. La surface de la Terre n'est pas comme

celle de Jupiter, divisée par bandes alternatives & parallèles à l'équateur, au contraire elle est divisée d'un pôle à l'autre par deux bandes de terre & deux bandes de mer. *Vol. I, 297.* La terre que nous habitons a été autrefois sous les eaux de la mer; preuves accumulées de cette assertion. *Vol. II, 11 & 12.* Terres qui sont alternativement découvertes & submergées. *Ibid. 433.*

TERRES *anciennes.* Les terres les plus anciennes du globe sont celles qui sont aux deux côtés des lignes qui partagent l'ancien & le nouveau continent dans leur plus grande longueur. *Vol. I, 302 & 303* Les côtes occidentales de l'Afrique sont des terres plus nouvelles que celles des côtes orientales. *Ibid.* Les terres de l'Europe sont moins anciennes que celles de l'Asie. *Ibid.* Dans le nouveau continent, les terres occidentales sont plus anciennes que les terres orientales. *Ibid. & 304.*

TERRES *australes.* La découverte & la connoissance de ces terres seroit très-importante pour la Physique & l'Histoire Naturelle. . . . En partant du cap de Bonne-espérance en différentes saisons, on pourroit reconnoître une partie de ces terres, lesquelles jusqu'ici font un monde à part. . . . Il faudroit aussi tenter d'arriver à ces terres par la mer Pacifique en partant du Chili & traversant cette mer sous le cinquantième degré de latitude Sud. . . . Ce qui nous reste à connoître du côté du pôle Austral, est si considérable qu'on peut, sans se tromper, l'évaluer à plus du quart de la superficie du globe. *Vol. I, 309, 310 & 311.* Les terres entre les Tropiques sont les plus inégales de tout le globe; il en est de même des mers, aussi entre les Tropiques. *Ibid. 332.*

TERRES submergées. En 1446, il y eut une si grande irruption de l'Océan dans les terres des provinces de Zélande & de Frise, qu'il y eut deux ou trois cents villages de submergés; on voit encore les sommets de leurs tours & les pointes de leurs clochers, qui s'élèvent un peu au-dessus des eaux. *Vol. II, 424.* Description de la manière dont la Nature brille sur la terre; tableau de la terre & de la mer.... Correspondance de la mer avec le ciel.... Directions correspondantes des chaînes de montagnes produites par les courans de la mer. *Vol. XXIV, xi, xij & xij.*

TESTICULES. Les quadrupèdes, les oiseaux & les cétacées ont des testicules; les serpens & les poissons en sont privés. *Vol. III, 127.* Les testicules des oiseaux se gonflent considérablement dans la saison de leurs amours. *Ibid.* Les testicules des femelles ne sont pas des ovaires. *Ibid. 197.* Description des testicules des truies. *Ibid. 199 & suiv.* Description des testicules des chiennes. *Ibid. 204 & suiv.* Les vésicules des testicules des femelles ne contiennent qu'une limphe claire dans laquelle il n'y a rien d'animé; ce sont les corps glanduleux qui contiennent dans leurs cavités, la vraie liqueur féminale où l'on voit des corps mouvans tout-à-fait semblables à ceux que l'on voit dans la semence des mâles. *Ibid. 301 & 302.* Dans l'enfance il n'y a quelquefois qu'un testicule dans le scrotum, & quelquefois point du tout; les adultes sont rarement dans le cas d'avoir les testicules cachés..... Quand même les testicules ne se manifestent pas, on n'en est pas moins propre à la génération.... Il se trouve des hommes qui n'ont réellement

qu'un testicule, ce défaut ne nuit point à la génération. *Vol. IV, 226 & 227.* Les testicules des femelles sont dans un état de travail continu, & c'est une des causes ordinaires & naturelles de la stérilité. *Ibid. 267.*

THÉORIE (la) de la Terre roule sur quatre faits principaux, le premier est, que la terre est partout, & jusqu'à des profondeurs considérables, composée de couches parallèles & de matières qui ont été autrefois dans un état de mollesse; le second, que la mer a couvert la terre que nous habitons; le troisième, que les marées & les autres mouvemens des eaux produisent des inégalités dans le fond de la mer; & le quatrième, que ce sont les courans de la mer qui ont donné aux montagnes la forme de leurs contours & une direction correspondante. *Vol. II, 25.*

THOS d'*Aristote*, nous paroît être le chacal; discussion critique à ce sujet. *Vol. XXVII, 48 & suiv.*

TIGRE, nom générique que l'on a donné à plusieurs animaux d'espèces différentes; distinction de ces espèces. *Vol. XVIII, 71.* Le vrai tigre, le seul qui doit porter ce nom, est un animal rare. *Ibid.* Au lieu d'une seule espèce, qui doit porter ce nom, il y en a neuf ou dix, & par conséquent l'histoire de ces animaux est très-difficile à faire. *Ibid. 75.* Le tigre appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Ibid. 80.* Sa taille est de quatre à cinq pieds de hauteur, sur neuf, dix, & jusqu'à treize & quatorze pieds de longueur. *Ibid. 81.* Les caractères qui distinguent le vrai tigre des panthères, des léopards & des autres, c'est qu'il est marqué

de taches en forme de bandes, longues & transversales depuis le sommet du dos jusque sous les flancs, au lieu que tous les autres sont marqués de taches rondes & séparées. *Vol. XVIII, 81.* Dans la classe des animaux carnassiers, le lion est le premier, & le tigre est le second. *Ibid. 182.* Caractère naturel & tempérament du tigre. *Ibid. 183.* L'espèce n'en est pas nombreuse & paroît confinée aux climats les plus chauds des Indes orientales. *Ibid. 185.* Le tigre mange la fiente des rhinocéros. *Ibid.* Habitudes naturelles du tigre. *Ibid. & 186.* Il abandonne souvent les animaux qu'il vient de mettre à mort pour en égorger d'autres, & paroît n'être jamais rassasié de sang. *Ibid.* Il est si fort qu'après avoir mis à mort un buffle, il le traîne aisément dans les bois pour le dépecer à son aise. *Ibid.* C'est peut-être le seul des animaux dont on ne puisse fléchir le naturel. *Ibid. 191.* Combat d'un tigre contre trois éléphants. *Ibid. 192 & suiv.* La femelle produit quatre ou cinq petits; elle est furieuse lorsqu'on les lui ravit. *Ibid. 199.* Son rugissement & sa voix. *Ibid.* Usage de sa peau. *Ibid. 200.* Le tigre attaque plus volontiers l'éléphant que le rhinocéros, & pourquoi. *Vol. XXII, 239.* Les tigres du nouveau continent, quoique tous d'espèce différente des tigres de l'ancien continent, sont cependant du même genre. *Vol. XXIX, 243.*

TOLAY. C'est un lapin à queue longue qui se trouve en Tartarie. *Vol. XXX, 182 — 184.*

TON. On ne doit pas attribuer la différence du ton dans les sons à la fréquence plus ou moins grande des vibrations. L'on a pris dans la théorie ordinaire des sons, l'effet pour la cause. *Vol. VI, 51.*

TOUCHER. Le sens du toucher est la seule chose qu'on doit regarder comme nécessaire, & qui ne doit manquer à aucun animal. *Vol. I, 65.* Si le sens du toucher ne rectifioit pas le sens de la vue dans toutes les occasions, nous nous tromperions sur la position des objets, sur leur nombre, & encore sur leur lieu. *Vol. VI, 9.* Explication de l'action du sens du toucher. *Ibid. 78 & 79.* Pourquoi la main est le principal organe du toucher. *Ibid. 80.* Le sens du toucher étant imparfait dans les animaux qui n'ont point de mains, il ne peuvent avoir que des notions très-imparfaites de la forme des corps. *Ibid. 82.* Le principal organe du toucher dans les animaux est dans leur museau. *Ibid.* Les signes transmis par le toucher sont beaucoup plus d'effet sur les animaux en général, que ceux qui leur sont transmis par l'œil ou par l'oreille. *Vol. VII, 268.*

TOURBE. Les couches de tourbe ne sont pas de l'ancienne formation; elles sont produites par l'entassement successif des végétaux & des plantes qui ont pourri les unes sur les autres. *Vol. I, 133 & 134.* Ces végétaux à demi-pourris ne se sont conservés que parce qu'ils se sont trouvés dans des terres bitumineuses, qui les ont empêché de se corrompre en entier. *Vol. II, 399.*

TRAGELAPHE, c'est le même animal que l'hippelaphe, & c'est celui qu'on appelle vulgairement *Cerf des Ardenes*. *Vol. XXIII, 234.* Le tragelaphe de Pline est le même que l'hippelaphe d'Aristote. *Ibid. 235.*

TREMBLEMENT de terre. *Vol. I, 160.* Exposition des funestes effets de quelques tremblemens.

de terre. *Vol. II*, 295 & *suiv.* Il y a des tremblemens de terre qui se font sentir au loin dans la mer : effets de ces tremblemens sur les vaisseaux. *Ibid.* 318 & *suiv.* Les tremblemens de terre ni les volcans n'ont pu produire les montagnes de la terre ; raison de cette négation. *Ibid.* 322 & *suiv.* Tremblemens de terre de deux espèces ; exposition de leurs différences. *Ibid.* 328. Les tremblemens produits par les volcans sont bornés à un petit espace. *Ibid.* 329. Ceux qui s'étendent fort loin , ébranlent ordinairement une zone assez étroite de terrain , & sont presque toujours accompagnés de bruits souterrains. *Ibid.* 330. Exposition des causes des tremblemens de terre. *Ibid.* 331 & *suiv.*

TROMBES , sont assez communes dans la méditerranée. . . . Description des trombes. . . . Deux espèces de trombes. *Vol. II*, 274. Causes & effets des trombes des deux espèces. *Ibid.* 275. Description d'une trombe de terre. *Ibid.* 288 & 289.

TRUIE. La première portée de la truie n'est pas nombreuse ; les petits de cette portée sont foibles & quelquefois imparfaits. *Vol. IX*, 153. La truie est en chaleur presque en tout temps ; elle recherche les approches du mâle quoiqu'elle soit pleine. *Ibid.* Signes & effets de la chaleur de la truie. *Ibid.* Elle porte quatre mois & met bas au commencement du cinquième. *Ibid.* 154. Elle produit deux fois l'année. *Ibid.* On ne souffre pas que la truie nourrisse tous ses petits pendant plus de quinze jours. *Ibid.* Quelles doivent être les qualités de la truie qu'on destine à la propagation. *Ibid.* 155. Manière de soigner

des Matières. TU VA cccvij

les truies lorsqu'elles sont pleines & qu'elles mettent bas. *Vol. IX*, 155.

TUF. Ce que l'auteur entend par le nom de tuf. *Vol. I*, 403. Formation du tuf. *Ibid.* 404.

TUKAN. Notice au sujet de cet animal, qui paroît être une variété de l'espèce de la taupe. *Vol. XXX*, 211 — 213.

TZEIRAN, grosse gazelle de l'Orient & de la Tartarie. *Vol. XXIV*, 275. Sa description, singularités de l'accroissement du larynx dans cet animal. *Ibid.* 277.

V

VACHE MARINE. Voyez MORSE. *Vol. XXVII*, 139.

VACHE de Tartarie. Sa description. . . Elle est de la même race que le bizon. *Vol. XXX*, 179 — 182.

VACHES. Temps de la chaleur des vaches. *Vol. VIII*, 104. Elles portent neuf mois & mettent bas au commencement du dixième. *Ibid.* 105. Signes de la chaleur de la vache. *Ibid.* Elle refuse les approches du taureau lorsqu'elle a conçu. *Vol. VIII*, 106. Manière de conduire les vaches dans le temps qu'elles sont pleines & lorsqu'elles mettent bas. *Ibid.* & 107. La vache est en état de produire à l'âge de dix-huit mois, & le taureau à deux ans. *Ibid.* 110. Les vaches & les taureaux ne vivent communément que quatorze ou quinze ans. *Ibid.* 115. Manière de choisir & de bien conduire les vaches à lait. *Ibid.* 127. Les vaches flandrines & vaches bâtardes

sont plus abondantes en lait que les vaches de la race commune. *Vol. VIII, 135 & 136.*

VAMPIRE, quadrupède volant qui se trouve dans les climats chauds du nouveau continent ; nous l'avons nommé *Vampire*, parce qu'il suce le sang des hommes & des animaux qui dorment, sans leur causer assez de douleur pour les éveiller. *Vol. XX, 74.* Le vampire est d'une espèce différente de la rouffette & de la rougette. *Ibid.* Ses différences & ses ressemblances avec la rouffette & la rougette. *Ibid.* Son naturel malfaisant & sanguinaire. *Ibid. 75.* Comment il peut sucer le sang sans éveiller une personne endormie. *Ibid. 83 & 84.*

VANSIRE, nom d'un animal des grandes Indes, qui ressemble beaucoup au furet, mais qui cependant en diffère par des caractères essentiels, & sur-tout par les dents. . . . Sa description. *Vol. XXVI, 219 & suiv.*

VAPEURS. On a donné le nom de vapeurs à l'état d'ennui & de dégoût dans lequel nous nous trouvons lorsque nous ne pouvons nous déterminer à rien, dans lequel nous voulons ce que nous ne faisons pas, & faisons ce que nous ne voulons pas ; état où se trouvent si souvent les hommes oisifs & même les hommes qu'aucun travail ne commande ; tableau de cet état. *Vol. VII, 101.*

VARI ou MAKIPIE, grand maki à grosse voix. *Voyez MAKI.*

VEAU. Manière d'élever & de nourrir les veaux. *Vol. VIII, 108 & suiv.*

VEAU MARIN. *Voyez PHOQUE. Vol. XXVII, 139.*

VÉGÉTATIONS. Toutes les végétations peuvent se réduire à trois espèces; la première, où l'accroissement se fait par l'extrémité supérieure, comme dans les herbes, les plantes, les arbres, le bois du cerf & tous les autres végétaux; la seconde, où l'accroissement se fait au contraire par l'extrémité inférieure, comme dans les cornes, les ongles, les ergots, le poil, les cheveux, les plumes, les écailles, les défenses, les dents & les autres parties extérieures du corps des animaux; la troisième est celle où l'accroissement se fait à la fois par les deux extrémités, comme dans les os, les cartilages, les muscles, les tendons & les autres parties intérieures du corps des animaux. *Vol. II, 124 & 125.*

VÉGÉTAUX (lès) tirent pour leur nourriture beaucoup plus de substance de l'air & de l'eau qu'ils n'en tirent de la terre; ils rendent, en pourrissant, à la terre plus qu'ils n'en ont tiré. *Vol. I, 354.* Les végétaux par leur développement, par leur figure, par leur accroissement & par leurs différentes parties ont un plus grand nombre de rapports avec les objets extérieurs, que n'en ont les minéraux ou les pierres qui n'ont aucune sorte de vie ou de mouvement. *Vol. III, 2.* Les végétaux participent encore plus que les animaux à la nature du climat. *Vol. II, 77.*

VENIN. Origine du venin dans la vipère & dans les autres animaux. *Vol. III, 451.*

VENT réfléchi; raison pourquoi il paroît souvent plus violent que le vent direct qui le produit. *Vol. II, 243.* Le vent d'est est la cause la plus générale de la couleur des Nègres. . . . L'on trouve des hommes noirs dans tous les endroits de

la zone toride où le vent d'est n'arrive qu'après avoir traversé de grands espaces de terre; & au contraire dans la même zone torride où ce vent arrive après avoir traversé des mers, on trouve les hommes moins noirs ou simplement basanés. *Vol. VI, 316 — 320.*

VENTS (les) élèvent des montagnes de sable en Arabie, en Afrique. *Vol. I, 168.* Le vent d'est souffle constamment entre les tropiques; causes & origine du vent d'est. *Vol. II, 225 & suiv.* Le vent d'est souffle si constamment dans la mer Pacifique, que les vaisseaux qui vont d'Acapulco aux Philippines, font cette route, qui est de près d'environ deux mille sept cents lieues, sans aucun risque. *Ibid. 228.* Les vents d'est & de nord règnent assez constamment dans la mer Atlantique. *Ibid. 233.* Le vent d'est contribue par son action à augmenter le mouvement général de la mer d'orient en occident. Le vent du nord règne presque continuellement dans la nouvelle Zemble & dans les autres côtes septentrionales. *Ibid. 229, 230 & 231.* Énumération des vents qui soufflent pendant un temps dans les différens endroits de la mer. *Ibid. & 232.* Vents réglés produits par la fonte des neiges. *Ibid.* Vents réglés par le flux & le reflux de la mer, & qui ne durent que quelques heures. *Ibid. 233.* Les vents du nord sont assez réglés dans les climats au-delà des cercles polaires. *Ibid.* Causes générales & particulières des vents *Ibid. 236.* On tenteroit en vain de donner une théorie complète des vents, & il faut se borner à en faire l'histoire. *Ibid. 237.*

VENTS de mer & vents de terre; leur différence,

Vol. II, 238. En général, sur la mer les vents d'est & ceux qui viennent des pôles, sont plus forts que les vents d'ouest & que ceux qui viennent de l'équateur; & dans les terres les vents d'ouest & de sud sont plus ou moins violens que les vents d'est & de nord, suivant la situation des climats. *Ibid. 239.* Au printemps & en automne les vents sont plus violens qu'en été & en hiver, tant sur mer que sur terre; raison de cette différence. *Vol. II, 240.* Les vents sont plus violens dans les lieux élevés que dans les plaines, jusqu'à la hauteur des nuages, c'est-à-dire jusqu'à environ une demi-lieue de hauteur perpendiculaire; plus haut le ciel est serein & les vents y sont foibles, sur-tout pendant l'été. *Ibid. 241.* La force du vent doit s'estimer non-seulement par la vitesse, mais aussi par la densité de l'air. *Ibid. 243.* Considération des vents sous des points de vue généraux. *Ibid. 244.*

VENTS *alisés* ou *moussons*; leurs différences suivant les différens endroits où ils règnent. *Vol. II, 247.*

VENTS particuliers sur certaines côtes. *Vol. II, 251.*

VENTS *de terre*, qui sont périodiques *Vol. I, 251 & 252.*

VENTS *en Égypte & sur le golfe Persique en Arabie*, si chauds & si suffoquans, qu'ils sont mortels. *Vol. II, 258 & 260.*

VENTS qui transportent des sables en grande quantité. *Vol. II, 260.*

VÉRITÉ. Ce mot pris généralement n'a jamais eu & ne peut avoir de définition. *Vol. I, 76.*

Énumération des vérités. *Vol. I, 76 & suiv.* Les vérités mathématiques ne sont que des vérités de définition d'après des suppositions. *Ibid.* Ce ne sont que les répétitions exactes des définitions ou suppositions; la dernière conséquence n'est vraie que parce qu'elle est identique avec celle qui la précède, & que celle-ci l'est avec la précédente, & ainsi de suite en remontant jusqu'à la première supposition. *Ibid. 77.* Les vérités mathématiques se réduisent à des identités d'idées, & n'ont aucune réalité. *Ibid.*

VÉRITÉS *mathématiques*, pourquoi elles sont exactes & démonstratives. *Vol. I, 78.*

VÉRITÉS *physiques*, ne sont pas comme les vérités mathématiques fondées sur des suppositions que nous avons faites, elles ne sont appuyées que sur des faits. La répétition fréquente & une succession non interrompue des mêmes évènements, fait l'essence de la vérité physique. *Vol. I, 78 & 79.* Ce n'est donc qu'une probabilité, mais une probabilité si grande qu'elle équivaut à une certitude. *Ibid. 79.* L'évidence mathématique & la certitude physique, sont les deux seuls points sous lesquels nous devons considérer la vérité. *Ibid. 80.* Les vérités mathématiques auroient été perpétuellement de pure spéculation, de simple curiosité & d'entière inutilité, si on n'avoit pas trouvé moyen de les associer aux vérités physiques. *Ibid. 81.* La vérité livrée à la multitude est bientôt défigurée, une opinion philosophique ne devient une opinion populaire qu'après avoir changé de forme, mais au moyen de cette préparation, elle peut devenir une religion d'autant mieux fondée que le préjugé sera plus général, & d'autant plus respectée, qu'ayant
pour

pour base des vérités mal entendues , elle sera nécessairement environnée d'obscurités. *Vol. XIV, 46 & 47.*

VÉRITÉS *morales*, (les) sont en partie réelles & en partie arbitraires, & n'ont pour objet & pour fin que des convenances & des probabilités. *Vol. I, 79 & 80.*

VÉROLE, se communique au fœtus, & l'on n'a que trop d'exemples d'enfans qui sont, même en naissant, les victimes de la débauche de leurs parens. *Vol. IV, 118.*

VERRAT, *Cochon mâle*, qu'on destine à la propagation; ses qualités. *Vol. IX, 154 & 155.*

VERRE, (le) paroît être la véritable terre élémentaire. Les métaux, les minéraux, les sels ne sont qu'une terre vitrescible. *Vol. I, 382.* Le verre se change naturellement en argile par un progrès lent & insensible. *Ibid. 383.* Il se décompose à l'air, & il se pourrit, en quelque façon, en séjournant dans la terre. *Ibid. 386.*

VERS. Origine des vers dans le corps des animaux. *Vol. III, 449 & 450.* Causes naturelle des vers auxquels les enfans sont sujets. *Vol. IV, 209.*

VÉSICULES (les) que l'on trouve dans les testicules des femelles, ne sont pas des œufs, comme Graaf & plusieurs autres Anatomistes l'ont prétendu. *Vol. III, 193.* Jamais elles ne se détachent des testicules. *Ibid. & 194.*

VÉSUVÉ, l'une des premières éruptions du Vésuve, s'est faite du temps de l'empereur Titus, & fit périr Pline le Naturaliste. *Vol. II, 296.* Le Vésuve & la Solfatare paroissent
Tome XXXI.

avoir communication l'un avec l'autre. *Vol. II.*

298.

VIE. La durée totale de la vie peut se mesurer en quelque façon par celle du temps de l'accroissement : un arbre ou un animal, qui prend en peu de temps tout son accroissement, périt beaucoup plus tôt qu'un autre auquel il faut plus de temps pour croître. *Vol. IV, 353.* La durée de la vie ne dépend ni des habitudes, ni des mœurs, ni de la qualité des alimens ; rien ne peut changer les loix de la mécanique qui règle le nombre de nos années : on ne peut guère les altérer que par des excès de nourriture ou par de trop grandes diètes. *Ibid. 357.* Durée de la vie ; à prendre le genre humain en général, il n'y a, pour ainsi dire, aucune différence dans la vie ; l'homme qui ne meurt point de maladies accidentelles, vit par-tout quatre-vingt-dix ou cent ans. *Ibid. 358.*

VIE Corporelle, ne doit pas être considérée comme une quantité absolue ; mais comme une quantité susceptible d'augmentation & de diminution. *Vol. IV, 368.* Nous commençons de vivre par degrés, & nous finissons de mourir comme nous commençons de vivre. *Ibid.* Table sur la probabilité de la durée de la vie, laquelle approche plus de la vérité qu'aucune des autres tables qui ont été faites auparavant. *Ibid. 384.* La glace & le feu sont les élémens de la mort ; la chaleur tempérée est le premier germe de la vie. *Vol. XXVI, vij & ix.*

VIEILLARDS. On a observé que dans les pays élevés, il se trouve communément plus de vieillards que dans les lieux bas ; exemple à ce sujet. *Vol. IV, 358.*

VIGOGNE. On a essayé de naturaliser les vigognes en Espagne, mais elles n'y ont pas réussi; cependant on pourroit croire que si on les laissoit en liberté dans les Pyrénées & dans les Alpes, elles pourroient y réussir; il en est de même de l'espèce du lama, toutes deux ne réussissent que dans les plus hautes montagnes. *Vol. XXVI, 28.*
 Comparaison de la vigogne & de la brebis. . . .
 La vigogne paroît être une petite espèce de lama. *Vol. XXIX, 240.*

VIPÈRE (la) n'est pas vraiment vivipare, elle produit d'abord des œufs, & les petits sortent de ces œufs, & tout cela s'opère dans le corps de la mère; au lieu de jeter ses œufs au dehors, comme les autres animaux ovipares, elle les garde & les fait éclore en dedans. *Vol. III, 460.*

VIRGINITÉ. Les signes de la virginité physique, sont ou imaginaires ou très-incertains. *Vol. IV, 247.* Préjugé ridicule sur ce sujet. *Ibid. & suiv.*

VISAGE. Formes différentes du visage dans les différentes passions. *Vol. IV, 304 & suiv.*

VISION. Explication de la manière dont se fait la vision. *Vol. VI, 6.* Démonstration que nous voyons les objets renversés & doubles, quoique nous les jugions droits & simples. *Ibid. 7 & 8.*

VISION, c'est un animal de l'Amérique septentrionale, qui ne nous paroît être qu'une variété dans l'espèce de la fouine. *Vol. XXVII, 108.*

VITRIFIABLE. Les matières vitrifiables ne se dissolvent point à l'eau forte. *Vol. I, 349.*

VIVANT & organisé. Pourroit-on croire que de certaines formes de corps, comme celle des quadrupèdes & des oiseaux; de certains organes

pour la perfection du sentiment, coûteroient plus à la Nature que la production du vivant & de l'organisé, qui nous paroît si difficile à concevoir ?
Vol. III, 20.

VIVANT & l'animé, (le) au lieu d'être un degré métaphysique des êtres est une propriété physique de la matière. *Vol. III, 24.*

VOIX. Les gens qui ont la voix fausse, n'entendent pas bien également des deux oreilles, & c'est parce qu'ils entendent mal qu'ils chantent faux. *Vol. VI, 61.* Le porte-voix pourroit être perfectionné, & on pourroit en faire des cornets d'approche pour l'oreille, comme on fait des lunettes d'approche pour les yeux. *Ibid. 63.*

VOLCANS sous les eaux de la mer. *Vol. I, 103.*
 Les volcans se trouvent tous dans les hautes montagnes. . . . Il y en a un grand nombre dont les feux sont éteints. . . . quelques-uns ont des correspondances souterraines. *Ibid. 107.* Matières rejetées des volcans sont de même nature que celles qu'on trouve sur la croupe de la montagne, elles sont seulement défigurées par la calcination. *Ibid. 161.* Examen de l'action des volcans. *Ibid. & suiv.* Les volcans sont toujours dans les montagnes & ne se trouvent jamais dans les plaines. *Ibid. 164.* Accélération du mouvement dans les tourbillons qu'ils vomissent. *Ibid. 205.* Description de l'effet des volcans. *Vol. II, 291 & 292.* Explication de la cause & des effets des volcans. *Ibid. 293.* Énumération des volcans dans les différentes parties du monde. *Ibid. 294 & suiv.* Les éruptions & les autres effets des volcans dans les pays septentrionaux, tels que ceux de l'Hecla, sont aussi violens que ceux des volcans des pays

méridionaux. *Vol. II*, 296. Énumération des principaux volcans de l'Asie. *Ibid.* 299 — 302 *inclus*. Énumération des principaux volcans de l'Afrique. *Ibid.* & 303. Énumération des principaux volcans en Amérique. *Ibid.* & 304. Les volcans causent des tremblemens de terre. *Ibid.* 305. Les matières anciennement rejetées des volcans & entièrement refroidies, se sont quelquefois ralumées & ont fait d'assez fortes explosions pour causer des petits tremblemens de terre. *Ibid.* 336. Le feu du volcan vient plutôt du sommet de la montagne que d'une grande profondeur. *Ibid.* Raison pourquoi les volcans se trouvent tous dans les plus hautes montagnes. *Ibid.* 339 & *suiv.* Les volcans sous-marins forment de temps en temps des îles nouvelles. *Ibid.* 351. Il y a au fond de la mer des volcans semblables à ceux que nous connoissons sur la surface de la terre. *Ibid.* 352.

VOYAGE *autour du monde*. Magellan est le premier qui ait fait le tour du monde, en l'année 1519, & dans l'espace de onze cents vingt-quatre jours; François Drake a été le second en 1577, & en mille cinquante-six jours : ensuite en 1586, Thomas Cavendish fit ce même voyage en sept cents soixante-dix-sept jours. *Vol. I*, 308.

VUE (Sens de la) Le premier défaut du sens de la vue est de peindre tous les objets renversés.... Un second défaut, c'est qu'on voit aussi d'abord tous les objets doubles.... Ces deux erreurs se rectifient par l'usage du sens du toucher. *Vol. VI*, 4 & 5. Nous ne pouvons avoir par le sens de la vue aucune idée des distances, sans le toucher, tous les objets nous paroîtroient être dans nos

yeux, parce que les images de ces objets y sont en effet. *Vol. VI*, 11 & 12. On ne peut avoir par ce sens aucune idée de la grandeur relative des objets avant d'avoir fait usage du sens du toucher. *Ibid.* Erreurs produites par le sens de la vue sur la grandeur des objets lorsque la distance de ces objets nous est inconnue. *Ibid.* 22. Autres apparences trompeuses du sens de la vue. *Ibid.* 25. Le plus petit angle sous lequel les hommes puissent voir les objets, est d'environ une minute. . . . Cet angle donne pour la plus grande distance, à laquelle les meilleurs yeux peuvent apercevoir un objet, environ trois mille quatre cents trente-six fois le diamètre de cet objet. . . . La portée de nos yeux augmente ou diminue à proportion de la quantité de lumière qui nous environne, quoiqu'on suppose que celle de l'objet reste toujours la même, en sorte que nous pouvons apercevoir le même objet lumineux à une distance cent fois plus grande pendant la nuit que pendant le jour; exemple à ce sujet. *Ibid.* 27, 28 & 29. Il y a trois choses à considérer pour déterminer la distance à laquelle nous pouvons apercevoir un objet éloigné; la première est la grandeur de l'angle qu'il forme dans notre œil; la seconde le degré de lumière des objets voisins & intermédiaires que l'on voit en même temps, & la troisième, l'intensité de lumière de l'objet même. *Ibid.* 36. Les gens qui ont la vue courte, voient les objets plus petits que les autres hommes. *Ibid.* 37. Plusieurs causes qui peuvent produire la vue courte. *Ibid.* 38 & 39. Les gens qui ont la vue courte, ne peuvent jamais voir les objets d'aussi loin que les autres, même en faisant usage du verre concave. *Ibid.* La longue vue des

vieillards dépend de plusieurs autres causes que de l'aplatissement des humeurs de l'œil. *Vol. VI, 41.*

VUE claire & VUE distincte ; leur différence. *Vol. VI, 42.*

U

UNA U. Description de l'Unau, & sa comparaison avec l'Aï. *Vol. XXVI, 50.* Il a quarante-fix côtes, quoique son corps soit assez court
Aucun animal n'a autant de chevrons à sa charpente ; car l'éléphant, qui de tous en a le plus, n'a que quarante côtes. *Ibid. 51.* Les espèces de l'unau & de l'aï nous rappellent ces monstres par défaut, ces ébauches imparfaites, mille fois projetées, exécutées par la Nature, qui ayant à peine la faculté d'exister, n'ont dû subsister qu'un temps, & ont été depuis effacés de la liste des êtres Ces paresseux sont le dernier terme d'existence dans l'ordre des animaux qui ont de la chair & du sang, une défectuosité de plus les auroit empêché de subsister. *Ibid. 55.* Misère innée de ces pauvres animaux ; description de leurs habitudes ; ils ne peuvent faute de dents, ni saisir une proie, ni se nourrir de chair, ni même brouter l'herbe ; ils sont réduits à vivre de feuilles & de fruits sauvages ; ils emploient beaucoup de temps à parcourir quelques toises d'espace ; ils emploient aussi beaucoup de temps pour grimper sur un arbre, dont ensuite ils ne descendent plus, & où ils mangent successivement les feuilles de toutes les branches sans délayer par aucune boisson cette nourriture aride. *Ibid. 57, 58 & 59.*

UNAU & L'Aï (l') sont des animaux ruminans, quoiqu'ils n'aient point de cornes ni de bois sur la tête, ni de sabots aux pieds, comme les pieds fourchus, ni de dents incisives à la mâchoire inférieure; ils ont plusieurs estomacs comme les ruminans, desquels cependant ils diffèrent encore, en ce que leurs boyaux sont très-courts, au lieu que ceux des ruminans sont très-longs. *Vol. XXVI, 61.* Ils diffèrent de tous les autres animaux quadrupèdes, en ce qu'au lieu de deux ouvertures au dehors, l'une pour l'urine & l'autre pour les excréments, ces animaux n'en ont qu'une seule au fond de laquelle est un égoût commun, un cloaque comme dans les oiseaux. *Ibid. 62.* Ces animaux paroissent très-mal & très-peu sentir, & ils ont la vie très-dure; ils ne meurent que long-temps après qu'on leur a percé ou arraché le cœur. *Ibid.* Ils ne se trouvent point dans l'ancien continent: erreurs à ce sujet; description de l'unau que nous avons vu vivant; ses habitudes naturelles; sa nourriture, &c. *Ibid. 64 & suiv.*

UNION des Sciences Mathématiques & Physiques. Cette union a de grands avantages, mais elle ne peut se faire que pour un très-petit nombre de sujets.... La plus belle & la plus heureuse application, qu'on en ait jamais faite, est au système du monde. *Vol. I, 84.*

UNIVERS. L'ordre systématique de l'Univers est à découvert aux yeux de tous ceux qui savent reconnoître la vérité. *Vol. I, 191.* Tableau de l'Univers.... des milliers de globes lumineux, placés à des distances inconcevables sont les bases qui servent de fondement à l'édifice du monde; des millions de globes opaques circulant autour des

des Matières. UN UR *cccxxj*

premiers en composent l'ordre & l'architecture mouvante ; deux forces primitives agitent ces grandes masses , les roulent , les transportent & les animent. C'est du sein même du mouvement que naît l'équilibre des mondes & le repos de l'Univers. *Vol. XXIV, vj.*

URÈTRE. Dans la femelle de l'Ondatra ou Rat musqué de Canada , l'orifice de l'urètre n'aboutit point comme dans les autres quadrupèdes au-dessous du clitoris ; mais à une éminence velue , située sur l'os pubis , & cette éminence a un orifice particulier , qui sert à l'éjection des urines ; cette organisation particulière ne se trouve que dans quelques espèces d'animaux , comme les rats & les singes , dont les femelles ont trois ouvertures. On a observé que le castor , est le seul des quadrupèdes dans lequel les urines & les excréments aboutissent également à un réceptacle commun , qu'on pourroit comparer au cloaque des oiseaux. Les femelles des rats & des singes , sont peut-être les seules qui aient le conduit des urines & l'orifice par où elles s'écoulent absolument séparés des parties de la génération ; cette singularité n'est que dans les femelles , car dans les mâles de ces mêmes espèces , l'urètre aboutit à l'extrémité de la verge , comme dans toutes les autres espèces de quadrupèdes. *Vol. XX, 6.*

URSON , animal de l'Amérique septentrionale , que l'on a appelé *Porc-épic* de la baie d'Hudson. *Vol. XXV, 239* Sa figure ; son naturel ; ses habitudes , &c. *Ibid. 240.*

Y

Y E U X. Énumération des différentes couleurs dans les yeux des hommes. *Vol. IV*, 283. Les yeux que l'on croit être noirs ne sont que d'un jaune brun ou d'orangé foncé ; il ne faut pour s'en assurer que les regarder de près. *Ibid.* 284. Dans la plupart des animaux la couleur des yeux de tous les individus est à peu-près la même ; les yeux des bœufs sont bruns, ceux des moutons sont couleur d'eau, ceux des chèvres sont gris. *Ibid.* 287. Explication du mouvement des yeux. *Ibid.* & 288. Les yeux paroissent être formés de fort bonne heure dans le fœtus, ce sont même, des parties doubles, celles qui paroissent se développer les premières dans le petit poulet. *Vol. VI*, 1 & 2. Les yeux ne sont pas à beaucoup près aussi gros à proportion dans le fœtus humain & dans les embryons des vivipares, que dans ceux des ovipares. *Ibid.* Il y a peu de gens qui aient les deux yeux également forts ; lorsque cette inégalité est à un certain degré, on ne se sert que d'un œil, c'est à-dire de celui dont on voit le mieux, & c'est cette inégalité dans les yeux qui produit le regard louche. *Ibid.* 34. Lorsque la portée des deux yeux est parfaitement égale, on voit mieux avec les deux yeux qu'avec un, mais cette différence ne va qu'à une treizième partie : l'on ne voit pas une fois mieux, mais seulement d'un treizième mieux ; en sorte qu'avec les deux yeux on voit l'objet comme s'il étoit éclairé de treize lumières égales, au lieu qu'avec un seul œil on ne le voit que comme s'il étoit éclairé de douze lumières. *Ibid.* & 35. Raison mathématique, pourquoi

Pon ne voit guère mieux avec les deux yeux qu'avec un. *Vol. VI*, 36.

Y SQUIEPATL ou MOUFFETTE, est un animal très-différent des Fourmilliers. *Vol. XX*, 196. C'est le même animal que le *Coase* ou *Squash* de la nouvelle Espagne. *Vol. XXVII*, 85. Autre Ysquipatl, qui est le même animal que le Chinche. *Ibid.*

Z

ZÈBRE. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau; il paroît affecter un climat particulier, c'est surtout à la pointe de l'Afrique où on le trouve le plus communément. *Vol. XVIII*, 88. Sa description; sa grandeur; sa forme, &c. *Vol. XXIV*, 1, 2 & 3. Le zèbre ne se mêle ni ne produit avec l'âne ou le cheval. *Ibid.* Il ne se trouve que dans les parties orientales & méridionales de l'Afrique. *Ibid.* 7. On a fait ce qu'on a pu pour rendre les zèbres domestiques, & pour les faire servir aux mêmes usages que les chevaux; mais jusqu'à présent on n'a pas pleinement réussi. *Vol. XXIV*, 12. Cependant si le zèbre étoit dressé jeune, il pourroit peut-être servir aux mêmes usages que le cheval & l'âne. *Ibid.* Le zèbre pourroit bien provenir du mélange de deux espèces différentes. . . . La Nature, dans aucun de ses ouvrages, n'est aussi tranchée, ni aussi peu nuancée que sur la robe du zèbre. *Vol. XXIX*, 205.

Z ÉBU (le) n'est pas le *Bubalus* des Anciens; ce n'est qu'une variété dans l'espèce du bœuf. *Vol. XXIII*, 75. Origine de cette race de petits bœufs. *Ibid.* 99.

cccxxiv ZE ZO Table, &c.

Z E M N I. Description du zemni; son naturel & ses habitudes sont à peu près les mêmes que celles du hamster & du zifel. *Vol. XXX*, 187 & 188.

Z I B E L I N E. Sa description; ses variétés; son changement de couleur, selon la saison; son agilité; son inquiétude, sur-tout pendant la nuit, &c. *Vol. XXVII*, 114 & 115. Les zibelines habitent le bord des fleuves; elles vivent de chair, de poisson & de graines. Elles se trouvent principalement en Sibérie; leur fourrure est très-précieuse, les plus noires sont les plus estimées; manière dont se fait la chasse des zibelines. *Ibid.* 116 & 117.

Z I B E T. Ses ressemblances & ses différences avec la Civette. *Vol. XIX*, 134.

Z I S E L. Ses ressemblances & ses différences avec le hamster. *Vol. XXX*, 184. Description du zifel, & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 185 — 187.

Z O R I L L E, quatrième espèce de Mouffette. *Vol. XXVII*, 86. Sa description. *Ibid.* 96, 97 & 98.



TABLE DES MATIÈRES

*Contenues dans la description du CABINET
& dans celle des ANIMAUX.*

Par M. DAUBENTON.

A

ABAJOUES du Hamster. *Vol. XXVI*, p. 169
& 170; des Singes. *Vol. XXVIII*, 158; du
Soufflik. *Vol. XXX*, 260.

AGOUTI. Description de ses parties extérieures.
Vol. XVII, 233, 234 & 235; des viscères.
Ibid. 237 — 244; des os. *Ibid.* 248, 249 &
250. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.*
235, 236 & 237; des viscères. *Ibid.* 245 —
248; des os. *Ibid.* 251 — 254.

AGOUTI (peau d') *Vol. XXIX*, 286.

AI. Description de ses parties extérieures. *Vol.*
XXVI, 82 & 83; des viscères. *Ibid.* 87 —
89, des os. *Ibid.* 88 — 90. Dimensions des
parties extérieures. *Ibid.* 83 — 85.

AIGRETTE. Description de ses parties intérieures.
Vol. XXIX, 22 & 23.

ALGAZEL. Description de ses cornes. *Vol. XXV*,
30 & 31.

cccxxvj AL AM Table

- ALEZAN. Alezan brûlé. *Vol. VII*, 389.
- ALLANTOÏDE de l'âne. *Vol. VIII*, 71 & 72.
- du Bélier. *Vol. IX*, 50 & 70.
- du Bouc. *Ibid.* 112 & 113.
- du Cerf. *Vol. XI*, 168.
- du Chat. *Ibid.* 44.
- du Cheval. *Vol. VII*, 461—466.
- du Chevreuil. *Vol. XII*, 107 & 108.
- du Chien. *Vol. X*, 122.
- du Cochon. *Vol. IX*, 199—207.
- du Cochon d'Inde. *Vol. XVI*, 21.
- de la Fouine. *Vol. XIV*, 229.
- du Furet putois. *Vol. XV*, 29.
- du Lapin. *Vol. XIII*, 110.
- du Lièvre. *Ibid.* 49—51.
- du Taureau. *Vol. VIII*, 178—180.

ALOUATE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXX*, 19—21.

AMALGAME de mercure & de plomb pour fermer les bœux remplis d'esprit de vin, & y empêcher l'évaporation. *Vol. V*, 255—258. *Vol. VII*, 514—517. Composition de cet amalgame. *Vol. V*, 255; manière de l'appliquer. *Ibid.* 256 & 257; frais de cet amalgame; manière de le faire servir plusieurs fois. *Ibid.* 258.

ANATOMIE comparée; elle est nécessaire pour la connoissance du corps humain. *Vol. VII*, 190. On a senti cette nécessité, on a décrit plusieurs espèces d'animaux; mais ce travail a

peu contribué aux progrès de l'anatomie comparée, parce que ces descriptions n'ont pas été faites sur un même plan. *Vol. VII, 191. Exemple pour un bon plan. Ibid. 193.*

ANDOUILLER, partie des bois de cerf. *Vol. XI, 142; maître andouiller. Ibid. 144—146; distribution des andouillers. Ibid. 144 & 145.*

ÂNE. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII, 44—48; dimensions. Ibid. 48—52. Description & dimension des viscères. Ibid. 56—71; des os. Ibid. 74—78.*

ANIMAL inconnu aux Naturalistes; description des dents & des os de la tête. *Vol. XXX, 273. Dimensions de la tête décharnée. Ibid. 274 & 275.*

ANIMAUX analogues. *Vol. VII, 222; onglés & onguiculés. Ibid. 219 & 220.*

ANKYLOSE. Sa définition, ses causes, ses différences, ses effets. *Vol. V, 78 & 79. Ankylose vraie, sa définition. Ibid. 78; ankylose fautive, sa définition. Ibid. Ankylose de la tête de l'homme avec le cou. Ibid. 129; de l'épaule avec le bras. Ibid. du bras avec l'avant-bras. Ibid. 130—132; du carpe avec l'avant-bras ou le métacarpe. Ibid. Des côtes avec leurs cartilages, le sternum ou les vertèbres. Ibid. 133; des vertèbres Ibid. 134—136; des os du bassin avec les vertèbres ou les os des cuisses. Ibid. 136—143; ankylose d'une grosseur prodigieuse à l'articulation d'un fémur, avec l'os de la hanche. Ibid. 139—141; ankylose d'un fémur avec la rotule. Ibid. 143 & 144; de fémurs avec le tibia. Ibid. 144; des os de la jambe. Ibid. des os de la jambe avec le tarse. Ibid. 148; du tarse avec le mé-*

cccxxvii AN AX Table

tatarse. *Vol. V*, 149; fausse ankylose de l'os de la cuisse avec l'os de la hanche. *Ibid.* 137—141.

ANTILOPE. Description de ses os & de ses cornes. *Vol. XXV*, 33—35. Dimensions des os. *Ibid.* 35—38.

ARLEQUINS, chiens petits danois mouchetés de noir sur un fond blanc. *Vol. X*, 89.

ARMER des lèvres, (s') se dit du cheval qui a les lèvres trop grosses. *Vol. VII*, 403.

ARRIÈRE-MAIN, parties du corps du cheval. *Vol. VII*, 384.

ARS. *Vol. VII*, 380.

ARTÈRE émulgente double du côté droit. *Vol. V*, 218.

ARTOIS; (chiens) leur description; leur origine. *Vol. X*, 96.

ASTRAGAL humain fracturé. *Vol. V*, 171.

AVALURE, défaut de la corne du cheval. *Vol. VII*, 413.

AVANT-MAIN. *Vol. VII*, 384.

AUBERT, couleur du cheval. *Vol. VII*, 391.

AUGET. *Vol. VII*, 376.

AUGETS, cavités de la panse & du réservoir du dromadaire & du chameau. *Vol. XXIII*, 19 & 20.

AVIVES. *Vol. VII*, 375.

AUROCHS. Description de ses os. *Vol. XXIII*, 253—256. Dimensions. *Ibid.* 256—261.

AXIS. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIII*, 239—241; des viscères. *Ibid.*

241 — 243 ; des os. *Vol. XXIII*, 248. Dimensions des viscères. *Ibid.* 243 — 248 ; des os. *Ibid.* 249.

B

BABIROUSSA. Description des os de la tête & des dents. *Vol. XXV*, 245 — 248.

BAI, couleur la plus commune des chevaux ; bai à miroir. *Vol. VII*, 387.

BAI miroité. *Vol. VII*, 388.

BALZANE, Balzane dentelée. *Vol. VII*, 393.

BANDELETTE des momies d'Égypte. *Vol. V*, 393 ; elles ne passent pas sur le visage : s'il n'a pas été couvert d'un linge, il tombe en poussière dès que la momie est à l'air. *Ibid.* 394.

BARBARESQUE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XX*, 185.

BARBASTELLE, espèce de chauve-souris ; sa description. *Vol. XVI*, 170 & 171 ; son squelette. *Vol. XXX*, 250.

BARBE, partie de la mâchoire inférieure du cheval. *Vol. VII*, 376.

BARBETS. Description des grands chiens barbets. *Vol. X*, 86 ; des petits chiens barbets ; leur origine, leur caractère. *Ibid.* 92.

BARBOUCHET. *Vol. VII*, 376.

BARRES. *Ibid.*

BASSETS à jambes droites, bassets à jambes torses. Description de ces chiens. *Vol. X*, 85. Ces jambes torses sont un vice de conformation héréditaire sans maladie actuelle. *Ibid.* 151 — 153.

cccxix BA BE Table

BASSINET du rein de l'homme représenté par la matière d'une injection dépouillée de la substance du bassin. *Vol. XXX*, 248.

BAUBIS, chiens de Normandie. *Vol. X*, 84.

BEBÉ. Voyez NAIN de Lunéville.

BÉLETTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV*, 41 & 42; des viscères. *Ibid.* 45 — 48; des os. *Ibid.* 51. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 43 — 45; des viscères. *Ibid.* 48 — 51; des os. *Ibid.* 52 — 54.

BÉLETTE à queue noire. *Ibid.* 59 — 66.

BÉLIER. Description de ses parties extérieures. *Vol. IX*, 35 — 37; des viscères. *Ibid.* 41 — 52; des os. *Ibid.* 59 & 60. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 38 — 40; des viscères. *Ibid.* 52 — 59; des os. *Ibid.* 60 — 69.

BÉLIER *des Indes*. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIII*, 220 — 226; des viscères. *Ibid.* 225. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 222 — 225.

BÉLIER *d'Islande*. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIII*, 213 — 215; des viscères. *Ibid.* 217 — 219; des os. *Ibid.* 219. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 215 — 217; des os. *Ibid.* 219.

BELUZAAR. Synonyme de Bézoard. *Vol. XXV*, 39.

BELZÉBUTH. Synonyme de Coaita. *Vol. XXX*, 37.

BÉZOARD. Étymologie & acception de ce mot. *Vol. XXV*, 39. Structure des bézoards. *Ibid.* 40 & 41; bézoard de cheval. *Vol. VII*, 518.

des Matières. BÉ BI cccxxxj

Vol. XXX, 249; de chèvre. *Ibid.* 258; du rein d'un bœuf. *Vol. VIII*, 224; de cerf. *Vol. XII*, 4; de cochons marrons. *Vol. XXIX*, 274; de porc. *Ibid.* 275; matière des larmiers du cerf. *Vol. XI*, 148 & 149.

BÉZOARD *occidental*; sa description. *Vol. XXV*, 39 & 40; ses teintes dorées & bronzées indiquent son origine. *Ibid.* 46. Caractère distinctif tiré de sa structure. *Ibid.* 47. Description de plusieurs bézoards occidentaux. *Ibid.* 55—58, & *Vol. XXIX*, 292—294.

BÉZOARD *oriental*, son origine. *Vol. XXV*, 40. Observations nouvelles sur le lieu où il se forme dans le corps des animaux, sur la matière dont il est formé, sur son accroissement. *Ibid.* 41—50. Rapports de sa substance avec celle qui est sur les dents mâchelières de plusieurs animaux. *Ibid.* 41. Formes & noyaux des bézoards. *Ibid.* 40. Leurs différens états dans le corps de l'animal. *Vol. XXV*, 44. Leurs propriétés, leur prix, leur falsification. *Ibid.* 48—50. Description de plusieurs bézoards orientaux. *Ibid.* 50—54.

BICHE; sa description. *Vol. XI*, 153—155.

BICHONS, petits chiens. *Vol. X*, 92 & 93.

BIDET *de poste*, qualités que ce cheval doit avoir. *Vol. VII*, 420.

BIÈVRE, synonyme de Castor. *Vol. XVII*, 143.

BIZARRE, bois bizarre, sorte de bois de cerf. *Vol. XI*, 145. *Vol. XII*, 23—28.

BLAIREAU. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 148—151; des viscères. *Ibid.* 154—159; des os. *Ibid.* 163—166. Dimensions

des parties extérieures. *Vol. XIV*, 152 — 154;
des viscères. *Ibid.* 160 — 163; des os. *Ibid.* 166
— 172 Blaireau - chien, blaireau - cochon. *Ibid.*
150.

BOBAK. Description de ses parties extérieures.
Vol. XXVI, 181 & 182; des phalanges du
pouce. *Ibid.* 181.

BŒUF *de mer*, synonyme de phoque. *Vol. XXVII*,
255.

BOIRE *dans son blanc*, se dit du cheval. *Vol. VII*,
393.

BOIRE *la bride*, se dit du cheval qui a la bouche
trop grande. *Vol. VII*, 403.

BOIS de l'Axis. *Vol. XXIII*, 239.

— du Cerf. *Vol. XI*, 140 — 148. *Vol. XII*,
6 — 33. *Vol. XXIX*, 281. *Vol. XXX*,
250 — 252.

— du Chevreuil. *Vol. XII*, 96 & 97, & 129
— 136.

— du Daim. *Vol. XII*, 45 & 46; 66 — 73.
Vol. XXIX, 281 & 282.

— de l'Élan. *Vol. XXIV*, 158 — 161.

— de Renne. *Ibid.* 163 — 165 & 172 — 177.

BONNET *chinoïs*. Description de ses parties exté-
rieures. *Vol. XXIX*, 68 & 69; des os. *Ibid.* 71.
Dimensions de ses parties extérieures. *Ibid.* 69
— 71.

BONNET, second estomac du bœuf; sa descrip-
tion. *Vol. VIII*, 154 — 160, & 162 & 163.

BOSSES du dromadaire & du chameau. *Vol. XXIII*,
1. Le dromadaire n'en a qu'une. *Ibid.* 4. Le

chameau en a deux. *Vol. XXIII*, 47 — 49.

BOSSES, tubercules du front du faon. *Vol. XI*, 142.

BOSSETTES, tubercules du front du faon. *Vol. XI*, 142.

BOSSUS, squelettes & parties des squelettes de bossus. *Vol. V*, 90 — 105.

BOUC. Description de ses parties extérieures. *Vol. IX*, 96 — 104; des viscères. *Ibid.* 108 — 113; des os. *Ibid.* 114 & 115. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 104 — 107; des os. *Ibid.* 115 — 124.

BOUC de Juda. Description des parties extérieures d'un bouc & d'une chèvre de Juda. *Vol. XXIV*, 247 — 250; des viscères de la chèvre. *Ibid.* 253 — 256; des os du bouc. *Ibid.* 256. Dimensions des parties extérieures du bouc. *Ibid.* 250 — 253.

BOUFFE, bichon, petit chien; son origine. *Vol. X*, 92 & 93.

BOULET. *Vol. VII*, 381.

BOUQUETIN. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIV*, 220 — 222; des viscères. *Ibid.* 225 — 228; des os de la tête. *Ibid.* 234. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 222 — 225; des viscères. *Ibid.* 229 — 234.

BOUTOIR, partie du groin des cochons & du sanglier. *Vol. IX*, 175 & 176. Os du boutoir. *Ibid.* 215.

BRAIE. *Vol. VII*, 376.

BRAQUES. Description de ces chiens *Vol. X*, 84 & 85. Braques de Bengale. *Ibid.*

cccxixiv BR CA Table

BRAS injectés d'un enfant de trois ans. *Vol. XXIX*, 256.

BRASSICOURT. *Vol. VII*, 409.

BREBIS. *Voyez* BÉLIER.

BREBIS d'Islande. *Vol. XXIII*, 220.

BRICOLIER, qualités que ce cheval doit avoir. *Vol. VII*, 422.

BROSSE, bouquet de poil du canon du cerf. *Vol. XI*, 149 & 150.

BUBALE. Description de ses os & de ses cornes. *Vol. XXV*, 112 — 120. Dimensions des os. *Ibid.* 115 — 119.

BUFFLE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIII*, 146 & 147; des viscères. *Ibid.* 150 — 153; des os. *Ibid.* 159 & 160. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 147 — 150; des viscères. *Ibid.* 153 — 159; des os. *Ibid.* 160 — 165.

BURGOS, (chiens) leur description, leur origine. *Vol. X*, 96; ils glapissent comme le renard. *Ibid.*

C

CABIAI. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXV*, 187 — 189; des viscères. *Ibid.* 191 — 197; des os. *Ibid.* 200 — 204. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 189 & 190; des viscères. *Ibid.* 197 — 200; des os. *Ibid.* 204 — 206.

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

— de l'Agouti. *Vol. XVII*, 259 — 261; *Vol. XXIX*, 286.

des Matières. CA cccxxxv

CABINET DU ROI. Description des parties
qui ont rapport à l'Histoire Naturelle.

- de l'Aï. *Vol. XXVI*, 96 & 97.
- de l'Aigrette. *Vol. XXIX*, 153.
- de l'Algazel. *Vol. XXV*, 30 & 31.
- de l'Alouate. *Vol. XXX*, 19 — 31.
- de l'Âne. *Vol. VIII*, 79 — 83.
- d'un animal inconnu aux Naturalistes. *Vol. XXX*, 273 — 275.
- de l'Antilope. *Vol. XXV*, 32 — 38.
- de l'Aurochs. *Vol. XXIII*, 253 — 261.
- de l'Axis. *Ibid.* 263 & 264.
- du Babiloussa. *Vol. XXV*, 245 — 248.
- du Barbaresque. *Vol. XX*, 185 & 186.
- de la Barbastelle. *Vol. XVI*, 203.
- de la Belette. *Vol. XV*, 67 & 68.
- du Bélier. *Vol. IX*, 70 — 76.
- du Bélier d'Islande. *Vol. XXIII*, 263.
- des Bézoards Occidentaux. *Vol. XXV*, 54 — 58.
- des bézoards Orientaux. *Ibid.* 50 — 54.
- du Bifon. *Vol. XXIX*, 289.
- du Blaireau. *Vol. XIV*, 174 — 176.
- du Bobak. *Vol. XXVI*, 221 & 222.
- du Bonnet Chinois. *Vol. XXIX*, 154.
- du Bouc. *Vol. IX*, 125 — 129.
- du Bouc de Juda. *Vol. XXIV*, 261.
- du Bouquetin. *Ibid.* 257 & 258.

cccxxxvj CA Table

CABINET DU ROI. Description des parties
qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- du Bubale *Vol. XXV*, 112 — 121.
- du Buſſe. *Vol. XXIII*, 250 — 253.
- du Cabiai. *Vol. XXV*, 248.
- du Cachicame. *Vol. XXI*, 112 — 119.
- du Callitriche. *Vol. XXIX*, 157.
- du Campagnol. *Vol. XV*, 234 & 235.
- du Capricorne. *Vol. XXIV*, 258 & 259.
- du Caracal. *Vol. XXV*, 269 & 270.
- du Cariatou. *Ibid.* 174.
- du Caſtor. *Vol. XVII*, 274 — 176. *Vol. XXIX*, 286.
- du Cayopollin. *Vol. XXI*, 254. *Vol. XXIX*, 288.
- du Cerf. *Vol. XII*, 1 — 33. *Vol. XXIX*, 280 & 281. *Vol. XXX*, 250 & 251.
- du Chacal. *Vol. XXVII*, 137 & 138.
- du Chameau. *Vol. XXIII*, 66 — 71.
- du Chamois. *Vol. XXIV*, 259 — 271.
- des Chats. *Vol. XI*, 67 — 72. *Vol. XXIX*, 277 — 280.
- de la Chauve-fouris. *Vol. XVI*, 203 — 205.
- de la Chauve-fouris, nommée *Marmotte volante*. *Vol. XX*, 107 — 109.
- de la Chauve-fouris, nommée *Mulot volant*. *Vol. XX*, 109 — 113.
- de la Chauve-fouris, nommée *Campagnol volant*. *Vol. XX*, 115 — 118.

CABINET

des Matières. CA cccxxxvij

CABINET DU ROI. Description des parties
qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- de la Chauve-souris, nommée *Muscardin volant*. Vol. XX, 119 — 123.
- de la Chauve-souris fer-de-lance. Vol. XXVII, 137.
- du Cheval. Vol. VII, 514 — 524. Vol. XXIX, 266. Vol. XXX, 249.
- de la Chèvre. Vol. IX, 127 & 128.
- du Chevreuil. Vol. XII, 127 — 136. Vol. XXIX, 282 & 283.
- du Chevrotain. Vol. XXV, 171 — 173.
- des Chiens. Vol. X, 154 — 165. Vol. XXX, 275 — 277.
- de la Civette. Vol. XIX, 225 & 226.
- du Coaita. Vol. XXX, 35 & 36.
- du Coati. Vol. XVII, 258 & 259.
- des Cochons. Vol. IX, 237 — 244. Vol. XXIX, 272 — 275.
- du Cochon d'Inde. Vol. XVI, 73 & 74.
- du Coendou. Vol. XXV, 252.
- du Condoma. *Ibid.* 121 — 124. Vol. XXX, 255 — 258.
- du Coqualin. Vol. XXVI, 150.
- de la Corine. Vol. XXV, 29. Vol. XXIX, 291.
- du Coudous. Vol. XXV, 174 & 175.
- du Cougar. Vol. XIX, 77 & 78. Vol. XXX, 252.

Tome XXXI.

P

cccxxxviiij CA Table

CABINET DU ROI. Description des parties
qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- du Daim. *Vol.* XII, 65—73. *Vol.* XXIX,
281.
- du Desman. *Vol.* XX, 67 & 68.
- du Dromadaire. *Vol.* XXIII, 64—70.
- du Dugon. *Vol.* XXVII, 289—294.
- de l'Écureuil. *Vol.* XV, 141—143.
- de l'Élan. *Vol.* XXIV, 155—161.
- de l'Éléphant. *Vol.* XXII, 195—235.
- du Fer-à-cheval. *Vol.* XVI, 203—205.
- de la Fossane. *Vol.* XXVI, 222.
- de la Fouine. *Vol.* XIV, 257—259.
- du Fourmillier. *Vol.* XXI, 22—24.
- du Furet. *Vol.* XV, 32—34.
- de la Gazelle. *Vol.* XXV, 28.
- de la Genette. *Vol.* XIX, 226. *Vol.*
XXIX, 287.
- du Gibbon. *Vol.* XXVIII, 132.
- de la Giraffe. *Vol.* XXVI, 91—95.
- de la Grimme. *Vol.* XXIX, 295.
- du Guib. *Vol.* XXV, 124.
- du Hamster. *Vol.* XXVI, 221.
- du Hérifson. *Vol.* XVI, 74 & 75.
- de l'Hermine. *Vol.* XV, 69—71.
- de l'Hippopotame. *Vol.* XXIV, 93—102.
Vol. XXIX, 190.
- de l'Hycène. *Vol.* XIX, 222—224.

CABINET DU ROI. Description des parties
qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- de l'Homme. *Vol. V*, 32—44, 46—65,
83—171, 196—223, 259—276,
296—374, 395, 399—405. *Vol.*
XXIX, 251—265. *Vol. XXX*, 229
—249.
- du Hurlleur. *Vol. XXX*, 113 & 114.
- du Jaguar. *Vol. XIX*, 77.
- du Jocko. *Vol. XXVIII*, 179.
- du Kabassou.. *Vol. XXIX*, 288. *Vol.*
XXX, 252 & 253.
- du Kevel. *Vol. XXV*, 28 & 29.
- du Kob. *Vol. XXV*, 25 & 26. *Vol. XXIX*,
291 & 292.
- du Koba. *Vol. XXV*, 25 & 26. *Vol. XXIX*,
291.
- du Lapin. *Vol. XIII*, 128—130. *Vol.*
XXIX, 283 & 284.
- du Lamantin. *Vol. XXVII*, 294 & 295.
- du Léopard. *Vol. XVIII*, 264—274.
- du Léroto. *Vol. XVI*, 262—264.
- du Lièvre. *Vol. XIII*, 73—76. *Vol.*
XXIX, 283.
- du Lion. *Vol. XVIII*, 67—70.
- du Lynx. *Vol. XIX*, 78 & 79.
- du Loir. *Vol. XVI*, 262 & 263.
- du Loris. *Vol. XXVI*, 292.
- du Loup. *Vol. XIV*, 97—100.

CABINET DU ROI. Description des parties
qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- d'un Loup noir de Canada. *Vol.* XIX, 226 & 227.
- de la Loutre. *Vol.* XIV, 209 — 211.
- d'une Loutre de Canada. *Vol.* XXVII, 138.
- du Macaque. *Vol.* XXIX, 152 & 153.
- du Magot. *Ibid.* 180 — 182.
- du Maimon. *Vol.* XXVIII, 557.
- du Malbrouck. *Vol.* XXIX, 154.
- du Mandrill. *Vol.* XXVIII, 257.
- du Mangabey. *Vol.* XXIX, 155.
- de la Mangouste. *Vol.* XXVI, 222.
- du Margay. *Vol.* XXVII, 137.
- du Marikina. *Vol.* XXX, 166.
- de la Marmose. *Vol.* XXI, 252 & 253.
- de la Marmotte. *Vol.* XVII, 55 & 56.
- de la Marte. *Vol.* XIV, 259 & 260.
- du Mico. *Vol.* XXX, 166.
- du Mococo. *Vol.* XXVI, 289.
- de la Mone. *Vol.* XXIX, 156.
- du Mongous. *Vol.* XXVI, 290 & 291.
- du Morfe. *Vol.* XXVII, 285 — 289.
- du Moufflon. *Vol.* XXIII, 263.
- du Mulot. *Vol.* XV, 194 — 196.
- de la Musaraigne. *Vol.* XVI, 143 & 144.
- de la Musaraigne d'eau. *Ibid.* 144.

CABINET DU ROI. Description des parties
qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- du Musc. *Vol. XXV, 175.*
- du Muscardin. *Vol. XVI, 264.*
- du Nanguer. *Vol. XXIX, 294.*
- de la Noctule. *Vol. XVI, 203 — 205.*
- de l'Once. *Vol. XVIII, 275 & 276.*
- de l'Ondatra. *Vol. XX, 66 & 67.*
- de l'Oreillar. *Vol. XVI, 203 & 204.*
- de l'Ouistiti. *Vol. XXX, 165 & 166.*
- de l'Ours. *Vol. XVII, 172 — 174.*
- du Paca. *Vol. XXI, 249 & 250.*
- du Pangolin. *Ibid. 24 & 25.*
- de la Panthère. *Vol. XVIII, 264.*
- du Papion. *Vol. XXVIII, 255 & 256.*
- du Pafan. *Vol. XXV, 31 & 32. Vol. XXX, 253 — 255.*
- du Patas à bandeau noir. *Vol. XXIX, 153.*
- du Pecari. *Vol. XX, 68 — 70.*
- du Petit-gris. *Ibid. 181 — 185.*
- du Phalanger. *Vol. XXVI, 149.*
- du Phatagin. *Vol. XXI, 25 & 26.*
- du Phoque. *Vol. XXVII, 284.*
- du Phoque des Indes. *Ibid. 285.*
- du Pinche. *Vol. XXX, 166.*
- de la Pipistrelle. *Vol. XVI, 203 — 205.*
- du Polatouche. *Vol. XX, 178 — 180.*

etcxlij CA Table

CABINET DU ROI. Description des parties
qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- du Porc-épic. *Vol. XXV*, 248 — 252.
- du Putois. *Vol. XV*, 31 & 32.
- du Rat. *Ibid.* 143 & 144. *Vol. XXIX*,
285.
- du Rat d'eau. *Vol. XV*, 233 & 234. *Vol.*
XXIX, 285.
- du Raton. *Vol. XVII*, 256 & 257.
- du Renard. *Vol. XIV*, 136 — 138.
- du Renne. *Vol. XXIV*, 171 — 177.
- du Rhinocéros. *Vol. XXII*, 276 — 284.
Vol. XXIX, 288 & 289.
- de la Rougette. *Vol. XX*, 106.
- de la Rouffette. *Ibid.* 105 & 106. *Vol.*
XXIX, 287.
- du Sagoin. *Vol. XXX*, 165.
- du Saï. *Vol. XXX*, 111 & 112.
- du Saï à gorge blanche. *Vol. XXX*, 112.
- du Saiga. *Vol. XXV*, 27.
- du Saïmiri. *Ibid.* 112 & 113.
- du Sajou brun. *Ibid.* 110 & 111.
- du Sajou gris. *Ibid.* 111.
- du Saki. *Ibid.* 164.
- du Sanglier. *Vol. IX*, 237 — 244. *Vol.*
XXIX — 295.
- du Sanglier du Cap-vert. *Vol. XXIX*,
297.
- du Sarigue. *Vol. XXI*, 251 & 252.

CABINET DU ROI. Description des parties
qui ont rapport à l'Histoire Naturelle.

- de la Sérotine. *Vol. XVI, 203.*
- de la Souris. *Vol. XV, 193 & 194.*
- du Soufflik. *Vol. XXX, 259 — 272.*
- du Suiffe. *Vol. XX, 186 — 188.*
- du Surikate. *Vol. XXVI, 148.*
- du Surmulot. *Vol. XVII, 54 & 55.*
- du Talapoin. *Vol. XXIX, 157 & 158.*
- du Tamanoir. *Vol. XXI, 21 & 22.*
- du Tamarin. *Vol. XXX, 164.*
- du Tapir. *Vol. XXIX, 290.*
- du Tarfier. *Vol. XXVI, 148.*
- du Tatuète. *Vol. XXI, 119 & 120.*
- de la Taupe. *Vol. XVI, 145 — 147.*
- du Taureau. *Vol. VIII, 217 — 235.*
- du Tendrac. *Vol. XXV, 268.*
- du Tenrec. *Ibid. 268.*
- du Tzeiran. *Ibid. 29 & 30.*
- de l'Unau. *Vol. XXVI, 95.*
- du Vanfire. *Ibid. 223.*
- du Vari. *Ibid. 291 & 292.*
- du Zèbre. *Vol. XXIV, 91 — 93.*
- du Zibet. *Vol. XIX, 224 & 225.*

CABINETS d'Histoire Naturelle; remarques sur
leur arrangement & leur entretien. *Vol. V, 2,*
6 & 11; ordre méthodique dans leur arran-
gement. Ibid. 4 & 6; les curiosités naturelles

qui dépérissent dans les Cabinets. *Vol. V*, 11. Moyens d'y conserver les minéraux, les animaux & les végétaux desséchés. *Ibid.* 11 & 12. Temps critique pour la conservation des Cabinets. *Ibid.* 12 & 13; la température qui leur convient. *Ibid.* 13 & 14; l'exposition qui leur est favorable. *Ibid.* 15; proportions des salles. *Ibid.* Ordre des numéros. *Ibid.* 17.

CACHICAME ou **TATOU** à neuf bandes. *Vol. XXI*, 73; description de ses parties extérieures. *Ibid.* 73 — 80; des viscères. *Ibid.* 82 — 86; des os; *Ibid.* 87 — 92. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 80 & 81; des os. *Ibid.* 92 — 96.

CAILLETTE, quatrième estomac du bœuf; sa description. *Vol. VIII*, 154 — 162.

CALCUL. Voyez **PIERRE**.

CALUS; sa définition, ses différences. *Vol. V*, 79 & 80; ses causes, sa formation. *Ibid.* 80, 81 & 82; calus sur le crâne. *Ibid.* 151 — 153; sur les côtes. *Ibid.* sur l'os du bras. *Ibid.* & 154; sur l'os du coude. *Ibid.* sur l'os du rayon. *Ibid.* 155; sur les os de l'avant-bras. *Ibid.* Calus flexible en forme d'articulation accidentelle sur les os de l'avant-bras. *Ibid.* 156 — 161. Calus sur des fémurs. *Ibid.* 161 — 168; sur les os de la jambe. *Ibid.* 170 & 171.

CALLITRICHE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIX*, 113 & 114; des viscères. *Ibid.* 116 — 120. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 114 — 116; des viscères. *Ibid.* 120 — 123.

CALLOSITÉS du dromadaire & du chameau. *Vol. XXIII*, 3 & 4.

CALLOSITÉS des finges. *Vol. XXVIII*, 132.

CAMPAGNOL. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV*, 228 & 229; des viscères. *Ibid.* 231 & 232; des os. *Ibid.* Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 229 — 231.

CANAL. Intervalle entre les branches de la mâchoire inférieure du cheval. *Vol. VII*, 376.

CANIN, genre canin. *Vol. X*, 100; ses caractères. *Ibid.* & 101.

CANINES, (dents) acception de ce mot. *Vol. X*, 128.

CANON. *Vol. VII*, 384.

CAPRICORNE. Description de ses os & de ses cornes. *Vol. XXIV*, 258 & 259.

CARACAL. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIX*, 85 & 86. *Vol. XXV*, 258 & 259; des viscères. *Ibid.* 261 — 264; des os, 267. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 259 — 261; des viscères. *Ibid.* 264 — 266.

CARIACOU. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXV*, 133 — 135; des viscères. *Ibid.* 138 — 140; des os. *Ibid.* 144 & 145. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 135 — 138; des viscères. *Ibid.* 140 — 144.

CARIBOU, synonyme de renne. *Vol. XXIV*, 162.

CARIE des os; sa définition, ses causes, ses différences, ses effets. *Vol. V*, 77 & 78.

CASTOR. Description de ses parties extérieures. *Vol. XVII*, 139 — 144; des viscères. *Ibid.* 146 — 158; des os. *Ibid.* 162 — 166. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 144 — 146.

des viscères. *Vol. XVII*, 158 — 161; des os. *Ibid.* 166 — 171.

CASTOR. (peau de) *Vol. XXIX*, 286.

CAVITÉS particulières à certains animaux & placées au-dessous de l'angle antérieur de chaque œil du cerf. *Vol. XI*, 148; du daim. *Vol. XII*, 49 & 50; de chaque côté de la verge du lièvre. *Vol. XIII*, 45; entre l'anus & la queue du blaireau. *Vol. XIV*, 159; de l'hyène. *Vol. XIX*, 113 — 115; entre les parties de la génération & l'anus du zibet. *Vol. XIX*, 162; de la civette. *Ibid.* 180; de la genette. *Ibid.* 197 — 199; contre les parties de la génération du castor. *Vol. XVII*, 153 — 158; dans les aines de la gazelle. *Vol. XXV*, 4 & 5; au-dessus de la croupe du pecari. *Vol. XX*, 41 & 42; dans le prépuce du rat & de sa femelle. *Vol. XV*, 122 — 125; de la souris mâle & femelle. *Ibid.* 155 & 156; du mulot mâle & femelle. *Ibid.* 182 & 183; du rat d'eau mâle & femelle. *Ibid.* 208 & 209; de la taupe mâle & femelle. *Vol. XVI*, 224 — 227; du surmulot. *Vol. XVII*, 11 & 12; autour de l'anus du chien. *Vol. X*, 112 & 113; du blaireau. *Vol. XIV*, 158 & 159; de la loutre. *Ibid.* 189; de la fouine. *Ibid.* 229; du putois. *Vol. XV*, 11; du furet. *Ibid.* 28; de l'hermine. *Ibid.* 65; du rat d'eau. *Ibid.* 208; du cochon d'inde. *Vol. XVI*, 11; de la chauve-souris noctule. *Ibid.* 183; du loir. *Ibid.* 222; de la marmotte. *Vol. XVII*, 38; du raton. *Ibid.* 189; de l'agouti. *Ibid.* 144; du chat. *Vol. XVIII*, 45; du lion. *Ibid.* 45 & 46; de la panthère. *Ibid.* 255 & 256; du cougar. *Vol. XIX*, 33; du zibet. *Ibid.* 162; de la genette. *Ibid.* 199; du farigou. *Vol. XXI*, 198

des Matières. CA CH cccxlvij

& 199; de la marmose & du cayopollin. *Vol. XXI*, 242; du cabiai. *Vol. XXV*, 196; du furikate. *Vol. XXVI*, 108; du soufflik. *Vol. XXX*, 264.

CAYOPOLLIN. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXI*, 235 & 236; & *Vol. XXIX*, 288; des viscères. *Vol. XXI*, 238 — 242; des os. *Ibid.* 244 — 246. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 236 — 238; & *Vol. XXIX*, 288; des viscères. *Vol. XXI*, 243 & 244; des os. *Ibid.* 256 — 248.

CERF. Description de ses parties extérieures. *Vol. XI*, 139 — 157; des viscères. *Ibid.* 160 — 168; des os. *Ibid.* 175 — 180. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 157 — 160; des viscères. *Ibid.* 169 — 175; des os. *Ibid.* 180 — 189.

CÉTACÉES, ils ont plus de rapport avec les quadrupèdes qu'avec les poissons. *Vol. VII*, 215.

CHACAL. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVII*, 57 — 59; des os. *Ibid.* 58. Dimensions des os. *Ibid.* 59 — 61.

CHAMEAU. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIII*, 47 — 49; des viscères. *Ibid.* 52 — 55; des os. *Ibid.* 60 — 62. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 49 — 52; des viscères. *Ibid.* 55 — 60; des os. *Ibid.* 62 & 63.

CHAMOIS. Description des ses parties extérieures. *Vol. XXIV*, 235 — 238; des viscères. *Ibid.* 241 — 244; des os. *Ibid.* 243 & 244. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 239 — 241; des os. *Ibid.* 244 — 246.

CHANFREIN. *Vol. VII*, 375.

CHATAIGNE. *Ibid.* 383.

CHAT. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XI, 26 — 34; des viscères. *Ibid.* 38 — 45; des os. *Ibid.* 52 — 57. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 35 — 37; des viscères. *Ibid.* 46 — 52; des os. *Ibid.* 57 — 66. Description du chat sauvage. *Ibid.* 28 & 29; du chat domestique à lèvres & pieds noirs. *Ibid.* 30; à lèvres vermeilles. *Ibid.* des chats d'Espagne. *Ibid.* 31; des chats chartreux. *Ibid.* des chats d'Angora. *Vol.* XI, 32 — 34; race des chats, leurs différences; elles sont moindres que celles des races des chiens. *Ibid.* 25 — 28.

CHAT sauvage, synonyme de Coase. *Vol.* XXVII, 100.

CHATS monstrueux. *Vol.* XXIX, 277 — 280.

CHAUVE-SOURIS. Description de leurs parties extérieures. *Vol.* XVI, 159 — 165; des viscères de la noctule. *Ibid.* 182 — 187; des os de la chauve-souris. *Ibid.* 190 — 196; de l'oreiller. *Ibid.* 197; de la noctule. *Ibid.* & 198; de la féroline. *Ibid.* de la pipistrelle. *Ibid.* & 199; du fer-à-cheval. *Ibid.* Dimensions des parties extérieures de la chauve-souris, de l'oreiller, de la noctule, de la pipistrelle, de la barbastelle & du fer-à-cheval; chauve-souris de différentes espèces. *Ibid.* 176 — 181; des viscères de la noctule. *Ibid.* 187 — 190; des os de la chauve-souris. *Ibid.* 199 — 202. Des Naturalistes ont mis les chauve-souris au rang des oiseaux. *Ibid.* 159; chauve-souris considérée sur ses quatre pieds comme les autres quadrupèdes. *Ibid.* & 160; allure des chauves-souris. *Ibid.* 161 & 162; il y en a qui se suspendent par les pieds de derrière pour se reposer. *Ibid.* 162; vol de la chauve-souris. *Ibid.* 163; membrane des ailes de la chauve-souris.

Vol. XVI, & 164. Les ailes des chauve-fouris sont des pieds de devant. *Ibid.* 164.

CHEVAL. Description de ses parties extérieures. Vol. VII, 374 — 425. Dimensions. *Ibid.* 426 — 432. Description & dimensions des viscères. *Ibid.* 432 — 473; éducation du cheval. *Ibid.* 372 & 373; défaut de la tête *Ibid.* 400; des oreilles, du front, des yeux; manière de les observer. Vol. VII, 401 & 402; de la mâchoire inférieure. *Ibid.* 402 & 403; de la bouche. *Ibid.* & 404; de l'encolure, de la crinière, du garrot, des épaules. *Ibid.* & 406; de la poitrine, des reins, des côtes, du ventre. *Ibid.* & 407; des flancs, de la croupe. *Ibid.* & 408; des hanches, de la queue, du coude, des bras, des genoux. *Ibid.* & 409; des jambes, du canon, du nerf. *Ibid.* & 410; des boulets, des paturons. *Ibid.* 411; de la couronne, du pied. *Ibid.* 412 & 413; des jambes de derrière. *Ibid.* 414 & 415; des quatre jambes considérées respectivement. *Ibid.* 416 & 417; cheval de maître. *Ibid.* 419 & 420; cheval de poste. *Ibid.* cheval pour le manège. *Ibid.* cheval de guerre. *Ibid.* cheval d'appareil. *Ibid.* 421; cheval pour la promenade. *Ibid.* cheval de femme. *Ibid.* cheval pour la chasse des chiens courans. *Ibid.* & 422; pour celle des chiens couchans. *Ibid.* cheval d'arquebuse. *Ibid.* cheval de carrosse. *Ibid.* chevaux de chaise de poste. *Ibid.* chevaux de charrette & de charrue. *Ibid.* cheval de bât. *Ibid.* & 423; cheval de messager. *Ibid.* qualités que doit avoir chacun de ces chevaux. *Ibid.* 419 — 423; les chevaux les plus grossiers ne sont pas moins nécessaires que les plus fins. *Ibid.* 423; toutes les races des chevaux sont de même espèce. *Ibid.* & 424.

CHEVILLURE, partie du bois du cerf. *Vol. XI*, 143.

CHEVRETTE. Sa description. *Vol. XII*, 99 & 100.

CHEVREUIL. Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 96 — 100; des viscères. *Ibid.* 103 — 109; des os. *Ibid.* 115 — 117. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 100 — 103; des viscères. *Ibid.* 109 — 115; des os. *Ibid.* 117 — 126.

CHEVROTAIN. Description des parties extérieures d'un jeune chevrotain. *Vol. XXV*, 126 & 127; d'un adulte. *Ibid.* 129 & 130; des dents. *Ibid.* 131 & 132. Dimensions des parties extérieures d'un jeune chevrotain. *Ibid.* 127 — 129; d'un adulte. *Ibid.* 130 & 131.

CHIENS. Description des chiens de différentes races. *Vol. X*, 65 — 99. Dimensions. *Ibid.* 102 — 104. Description & dimensions des viscères du mâtin. *Ibid.* 104 — 124; des os. *Ibid.* 124 — 153; caractères du genre canin. *Ibid.* 100 — 102; chiens comparés aux chevaux pour la variété des races. *Ibid.* 65; chien métis, double métis. *Ibid.* 66 & 67. Description des chiens de berger. *Ibid.* 79 & 80; des chiens-loups. *Ibid.* & 81; des chiens de Sibérie. *Ibid.* des chiens d'Islande. *Ibid.* & 82; des chiens courans. *Ibid.* & 83; caractères d'un beau & bon chien courant françois. *Ibid.* 84. Description des chiens Normands. *Ibid.* des chiens Anglois. *Ibid.* des chiens Turcs. *Ibid.* 89 & 90; leur produit. *Ibid.* Description des chiens de Barbarie. *Ibid.* 89; des chiens-lions. *Ibid.* 93 & 94; leur origine. *Ibid.* Description & origine des chiens d'Ali-

des Matières. CH CI *ccclj*

cante, des chiens de Cayenne & de ceux de Calabre. *Vol. X*, 96 & 97.

CHIENS monstrueux. *Vol. XXIX*, 276 & 277.

CHIGNONS, partie du taureau. *Vol. VIII*, 141.

CHINCHE. Description de ses parties extérieures & des dents. *Vol. XXVII*, 102 & 103.

CHINOIS (tête de) décharnée. *Vol. XXIX*; 254.

CIMIER. *Vol. XI*, 241.

CIRE, pièces d'anatomie représentées en cire, en bois, &c. *Vol. V*, 277 — 374; tête de cire modelée & colorée par Zumbo, & présentée à l'Académie Royale des Sciences. *Ibid.* 281; pièces d'anatomie en cire, faites par Desnoues, & présentées à l'Académie Royale des Sciences. *Ibid.* 282 — 285; citées par Daniel Hofman. *Ibid.* transportées à Londres. *Ibid.* 287; faites par la Croix sur les dissections de M. du Verney, pour le Czar Pierre. *Ibid.* Manière de faire les pièces d'anatomie en cire. *Ibid.* 288 — 293; elles ont la transparence & le luisant des chairs. *Ibid.* 289 & 290; la manière de colorer la cire a été trouvée en Italie. *Ibid.* 291; on en fait un secret à Paris. *Ibid.* on peut faire à présent des pièces d'anatomie en cire plus parfaites que celles de Zumbo, de Desnoues & de la Croix. *Vol. V*, 293 & 294; défauts de la cire, moyens de la corriger. *Ibid.* 295; tête de cire apportée en France par Zumbo. *Ibid.* 296 — 303; autre faite par la Croix, d'après les dissections de M. du Verney. *Ibid.* 304 — 310; parties de la tête.

ccclij CI CL Table

représentées en cire d'après plusieurs dissections faites par M. du Verney. *Vol. V*, 311 — 313; autres parties de la tête en cire par M. Ruffel. *Ibid.* 311; cœur en cire fait par M. Suë. *Ibid.* 331 — 332; canal torachique en cire fait par M. Faget. *Ibid.* 332 — 334; rein en cire. *Ibid.* & 335; parties de la génération de l'homme représentées en cire par M. Faget. *Ibid.* 335 — 341; autres pièces qui représentent les parties de la génération de l'homme & de la femme; elles sont revêtues de vernis ou de cire, ou faites entier de cette matière. *Ibid.* 342 — 368; bras droit d'un homme disséqué & modelé en cire. *Ibid.* 368 — 373; articulation du genou représentée en cire. *Ibid.* & 374.

CIVETTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIX*, 174 — 176; des viscères. *Ibid.* 179 & 180; des os. *Ibid.* 183 & 184. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 176 — 178; des viscères. *Ibid.* 181 — 183; des os. *Ibid.* 184 & 185.

CLASSES; leurs caractères dans les divisions méthodiques des animaux; elles sont arbitraires; la différence du nombre des espèces qu'elles contiennent ne prouve pas une différence de fécondité de la Nature dans ses diverses productions. *Vol. IX*, 30 & 32.

CLAVICULES du Cachicame. *Vol. XXI*, 90 & 95.

— du Campagnol. *Vol. XV*, 230.

— du Castor. *Vol. XVII*, 164 & 169.

— du Cayopollin. *Vol. XXI*, 245 & 248.

— de la Chauve-souris. *Vol. XVI*, 194.

des Matières. CL cccliij

CLAVICULES de l'Écureuil *Vol. XV, 97.*

- du Fourmiller. *Vol. XX, 228.*
- du Gibbon. *Vol. XXVIII, 144.*
- du Hamster. *Vol. XXVI, 174 & 176.*
- du Hérifson. *Vol. XVI, 66 & 70.*
- du Jocko. *Vol. XXVIII, 114.*
- du Lérot. *Vol. XVI, 249.*
- du Loir. *Ibid. 233.*
- du Magot. *Vol. XXVIII, 174.*
- du Maimon. *Ibid. 252.*
- du Mandrill. *Ibid. 228.*
- de la Marmose. *Vol. XXI, 230.*
- de la Marmotte. *Vol. XVII, 47 & 51.*
- du Mulot. *Vol. XV, 188 & 191.*
- de la Musfaraigne. *Vol. XVI, 101 & 104.*
- de la Musfaraigne d'eau. *Ibid.*
- du Muscardin. *Ibid. 261.*
- de l'Ondatra, ressemblent à celles du rat d'eau. *Vol. XX, 25.*
- du Paca. *Vol. XXV, 133.*
- du Papion. *Vol. XXVIII, 208.*
- du Petit-gris ressemblent à celles de l'écureuil. *Vol. XX, 163.*
- du Phalanger. *Vol. XXVI, 133 & 136.*
- du Polatouche. *Vol. XX, 150.*
- du Porc-épic. *Vol. XXV, 227.*
- du Rat. *Vol. XV, 135.*
- du Rat d'eau. *Ibid. 218.*

eccliv CL CO Table

CLAVICULES de la Rouffette. *Vol. XX*, 96
& 99.

—— du Sarigue. *Vol. XXI*, 204 & 210.

—— de la Souris. *Vol. XV*, 164.

—— du Souflik. *Vol. XXX*, 270.

—— du Surmulot. *Vol. XVII*, 19.

—— de la Taupe. *Vol. XVI*, 135 & 141.

—— de l'Unau. *Vol. XXVI*, 80.

CLITORIS de la femelle aussi grand que la verge
du mâle dans le premier âge des fœtus humains.
Vol. V, 259 & 260. Cette observation a été
faite par Ruisch sur tous les fœtus femelles qu'il
a vus au-dessous de six mois. *Ibid.* 261.

CLOISON du nez des singes de l'Amérique plus
large que celle des autres singes. *Vol. XXX*, 19.

CLOS du derrière, se dit d'un cheval qui a les
jarrets défectueux. *Vol. VII*, 415.

COAITA. Description de ses parties extérieures.
Vol. XXX, 35—37; des viscères. *Ibid.* 39—
44; des os. *Ibid.* 47 & 48. Dimensions des
parties extérieures. *Ibid.* 37—39; des viscères.
44—47; des os. *Ibid.* 48—50.

COASE. Description de ses parties extérieures &
des dents. *Vol. XXVII*, 100 & 101.

COATI. Description des ses parties extérieures.
Vol. XVII, 211—214; des viscères. *Ibid.*
216—219; des os. *Ibid.* 222 & 223. Dimen-
sions des parties extérieures. *Ibid.* 214—216;
des viscères. *Ibid.* 219—222; des os. *Ibid.*
223—226.

COATI brun. Sa description. *Vol. XVI*, 212 &
213.

COCHON. Description des parties extérieures du sanglier, du cochon de Siam & du verrat. *Vol. IX*, 167—178; des viscères. *Ibid.* 183—194; des os. *Ibid.* 214—226. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 179—182; des viscères. *Ibid.* 207—213; des os. *Ibid.* 226—236; le sanglier, le cochon domestique & le cochon de Siam sont trois races de même espèce. *Ibid.* 167.

COCHON de Siam. *Voyez* COCHON.

COCHON d'Inde. Description de ses parties extérieures. *Vol. XVI*, 7 & 8; des viscères. *Ibid.* 10—21; des os. *Ibid.* 26—31. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 8—10; des viscères. *Ibid.* 21—26; des os. *Ibid.* 31—36.

COENDOU. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXV*, 237 & 238.

CŒUR humain avec une portion des gros vaisseaux & de la trachée artère, le trou oval & le canal artériel d'un bout à l'autre. *Vol. XXIX*, 256.

COFFRE. *Vol. VII*, 379.

COINS, dents du cheval. *Vol. VII*, 376.

COMBLE, se dit du pied du cheval lorsqu'il a certains défauts. *Vol. VII*, 414.

CONDOMA. Description de la peau & des cornes. *Vol. XXX*, 255; des os de la tête. *Vol. XXV*, 122 & 123. Dimensions. *Ibid.*

CONDUITS hépatique & choledoque de l'homme, représentés par la matière d'une injection dépouillée de la substance des conduits. *Vol. XXX*, 247 & 248.

CONSERVATION des chairs; chairs conservées dans les liqueurs. *Vol. V*, 224 — 277; manière de les conserver. *Ibid.* 224; l'alun en dissolution les conserve. *Ibid.* 225; ses mauvais effets. *Ibid.* l'esprit-de-vin, de bière, de cidre, de poiré, de grain, de riz, de genièvre conserve les chairs; ses mauvais effets lorsqu'il est trop fort. *Ibid.* & 226; moyen de le corriger. *Ibid.* Le tafia conserve les chairs. *Ibid.* 225; l'eau-de-vie. *Ibid.* 227. Le verd-de-gris altère les pièces d'Anatomie que l'on conserve dans l'esprit-de-vin, lorsqu'il s'y trouve mêlé par la distillation, dans des vaisseaux de cuivre. *Ibid.* 230; viandes conservées au Pérou par le desséchement à l'air, sans aucune salaison. *Ibid.* 385. Cadavres conservés par le froid au Spitzberg pendant trente ans, presque sans aucune altération apparente. *Ibid.* 386. Corps d'hommes & d'animaux desséchés & conservés dans les sables brûlans de l'Arabie. *Ibid.* 387. Cadavres desséchés aux Cordeliers de Toulouse. *Ibid.* 388. Les cadavres sont conservés par l'action continue du froid ou du chaud sans vicissitude; les gommes, les résines, les bitumes appliqués sur les cadavres empêchent cette vicissitude. *Ibid.* & 389.

COQUALLIN. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVI*, 145 & 146. Dimensions. *Ibid.* 146 & 147.

CORINE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXV*, 17 & 18; des estomacs. *Ibid.* 20 & 21. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 18 — 20; des os. *Ibid.* 21 — 24.

CORNES de l'Algazelle. *Vol. XXV*, 30 & 31.
 — de l'Antilope. *Ibid.* 33 & 34.

des Matières. CO ccclvi

CORNES de l'Aurochs. *Vol. XXIII*, 254.

— du Bélier. *Vol. IX*, 36 & 37, 62, 72 — 75.

— du Bélier d'Islande. *Vol. XXIII*, 213.

— du Bélier des Indes. *Ibid.* 220.

— du Bœuf. *Vol. VIII*, 148, 150 & 151; 193, 229 & 230.

— du Bouc. *Vol. IX*, 99 & 100, 127 & 128.

— du Bouc de Juda; *Vol. XXIV*, 249 & 250.

— du Bouquetin. *Ibid.* 220 & 221, 257 & 258.

— de la Brebis. *Vol. IX*, 36 & 37, 62; 72 — 75.

— du Bubale. *Vol. XXV*, 112 & 113, 119 & 120.

— du Buffle. *Vol. XXIII*, 146.

— d'un Buffle du cap de Bonne-espérance, *Ibid.* 252 & 253.

— du Capricorne. *Vol. XXIV*, 258 & 259.

— du Chamois. *Ibid.* 235 & 236, 259 — 261.

— de la Chèvre. *Vol. IX*, 100, 117, 127 & 128.

— du Condoma. *Vol. XXV*, 121 — 124.

— de la Corine. *Ibid.* 17 & 18, 29. *Vol. XXIX*, 291.

— du Coudous. *Vol. XXV*, 174 & 175.

— de la Gazelle. *Ibid.* 1 & 2.

— de la Grimme. *Ibid.* 109 & 110.

ccclviii CO Table

CORNES du Guevei. *Ibid.* 173 & 174.

— du Guib. *Ibid.* 106.

— du Kevel. *Ibid.* 13.

— du Kob. *Vol.* XXV, 25 & 26. *Vol.* XXIX, 29 & 292.

— du Koba. *Ibid.* 26. *Vol.* XXIX, 291.

— du Moufflon. *Vol.* XXIII, 199.

— du Mouton. *Vol.* IX, 36 & 37, 62, 72 — 75.

— du Nanguer. *Vol.* XXIX, 294.

— du Pafan. *Vol.* XXV, 31 & 32.

— du Rhinocéros. *Vol.* XXII, 270; 273 — 275, 277 — 283; double corne de Rhinocéros. *Vol.* XXIX, 289.

— du Saiga. *Vol.* XXV, 27.

— du Taureau. *Vol.* VIII, 148, 150 & 151, 193, 229 & 230.

— du Tzeiran. *Vol.* XXV, 29 & 30.

— du Zébu. *Vol.* XXIII, 267 — 269.

CORSAGE, le corps de cerf. *Vol.* XI, 141.

COUDOUS. Description de ses cornes. *Vol.* XXV, 174 & 175.

COUGUAR. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XIX, 26 — 28. *Vol.* XXX, 252; des viscères. *Ibid.* 30 — 33; des os. *Ibid.* 37 & 38. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 28 — 30; des viscères. *Ibid.* 33 — 37; des os. *Ibid.* 38 & 39.

COUP de hache, défaut de l'encolure du cheval. *Vol.* VII, 404.

COUP de lance. *Vol. VII*, 377; étymologie de cette dénomination. *Ibid.* & 378.

COUPE des os. *Vol. V*, 44; coupe des os du crâne. *Ibid.* 46; des os des mâchoires. *Ibid.* 57 — 39; d'autres os humains. *Ibid.* 59 — 65, avec exostose. *Ibid.* 110 — 128; coupes de différens os de rachitiques. *Ibid.* 99 — 105; coupe de l'os temporal de l'homme pour découvrir l'organe de l'ouïe. *Ibid.* 45.

COURONNE, partie des jambes du cheval. *Vol. VII*, 381.

COURONNES, prolongement de l'os frontal du cerf. *Vol. XI*, 142.

CRÂNE agrandi & percé par l'effet d'une hydrocéphale. *Vol. V*, 108 & 109; enfoncement du crâne. *Ibid.* 150 & 151.

CRANS. *Vol. VII*, 377.

CROCHETS, dents du cheval. *Vol. VII*, 376.

CROCHU, se dit d'un cheval qui a les jarrets défectueux. *Vol. VII*, 415.

CROCS, dents du cheval. *Ibid.* 376.

CUISSE, jambe du cheval. *Ibid.* 382.

CUL de prune. *Ibid.* 408.

D

DAGUES, premier bois du cerf. *Vol. XI*, 242; leur description. *Vol. XII*, 6.

DAGUET, cerf dans sa seconde année. *Vol. II*, 142.

DAIM. Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 45 — 50; des viscères. *Ibid.* 52 —

ccclx DA DE Table

54; des os. *Vol. XII*, 54. Dimensions de ses parties extérieures. *Ibid.* 50—52; des os. *Ibid.* 55 — 64.

DAINTIERS, les testicules du cerf. *Vol. XI*, 141.

DANOIS. Description des grands chiens danois; ils différent des petits danois par plusieurs caractères. *Vol. X*, 78. Description des petits chiens danois. *Ibid.* 88 & 89; réflexions sur leur nom. *Ibid.*

DÉFENSES. *Vol. IX*, 217.

DENTS de l'Agouti. *Vol. XVII*, 248.

— de l'Aï. *Vol. XXVI*, 88 & 89,

— de l'Âne. *Vol. VIII*, 75.

— de l'Antilope. *Vol. XXV*, 33.

— de l'Aurochs. *Vol. XXIII*, 254.

— de l'Axis. *Ibid.* 248.

— du Babiloussa, *Vol. XXV*, 246.

— du Bélier. *Vol. IX*, 59 & 60.

— de la Belette. *Vol. XV*, 51.

— du Blaireau. *Vol. XIV*, 163 & 164.

— du Bouc. *Vol. IX*, 117.

— du Bouquetin. *Vol. XXIV*, 234.

— du Bubale. *Vol. XXV*, 113.

— du Buffle. *Vol. XXIII*, 159.

— du Cabiai. *Vol. XXV*, 200 & 201.

— du Cachicame. *Vol. XXI*, 87 & 88, 116, 118 & 119.

— du Campagnol. *Vol. XV*, les mêmes que celles du Rat d'eau, 216 & 217.

DENTS

des Matières. DE ccclxj

- DENTS du Campagnol volant. *Vol. XX*, 118.
 — du Caracal. *Vol. XXV*, 267.
 — du Castor. *Vol. XVII*, 162.
 — du Cayopollin. *Vol. XXI*, 244.
 — du Cerf. *Vol. XI*, 176 & 177.
 — du Chacal. *Vol. XXVII*, 58.
 — du Chameau. *Vol. XXIII*, 60 & 61.
 — du Chamois. *Vol. XXIV*, 243.
 — du Chat. *Vol. XI*, 54 & 55.
 — de la Chauve-fouris. *Vol. XVI*, 191.
 — de la Chauve-fouris fer-de-lance. *Vol. XXVII*, 6.
 — de la Chauve-fouris feuille. *Ibid.* 8.
 — de la Chauve-fouris lérôt volant. *Ibid.* 9.
 — du Cheval. *Vol. VII*, 481—483.
 — du Chevreuil. *Vol. XII*, 116.
 — du Chevrotain. *Vol. XXV*, 131 & 132, 171 & 172.
 — du Chien. *Vol. X*, 126—134, 156 & 157.
 — du Chinche. *Vol. XXVII*, 102.
 — de la Civette. *Vol. XIX*, 183.
 — du Coase. *Vol. XXVII*, 100.
 — du Coati. *Vol. XVII*, 223.
 — du Cochon. *Vol. IX*, 216—220.
 — du Cochon d'Inde. *Vol. XVI*, 26.
 — du Cougar. *Vol. XIX*, 37.
 — du Daim. *Vol. XII*, 57.

Tome XXXI.

DENTS du Dromadaire. *Vol.* XXIII, 35 & 36, 66 — 70.

— du Dugon. *Vol.* XXVII, 290 — 294.

— de l'Écureuil. *Vol.* XV, 95 & 96.

— de l'Élan. *Vol.* XXIV, 155 & 156.

— de l'Éléphant. *Vol.* XXII, 137, 165 & 166, 177 — 181, 187, 221 — 226.

— du Fer-à-cheval. *Vol.* XVI, 199.

— de la Fossane. *Vol.* XXVI, 214.

— de la Fouine. *Vol.* XIV, 234 & 235.

— du Furet. *Vol.* XV, 30.

— de la Gazelle. *Vol.* XXV, 8.

— de la Genette. *Vol.* XIX, 203.

— du Gibbon. *Vol.* XXVIII, 143.

— de la Grimme. *Vol.* XXV, 110.

— du Hamster. *Vol.* XXVI, 173 & 174.

— de l'Hermine. *Vol.* XVII, 65.

— du Hérisson. *Vol.* XVI, 64 & 55.

— de l'Hippopotame. *Vol.* XXIV, 79 — 87; 95 — 102.

— de l'Hycène. *Vol.* XIX, 120.

— du Joko. *Vol.* XXVIII, 109.

— du Kevel. *Vol.* XXV, 14.

— du Lamantin du Sénégal. *Vol.* XXVII, 281 & 283.

— du Lapin. *Vol.* XIII, 119 & 120.

— du Léopard. *Vol.* XVIII, 268.

des Matières. DE ccclxiij

DENTS du Lérot. *Vol. XVI, 229 & 230.*

— du Lièvre. *Vol. XIII, 58 — 60.*

— du Lion, *Vol. XVIII, 59*

— du Loir. *Vol. XVI, 229 & 230.*

— du Loris. *Vol. XXVI, 279.*

— du Loup. *Vol. XIV, 88.*

— du Loup noir du Canada. *Vol. XIX, 221.*

— de la Loutre. *Vol. XIV, 199 & 200.*

— du Lynx. *Vol. XIX, 70.*

— du Macaque. *Vol. XXIX, 18.*

— du Magot. *Vol. XXVIII, 172.*

— du Maimon. *Vol. XXVII, 252.*

— des Makis. *Vol. XXVI, 235 — 238.*

— de la Mangouste. *Ibid. 208.*

— de la Marte. *Vol. XIV, 234 & 235.*

— de la Marmose. *Vol. XXI, 227.*

— de la Marmotte. *Vol. XVII, 46.*

— de la Marmotte volante. *Vol. XX, 113.*

— du Mandrill. *Vol. XXVIII, 227.*

— du Mococo. *Vol. XXVI, 252.*

— du Mongous. *Ibid. 263.*

— du Morfe. *Vol. XXVII, 259 — 262,*

268. — 271.

— du Mulot. *Vol. XV, 188.*

— du Mulot volant. *Vol. XX, 113.*

— de la Musaraigne. *Vol. XVI, 84.*

— de la Musaraigne d'eau. *Ibid. 98.*

DENTS du Muscardin. *Vol. XVI*, 261.

— du Muscardin volant. *Vol. XX*, 123.

— de la Noctule. *Vol. XVI*, 197 & 198.

— de l'Ondatra. *Vol. XX*, 25.

— de l'Oreillard. *Vol. XVI*, 197.

— de l'Ours. *Vol. XVII*, 93 & 94.

— du Paca. *Vol. XXI*, 132 & 133.

— du Palmiste. *Vol. XX*, 177.

— de la Panthère. *Vol. XVIII*, 260.

— du Papion. *Vol. XXVIII*, 207.

— du Pécari. *Vol. XX*, 57 & 58.

— du Pekan. *Vol. XXVII*, 109.

— du Petit-gris. *Vol. XX*, 163.

— du Phalanger. *Vol. XXVI*, 132.

— du Phoque. *Vol. XXVII*, 246 & 247.

— du Phoque des Indes. *Ibid.* 257 & 258.

— de la Pipistrelle. *Vol. XVI*, 198 & 199.

— du Polatouche. *Vol. XX*, 146.

— du Porc-épic. *Vol. XXV*, 223 & 224.

— du Putois. *Vol. XV*, 12.

— du Rat. *Ibid.* 133.

— du Rat d'eau. *Ibid.* 216 & 217.

— du Raton. *Vol. XVII*, 196 & 197.

— du Renard. *Vol. XIV*, 128.

— du Renne. *Vol. XXIV*, 162.

— du Rhinocéros. *Vol. XXII*, 275.

— de la Rougette. *Vol. XX*, 102.

— de la Rouffette. *Ibid.* 94 & 95.

DENTS du Sarigue. *Vol. XXI*, 202.

— de la Sérotine. *Vol. XVI*, 198.

— de la Souris. *Vol. XV*, 161.

— du Soufflik. *Vol. XXX*, 209.

— du Surikate. *Vol. XXVI*, 111 & 112.

— du Surmulot. *Vol. XVII*, 18.

— du Tapir. *Vol. XXIX*, 290.

— du Tarfier. *Vol. XXVI*, 121.

— du Tatuète. *Vol. XXI*, 120.

— de la Taupe. *Vol. XVI*, 132 & 133.

— du Taureau. *Vol. VIII*, 194 & 195.

— du Tigre. *Vol. XVIII*, 205.

— de l'Unau. *Vol. XXVI*, 79.

— du Vansire. *Ibid.* 219.

— du Vison. *Vol. XXVII*, 111.

— du Zibet. *Vol. XIX*, 166 & 167.

— du Zorille. *Vol. XXVII*, 104.

DESCRIPTION, lorsqu'elle est incomplète, elle induit en erreur; exemple. *Vol. VII*, 166 — 169; les parties intérieures des animaux doivent être comprises dans les descriptions comme les parties extérieures. *Ibid.* & 170; choix des observations qui doivent entrer dans les descriptions. *Ibid.* & 171; choix des termes. *Ibid.* 172 & 173; importance de la description en Histoire naturelle. *Ibid.* 161 — 165; elle constate les faits acquis par l'observation. *Ibid.* 165; la composition. *Ibid.* 171 — 173; la description considérée comme portrait & comme tableau d'Histoire. *Ibid.* 173 — 176; les descriptions relatives

à l'Anatomie comparée, doivent toutes être faites sur un même plan. *Vol. VII*, 185 & 186; quel que soit ce plan, les descriptions seront utiles si elles y sont toutes conformes. *Ibid.* 187; plan des descriptions d'animaux, contenues dans cet ouvrage, tant pour les parties extérieures que pour les intérieures. *Ibid.* 193 — 198; moyen de compléter ces descriptions par de nouvelles observations & par les caractères rapportés dans la distribution méthodique des animaux. *Ibid.* 199 — 202.

DES MAN. Description de ses parties extérieures. *Vol. XX*, 67 & 68.

DISSECTIONS anatomiques; elles répugnent à la plupart des gens. *Vol. V*, 277 & 278; on ne peut conserver les parties disséquées sans les déformer. *Ibid.* 279 & 280; on imite leur forme & leur couleur par des cires modelées & colorées. *Ibid.* & 281.

DISTRIBUTION méthodique. Voyez MÉTHODE.

DIVISION méthodique. Voyez MÉTHODE.

DOGUES. Description des chiens dogues. *Vol. X*, 90 & 91; des dogues d'Allemagne. *Ibid.* 94; des dogues de forte race. *Ibid.* & 95; leur origine. *Ibid.*

DOGUINS. Description de ces chiens. *Vol. X*, 94.

DOS brûlé, synonyme d'Aï. Voyez Aï.

DOS de carpe, se dit du dos de l'âne lorsqu'il est convexe. *Vol. VIII*, 47.

DOUBLE, premier estomac du bœuf. *Ibid.* 154.

DOUC. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIX*, 149 — 151.

des Matières. DO ÉL *ccclxvij*

DOUVES du foie & de la vésicule du fiel du béliér, de la brebis, du mouton. M. Frommann assure qu'il s'en est trouvé dans des foetus de brebis. *Vol. IX*, 42 & 43. Douves du foie des boucs. *Ibid.* 108; d'une ânesse. *Vol. VIII*, 61 — 64; d'un bœuf. *Ibid.* 165.

DROMADAIRE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIII*, 1 — 5; des viscères. *Ibid.* 8 — 29; des os. *Ibid.* 34 — 40. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 6 — 8; des viscères. *Ibid.* 50 — 60; des os. *Ibid.* 62 & 63, 66 — 71.

DUGON. Description des os de la tête & des dents. *Vol. XXVII*, 289 — 294.

E

ÉCAILLONS. *Vol. VII*, 376.

ÉCUREUIL. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV*, 79 — 81; des viscères. *Ibid.* 81 — 90; des os. *Ibid.* 94 — 99. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 81 — 83; des viscères. *Ibid.* 90 — 94; des os. *Ibid.* 99 — 104.

ÉGAGROPILES. *Vol. VIII*, 225 — 229. *Vol. XXIX*, 266 — 270; de taureau. *Vol. VIII*, 225; de bœuf. *Ibid.* 225; *Vol. XXIX*, 265 — 268; de béliér. *Ibid.* de mouton. *Vol. IX*, 71. *Vol. XXIX*, 269 & 270; de cheval. *Ibid.* 266; de porc-épic. *Vol. XXV*, 222 & 250; de bison. *Vol. XXIX*, 289.

ÉLAN. Description de ses os. *Vol. XXIV*, 155 & 156. Dimensions. *Ibid.* 157; Description du bois. *Ibid.* 158 — 161.

ecclxviij ÉL EN Table

ÉLÉPHANT. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXII*, 131 — 147; des viscères. *Ibid.* 150 — 155; des os. *Ibid.* 157 — 149; des viscères. *Ibid.* 155 & 156; des os. *Ibid.* 186 — 194.

EMBRYON humain. *Vol. V*, 359.

—— du Lamantin. *Vol. XXVII*, 272 — 280.

—— du Rat. *Vol. XV*, 128.

—— du Taureau. *Vol. VIII*, 178.

EMPAUMURE, partie du bois de cerf. *Vol. XI*, 145.

ENCASTELÉ, se dit du pied du cheval lorsqu'il a certains défauts. *Vol. VII*, 413.

ENCOLURE de cerf, défaut de l'encolure du cheval. *Vol. VII*, 404.

ENCOUBERT, tatou à six bandes; description de son enveloppe. *Vol. XXI*, 109 — 111.

ENFANS monstrueux nouveaux-nés. *Vol. XXIX*, 259 & 260; adhérens l'un à l'autre, leur description; circonstances de l'accouchement. *Vol. XXX*, 233 & 234.

ENFANT du diable, synonyme de Coase. *Vol. XXVII*, 100.

ENSELLÉ, se dit d'un cheval qui a le dos enfoncé. *Vol. VII*, 406.

ENVELOPPES du fœtus de l'Âne. *Vol. VIII*, 71 & 72.

—— du Bélier. *Vol. IX*, 50 & 51.

—— du Bouc. *Ibid.* 112 & 113.

—— du Cerf. *Vol. XI*, 166 — 168.

—— du Chat. *Ibid.* 43 & 45.

des Matières. EN ÉP ccclxix

ENVELOPPES du cheval. *Vol.* VII, 461 — 368.

— du Chevreuil. *Vol.* XII, 107 & 108.

— du Chien. *Vol.* X, 120 — 123.

— du Cochon. *Vol.* IX, 199 — 207.

— du Cochon d'Inde. *Vol.* XVI, 20 & 21.

— de l'Écureuil. *Vol.* XV, 89 & 90.

— de la Fouine. *Vol.* XIV, 229.

— du Furet putois. *Vol.* XV, 28 & 29.

— du Lapin. *Vol.* XIII, 110.

— du Lièvre. *Ibid.* 49 — 52.

— du Mulot. *Vol.* XV, 183.

— de la Musaraigne. *Vol.* XVI, 84.

— de la Musaraigne d'eau. *Ibid.* 94.

— du Rat d'eau. *Vol.* XV, 210 & 211.

— du Rat. *Ibid.* 127 & 128.

— de la Souris. *Ibid.* 157.

— du Surmulot. *Vol.* XVII, 13.

— de la Taupe. *Vol.* XVI, 128.

— du Taureau. *Vol.* VIII, 178 — 182.

ÉPAGNEULS. Description de ces chiens.
Vol. X, 87.

ÉPAULES chevillées, défaut des épaules du cheval.
Vol. VII, 405 & 406.

ÉPÉE romaine, disposition particulière du poil des chevaux. *Ibid.* 398.

ÉPERON, cinquième ongle des pieds de devant des chiens; il y en a quelquefois deux ou trois à chaque pied. *Vol.* X, 103.

ccclxx ÉPÈV^e Table

ÉPI, disposition particulière du poil des chevaux. *Vol. VII*, 398; du taureau. *Vol. VIII*, 144; du cerf. *Vol. XI*, 149.

ÉPOINTÉ, se dit d'un cheval qui a l'une des hanches plus haute que l'autre. *Vol. VII*, 408.

ÉPONGES des talons du cerf. *Vol. XI*, 141.

ERGOT. *Vol. VII*, 381 & 383.

ESPRIT-DE-VIN, différentes causes de la couleur jaune qu'il prend dans les boccoux des cabinets; moyens de l'empêcher. *Vol. V*, 234 & 235; moyens d'empêcher son évaporation. *Ibid.* 256 — 268. *Vol. VII*, 514 — 517.

ÉTOILE, marque blanche sur le front du cheval. *Vol. VII*, 392.

ÉTOILE, marque blanche sur la tête de la plupart des levrauts. *Vol. XIII*, 31; on l'a vue sur une vieille haze. *Ibid.* 227.

ÉVAPORATION des liqueurs spiritueuses dans les boccoux des Cabinets; ses mauvais effets. *Vol. V*, 231. Le liège n'empêche qu'imparfaitement cette évaporation. *Ibid.* 232. Manière de fermer les boccoux pour empêcher l'évaporation. *Ibid.* 233; par M. du Hamel. *Ibid.* 236 — 238; par M. de Reaumur. *Ibid.* 239. Évaporation des liqueurs spiritueuses par un fil qui traverse le couvercle d'un bocal. *Ibid.* 234. On empêche cette évaporation en substituant un crin au fil. *Ibid.* Évaporation des liqueurs spiritueuses arrêtée par les huiles grasses. *Ibid.* 238. *Vol. VII*, 516 & 517; par le suif, par le blanc de baleine. *Vol. V*, 240. Bocal renversé dans lequel l'évaporation n'a pas été sensible par le moyen de l'huile. *Ibid.* 241 — 245. Par le moyen du

des Matières. ÉV FA ccclxxj

mercure. *Vol. V*, 246 — 248. Moyen d'empêcher l'évaporation de l'esprit-de-vin par un amalgame de mercure & de plomb. *Ibid.* 255 — 258. *Vol. VII*, 514 — 517. Bocal de M. le Cat, fait pour empêcher l'évaporation de l'esprit-de-vin, par le moyen du mercure. *Ibid.* 248. Bocal de Glauber pour le même effet *Ibid.* 249. Flacons faits en Angleterre pour empêcher l'évaporation des liqueurs spiritueuses, par le moyen du mercure. *Ibid.* 250. Amalgame de plomb & de mercure pour fermer les bouches d'esprit-de-vin & y empêcher l'évaporation. *Ibid.* 254 — 258. *Vol. VII*, 514 — 517. Manière de faire cet amalgame. *Vol. V*, 256. Manière de l'appliquer. *Ibid.* Frais de cet amalgame; manière de le faire servir plusieurs fois. *Ibid.* 258.

EXOSTOSE; sa définition. *Vol. V*, 75; ses différences, ses causes. *Ibid.* 79. Exostose remarquable sur un fémur humain. *Ibid.* 117 — 119. Exostose sur les os de l'articulation du genou. *Ibid.* 120 & 121; sur l'os du bras & de l'avant-bras. *Ibid.* 110 — 112; sur des fémurs. *Ibid.* 113 — 117. Exostoses très-remarquables sur des fémurs. *Ibid.* 117 — 120; sur des os de la jambe, *Ibid.* 121 — 128.

F

FACE, belle face, couleur blanche sur le chanfrein du cheval. *Vol. VII*, 392.

FANON. *Ibid.* 381.

FANON, partie du taureau. *Vol. VIII*, 141 & 142.

FAON. Sa description. *Vol. XI*, 150.

ccclxxij FE FÆ Table

FÉMUR d'une femme qui s'est cassé sans effort par l'effet du mal vénérien, la femme étant vivante. *Vol. V*, 112 & 113.

FER-À-CHEVAL, espèce de chauve-souris; ses variétés; sa description. *Vol. XVI*, 172 & 173.

FER-DE-LANCE, espèce de chauve-souris; description de ses parties extérieures. *Vol. XXVII*, 5 — 8; des dents. *Ibid.* 6 & 7; étymologie du nom de cet animal. *Ibid.* 5.

FESSES, cuisses du cheval. *Vol. VII*, 382.

FESSES pelées des singes. *Vol. XXVIII*, 132.

FEU, couleur rousse du cheval. *Vol. VII*, 388.
Bai vif. *Ibid.* 396.

FEUILLE, espèce de chauve-souris. *Vol. XXVII*, 7.

FEUILLET, troisième estomac du bœuf; sa description. *Vol. VIII*, 154, 160 — 162.

FEUILETS graisseux du loir. *Vol. XVI*, 221; du hamster. *Vol. XXVI*, 167; de la marmotte. *Vol. XVII*, 37; du fouslik. *Vol. XXX*, 266.

FIGURES des animaux pour l'étude de l'Histoire Naturelle; on doit les représenter dans l'état de repos. *Vol. VII*, 179.

FIL de nerf de renne. *Vol. XXIX*, 291.

FŒTUS de l'Âne. *Vol. VIII*, 72 — 74.

—— du Bélier. *Vol. IX*, 50 — 52.

—— du Bouc. *Ibid.* 112 & 115, 125 & 126.

—— du Cachicame. *Vol. XXI*, 112 & 113.

—— du Campagnol. *Vol. XV*, 232.

—— du Cerf. *Vol. XI*, 165 — 168, *Vol. XXIX*, 289. *Vol. XXI*, 12.

des Matières. Fœ ccclxxiiij

- FŒTUS du Chat. *Vol. XI*, 43 — 45, 67 & 68.
 — du Cheval. *Vol. VII*, 461 — 473.
 — du Chevreuil. *Vol. XII*, 106 — 109, 127.
 — du Chien. *Vol. X*, 120 — 124, 154.
 — du Cochon. *Vol. IX*, 198 — 207, 237.
 Vol. XXIX, 272 & 273.
 — du Cochon d'Inde. *Vol. XVI*, 20 & 21.
 — de l'Écureuil. *Vol. XV*, 89 & 90.
 — de la Fouine. *Vol. XIV*, 229 & 230.
 — du Furet. *Vol. XV*, 28 & 29.
 — de la Guenon. *Vol. XXIX*, 158 & 159.
 — de l'Hippopotame. *Vol. XXIV*, 69 — 78.
 — Humain, haut d'un ou deux pouces. *Vol. V*,
 259. *Vol. XXIX*, 256 & 257; de
 trois pouces & demi. *Vol. V*, 266 &
 267; de cinq à six pouces. *Ibid.* 267.
 Vol. XXIX, 256 — 258; de sept.
 Vol. V, 267; de dix pouces. *Ibid.*
 — Humain monstrueux. *Vol. V*, 268 — 272.
 Vol. XXIX, 259.
 — du Lapin. *Vol. XIII*, 110 & 111, 128.
 Vol. XXIX, 283 & 284.
 — du Lièvre. *Ibid.* 50 — 52, 73.
 — du Mulot. *Vol. XV*, 183.
 — de la Musaraigne. *Vol. XVI*, 84.
 — de la Musaraigne d'eau. *Ibid.* 94.
 — du Rat. *Vol. XV*, 127 & 128.
 — du Rat d'eau. *Ibid.* 210 & 211.
 — de la Rouffette. *Vol. XXIX*, 287.

ccclxxiv FŒ FU Table

FŒTUS du Sanglier. *Vol. IX*, 199 — 204.

—— de la Souris. *Vol. XV*, 156 & 157.

—— du Surmulot. *Vol. XVII*, 13.

—— de la Taupe. *Vol. XVI*, 128.

—— du Taureau. *Vol. VIII*, 178 — 183.
217 & 218.

FŒTUS humains qui sont restés dans le corps de la mère long-temps après le terme naturel de la grossesse. *Vol. V*, 266 & 267.

FOSSANE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVI*, 214 & 215; des dents. *Ibid.* 214.

FOUINE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 219 — 221; des viscères. *Ibid.* 223 — 230; des os. *Ibid.* 234 — 238. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 221 — 223; des viscères. *Ibid.* 230 — 233; des os. *Ibid.* 238 — 243.

FOURCHETTE, partie du pied du cheval. *Vol. VII*, 382.

FOURMILLER. Description de ses parties extérieures. *Vol. XX*, 217 — 219; des viscères. *Ibid.* 221 — 227; des os. *Ibid.* 227 — 232. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 219 — 221; des viscères. *Ibid.* 227; des os. *Ibid.* 233 — 236.

FRANCHE-MULE, quatrième estomac du bœuf. *Vol. VII*, 134.

FURET. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV*, 22 & 23; des viscères. *Ibid.* 26 — 29; des os. *Ibid.* 30. Dimensions des parties extérieures du furet mâle & de la femelle. *Ibid.* 23 — 25.

G

GANACHE. *Vol. VII, 376.*

GANASSE. *Ibid.*

GARDES, les ergots du cerf. *Vol. XI, 141.*

GARROT. *Vol. VII, 377.*

GAZELLE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXV, 1—3*; des parties extérieures d'une jeune gazelle. *Ibid. 3—5*; des os d'une gazelle adulte. *Ibid. 8—10*. Dimensions des parties extérieures d'une jeune gazelle. *Ibid. 6—8*; des os d'une gazelle adulte. *Ibid. 10—12*; gazelle, synonyme de grimme. *Ibid. 109.*

GENETTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIX, 190—192*; des viscères. *Ibid. 194—199*; des os. *Ibid. 203—205*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 192—194*; des viscères. *Ibid. 199—203*; des os. *Ibid. 205—209.*

GENETTE. (peau de) *Vol. XXIX, 287.*

GIBBON. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVIII, 132*; des viscères. *Ibid. 134—136*; des os. *Ibid. 142—146*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 133 & 134*; des viscères. *Ibid. 138—140*; des os. *Ibid. 146—149*. Description des parties extérieures d'un petit gibbon. *Ibid. 140—142.*

GIRAFFE; (os du rayon de la) regardé comme l'os d'un géant, reconnu pour un os de la giraffe. *Vol. XXVI, 91—85.*

GLANDES particulières à certains animaux. *Voyez*
CAVITÉS particulières à certains animaux.

ccclxxvj GO HE Table

- G O R G E , (nœud de la) plus gros dans l'asotiate que dans les autres animaux. *Vol. XXX*, 1921, 107 & 108.
- G O U T T I È R E S , partie du bois du cerf. *Vol. XI*, 143 & 144.
- G R A S S E T , partie de la cuisse du cheval. *Vol. VII*, 383.
- G R E D I N S . Description de ces chiens. *Vol. X*, 87 & 88.
- G R I M M E . Description de la tête & des pieds. *Vol. XXV*, 109 — 111. *Vol. XXIX*, 295.
- G R I S *tourdille*, étymologie de cette couleur. *Vol. VII*, 391.
- G R I S (petit) *Voyez* PETIT-GRIS.
- G U É P A R D . Description de la peau. *Vol. XXVII*, 37 & 38.
- G U E V E I , espèce de chevrotain. Description d'une de ses cornes. *Vol. XXV*, 173 & 174.
- G U I B . Description de ses parties extérieures. *Ibid.* 106 — 108.

H

- H A M S T E R . Description de ses parties extérieures; *Vol. XXVI*, 164 & 165; des viscères. *Ibid.* 167 — 171; des os. *Ibid.* 173 & 174. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 165 — 167, des viscères. *Ibid.* 171 — 173; des os. *Ibid.* 174 — 176.
- H E R B I E R , premier estomac du bœuf. *Vol. VIII*, 154.

des Matières. HE HU *ccclxxvij*

HÈRE, jeune cerf qui a des bosses ou bossettes.
Vol. II, 142.

HÉRISSON. Description de ses parties extérieures.
Vol. XVI, 44 — 51 ; des viscères. Ibid. 53 — 59 ; des os. Ibid. 63 — 67. Dimensions des parties extérieures. Ibid. 51 — 53 ; des viscères. Ibid. 60 — 63 ; des os. Ibid. 67 — 72.

HERMINE. Description de ses parties extérieures.
Vol. XV, 59 — 62 ; des viscères. Ibid. 64 — 66. Dimensions des parties extérieures. Ibid. 62 — 64. L'hermine n'est pas en été de la même couleur qu'en hiver. Ibid. 59. Hermine que l'on a vu changer de couleur. Ibid. 60 & 61.

HIPPOLITES. *Vol. VII, 519.*

HIPPOMANÈS, fausse opinion générale reçue au sujet de l'hippomanès. *Vol. VII, 463 ; son origine, sa position, sa description. Ibid. 463 — 465.*

HIPPOPOTAME. Description des parties extérieures d'un fœtus. *Vol. XXIV, 66 — 68 ; du pied d'un adulte. Ibid. 68 — 70 ; des viscères d'un fœtus. Ibid. 71 — 78 ; des os de la tête & des dents. Ibid. 78 — 87 ; & Vol. XXIX, 290 ; des os des pieds. Vol. XXIV, 87. Dimensions des parties extérieures d'un fœtus. Ibid. 70 & 71 ; des os de la tête & des pieds d'un adulte. Ibid. 88 — 90 ; dents molaires fossiles d'hippopotames remarquables par leur grandeur. Ibid. 98 & 99 ; dents pétrifiées qui ont rapport à celles de l'hippopotame. Ibid. 99 — 101.*

HUCHÉ, se dit des chevaux qui ont la jambe droite. *Vol. VII, 412.*

HUILES grossières ; elles ne sont pas inaltérables

ccclxxviii HU JA Table

par l'esprit-de-vin. *Vol. V*, 240 ; on prétend qu'elles n'y résistent que lorsqu'elles n'ont pas été chauffées. *Ibid.* 241. Huile épaissie à l'air. *Ibid.* 243.

HUMERUS (portion de l'os) dans toute la circonférence de l'os tombée par l'effet de la carie. *Vol. XXIX*, 255.

HURLEUR. *Vol. XXX*, 108.

HYDATIDES trouvés dans le corps d'un lièvre. *Vol. XII*, 36.

HYÆNE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIX*, 105 & 106 ; des viscères. *Ibid.* 119 — 124. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 106 & 107 ; des viscères. *Ibid.* 116 — 119 ; des os. *Ibid.* 124 — 128.

J

JAGUAR. Description des ses parties extérieures. *Vol. XIX*, 11 — 13 ; des viscères. *Ibid.* 15 — 18. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 13 — 15 ; des viscères. *Ibid.* 18 — 20.

JAMBE boutée ou bouletée, défaut de la jambe du cheval. *Vol. VII*, 411.

JARRET, pointe du jarret, gros nerf du jarret. *Ibid.* 383.

JARTÉ, se dit d'un cheval qui a les jarrets défectueux. *Ibid.* 415.

INJECTIONS anatomiques-inconnues aux anciens, leur utilité, leur époque. *Vol. V*, 172 & 173 ; liqueurs & matières propres aux injections. *Ibid.* 173 & 174 ; procédé de M. Homberg pour les injections. *Ibid.* 175 — 179 ; procédé de

des Matières. IN JO *ccclxxxix*

M. Rouhaut. *Vol. V*, 179 & 180; procédé de M. Ruïsch tenu secret, ensuite communiqué au Czar Pierre I.^{er} *Ibid.* 181 & 182; procédé de M. Monro. *Ibid.* 182 — 192; manière de conserver les pièces d'anatomie injectées. *Ibid.* 193 — 195; injections faites dans des têtes d'enfant. *Ibid.* 196 & 197; dans des tégumens humains. *Ibid.* 197 — 199; dans des tégumens de la tête. *Ibid.* 199 & 200; dans une partie du péricrâne. *Ibid.* 199; dans des oreilles d'enfans. *Ibid.* 200; dans une portion de la dure-mère. *Ibid.* 201 & 202; dans des membranes pituitaires. *Ibid.* 202; dans une portion de la trachée-artère. *Ibid.* 204; dans des bronches. *Ibid.* dans des cœurs. *Ibid.* 205 & 206; dans les gros vaisseaux sanguins. *Ibid.* 206 & 207; dans le canal torachique. *Ibid.* 208; dans des vaisseaux sanguins. *Ibid.* 210 & 211; dans le cordon ombilical. *Ibid.* 212 & 213; dans le placenta. *Ibid.* dans des estomacs. *Ibid.* 214 & 215; dans le jejunum. *Ibid.* 215 & 216; dans l'ileum. *Ibid.* 216 & 217; dans le colon. *Ibid.* dans la rate. *Ibid.* 218; dans la vessie. *Ibid.* & 219; dans la peau. *Ibid.* 219 & 220; dans l'épiderme. *Ibid.* & 222; dans la membrane albuginée d'un testicule de cheval. *Vol. VII*, 516 & 517; dans les principaux vaisseaux sanguins d'un veau. *Vol. VIII*, 219 & 220; dans la rate. *Ibid.* dans le foie de l'homme, dans les poumons, dans les reins. *Vol. XXX*, 247 — 249.

INSECTES qui détruisent les animaux & les végétaux desséchés. *Vol. V*, 12 & 13.

ЮЩКО. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVIII*, 101; des viscères. *Ibid.* 105 — 107; des os. *Ibid.* 109 — 114; Dimensions

ccclxxx JO IV KE Table

des parties extérieures. *Vol. XXX*, 103—105;
des os. *Ibid.* 114 & 115.

JOINTÉ, long-jointé, court-jointé, se disent
des chevaux qui ont le paturon défectueux.
Vol. VII, 411 & 412.

JOINTURE, partie de la jambe du cheval. *Ibid.*
381.

IVOIRE. *Vol. XXII*, 168—176; ses couleurs.
Ibid. 168; ivoire verd. *Ibid.* 168, 169 & 214;
ivoire matte. *Ibid.* 168; changement de la cou-
leur d'ivoire. *Ibid.* & 169; moyens de le
blanchir lorsqu'il est jaune. *Ibid.* 170; ses défauts.
Ibid. & 171; ivoire grenu. *Ibid.* 172; ivoire
à gros grain. *Ibid.* structure de l'ivoire. *Ibid.* 170
—172; son caractère distinctif. *Ibid.* 171 &
172; fentes de l'ivoire. *Ibid.* 172 & 173; ses
couches additionnelles. *Ibid.* & 174; ivoire com-
paré à l'os. *Ibid.* 175 & 176; différentes sortes
d'ivoire. *Ibid.* 214—217.

K

KABASSOU, tatou à douze bandes, comparé
au cachicame & au tatuète. *Vol. XXI*, 100
—103. Description des parties extérieures d'un
petit kabassou. *Ibid.* Dimensions. *Ibid.* 103 &
104; & *Vol. XXIX*, 288. Description des
parties extérieures d'un grand kabassou. *Vol.*
XXI, 104 & 105. Dimensions. *Ibid.* 105 &
106; grand kabassou comparé au petit. *Ibid.*
106 & 107; kabassou du cabinet de Seba. *Ibid.*
108 & 109.

KEVEL. Description de ses parties extérieures,

des Matières. KO LA cccclxxxj

Vol. XXV, 13 & 14. Dimensions. *Ibid.* 14 — 16.

K O B. Description des os de la tête & des cornes. *Ibid.* 25 & 26. Vol. XXIX, 291 & 292.

K O B A. Description de ses cornes. Vol. XXV, 26.

L

L A M A N T I N *du Sénégal.* Description des os de sa tête. Vol. XXVII, 281 — 283.

L A M A N T I N *de la Guiane.* (embryon de) Description de ses parties extérieures. Vol. XXVII, 272 — 274; des viscères. *Ibid.* 274 — 279; des os. *Ibid.* 279 & 280.

L A M B E A U X, peau qui se détache du resait du cerf. Vol. XI, 148.

L A R M E S *de cerf,* matière qui est dans les larmiers. *Ibid.* 149 & 176.

L A R M I E R S *du cerf.* *Ibid.* 149.

L A R M I E R S *du cheval.* Vol. VII, 374.

L A P E R E A U. Sa description. Vol. XIII, 90 — 92.

L A P I N. Description de ses parties extérieures. Vol. XIII, 89 — 98; des viscères. *Ibid.* 102 — 111; des os. *Ibid.* 118. Dimensions des parties extérieures des quatre races de lapin. *Ibid.* 98 — 102; des viscères du lapin sauvage & du lapin domestique. *Ibid.* 112 — 116; des os du lapin sauvage. *Ibid.* 118 — 127; lapin né sans poil. Vol. XXIX, 284. Description du lapin d'Angora. Vol. XIII, 95; du lapin riche. *Ibid.* 94 & 95; du lapin sauvage. *Ibid.* 92 & 93;

ccclxxxij LE LI Table

race des lapins. *Vol.* XII, 92 — 95 ; allures & attitudes des lapins. *Ibid.* 95 — 97 ; talon des lapins, le bruit qu'il fait en retombant sur la terre. *Ibid.* 98.

LÉOPARD. Description de la peau. *Vol.* XVIII, 264 — 266. Description & dimension du squelette. *Ibid.* 267 — 275.

LÉROT. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XVI, 238 & 239 ; des viscères. *Ibid.* 242 — 245 ; des os. *Ibid.* 249. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 239 — 241 ; des viscères. *Ibid.* 245 — 249.

LÉROT volant, espèce de chauve-souris. *Vol.* XXVII, 8.

LEVRAUT. Sa description. *Vol.* XIII, 28 — 30.

LEVRIERS. Description de ces chiens, grands, moyens & petits levriers. *Vol.* X, 78 & 79.

LEVRON, petit levrier. *Ibid.* 79.

LÉZARD écaillux, synonyme de Pangolin. *Vol.* XXI, 11.

LICHÈNE, partie des jambes de devant du cheval. *Vol.* VII, 382.

LIÈVRE. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XIII, 26 — 33 ; des viscères. *Ibid.* 36 — 52 ; des os. *Ibid.* 57 — 63. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 33 — 35 ; des viscères. *Ibid.* 52 — 57 ; des os. *Ibid.* 64 — 72.

LIÈVRE monstrueux. *Vol.* XXIX, 283.

LILLOIS, (chiens) leur description, leur origine. *Vol.* X, 96.

LION. Description des parties extérieures du lion & de la lionne. *Vol.* XVIII, 36 — 41 ; des

des Matières. LI LO *ccclxxxiiij*

viscères. *Vol.* XVIII, 44 — 53; des os. *Ibid.* 58 — 60. Dimensions des parties extérieures du lion & de la lionne. *Ibid.* 41 — 44; des viscères. *Ibid.* 53 — 58; des os. *Ibid.* 60 — 66.

LIQUEUR conservatrice pour les pièces d'Anatomie, composée par M. Monro. *Vol.* V, 227; par M. Ruifsch. *Ibid.* 227 — 230.

LIVRÉE du faon. *Vol.* XI, 150 & 151.

LOIR. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XVI, 217 — 219; des viscères. *Ibid.* 221 — 226; des os. *Ibid.* 229 — 231. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 219 — 221; des viscères. *Ibid.* 226 — 229; des os. *Ibid.* 231 — 234.

LORIS. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XXVI, 277 — 279; des viscères. *Ibid.* 280 — 284; des os. *Ibid.* 284 — 287. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 279 & 280; des os. *Ibid.* 287 & 288.

LOUP. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XIV, 73 — 78; des viscères. *Ibid.* 81 — 83; des os. *Ibid.* 88 & 89. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 78 — 80; des viscères. *Ibid.* 83 — 88; des os. *Ibid.* 89 — 96.

LOUP cervier, synonyme de Lynx. *Vol.* XIX, 57.

LOUP noir de Canada. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XIX, 213 & 214; des viscères. *Ibid.* 216 — 218; des os. *Ibid.* 221. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 214 — 216; des viscères. *Ibid.* 219 — 221.

LOUTRE. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XIV, 184 & 185; des viscères. *Ibid.*

ccclxxxiv LO MA Table

188 — 195 ; des os. *Vol.* XIV, 199 — 202.
Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 185 —
188 ; des viscères. *Ibid.* 196 — 199 ; des os.
Ibid. 202 — 208.

LOUTRE *de Canada*. Description de ses parties
extérieures & de ses dents. *Vol.* XXVII, 135
& 136.

LOUVET, poil de loup. *Vol.* VII, 389.

LOUVETEAUX. *Vol.* XIV, 97.

LYNX. Description de ses parties extérieures.
Vol. XIX, 57 — 59 ; des viscères. *Ibid.* 61
— 66 ; des os. *Ibid.* 70 & 71. Dimensions
des parties extérieures. *Ibid.* 59 — 61 ; des
viscères. *Ibid.* 66 — 70 ; des os. *Ibid.* 71 — 76.

M

MACAQUE. Description de ses parties exté-
rieures. *Vol.* XXIX, 7 & 8 ; des viscères. *Ibid.*
10 — 14 ; des os. *Ibid.* 18 & 19. Dimen-
sions des parties extérieures. *Ibid.* 9 & 10 ; des
viscères. *Ibid.* 15 — 18 ; des os. *Ibid.* 19
— 21.

MACAQUE *cornu*, synonyme d'aigrette. *Vol.*
XXIX, 22 & 23.

MAGOT. Description de ses parties extérieures.
Vol. XXVIII, 157 — 159 ; des viscères. *Ibid.*
162 — 167 ; des os. *Ibid.* 171 — 175. Di-
mensions des parties extérieures du mâle & de
la femelle. *Ibid.* 159 — 162 ; des viscères. *Ibid.*
167 — 171 ; des os. *Ibid.* 175 — 178.

MAIMON. Description de ses parties extérieures.
Vol. XXVIII, 243 & 244 ; des viscères.

Vol.

des Matières. MA cccclxxxv

Vol. XXVIII, 246—248; des os. Ibid. 251 & 252. Dimensions des parties extérieures. Ibid. 245 & 246; des viscères. Ibid. 249—251; des os. Ibid. 252—254.

MAIN desséchée & convertie en turquoise; sa description. *Vol. XXIX, 251 & 252.*

MAKIS, leurs caractères génériques. *Vol. XXVI, 235—238.*

MALBROUCK. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIX, 54 & 55; des viscères. Ibid. 57—60; des os. Ibid. 64 & 65. Dimensions des parties extérieures. Ibid. 55 & 56; des viscères. Ibid. 60—64; des os. Ibid. 65—67.*

MAMELLES de l'Agouti. *Vol. XVII, 241.*

— de l'Âne. *Vol. VIII, 67.*

— de l'Ânesse. *Ibid. 69.*

— de l'Axis. *Vol. XXIII, 243.*

— du Bélier. *Vol. IX, 46.*

— de la Biche. *Vol. XI, 165 & 166;*

— du Blaireau. *Vol. XIV, 157.*

— du Bouc. *Vol. IX, 109.*

— du Bouc de Juda. *Vol. XXIV, 255;*

— du Bouquetin. *Ibid. 228.*

— de la Brebis. *Vol. IX, 47.*

— du Buffle. *Vol. XXIII, 153.*

— du Cabiai. *Vol. XXV, 195.*

— du Cariacou. *Ibid. 139.*

— du Chameau. *Vol. XXIII, 55;*

— du Chamois. *Vol. XXIV, 242.*

Tome XXXI.

ccclxxxvj MA Table

MAMELLES du Chat. *Vol. XI*, 41.

— de la Chauve-souris fer-à-cheval. *Vol. XVI*, 174.

— de la Chauve-souris noctule. *Ibid.* 185.

— du Cerf. *Vol. XI*, 163.

— du Cheval. *Vol. VII*, 452. Opinion d'Aristote sur les mamelles des chevaux. *Ibid.* 450 — 453. On croyoit qu'ils n'avoient point de mamelles. *Ibid.* 450; découverte de ces mamelles. *Ibid.* 452. Leur situation, leur description. *Ibid.* 452 & 453. Mamelles de la jument. *Ibid.* 459.

— de la Chèvre. *Vol. IX*, 109.

— de la Chevrette. *Vol. XII*, 206.

— du Chevreuil. *Ibid.* 105.

— des Chiens. *Vol. X*, 111 & 112.

— de la Civette. *Vol. XIX*, 180.

— des Cochons. *Vol. IX*, 192.

— du Cochon d'Inde. *Vol. XVI*, 15.

— du Couguar. *Vol. XIX*, 33.

— du Dromadaire. *Vol. XXIII*, 25.

— de l'Éléphant. *Vol. XXII*, 153.

— de la Fouine. *Vol. XIV*, 227.

— du Fourmiller. *Vol. XX*, 226.

— du Furet. *Vol. XV*, 28.

— de la Gazelle. *Vol. XXV*, 4.

— de la Genette. *Vol. XIX*, 197.

— du Gibbon. *Vol. XXVIII*, 137.

— du Hamster. *Vol. XXVI*, 171.

des Matières. MA cccclxxxvij

MAMELLES du Hérifson. *Vol. XVI, 56 & 57.*

— de l'Hippopotame. *Vol. XXIV, 77.*

— du Jocko. *Vol. XXVIII, 107.*

— du Lapin. *Vol. XIII, 105 & 106.*

— du Lièvre. *Ibid. 43 & 44.*

— du Lion. *Vol. XVIII, 51.*

— du Loir. *Vol. XVI, 225.*

— du Loris. *Vol. XXVI, 282 & 283.*

— d'un Loup de Canada. *Vol. XIX, 218.*

— de la Loutre. *Vol. XIV, 194.*

— du Magot. *Vol. XXVIII, 166.*

— du Mandrill. *Ibid. 222.*

— du Mangabey. *Vol. XXIX, 82.*

— de la Marmose. *Vol. XXI, 220.*

— de la Marmotte. *Vol. XVII, 49.*

— du Morfe. *Vol. XXVII, 266.*

— du Mulot. *Vol. XV, 182.*

— de la Musaraigne. *Vol. XVI, 83.*

— de la Musaraigne d'eau. *Ibid. 93.*

— de l'Ondatra. *Vol. XX, 24.*

— de l'Ours. *Vol. XVII, 89.*

— du Paca. *Vol. XXI, 132.*

— du Palmiste. *Vol. XX, 176 & 177.*

— de la Panthère. *Vol. XVIII, 254.*

— du Papion. *Vol. XXVIII, 204.*

— du Phalanger. *Vol. XXVI, 131.*

— du Polatouche. *Vol. XX, 141.*

ccclxxxvii MA Table

MAMELLES du Rat. *Vol.* XV, 124.

—— du Rat d'eau. *Ibid.* 209.

—— du Renne. *Vol.* XXIV, 169.

—— du Rhinocéros. *Vol.* XXII, 275.

—— de la Rouffette. *Vol.* XX, 93.

—— du Sarigue. *Vol.* XXI, 93.

—— du Soufflik. *Vol.* XXX, 265.

—— du Surmulot. *Vol.* XVII, 11.

—— du Taureau. *Vol.* VIII, 169.

—— de la Vache. *Ibid.* 175 & 176.

—— de l'Unau. *Vol.* XXVI, 77.

—— du Zèbre. *Vol.* XXIV, 22.

—— du Zibet. *Vol.* XIX, 161.

MAMMOUT, *animal fabuleux*, on lui attribue les os d'éléphant qui se trouvent dans le Nord, *Vol.* XXII, 230.

MANDRILL. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XXVIII, 216 & 217; des viscères. *Ibid.* 219 — 223; des os. *Ibid.* 226 — 228. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 217 — 219; des viscères. *Ibid.* 223 — 226; des os. *Ibid.* 228 — 230.

MANGABEY. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XXIX, 75; des viscères. *Ibid.* 77 — 83; des os. *Ibid.* 87 — 90. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 76 & 77; des viscères. *Ibid.* 83 — 87; des os. *Ibid.* 88 & 89. Mangabey à collier blanc. *Ibid.* 89 & 90.

MANGOUSTE. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XXVI, 208 — 210; des dents. *Ibid.* 208.

des Matières. MA ME ccclxxxix

MARCASSIN; ses couleurs. *Vol. IX*, 171; sa livrée. *Ibid.*

MARGAY. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVII*, 35 & 36.

MARIKINA. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXX*, 144 & 145; des viscères. *Ibid.* 146 — 148. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 145 & 146.

MARMOSE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXI*, 216 & 217; des viscères. *Ibid.* 220 — 226; des os. *Ibid.* 226 & 227. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 217 — 219; des os. *Ibid.* 228 — 230.

MARMOTTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XVII*, 32 — 34; des viscères. *Ibid.* 36 — 41; des os. *Ibid.* 45 — 48. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 34 — 36; des viscères. *Ibid.* 41 — 45; des os. *Ibid.* 48 — 53.

MARTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 249 — 252; des viscères. *Ibid.* 254 & 255; des os. *Ibid.* 256. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 252 — 254. Marte des sapins, marte des hêtres. *Ibid.* 249.

MASSACRE, la tête du cerf. *Vol. XI*, 141.

MÂTINS. Description de ces chiens; on croit les noirs meilleurs que les autres. *Vol. X*, 77 & 78.

MÉDECINE vétérinaire. *Vol. VII*, 372 & 373.

MELLIER, troisième estomac du bœuf. *Vol. VIII*, 154.

MEMBRANE injectée par M. Ruisch. *Vol. V*, 180 & 181.

MÉRAIN. Les deux perches du bois du cerf. *Vol. XI*, 143.

MÉTHODE, *division méthodique des productions de la Nature*; c'est une suite de définitions, comme l'arbre de Porphyre. *Vol. VII*, 163; elle nuit au progrès de la science par de mauvaises définitions. *Ibid.* 164; elle ne peut suppléer aux descriptions complètes. *Ibid.* 165; elle est composée de descriptions incomplètes, utiles pour l'Anatomie comparée, parce qu'elles sont toutes conformes à un plan suivi. *Ibid.* 188. Exposition des distributions méthodiques des quadrupèdes. *Ibid.* 232 — 240; par M. Klein. *Ibid.* 225 — 231; par M. Linnæus. *Ibid.* 232 — 238. Principes d'Aristote sur les divisions méthodiques. *Ibid.* 203 — 212; il n'admet que des genres principaux. *Ibid.* 204; il ne fait aucune sous-division, il n'emploie aucun caractère négatif. *Ibid.* 209. Sa méthode dans son Histoire des Animaux. *Ibid.* 210 — 212. Divisions méthodiques des animaux; celles de Gefner, d'Aldrovande, de Jonston, &c. sont incomplètes. *Ibid.* 213. Exposition de celle de Ray. *Ibid.* 213 — 222; défauts de cette méthode. *Ibid.* 213 & 214; les distributions méthodiques des productions de la Nature sont des conventions arbitraires. *Ibid.* 217; & fautives. *Ibid.* & 218; leurs branches sont très-inégales pour le nombre des espèces qui s'y rapportent. *Ibid.* 230 & 231; ce défaut pourroit être corrigé en partie, si l'on faisoit des descriptions plus complètes. *Ibid.* 231; l'incertitude des principes des méthodes; le cas que l'on en doit faire. *Ibid.* 238 — 240.

des Matières. MEMO cccxcj

MEULE, partie du bois du cerf. *Vol. XI*, 143.

MICO. Description des parties extérieures. *Vol. XXX*, 162 & 163.

MILLE-FLEUR, couleur du cheval. *Vol. VII*, 391.

MILLET, troisième estomac du bœuf. *Vol. VIII*, 154.

MOCOCO. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVI*, 239 — 241; des viscères. *Ibid.* 243 — 248; des os. *Ibid.* 251 — 254. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 241 — 243; des viscères. *Ibid.* 248 — 251; des os. *Ibid.* 254 — 257.

MOLETTE, disposition particulière du poil des chevaux. *Vol. VII*, 398.

MOLETTES, sorte de tumeur des chevaux. *Vol. VII*, 411.

MOMIE trouvée en Auvergne, *Vol. XXX*, 220 — 231; comparaison de cette momie avec celles d'Égypte, d'Afrique, &c. *Ibid.* 231; le temps & le lieu où la momie d'Auvergne a été trouvée. *Ibid.* 222; description du sépulcre & du cercueil. *Ibid.* 223; description du corps de la momie & de ses enveloppes. *Ibid.* 224; observations sur les parties intérieures du corps & sur la matière de l'embaumement. *Ibid.* 226 & 227; circonstances de la découverte de la momie & de son arrivée au Cabinet. *Ibid.* 228; état de la momie lorsqu'elle arriva au Cabinet, & son état actuel. *Ibid.* 228 & suiv. Réflexions sur le procédé de son embaumement & sur son ancienneté; différences entre cette momie & les autres; définition du nâtron des

Anciens ; conjectures sur les moyens de faire une momie pareille à celle d'Auvergne. *Vol. XXX, 229 — 233* ; momies embaumées ; momies desséchées. *Vol. V, 374* ; on voit des momies d'Égypte qui ont plus de deux mille ans. *Ibid. 375*. Motifs qui ont fait faire les momies. *Ibid. 376* ; la préparation des momies d'Égypte duroit quarante jours , on en trouve la preuve dans la Genèse. *Ibid. 377* ; manière de préparer les momies en Égypte , rapportée par Hérodote. *Ibid. & 380* ; par Diodore de Sicile. *Ibid. & 381* ; Observations de quelques Auteurs modernes sur les momies d'Égypte. *Ibid. & 382* ; manière d'embaumer avec de l'huile de noix , par Grew. *Ibid.* Momies des Guanches. *Ibid.* Manière de les préparer. *Ibid. 383 & 384* ; momies des Incas du Pérou , vues par Garcilasso ; conjectures d'Acosta & de Garcilasso sur la préparation de ces momies. *Ibid. 384 — 386* ; momies du Corassan très-dures & fort anciennes ; ornemens des momies d'Égypte , coffres qui les renferment. *Ibid. 389* ; momies d'Égypte , qui ont de la barbe , des cheveux & des ongles. *Ibid. 394* ; les Arabes gâtent les momies pour avoir une pièce d'or qui se trouve ordinairement sous la langue ; différences de l'embaumement des momies & de leurs linges. *Ibid. 395*. Description d'une momie d'Égypte. *Vol. XXX, 232*.

M O N E. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIX, 96 & 97* ; des viscères. *Ibid. 99 — 101* ; des os. *Ibid. 105 & 106*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 97 — 99* ; des viscères. *Ibid. 101 — 104* ; des os. *Ibid. 106 — 108*.

M O N G O U S. Description de ses parties exté-

des Matières. MO MU cccxciiij

rieures. *Vol.* XXVI, 258 & 259; des viscères. *Ibid.* 260 — 263; des os. *Ibid.* 263 & 264. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 259 & 260. Description d'un petit animal qui a rapport au mongous. *Ibid.* 264.

MONSTRE *humain*, acéphale. *Vol.* V, 268; en forme de terne. *Ibid.* & 269; dont les viscères sont transposés de droite à gauche. *Ibid.* 270 — 272.

MOPSES. Description de ces chiens. *Vol.* X, 94.

MORSE. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XXVII, 259 — 262; des os de sa tête & de ses dents. *Ibid.* 267 — 270. Dimensions de ces os. *Ibid.* 270 & 271. Description des parties extérieures d'un fœtus de morse. *Ibid.* 262. Dimensions. *Ibid.* 263 & 264. Description des viscères. *Ibid.* 264 — 267.

MOUFFLON. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XXIII, 199 — 201; des viscères. *Ibid.* 204 & 205; des os. *Ibid.* 211. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 201 — 203; des viscères. *Ibid.* 206 — 211; des os. *Ibid.* 211 & 212.

MOUSTAC. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XXIX, 127 & 128.

MUFFLE, partie du taureau. *Vol.* VIII, 141.

MUFFLE, se dit du museau d'un lion. *Vol.* XVIII, 36.

MULOT. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XV, 175 & 176; des viscères. *Ibid.* 179 — 184; des os. *Ibid.* 188 & 189. Dimensions des parties extérieures d'un mulot des champs

ccxciv MU NA Table

& d'un mulot des bois. *Vol. XV, Ibid. 176 — 179*; des viscères. *Ibid. 184 — 188*; des os. *Ibid. 189 — 192.*

MUSARaigne. Description de ses parties extérieures. *Vol. XVI, 80*; des viscères. *Ibid. 83 & 84*; des os. *Ibid. 84.* Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 81 — 83.*

MUSARaigne d'eau. Description de ses parties extérieures. *Vol. XVI, 86*; des viscères. *Ibid. 89 — 94*; des os. *Ibid. 97 — 100.* Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 87 & 88*; des viscères. *Ibid. 94 — 97*; des os. *Ibid. 102 — 105*; cet animal n'avoit pas été remarqué par les Naturalistes. *Ibid. 86.*

MUSCARDIN. Description de ses parties extérieures. *Vol. XVI, 253 & 254*; des viscères. *Ibid. 257*; des os. *Ibid. 261.* Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 254 — 256*; des viscères. *Ibid. 258 — 261.*

MUSC. Description des poches qui le renferment. *Vol. XXV, 175.*

N

NAIN de Lunéville. *Vol. XXX, 234.* Extrait de la relation que M. le Comte de Treffan en a faite. *Ibid. 234 — 240*; observation faite à l'ouverture du cadavre du nain. *Ibid. 238.* Description de son squelette. *Ibid. 238 — 240.* Dimensions des os. *Ibid. 240 — 242.*

NAINE. Description de son squelette. *Vol. XXX, 242 & 243.* Dimensions des os. *Ibid. 244 — 246.*

NANGUER. *Vol.* XXIX, 294.

NAPPE, la peau du cerf. *Vol.* XI, 141.

NÉGRESSE du premier âge, la peau desséchée. *Vol.* XXIX, 253.

NERF de la jambe du cheval. *Vol.* VII, 410 & 411.

NERF, le membre du cerf. *Vol.* XI, 141.

NOCTULE, espèce de chauve-souris ; la description. *Vol.* XVI, 167 & 169.

NOIR. More ou Moreau. *Vol.* VII, 389.

NOMENCLATURE *raisonnée*, c'est une suite de définitions. *Vol.* VII, 163 ; réflexions sur la Nomenclature. *Ibid.* 171.

NOUEURE *des enfans* ; ses effets. *Vol.* V, 69 & 70.

O

OCELOT. Description des parties extérieures du mâle. *Vol.* XXVII, 26 & 27 ; de la femelle. *Ibid.* 29.

ŒIL *artificiel*, fait en bois & en d'autres matières ; par M. Mastiani. *Vol.* V, 313 — 318 ; autre fait en ivoire à Nuremberg. *Ibid.* 319.

ŒIL *cul-de-verre*, couleur particulière de la prune du cheval. *Vol.* VII, 402.

ŒIL *veron*, couleur particulière de la prune du cheval. *Ibid.* 402.

ONDATRA. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XX, 18 — 20 ; des viscères. *Ibid.* 22 — 25 ; des os. *Ibid.* 25. Dimensions de ses parties extérieures. *Ibid.* 20 — 22.

cccxcvj OR OS Table

ONGLE d'une grandeur excessive , coupé au gros doigt du pied d'une fille. *Vol. XXIX*, 253.

ORANG-OUTANG , synonyme de Jocko. *Vol. XXVIII*, 101.

OREILLAR , espèce de chauve-souris ; sa description. *Vol. XVI*, 167 & 168.

OREILLE artificielle , faite en bois , par M. Mastiani. *Vol. V*, 319 — 329 ; autre oreille en ivoire faite à Altorf. *Ibid.* 329.

OREILLON , partie de l'oreille de la plupart des chauve-souris. *Vol. XVI*, 167.

ORIFICES particuliers à certains animaux , & placés à l'extérieur du corps. Voyez CAVITÉS particulières à certains animaux.

OS humains , qui sont au Cabinet du Roi. *Vol. V*, 18 & 19 ; comment on prépare les os pour les conserver dans les Cabinets d'Histoire Naturelle ; leur préparation inconnue aux Anciens. *Ibid.* 19 — 28 ; moyen d'empêcher les os blanchis de jaunir comme l'ivoire. *Ibid.* & 29 ; os vormiens. *Ibid.* 42 & 43 ; os humains difformes. *Ibid.* 66 ; maladies qui rendent les os difformes. *Ibid.* 67. Causes de leurs difformités. *Ibid.* Causes de leur courbure. *Ibid.* 72 — 75 ; os desséchés par un long séjour dans la terre. *Vol. XXX*, 233.

OS de la tête difformes. *Vol. V*, 85 — 90 ; os de rachitiques. *Ibid.* 94 — 105 ; os de la tête tuméfiés & cariés. *Ibid.* 105 — 110 ; os avec fracture ou calus. *Ibid.* 150. — 171.

OS HYOÏDE de l'Agouti. *Vol. XVII*, 260.

— de l'Âne. *Vol. VIII*, 75.

— de l'Axis. *Vol. XXIII*, 264.

des Matières. OS cccxcvij

OS HYOFIDE de la Belette. *Vol. XV, 53.*

— du Bélier. *Vol. IX, 62.*

— du Blaireau. *Vol. XIV, 175.*

— du Bonnet-chinois. *Vol. XXIX, 154.*

— du Bouc. *Vol. IX, 117.*

— du Cabiai. *Vol. XXV, 248.*

— du Cachicame. *Vol. XXI, 93.*

— du Callitriche. *Vol. XXIX, 157.*

— du Campagnol. *Vol. XV, 235.*

— du Caracal. *Vol. XXV, 269.*

— du Castor. *Vol. XVII, 175.*

— du Cayopollin. *Vol. XXI, 247.*

— du Cerf. *Vol. XI, 177.*

— du Chameau. *Vol. XXIII, 71.*

— du Chat. *Vol. XI, 55.*

— du Cheval. *Vol. VII, 483.*

— du Chevreuil. *Vol. XII, 116.*

— du Chien. *Vol. X, 134.*

— d'un Chien mâtin. *Ibid. 157.*

— de la Civette. *Vol. XIX, 185.*

— du Coati. *Vol. XVII, 224.*

— du Cochon. *Vol. IX, 239.*

— du Cochon d'inde. *Vol. XVI, 28.*

— d'un Cochon de Siam. *Vol. IX, 242.*

— du Coqualin. *Vol. XXVI, 150.*

— du Cougar. *Vol. XIX, 78.*

— du Daim. *Vol. XII, 57.*

OS HYOÏDE du Dromadaire. *Vol. XXIII*, 42.

— de l'Écureuil. *Vol. XV*, 100.

— de la Fouine. *Vol. XIV*, 258.

— du Fourmillier. *Vol. XX*, 233.

— du Furet. *Vol. XV*, 33.

— du Gibbon. *Vol. XXVIII*, 180.

— du Hamster. *Vol. XXVI*, 221.

— du Hérifon. *Vol. XVI*, 65.

— de l'Hermine. *Vol. XV*, 71.

— du Lapin domestique. *Vol. XIII*, 130.

— du Lapin sauvage. *Ibid.* 129.

— du Léroto. *Vol. XVII*, 264.

— d'un Lévrier. *Vol. X*, 159.

— du Lièvre. *Vol. XIII*, 60.

— du Lion. *Vol. XVIII*, 67.

— du Loir. *Vol. XVI*, 263.

— du Loris. *Vol. XXVI*, 292.

— du Loup. *Vol. XIV*, 97—100.

— d'un Loup noir de Canada. *Vol. XIX*, 277.

— de la Loutre. *Vol. XIV*, 210.

— du Lynx. *Vol. XIX*, 79.

— du Macaque. *Vol. XXIX*, 152 & 153.

— du Magot. *Vol. XXVIII*, 181 & 182.

— du Mangabey. *Vol. XXIX*, 155.

— de la Marmose. *Vol. XXI*, 253.

— de la Marmotte. *Vol. XVII*, 56.

— de la Marte. *Vol. XIV*, 260.

des Matières. OS cccxcix

- OS HYOÏDE du Mococo. *Vol. XXVI*, 289.
- du Mongous. *Ibid.* 290.
- du Moufflon. *Vol. XXIII*, 263.
- du Mulot. *Vol. XV*, 195.
- de la Musfaraigne. *Vol. XVI*, 144.
- de la Musfaraigne d'eau. *Ibid.* 99.
- du Muscardin. *Ibid.* 264.
- de la Noctule. *Vol. XVI*, 204.
- de l'Ondatra. *Vol. XX*, 66.
- de la Panthère. *Vol. XVIII*, 264.
- du Patas à bandeau noir. *Vol. XXIX*,
153 & 154.
- du Pecari. *Vol. XX*, 70.
- du Phalanger. *Vol. XXVI*, 149.
- du Polatouche. *Vol. XX*, 179.
- du Porc-épic. *Vol. XXV*, 252.
- du Putois. *Vol. XV*, 32.
- du Rat. *Ibid.* 143.
- du Rat d'eau. *Ibid.* 233.
- du Raton. *Vol. XVII*, 257.
- du Renard. *Vol. XIV*, 138.
- de la Rouffette. *Vol. XX*, 106.
- du Sanglier. *Vol. IX*, 244.
- du Serigne. *Vol. XXI*, 252.
- de la Souris. *Vol. XV*, 194.
- du Soufflik. *Vol. XXX*, 272.
- du Surikate. *Vol. XXVI*, 148.
- du Surmulot. *Vol. XVII*, 54.

ed OS Table

OS HYOÏDE du Talapoin. *Vol. XXIX*, 157
& 158.

— de la Taupe. *Vol. XVI*, 146.

— du Taureau. *Vol. VIII*, 195 & 196.

— du Zèbre. *Vol. XXIV*, 93.

— du Zibet. *Vol. XIX*, 225.

OS DE LA VERGE de l'Agouti. *Vol. XVII*, 261.

— de l'Aigrette. *Vol. XXIX*, 153.

— du Bassot à jambes torfes. *Vol. X*, 162.

— de la Belette. *Vol. XV*, 68.

— du Blaireau. *Vol. XIV*, 176.

— du Bonnet-chinois. *Vol. XXIX*, 155.

— du Callitriche. *Ibid.* 157.

— du Campagnol. *Vol. XV*, 235.

— du Castor. *Vol. XVII*, 176.

— du Chat. *Vol. XI*, 72.

— du Chien. *Vol. X*, 113 — 115.

— d'un Chien mâtin. *Ibid.* 157.

— du Cochon d'Inde. *Vol. XVI*, 16 & 74.

— du Coquallin. *Vol. XXVI*, 150.

— de l'Écureuil. *Vol. XV*, 87 & 143.

— de la Fouine. *Vol. XIV*, 227, 228 &
259.

— du Furet. *Vol. XV*, 34.

— du Grand Barbet. *Vol. X*, 162.

— de l'Hermine. *Vol. XV*, 65 & 71.

— du Léroty. *Vol. XVI*, 264.

— d'un Lévrier mâtiné. *Vol. X*, 160.

OS DE LA VERGE du Lion. *Vol.* XVIII, 52
& 70.

- du Loir. *Vol.* XVI, 263.
- du Loup. *Vol.* XIV, 100.
- de la Loutre. *Ibid.* 193 & 211.
- du Macaque. *Vol.* XXIX, 153.
- du Magot. *Vol.* XXVIII, 182.
- du Mangabey. *Vol.* XXIX, 155.
- de la Marte. *Vol.* XIV, 260.
- de la Mone. *Vol.* XXIX, 156.
- du Morfe. *Vol.* XXVII, 286 & 287.
- du Mulot. *Vol.* XV, 196.
- du Muscardin. *Vol.* XVI, 264.
- de la Noctule. *Ibid.* 186 & 205.
- de l'Ondatra. *Vol.* XX, 24 & 67.
- du Papion. *Vol.* XXVIII, 256 & 257.
- du Petit-gris. *Vol.* XX, 181.
- du Polatouche. *Ibid.* 141 & 179.
- du Porc-épic. *Vol.* XXV, 223 & 252.
- du Putois. *Vol.* XV, 11 & 32.
- du Rat. *Ibid.* 122 & 144.
- du Rat d'eau. *Ibid.* 234.
- du Raton. *Vol.* XVII, 192 & 257.
- du Renard. *Vol.* XIV, 138.
- de la Souris. *Vol.* XV, 155 & 194.
- du Soufflik. *Vol.* XXX, 272.
- du Surmulot. *Vol.* XVII, 55.
- du Talapoin. *Vol.* XXIX, 158.

cdij OS PA Table

OS DE LA VERGE de la Taupe. *Vol. XVI*, 124 & 147.

— du Vari. *Vol. XXVI*, 266 & 270.

OSSIFICATION, son état dans le squelette d'un fœtus humain de deux pouces & demi de hauteur. *Vol. V*, 32 & 33; & dans des squelettes de fœtus plus avancés en âge. *Ibid.* 33—38.

OUANDEROU. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVIII*, 237. Dimensions. *Ibid.* 237 & 238.

OUISTITI. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXX*, 131 & 132; des viscères. *Ibid.* 134—136; des os. *Ibid.* 139 & 140. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 132—134; des viscères. *Ibid.* 136—139.

OURS. Description de ses parties extérieures. *Vol. XVII*, 78—80, 82—84; des viscères. *Ibid.* 84—90; des os. *Ibid.* 93—97. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 80—82; des viscères. *Ibid.* 90—93; des os. *Ibid.* 97—102; ours comparé au loup. *Ibid.* 78; ours des Alpes. *Ibid.* 82; ours blanc. *Ibid.* 79; ours doré. *Ibid.* ours de Savoie; sa description. *Ibid.* ours de Suisse. *Ibid.*

P

PACA. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXI*, 126—128; des viscères. *Ibid.* 130—134. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 128 & 129; des os. *Ibid.* 134.

PALMISTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XX*, 171—173; des viscères.

des Matières. PA cdiij

Vol. XX, 171 & 177. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 173 — 175.

PANGOLIN. Description de ses parties extérieures. *Vol. XX*, 11 — 14. Dimensions. *Ibid.* 14 & 15. Description & dimensions des os de la tête. *Ibid.* 15 & 16.

PANNEAUX des loirs. *Vol. XVI*, 221; de la marmotte. *Vol. XVII*, 37.

PANSE, premier estomac du bœuf; sa description. *Vol. VIII*, 154 — 158.

PANTHÈRE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XVIII*, 242 — 247; des viscères. *Ibid.* 249 — 256; des os. *Ibid.* 259 & 260; Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 247 — 249; des viscères. *Ibid.* 256 — 259; des os. *Ibid.* 260 — 262.

PAPION. (grand) Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVIII*, 191 — 193; des viscères. *Ibid.* 194 — 198; des os. *Ibid.* 206 — 208. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 193 & 194; des viscères. *Ibid.* 198 — 201; des os. *Ibid.* 208 — 210.

PAPION. (petit) Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVIII*, 201 & 202; des viscères. *Ibid.* 204 & 205. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 202 & 203; des parties de la génération de la femelle. *Ibid.* 205.

PASAN. Description de la peau & des cornes. *Vol. XXV*, 31 & 32. *Vol. XXX*, 253 — 255. Pasan, synonyme de bézoard. *Vol. XXV*, 39.

PASAR, synonyme de bézoard. *Ibid.* 39.

PATAS à bandeau noir. Description de ses parties

cdiv **PE Table**

- extérieures. *Vol. XXIX*, 29 & 30; des viscères. *Ibid.* 32 — 37; des os. *Ibid.* 41 & 42. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 30 — 32; des viscères. *Ibid.* 37 — 40; des os. *Ibid.* 42 — 44. Patas à bandeau blanc. *Ibid.* 44.
- PEAU** humaine passée. *Vol. V*, 222 & 223.
- PECARI**. Description de ses parties extérieures. *Vol. XX*, 36 — 38; des viscères. *Ibid.* 41 — 53; des os. *Ibid.* 57 — 60. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 38 — 40; des viscères. *Ibid.* 53 — 57; des os. *Ibid.* 60 — 65.
- PEIGNES**, sorte de gratelle des chevaux. *Vol. VII*, 412.
- PEKAN**. Description de ses parties extérieures & des dents. *Vol. XXVII*, 109 & 110.
- PEKAN**, synonyme de Coase. *Ibid.* 100.
- PELAGE**, les couleurs du poil du cerf. *Vol. XI*, 141.
- PELOTTE**, marque blanche sur le front du cheval. *Vol. VII*, 392; de l'Âne. *Vol. VIII*, 46.
- PERCHES**, parties du bois du cerf. *Vol. XI*, 142.
- PERLURES**, parties du bois du cerf. *Ibid.* 143.
- PETIT-GRIS**. Description de ses parties extérieures. *Vol. XX*, 160 & 161; des os. *Ibid.* 163. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 161 — 163.
- PETIT-GRIS** de *Casan*. Description de la peau. *Ibid.* 183.
- PETIT-GRIS** du *Groenland*. Description de la peau. *Ibid.* 181 & 182.

des Matières. PE PH *cdv*

PETIT-GRIS *de Nord-cap.* Description de la peau. *Vol. XX*, 184 & 185.

PETIT-GRIS *de Norvège.* Description de la peau. *Ibid.* 183 & 184.

PETIT-GRIS *de Sibérie.* Description de la peau. *Ibid.* 184.

PETIT-GRIS *d'Yrlek.* Description de la peau. *Ibid.* 182 & 183.

PHALANGER. Description des parties extérieures d'une femelle. *Vol. XXVI*, 124 — 126; des viscères. *Ibid.* 127 — 131; des os. *Ibid.* 131 — 134. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 126 & 127; des os. *Ibid.* 134 — 137. Description des parties extérieures d'un mâle. *Ibid.* 139 — 142. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 137 — 139. Étymologie du nom de phalanger; conformation singulière de ses doigts. *Vol. XXVI*, 124.

PHATAGIN. Description de ses parties extérieures. *Vol. XX*, 17 — 19. Dimensions. *Ibid.* 19.

PHOQUE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVII*, 232 — 234; de ses viscères. *Ibid.* 236 — 242; de ses os. *Ibid.* 246 — 252. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 235 & 236; des viscères. *Ibid.* 243 — 246; des os. *Ibid.* 252 — 255.

PHOQUE *des Indes.* Description de ses parties extérieures & de ses dents. *Vol. XXVII*, 256 — 258.

PHRASE, en terme d'Histoire Naturelle, est la définition d'une espèce. *Vol. VII*, 163.

PIEDS *fourchus*, le nombre des animaux à pieds

fourchus , comparé à celui des folipèdes & des fissipèdes. *Vol. IX*, 31.

PIERRES, concrétions pierreuses. *Vol. V*, 396 — 403 ; leurs causes , leur formation , leur noyau , leur situation dans presque toutes les parties du corps humain ; leurs différences de grandeur , de couleur , de consistance. *Ibid.* 396 & 397 ; pierres de la vessie ayant pour noyau une balle , un morceau d'étoffe qui avoit été introduit dans la vessie. *Ibid.* 398 ; un clou. *Vol. XXIX*, 264 & 265 ; pierres du foie humain & de la vésicule du fiel ; leurs caractères distinctifs. *Vol. V*, 398 & 399. *Vol. XXIX*, 261 & 262 ; pierres tirées d'un abcès. *Vol. V*, 399 ; pierres des reins. *Ibid.* 399 & 400. *Vol. XXIX*, 262. *Vol. XXX*, 246 ; pierres de la vessie , leurs coupes , leurs descriptions. *Vol. V*, 400 & 401. *Vol. XXIX*, 262 — 265 ; pierres du scrotum , leur description. *Vol. V*, 402 & 403 ; pierres du prépuce. *Vol. XXIX*, 265 ; pierre du fiel d'un bœuf. *Ibid.* 268 ; de la vessie. *Ibid.* Pierres de la vessie du rat. *Ibid.* 284 & 285.

PIERRURES, partie du bois de cerf. *Vol. XI*, 143.

PIGMÉE, synonyme de Jocko. *Vol. XXVIII*, 101.

PINCES, dents du cheval. *Vol. VII*, 376 ; parties du pied du cheval. *Ibid.* 381.

PINCHE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXX*, 153 & 154 ; des viscères. *Ibid.* 155 — 157. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 154 & 155.

PIPISTRELLE, espèce de chauve-souris ; sa description. *Vol. XVI*, 169 & 170.

PLÈVRE (portion de la) cartilagineuse & osseuse.
Vol. V, 205.

POCHES du castor. *Vol. XVII, 153 & 154, 157 & 158; matière qu'elles renferment. Ibid. 158; poches du hamster. Vol. XXVI, 169 & 170; des singes. Vol. XXVIII, 158; du fouslik. Vol. XXX, 265.*

POCHES odoriférantes. *Voyez CAVITÉS particulières à certains animaux.*

POILS tirés du rectum d'une fille. *Vol. V, 404 & 405.*

POLATOUCHE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XX, 133 — 136; des viscères. Ibid. 138 — 142; des os. Ibid. 146 & 147. Dimensions des parties extérieures. Ibid. 136 — 138; des viscères. Ibid. 142 — 145; des os. Ibid. 147 — 150; polatouche de Russie, description de la peau. Ibid. 179 & 180.*

PORCELAINE, couleur du cheval. *Vol. VII, 391.*

PORC-ÉPIC. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXV, 217 — 219; des viscères. Ibid. 221 — 223; des os. Ibid. 223 — 226. Dimensions des parties extérieures. Ibid. 220 & 221; des os. Ibid. 226 — 228.*

PSEAUTIER, troisième estomac du bœuf.
Vol. VIII, 154.

PUANT, synonyme de putois. *Vol. XV, 7.*

PUNAIOT, synonyme de putois. *Ibid.*

PUTOIS. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV, 6 & 7; des viscères. Ibid. 9 & 11; des os. Ibid. 11 & 13. Dimensions des parties*

cdviii PY QU RA Table

extérieures. *Vol. XV*, 7 & 9; des os. *Ibid.* 13 & 14.

PYRAMES, chiens peu différens des gredins. *Vol. X*, 88.

Q

QUARTIERS, parties du pied du cheval. *Vol. VII*, 381; quartiers de dehors, quartiers de dedans. *Ibid.* 382.

QUEUE de Rat, défaut de la queue du cheval. *Vol. VII*, 409.

QUEUE de Renard, synonyme de Saki. *Vol. XXX*, 118.

R

RACES des chats. *Vol. XI*, 25 — 34; des chiens. *Vol. X*, 65 — 98; des cochons. *Vol. IX*, 167 — 178; des lapins. *Vol. XIII*, 89 — 95.

RACHITIS, son époque. *Vol. V*, 70; ses causes. *Ibid.* 70 — 72; ses symptômes. *Ibid.* 69; ses effets. *Ibid.* 68 & 70; pourquoi les enfans rachitiques sont plus intelligens que les autres. *Ibid.* 71 & 72; rapports du rachitis avec le mal vénérien. *Ibid.* effets du rachitis que l'on a pu attribuer à l'influence de l'imagination des mères sur les fœtus. *Ibid.* 97 & 98.

RAIE de mulet. *Vol. VII*, 389.

RAT. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV*, 114 & 115; des viscères. *Ibid.* 117 — 128; des os. *Ibid.* 133 — 136. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 115 — 117; des viscères.

des Matières. RA RE cdix

viscères. *Vol. XV*, 128 — 133 ; des os. *Ibid.* 136 — 140.

RAT d'eau. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV*, 200 & 201 ; des viscères. *Ibid.* 203 — 211 ; des os. *Ibid.* 215 — 219. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 201 — 203 ; des viscères. *Ibid.* 211 & 215 ; des os. *Ibid.* 219 — 223.

RAT d'eau de Canada. Description de sa peau *Vol. XXIX*, 285 & 286.

RAT volant, espèce de chauve-souris. *Vol. XXVII*, 9.

RATON. Description de ses parties extérieures. *Vol. XVII*, 182 — 186 ; des viscères. *Ibid.* 189 — 193 ; des os. *Ibid.* 196 — 199. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 187 — 189 ; des viscères. *Ibid.* 193 — 196 ; des os. *Ibid.* 199 — 203 ; raton comparé au blaireau, au chat sauvage, au renard. *Ibid.* 182 ; ses attitudes. *Ibid.* 182 & 183 ; il trempe, il frotte ses alimens dans l'eau. *Ibid.* Il mange de toute chair crue & cuite ; il aime les laitages. *Ibid.* 184 ; il grimpe sur les arbres, on pourroit apprivoiser les animaux de cette espèce. *Ibid.* & 185.

REFAIT du cerf. *Vol. XI*, 147 ; sa description. *Ibid.* & 148.

REINS, le dos du cheval. *Vol. VII*, 378 ; reins doubles. *Ibid.* 379.

RENARD. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 116 — 119 ; des viscères. *Ibid.* 121 — 123 ; des os. *Ibid.* 128. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 119 — 121 ; des
Tome XXXI.

viscères. *Vol. XIV*, 123 — 127; des os. *Ibid.* 128 — 135.

RENNE. Description des os de la tête. *Vol. XXIV*, 162; du poil de la tête & d'une peau. *Ibid.* & 163; du bois. *Ibid.* 163 — 165; des parties extérieures d'un fœtus. *Ibid.* 165 & 166; des viscères. *Ibid.* 169 & 170. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 166 — 169; casaque de peau de renne. *Ibid.* 171 & 172; fil de nerf de renne. *Vol. XXIX*, 291.

RÉSEAU, second estomac du bœuf. *Vol. VIII*, 154.

RHINOCÉROS. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXII*, 269 — 275. Dimensions. *Ibid.* 275; le rhinocéros comparé à l'éléphant & aux autres grands animaux. *Ibid.* 269.

ROBE, couleur du poil du cheval. *Vol. VII*, 386.

ROGNONS. *Vol. VII*, 378.

ROQUETS. Description de ces chiens, leur origine. Roquets arlequinés. *Vol. X*, 95.

ROSELET, synonyme d'Hermine. *Vol. XV*, 60.

ROUAN, rouan vineux, rouan cap-de-maure ou caveffe de more. *Vol. VII*, 390.

ROUGETTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XX*, 102 & 103. Dimensions. *Ibid.* 103 & 104.

ROUSSETTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XX*, 85 — 87; des viscères. *Ibid.* 89 — 94; des os. *Ibid.* 94 — 97. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 87 — 89; des os. *Ibid.* 97 — 101.

des Matières. RO SA *cdxj*

ROUSSIN, qualités que ce cheval doit avoir.
Vol. VII, 422.

RUBICAN. *Vol. VII, 390.*

S

SABOT, partie du pied du cheval. *Vol. VII, 381*; parties du taureau. *Vol. VIII, 142.*

SAÏ. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXX, 73 & 74*; des viscères. *Ibid. 75 — 78*; des os. *Ibid. 81 & 82*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 74 & 75*; des viscères. *Ibid. 79 — 81*; des os. *Ibid. 82 — 84.*

SAÏ à gorge blanche. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXX, 85*; des os. *Ibid. 87 & 88*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 88 & 87.*

SAIGA. Description de ses cornes. *Vol. XXV, 27.*

SAÏMIRI. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXX, 93 & 94*; des viscères. *Ibid. 96 — 100*; des os. *Ibid. 103 & 104*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 95 & 96*; des viscères. *Ibid. 100 — 102*; des os. *Ibid. 104 — 106.*

SAJOU brun. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXX, 55 & 56*; des viscères. *Ibid. 58 — 61*; des os. *Ibid. 64 — 66*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 56 & 57*; des viscères. *Ibid. 61 — 64*; des os. *Ibid. 66 & 67.*

SAJOU gris. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXX, 68.*

SAÏ. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXX, 118 & 119.*

SALIÈRES. *Vol. VII*, 375.

SANGLIER. Description de ses parties extérieures. *Vol. IX*, 172 & 173; des viscères. *Ibid.* 183 — 196; des défenses. *Ibid.* 217 — 219. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 179 — 182; des viscères. *Ibid.* 207 — 213. Le sanglier est la race originaire, dont celle du cochon ordinaire & du cochon de Siam sont dérivées. *Ibid.* 167.

SANGLIER (mâchoire inférieure de) remarquable par la situation des dents. *Vol. XXIX*, 270 & 271.

SANGLIER de Madagascar. Description de la tête décharnée. *Vol. XXIX*, 271.

SANGLIER du Cap-vert. Description d'une partie des mâchoires. *Vol. XXIX*, 295 — 297; de la queue. *Ibid.* 297; des quatre pieds. *Ibid.*

SARIGUE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXI*, 181 — 186; des viscères. *Ibid.* 189 — 199; des os. *Ibid.* 201 — 205. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 187 & 188; des viscères. *Ibid.* 199 — 201; des os. *Ibid.* 206 — 211.

SÉMELLE des pieds du dromadaire & du chameau. *Vol. XXIII*, 40 & 64.

SEPULCRES des anciens Égyptiens, qualités de leur sol. *Vol. V*, 390; leur description. *Ibid.* 391 — 393.

SÉROTINE, espèce de chauve-souris; sa description. *Vol. XVI*, 169.

SERVAL. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVII*, 14 — 16. Dimensions des viscères. *Ibid.* 16 & 17.

des Matières. SE SO *cdxiiij*

SEXE, ses indices dans les squelettes humains.

Vol. V, 31 & 32, 39 — 41; comparaison des caractères essentiels aux deux sexes. *Ibid.* 259 — 261; différence principale. *Ibid.* 261

— 265.

SILLONS, partie du palais du cheval. *Vol. VII*,

377.

SINGE lion, synonyme de marikina. *Vol. XXX*,

144.

SOLLE, partie du pied du cheval. *Vol. VII*, 382.

SOUPE de lait, sorte de couleur isabelle. *Vol. VII*,

389.

SOURIS. Description de ses parties extérieures.

Vol. XV, 149 & 150; des viscères. *Ibid.*

152 — 157; des os. *Ibid.* 161 & 162. Di-

mensions des parties extérieures. *Ibid.* 150 —

152; des viscères. *Ibid.* 157 — 161; des os.

Ibid. 162 — 165.

SOURIS, parties des naseaux du cheval. *Vol. VII*,

375.

SOUSLIK. Description de ses parties extérieures.

Vol. XXX, 259 & 260; des viscères. *Ibid.*

262 — 266; des os. *Ibid.* 268 — 270. Dimen-

sions des parties extérieures. *Ibid.* 261 & 262;

des viscères. *Ibid.* 266 — 268; des os. *Ibid.*

270 & 271.

SPINA ventosa, sorte d'exostose. *Vol. V*, 76.

SQUELETTE de l'Agouti. *Vol. XVII*, 248 —

250, 260 & 261.

— de l'Aï. *Vol. XXVI*, 89 & 90, 97.

— de l'Âne. *Vol. VIII*, 75 — 78, 81 & 82.

— de l'Antilope. *Vol. XXV*, 32 — 38.

SQUELETTE de l'Aurochs. *Vol. XXIII*, 253
— 261.

- de l'Axis. *Ibid.* 248 & 249, 264.
- de la Barbastelle. *Vol. XXX*, 250.
- du grand Barbet. *Vol. X*, 162.
- d'un Basset à jambes droites. *Ibid.* 160 & 161.
- de la Belette. *Vol. XV*, 51 & 52, 68.
- du Bélier. *Vol. IX*, 59 — 69, 72.
- du Bélier d'Islande. *Vol. XXIII*, 218 & 219, 263.
- du Bleireau. *Vol. XIV*, 163 — 173, 175.
- du Bonnet-chinois. *Vol. XXIX*, 71.
- du Bouc. *Vol. IX*, 114 — 124, 126.
- du Bouc de Juda. *Vol. XXIV*, 256 & 261.
- du Bubale. *Vol. XXV*, 112 — 119.
- du Buffle. *Vol. XXIII*, 159 — 165, 250.
- du Cabiai. *Vol. XXV*, 200 — 206, 248.
- du Cachicame. *Vol. XXI*, 87 — 96.
- du Campagnol. *Vol. XV*, 232, 235.
- du Capricorne. *Vol. XXIV*, 258 & 259.
- du Caracal. *Vol. XXV*, 266 & 267, 269.
- du Cariacou. *Ibid.* 144 & 145, 174.
- du Castor. *Vol. XVII*, 162 — 171, 175.
- du Cayopollin. *Vol. XXI*, 244 — 248, 254.
- du Cerf. *Vol. XI*, 175 — 189. *Vol. XII*, 4 & 5.

- SQUELETTE du Chacal. *Vol. XXVII*, 57 —
61, 137 & 138.
- du Chameau. *Vol. XXIII*, 60 — 63, 70.
- du Chamois. *Vol. XXIV*, 243 — 246,
261.
- du Chat domestique *Vol. XI*, 52 — 57, 71.
- du Chat sauvage. *Ibid.* 72.
- de la Chauve-souris. *Vol. XVI*, 190 —
199, 204.
- du Cheval. *Vol. VII*, 474 — 513, 519.
- du Chevreuil. *Vol. XII*, 115 — 126, 128.
- du Chien. *Vol. X*, 124 — 150, 155
& 156.
- de Chiens bassets à jambes torses. *Ibid.* 151
— 153, 161.
- d'un Chien de berger. *Ibid.* 160.
- d'un Chien mâtin. *Ibid.* 155 & 156.
- d'un Chien monstrueux. *Ibid.* 164 & 165.
- de la Civette. *Vol. XIX*, 183 — 185, 225.
- du Coati. *Vol. XVII*, 222 — 226, 259.
- du Cochon. *Vol. IX*, 214 — 236, 239.
- d'un Cochon de Siam. *Ibid.* 241 & 242.
- du Cochon d'Inde. *Vol. XVI*, 26 — 29,
73.
- de la Corine. *Vol. XXV*, 22 — 24, 29.
- du Cougar. *Vol. XIX*, 37 — 39, 78.
- du Daim. *Vol. XII*, 54 — 64, 65.
- d'un petit Danois. *Vol. X*, 163.
- d'un Doguin. *Ibid.* & 164.

SQUELETTE du Dromadaire. Vol. XXIII.

34 — 46, 66 — 70.

— de l'Écureuil. Vol. XV, 94 — 104, 142.

— de l'Élan. Vol. XXIV, 155 — 157.

— de l'Éléphant. Vol. XXII, 156 — 194, 200.

— d'Enfants. Vol. V, 38, 94 — 98.

— de Faon. Vol. XII, 2.

— de Femme. Vol. V, 39 — 42, 90 & 91.

— du Fer-à-cheval. Vol. XVI, 199 — 202,
205.

— de Foetus humains. Vol. V, 32 — 38.

Vol. XXIX, 256 — 259.

— de la Fouine. Vol. XIV, 237 — 243, 258.

— du Fourmillier. Vol. XX, 227 — 236.

— du Furet. Vol. XV, 51 — 54.

— de la Gazelle. Vol. XXV, 8 — 16, 28.

— de la Genette. Vol. XIX, 203 — 209,
226.

— du Gibbon. Vol. XXVIII, 142 & 180.

— du Hamster. Vol. XXVI, 173 — 176, 221.

— du Hérifon. Vol. XVI, 63 — 72, 74.

— de l'Hermine. Vol. XV, 65 & 66, 70.

— de l'Homme. Vol. V, 39 — 43, 91 — 98.

— de l'Hycène. Vol. XIX, 120 — 128,
223 & 224.

— du Joko. Vol. XXVIII, 107 — 115,
& 179.

— d'un Lapin domestique. Vol. XIII, 129 &
130.

SQUELETTE d'un Lapin sauvage. Vol. XIII,

118 — 127, 129.

— du Léopard. Vol. XVIII, 267 — 275.

— du Léroty. Vol. XVI, 249 & 263.

— d'un Lévrier. Vol. X, 158 & 159.

— d'un Lévrier mâtiné. *Ibid.* 159.

— du Lion, Vol. XVIII, 58 — 66, 68.

— du Lynx. Vol. XIX, 70 — 76, 79.

— du Loir. Vol. XVI, 229 — 234, 263.

— du Loris. Vol. XXVI, 284 — 288, 292.

— du Loup. Vol. XIV, 88 — 96, 99.

— d'un Loup noir de Canada. Vol. XIX, 221,
226 & 227.

— de la Loutre. Vol. XIV, 199 — 208, 210.

— du Macaque. Vol. XXIX, 18 & 19.

— du Magot. Vol. XXVIII, 171 — 175.

— du Maimon. *Ibid.* 251 — 254.

— du Malbrouck. Vol. XXIX, 64 — 67.

— du Mandrill. Vol. XXVIII, 226 — 230.

— du Mangabey. Vol. XXIX, 87 — 90.

— de la Marmose. Vol. XXI, 226 — 230,
253.

— de la Marmotte. Vol. XVII, 44 — 53, 56.

— de la Marte. Vol. XIV, 234 — 243, 259
& 260.

— du Mococo. Vol. XXVI, 250 — 257,
289.

— de la Mone. Vol. XXIX, 105 — 108,
156.

cdxviiij *SQ Table*

SQUELETTE du Mongous. *Vol. XXVI*, 263
& 264, 290.

— du Moufflon. *Vol. XXIII*, 211 & 212,
263.

— du Mulot. *Vol. XV*, 188 — 192, 195.

— de la Musfaraigne. *Vol. XVI*, 84, 143.

— de la Musfaraigne d'eau. *Ibid.* 97 — 105,
144.

— du Muscardin. *Ibid.* 261, 264.

— d'un Nain. *Vol. XXX*, 234 — 242.

— d'une Naine. *Ibid.* 242 — 246.

— de la Noctule. *Vol. XVI*, 197 & 198, 204.

— de l'Ondatra. *Vol. XX*, 25 & 66.

— de l'Oreillar. *Vol. XVI*, 197 & 204.

— de l'Ours. *Vol. XVII*, 93 — 102, 173
& 174.

— du Paca. *Vol. XXI*, 132 — 134, 250.

— du Papion. *Vol. XXVIII*, 206 — 210,
255 & 256.

— du Patas à bandeau noir. *Vol. XXIX*,
40 — 44.

— du Pécari. *Vol. XX*, 57 — 65, 70.

— du Petit-gris. *Ibid.* 163 & 181.

— du Phalanger. *Vol. XXVI*, 131 — 136,
149.

— du Phoque. *Vol. XXVII*, 246 — 255.

— de la Pipistrelle. *Vol. XVI*, 198 & 199,
205.

— du Polatouche. *Vol. XX*, 146 — 150,
179.

des Matières. SQ cdxix

SQUELETTE du Porc-épic. *Vol. XXV*, 223

— 228, 251.

— du Putois. *Vol. XV*, 11 — 14, 31 & 327

— du Rat. *Ibid.* 133 — 140, 143.

— du Rat d'eau. *Ibid.* 215 — 223, 233.

— du Raton. *Vol. XVII*, 196 — 203, 257.

— du Renard. *Vol. XIV*, 128 — 135, 137.

— de la Rouffette. *Vol. XX*, 93 — 101, 106.

— du Sanglier. *Vol. IX*, 243.

— du Sarigue. *Vol. XXI*, 201 — 211, 252.

— de la Souris. *Vol. XV*, 161 — 165, 194.

— du Soufflik. *Vol. XXX*, 268 — 270.

— du Surikate. *Vol. XXVI*, 110 — 115,
148.

— du Surmulot. *Vol. XVII*, 18 & 19, 54.

— du Talapoin, *Vol. XXX*, 157.

— de la Taupe. *Vol. XVI*, 131 — 142, 146.

— du Taureau. *Vol. VIII*, 189 — 216, 229.

— du Tigre. *Vol. XVIII*, 205 — 211, 263.

— de l'Unau. *Vol. XXVI*, 78 — 81, 95
& 96.

— de Veaux monstrueux. *Vol. VIII*, 231 —
235.

— Zèbre. *Vol. XXIV*, 26, 92 & 93.

— du Zibet. *Vol. XIX*, 166 — 173, 225.

SQUELETTES. Procédé pour les faire. *Vol. V*,

20 — 32; choix des sujets. *Ibid.* 20 & 21;

cuisson des os. *Ibid.* 21 & 22; leur macération.

Ibid. 23 — 25; ingrédients qui servent à la

cdxx SUI TA Table

macération. *Vol. V*, 25 & 26 ; macération des ligamens & des cartilages. *Ibid.* 17 & 28 ; changement de longueur évaluée & réparée dans la colonne vertébrale des squelettes. *Ibid.* 29 & 30. Dimensions du squelette d'un homme, comparées à celles du squelette d'une femme. *Ibid.* 39 & 40 ; squelettes de deux fœtus humains, unis par la tête. *Ibid.* 83 & 84 ; squelette d'un fœtus humain qui paroît avoir été comprimé dans la matrice. *Ibid.* 84 & 85 ; squelette de rachitique très-remarquable par des sortes de calus au milieu des bras & des jambes. *Ibid.* 97 & 98.

SUBSTANCES qui sont particulières à certains animaux, & qui ont de l'odeur. Voyez CAVITÉS particulières à certains animaux.

SUISSE. Description des parties extérieures. *Vol. XX*, 186 & 187.

SURIKATE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVI*, 101 & 102 ; des viscères. *Ibid.* 104 — 108 ; des os. *Ibid.* 111 — 115. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 102 — 104 ; des viscères. *Ibid.* 108 — 111 ; des os. *Ibid.* 113 — 115.

SURMULOT. Description de ses parties extérieures. *Vol. XVII*, 6 & 7 ; des viscères. *Ibid.* 9 — 13 ; des os. *Ibid.* 18 & 19. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 7 & 9 ; des viscères. *Ibid.* 13 — 18.

T

TABLES des dimensions des animaux ; raisons qui ont déterminé à mettre ces dimensions en tables. *Vol. IX*, 33 & 34.

des Matières. TA cdxxj

- TALAPOIN.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XXIX*, 133; des viscères. *Ibid.* 138; des os. *Ibid.* 142. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 134 & 135; des viscères. *Ibid.* 139 — 142.
- TAMANOIR.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XX*, 212 — 215. Dimensions. *Ibid.* 215 & 216.
- TAMARIN.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XXX*, 123. Dimensions. *Ibid.* 124 & 125.
- TANREC.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XXV*, 257.
- TAPIR.** (dents de) *Vol. XXIX*, 290.
- TARSIER.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVI*, 120 & 121; des dents. *Ibid.* 121.
- TARTARE** (tête de) décharnée. *Vol. XXIX*, 254.
- TATOUS**, leur description. *Vol. XXI*, 72 — 117.
- TATUÈTE**, tatou à huit bandes, comparé au Cachicame. *Vol. XXI*, 96 — 100.
- TAUPE.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XVI*, 114 — 117; des viscères. *Ibid.* 119 — 128; des os. *Ibid.* 131 — 139. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 117 — 119; des viscères. *Ibid.* 128 — 131; des os. *Ibid.* 139 — 142.
- TAUREAU.** Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 140 — 152; Dimensions. *Ibid.* 146 — 150, Descriptions & dimensions des

cdxxij TE TU Table

- viscères. *Vol. VIII*, 153 — 174; des os. *Ibid.* 189 — 216.
- TENDRAC. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXV*, 256 & 257.
- TERMES D'ARTS, plusieurs sont superflus. *Vol. VII*, 384 & 385; pourquoi on en maintient l'usage. *Ibid.* 386.
- TÊT, l'os frontal du cerf. *Vol. XI*, 141.
- TÊTE, bois de cerf. *Ibid.* 141 & 156.
- TÊTE humaine injectée. *Vol. VI*, 272; tête injectée d'un enfant de trois ans. *Vol. XXIX*, 256.
- TÊTE de vielle, défaut de la tête du cheval. *Vol. VII*, 400.
- TIGRE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XVIII*, 202 — 205; des os. *Ibid.* 205 & 206. Dimensions des os. *Ibid.* 206 — 211.
- TRAIN de devant, de derrière; parties du corps du cheval. *Vol. VII*, 384.
- TRANSTRAVAT. *Vol. VII*, 394.
- TRAVAT. *Ibid.* 393.
- TROMPE de l'éléphant. *Vol. XXII*, 133; comparée au groin des cochons, de la taupe, &c. *Ibid.* Description de la trompe de l'éléphant. *Ibid.* 133 — 136, ses usages. *Ibid.* 136 & 137.
- TROU oval, on en a vu des vestiges dans une loutre, mais on n'en a point trouvé dans d'autres. *Vol. XIV*, 192.
- TUMEUR remarquable sur l'os du bras droit d'un homme. *Vol. V*, 110 & 111.

TURQUOISE dont la substance est de l'ivoire.
Vol. XXII, 209 & 210 ; les turquoises de
Perse perdent leur couleur au feu ; celles de
Languedoc ne sont pas inférieures à celles d'O-
rient, au rapport de M. de Reaumur ; bleu
des turquoises de Languedoc plus durable que le
bleu de celles de Perse, elles ont des différences.
Ibid. 210 & 211.

TZEIRAN. Description d'une de ses cornes.
Vol. XXV, 29 & 30.

U

UNAU. Description de ses parties extérieures.
Vol. XXVI, 68 & 71 ; des viscères. *Ibid.*
73 — 78 ; des os. *Ibid.* 78 — 81. Dimensions
des parties extérieures. *Ibid.* 71 — 73 ; la dé-
marche de l'unau, ses attitudes. *Ibid.* 69 — 71.

URÈTRE double du côté droit. *Vol. V, 218* ;
urètre représenté par la matière d'une injection,
dépouillée de la substance de l'urètre. *Vol. XXX,*
248.

URSON. Description de ses parties extérieures.
Vol. XXV, 243. Dimensions. *Ibid.* 244.

V

VACHE brune, (petite) synonyme de Kobe.
Vol. XXV, 25.

VAISSEAU de verre pour conserver des animaux
dans l'esprit-de-vin ; leur forme doit être pro-
portionnée à celle des objets qu'ils renferment.
Vol. V, 252 — 254 ; moyen de les fermer de
manière à empêcher l'évaporation, quelque

cdxxiv VAIVE Table

forme & quelque situation qu'ait leur orifice.
Vol. V, 255 — 258.

V A I S S E A U X *sanguins* du foie de l'homme, représentés par la matière d'une injection, dépouillée de la substance des vaisseaux. *Vol. XXX, 247 — 249*; vaisseaux sanguins des poumons. *Ibid. 248*; des reins. *Ibid. 248 & 249*; de la rate. *Ibid. 249.*

V A N S I R E. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVI, 219 & 220*; des dents. *Ibid. 220.*

V A R I. Description de ses parties extérieures. *Vol. XXVI, 265 & 266*; des viscères. *Ibid. 267 — 270.* Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 266 & 267*; des viscères. *Ibid. 270 — 272.*

V E A U X (têtes de) monstrueux. *Vol. XXIX, 267.*

V E R T - D E - G R I S, altère les pièces d'anatomie que l'on conserve dans l'esprit-de-vin; lorsqu'il s'y trouve mêlé par la distillation dans des vaisseaux de cuivre. *Vol. V, 230.*

V E R *solitaire* dans le foie de la souris. *Vol. XV, 153 & 154.*

V E R S trouvés dans la vésicule du fiel de la mulsaraigne d'eau. *Vol. XVI, 90 & 91*; dans l'estomac du cheval. *Vol. VII, 442 — 444*; dans l'estomac de l'âne, semblables à ceux de l'estomac du cheval. *Vol. VIII, 59 & 60*; dans le foie des moutons. *Vol. IX, 42 & 43*; vers trouvés dans le foie de l'âne, semblables à ceux du foie des moutons. *Vol. VIII, 61 — 63*; vers trouvés dans la panse & le bonnet des bœufs, & peu

des Matières. VIZA cdxxv

différens de ceux de l'estomac du cheval. *Vol.* VIII, 162 & 163. 825—

VIN de *Syracuse* conservé par le moyen de l'huile. *Vol.* V, 239.

VISON. Description de ses parties extérieures & des dents. *Vol.* XXVII, 111 & 112.

VITRE. *Vol.* VII, 375.

VOANG-SHIRA, synonyme de Vanfire. *Vol.* XXVI, 219.

Z

ZAIN. *Vol.* VII, 392.

ZÈBRE. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XXIV, 13 — 18; des viscères. *Ibid.* 22 & 23; des os. *Ibid.* 26. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 18 — 20; des viscères. *Ibid.* 23 — 26.

ZÉBU. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XXIII, 267 & 268. Dimensions. *Ibid.* 268 — 270; zébu comparé au bœuf. *Ibid.* 267.

ZIBET. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XIX, 152 — 154; des viscères. *Ibid.* 157 — 163; des os. *Ibid.* 166 — 168. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 154 — 156; des viscères. *Ibid.* 163 — 166; des os. *Ibid.* 168 — 173.

ZORILLE. Description de ses parties extérieures & des dents. *Vol.* XXVII, 104 & 105.

Fin du trente-unième Volume.

1810 T 21 M

AMERICAN

AND ENGLISH

DICTIONARY

OF THE

LANGUAGES



By

W. B. E. B.

1810







